Le conflit indochinois

Phnom-Penh ne négociera pas avant le retrait des «occupants»

LIRE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1,60 F

Algérie, 1,20 flé, Marte, 1,50 fff.; Finisie, 130 fl.; Autriche, 11 cci., Baltane, 13 ff.; Casada, \$ 0,75; Banemark, 3,50 kr.; Espague, 25 ps.; Grande-Rechane, 20 p.; Grece, 20 fr.; Iran, 50 fff; Italie, 350 L; Liban, 175 p.; Lazembourg, 13 ff.; Horvège, 3 kr.; Pays-Sus, 1,25 fl.; Portugal, 17 ssc.; Sadda, 2,80 kr.; Sulsan, 1 ff.; d.S.A., 65 cts; Yougsslevie, 10 fki.

Tarif des abonnements page 23 5, BUR DES ITALIENS 7527 Paris - Cedex 69 C.C.P. 4207-23 Paris . Telex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

La visite du président Carter en France La politique pétrolière

Les limites de la non-prolifération nucléaire

Avant de quitter Washington, M. Carter avait clairement laissé entendre que son séjour à New-Delhi serait dominé par l'éloge de la démocratie qu'il voulait prononcer devant le Parlement indien. Le séjour du président risque fort, cependant, de passer à l'histoire, non pas pour cette intervention généreuse, mais pour l'incident significatif qui a eu lieu bundi à l'issue de sa rencontre avec M. Desai : ignorant que des micros étaient restés branchés, le président des États-Unis « confia » à M. Vance que le premier ministre indien était resté « intraitable » sur la question de la prolifération nucléaire et qu'il conviendrait de lui rappeler, par une lettre « froide et directe», la position de Washing-

L'épisode est symbolique des difficultés que les Etats-Unis rencontrent pour imposer des contrôles difficilement compatibles avec le respect de la souveraineté nationale de leurs amis. La controverse avec l'Inde, qui souffre d'un grave manque d'énergie naturelle, porte sur les livraisons d'uranium enrichi américain : pour les poursuivre, les Etats-Unis vondraient étendre leurs contrôles à toutes les installations nucléaires indiennes. Car l'expérience nucléaire effectuée en 1974 par New-Delhi a confirmé ce que l'on soupçannait depuis longtemps : les pro-grammes nucléaires « civils » peuvent facilement être détournés à des fins militaires.

M. Desai n'a pas cédé aux demandes de M. Carter, qui n'en a pas moins donné le feu vert pour de nouvelles livraisons enrichi et d'eau lourde. Cela ne signifie pas que l'affaire est réglée : elle rebondira à coup sur lorsque le Congrès américain adoptera une législation limitant encore plus les transferts de technologie et de matériel nucléaires.

Encore ces limitations, qui vont dans le même sens que les directives du Chib de Londres arrêtées pour renfercer les contrôles, désormais jugés insuffisants, pré-vus par le traité de non-prolifération (T.N.P.), ne supprimerontelles pas toutes les possibilités de detournement. Une étude officielle américalne, réalisée en 1977, montre qu'un pays qui en aurait la velonté politique et qui aurait un niveau technologique très moyen - celui de la petite industrie chimique, par exemple, - serait capable en quelques mois de construire une usine de retraitement « grossière » capable de produire quotidiennement quelques kilos de plutonium ; de quoi donc se doter d'un armement nucléaire.

La lutte contre la prolifération peut prendre plusieurs formes : politique tout d'abord, comme le prévoient le T.N.P. et divers accords bilatéranx existants ; technique ensuite, par la limita-tion des transferts de technologie on par leur mise sous surveillance accrue, comme l'organisent les directives de Londres.

Face aux pays de plus en plus nombreux qui, s'inspirant du T.N.P., réclament, en échange du contrôle, le libre accès à la technologie nucléaire civile, une autre démarche devrait bientôt s'imposer : celle d'une collaboration internationale qui assure à chacun la satisfaction de ses besoins énergétiques. Telle est d'ailleurs la position de la France.

C'est une telle conception qui devrait presider à l'élaboration de ces « centres multinationaux de retraitement », dont la création a été suggérée par l'Agence internationale de l'energie atomique. Ce pourrait être également l'objectif de la « banque internationale de combustible » que prône le président américain. Bien qu'il ne faille pas s'attendre à des développements rapides, le sujet, en tout cas, sera an centre des entretiens de bi. Carter avec M. Giscard d'Estaing.

Trois thèmes domineront les entretiens : sécurité, énergie, crise économique

Le président Carter arrivera mercredi 4 janvier, à 15 heures, à Orly. Ce sera l'avant-dernière étape de son voyage, qui se terminera à Bruxelles. Il aura, dans la matinée, confére pendant deux heures à Assonan avec M. Sadate. Le chef de l'exécutif américain consacre l'après-midi de mardi à des entretiens avec les dirigeauts d'Arable Saoudite. A Ryad, l' « Okaze », quotidien officieux, rappelle que les principales revendications arabes sont « la libération de tous les territoires occupés, y compris Jérusalem, et le droit à l'autodétermination pour le peuple palestinien ». « La nation arabe, poursuit le journal, tout en appréciant le rôle joué par les Etats-Unis, exprime son ferme attachement à l'instauration d'une paix juste et

Du moins chercheront-ils à vérifier si leurs vues à long terme
concordent, laissant à M. de Guiringaud et au secrétaire d'Etat
américain, M. Vance, d'aborder le
détail de certains aspects de
l'actualité. Les entretiens, tels
qu'on les imagine du côté français, devralent être consacrés le
premier jour à une discussion
générale « quasi philosophique »
et, le second, à des problèmes
plus spécifiques.

Pour M. Giscard d'Estaing, ce qui caractérise le monde d'au-jourd'hui, c'est qu'à la compéti-tion Est-Ouest, qui a longremps prévalu s'est ajoutée la compé-tition Nord-Sud. Avec la déco-lonisation, l'aide au développe-ment, des initiatives pour lan-cer un dialogue Nord-Sud et la détente, la France a, depuis quel-oue temns détà. tiré les conséque temps déjà, tiré les consé quences de cette situation.

Pour répondre au défi du monde

durable qui ne se réalisera que si les revendi-cations arabes sont satisfaites. »

Avant de quitter l'Inde mardi matin, M. Carter avait signé avec M. Desai, premier ministre du gouvernement de New-Delhi, une déclaration commune. En dépit de leur différend sur la question de la non-prolifération les Etats-Unis livreront cette année à l'Inde 7,7 tonnes d'uranium enrichi.

Ce problème de la non-prolifération sers vraisemblablement abordé dans le chapitre énergie des discussions entre MM. Carter et Giscard d'Estaing. La crise économique occidentale et les questions de sécurité constitueront les deux autres volets des entretiens.

En quatre heures de tête à tête, mercredi 5 et jeudi 6 janvier, suivi d'un bref entretien card d'Estaing et Carter ne pourront que survoler les problèmes mondiaux auxquels la France et les Estats-Unis sont confrontes.

M. Giscard d'Estaing ne doute pas approche n'est pas fondamenta-lement d'inférente de celle de l'ancient scient non seulement les meilleures, mais les plus efficaces. Il confrontation (sur les droits de ne doute pas non plus que tel soit ront que survoler les problèmes mondiaux auxquels la France et les Estats-Unis sont confrontes.

M. Giscard d'Estaing ne doute pas approche n'est pas fondamenta-lement différente de celle de l'ancient scient secrétaire d'Etat : dans la leures, mais les plus efficaces. Il ne doute pas non plus que tel soit ronte de confrontation (sur les droits de l'homme, par exemple) c o m me d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'Etat : dans la leures, mais les plus efficaces. Il ne doute pas non plus que tel soit ronte de vue de M. Carter (c'est dans la recherche d'une entente. L'enter de celle de l'ancient de confrontation (sur les droits de l'homme, par exemple) c o m me d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'alleurs, en substance, ce que la politique américaine reste essencier d'alleurs en confrontation (sur les droits de confrontatio d'ailleurs, en substance, ce que ceiui-ci a déclare à New - Delhi). Force est cependant de constater que si M. Carter a, vis-à-vis de l'Europe, un style beaucoup moins

brut_I que M. Kissinger, son

MAURICE DELARUE. (Lire la suite page 3.)

La crise saharienne

Paris s'opposera à la « déstabilisation » de ses alliés africains

Devant les membres du corps diplomatique qui lui présentaient les rœux traditionnels, M. Giscard d'Estaing a évoqué, le lundi 2 janvier, la «grande espérance qui a jailli au Proche - Orient » et évoqué l'action de la France « indépendante dans ses décisions et solidaire dans ses engagements... Derant les diplomates africains, le président de la République a assure que le France a ne menace personne », mais ajouté : « Nous nous réusons à ce que nos amis africains, en particulier les plus faibles d'entre eux, soient soumis à des menaces de déstabilisation. » Cette alinsion au soutien accorde par la France à la Mailla des en lutte contre le Polisario semble être une discrète mise en garde à l'intention d'Alger au moment où s'accentue la dégradation des relations franco-algériennes que multipolaire contemporajn decrit notre correspondant à Alger en page 3.

« Il faut choisir l'aventure plutôt que la facilité »

nous déclare M. Albin Chalandon

Ancien ministre, ancien banquier et militant gaulliste, M. Albin Chalandon a succédé il y a six mois à M. Pierre Guillaumat à la tête du groupe pétrolier d'Etat Elf-Aquitaine. On a beaucoup dit alors que le gestionnaire prenait la relève du technicien. Est-ce si sur ? L'expiration en 1975 des accords pétroliers franco-algériens a révêlé l'échec d'une politique fondée en son temps sur la possession du a brut » dans l'empire colonial français.

Quelle autre voie choisir désormais? L'exploration là où il y a des risques et où les « majors » ne sont pas, c'est ce que prône, dans l'interview qu'on lira ci-dessous, le nouveau président de la SNEA, désireux d'exporter la technologie française. Mais ce nouveau pétrole, projond en terre ou sous la mer — que M. Chalandon veut aller chercher à l'est s'il le peut — exige un jinancement de plus en plus important. Du coup, l'ancien ministre libéral réclame à l'Etat de le protéger des « géants » du marché. Il rêve peut-être même d'un seul grand groupe français qui réunirait, sous l'égide de l'EBAP, la SNEA t la Compagnie française des pétroles.

« La réunion de l'OPEP de Caracas vient de se termi-ner. Aucune décision n'a été prise concernant le prix du e brut ». En tant que président de compagnie pétrolière, n'au-riez - vous pas préjéré une

 La hausse du prix du pétrole — La hausse du prix du pétrole a été, pour les économies occidentales comme pour celles des pays en voie de développement, un phénomène trop soudain, trop brutal pour que quiconque s'en réjouisse. Il faut cependant penser à l'avenir : le prix du pétrole doit permettre de rentabiliser les gisements nouveaux, de plus en plus coûteux à exploiter, destinés à remplacer ceux qui s'épuisent. Le coût d'extraction du baril de à remplacer ceux qui s'épuisent. Le coût d'extraction du baril de pétrole est de 10 cents en Arabie Saoudite, il passe de 4 à 7 dolfars en mer du Nord, et même à 9 dollars pour un petit gisement que nous allons exploiter en France.

» Le pétrole des années 90, qui fera appel à des gisements sousmarins à grande profondeur ou à des types de gisements nouveaux (huiles lourdes, schistes bitumeux ou sables asphaltiques) coûtera encore plus cher. Le renouvellement des réserves implique une hausse des prix et un accroisse-

ment des profits si nous voulons pouvoir financer l'exploration et surtout la mise en production : celle de Frigg, en mer du Nord, a coûté 10 milliards de francs au groupe Elf-Aquitaine.

» La hausse du prix du pétrole est donc inévitable. Il est souhai-table qu'elle soit progressive, de façon à éviter au système économique mondial le choc qu'il a subi en 1973.

— Les rapports entre les pays détenant des réserves de « brut » et les compagnies se sont modifiés. Est-il toujours « intéressant » de mettre des gisements en valeur ?

- Les critères ont changé. La préoccupation dominante a d'abord été de limiter l'explora-tion pétrolière à notre propre ter-ritoire, politique concevable aussi longtemps une concevable aussi longtemps que nous avions un empire colonial. Plus de 90 % du gaz et du pétrole saharien ont aînsi été découverts par des compagnies françaises avant l'in-

> Propos recueillis por BRUNO DETHOMAS. (Lire la sutte page 26.)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Bernard-Henri Lévy

humain » (Grasset), Bernard-Henri Lévy, normalien, agrégé de philosophie, passe

courants dits des enouveaux philosonhes ». Il expose ici ses réflexions

morale et l'hitoire dans un entretien avec Gilbert Comte, journaliste et écrivain.

I. — « Quand on veut institutionnaliser le bonheur on finit souvent en gardien de camp»

« En ce monde foudroyé, il » n'est que matins noirs, crépuscules sans autores, et la » nature est plus blème encore » que la culture qu'elle a singée », écrivez-cous dans le livre auquel vous detez une renommée soudaine Une description aussi lugubre correspond effectivement à un sen-timent de crise assez répandu. Nous sortons quand même c'une période de fêtes où nos contemporains sont partis en racances, se sont amusés comme d'habitude, et n'ont pas paru particulièrement blêmes ni foudroyès. N'existe-t-il pas,

entre eux et les philosophes, deux manières praiment incon-cliables d'a p p τ è h e n d e τ le monde. Qui se trompe?

- Vous probablement, ou plu-— Vous probablement, ou plutôt tous ceux qui, depuis quelques mois, feignent de ne pas entendre et s'acharnent à tout mélanger. D'un côté, il y a le romantisme plat des orphelins professionnels, des décadents au spleen facîle, des mouches tsé-tsé parisiennes : je n'ai rien à voir avec cela, je ne suis ni sombre, ni atrabilaire, ni désenchanté. ni défaitiste, ni désenchanté.

» Je crois à la douceur de vivre et parfois même au Père Noël et pariois même au Pere Noel.

Ailleurs, il y a le « pessimisme historique » qui est tout de même autre chose : non pas une attitude, une pose où je me drape, mais une position théorique, une prise de parti sur le politique. Ca consiste à dire, en gros : l'histoire n'est pas la demeure du bien ni l'acceptateure du mieur à la honn'est pas la demeure du bien ni l'accoucheuse du mieux; le bon-heur ne s'institue pas et, quand on veut l'instituer, on finit sou-vent en gardien de camp; les croyances optimistes sont des leurres dont se font bannière les canailles dans leur projet para-noïaque de ployer la terre à leur loi.

» Plus précisément : les « matins noirs » dont je parle, c'est ceux que connaissent bien les foules hébétées du siècle, réduites à l'errance d'une époque qui gardera à son actif l'invention du chemin de fer et du fil de fer barbelé, c'est-à-dire de la déportation de masse ; c'est les lendemains qui déchantent de toutes nos révolutions réussies, qui n'ont jamais réussi justement qu'à imposer aux masses le miracle de leurs solutions finales. » Plus précisément : les « matins

» Les « crépuscules sans aurores», c'est ceux des morts de Cronstadt, de Barcelone, de Poznan, de tout ces vrais heros qui payerent de leur vie le pari insensé d'en finir avec le mal-heur; c'est ceux des rebelles d'hier et d'aujourd'hui qui n'en-trent en rébellion que dans une épaisseur de nuit au chiffre indéchiffrable, dans l'opacité et

l'ahîme d'un désespoir sans issue : sans issue, sauf précisément celle d'une remise en cause du lien social lui-même.

» Autrement dit, être pessimiste cela veut dire, si vous voulez, prendre parti pour ces gens contre les précheurs de lumières qui, d'Augustin à Hegel, s'appel-lent les « philosophes de l'histoire ».

Propos recueillis par GILBERT COMTE. (Live la suite page 2.) AŬ JOUR LE JOUR

L'agent X 24 cherche un emploi

Les espions vont connaître l'angoisse du chômage, puis-que la C.I.A., soucieuse de limiter ses dépenses, a décidé de licencier une partie de ses agents. Dans les petites annonces, on lira peut-être bientôt que l'agent X 24 cherche un emploi. Qui ne s'interrogerait sur l'avenir des specialistes du renseignement ?

Menacés, dit-on, par les progrès de l'informatione et de la mise sur fiches, ils peuvent aussi redouter que leur métier ne devienne demain l'attaire de tout le monde. Nallons-nous pas pers une époque de haute surveillance, où chaque citoyen se chargera d'espionner son voisin, quand il ne sera vas ocà s'espionner lui-

FRANÇOIS BOTT.

Le premier anniversaire du Centre Georges-Pompidou

Il y aura un an, le 1er février, Beaubourg ouvrait ses portes au public. Nous présenterons dans le prochain numéro du « Monde » un premier bilan des activités du Centre. Nous auvrons ce dassier per un témoignage du peintre Yancov Agam, qui fut l'ami de Georges Pompidou (pour lequel il réalisa un salon au Palais de l'Elysée) et qui rappelle ici quelle devait être, selon l'ancien président de la République la vocation du Centre Beaubourg.

La création orpheline?

par YAACOV AGAM

son premier anniversaire. Les uns sont fiers du retentissement national et mondial, de plusieurs millions de visiteurs, d'une série impressionnante de manifestations et expositions artistiques; d'autres soulignent le gigantisme de l'entreprise. Mises à part certaines et de l'esprit, la diffuser et en lacunes (organiques pour les uns, faire bénéficier le plus grand nominévitables pour les autres), on pourrait dire que le Centre Pompidou a pris sa vitesse de croisière. Je voudrais, quant à moi, en toute sérênité et connaissance de couse, confronter la réalité du présent avec l'espoir suscité dans le passé

parmi tous les artistes créateurs:

tout en étant un fervent ami,

Le Centre national d'art et de fidèle et dévoué oux intérêts du culture Georges-Pompidou fête déjà Centre, je trouve nécessaire de Centre, je trouve nécessaire de faire certaines observations.

J'ai eu le grand privilège de m'entretenir à plusieurs reprises ovec le président Pompidou sur un sulet qui l'intéressoit et lui étoit cher : comment favoriser la création contemporaine d'œuvres d'art bre de citayens. Il me semblait évident qu'il ne s'agissait pas, dans l'esprit du président, de construire simplement un musée de plus - si grand, perfectionné et doté d'énormes moyens de documentation, diffusion et animation, fût-il.

(Lire la suite page 13.)

de ter might ereit in 26 ferie

. . .

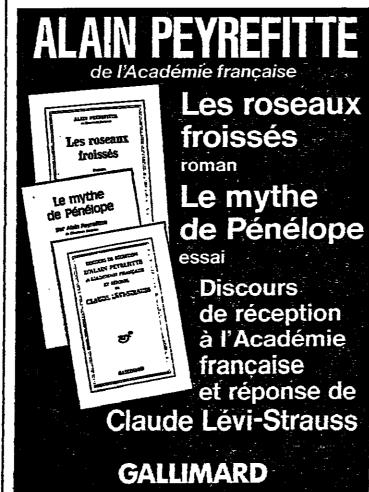
120

 $t^{\alpha \widetilde{t}^{\alpha \widetilde{\beta}}}$

Till du Koweit

th Sabah

Ivel emir



ENTRETIEN AVEC BERNARD-HENRI LÉVY

(Suite de la première page.)

— Justement, vous proposez de pousser jusqu'au bout le pessimisme en histoire, non pour aboutir à une sorte de désespérance, mais à la conviction qu'il faut bâtir une morale contre l'imposture et la folie du monde. Au sens profond, puissant du terme, quoi de plus optimiste qu'une morale puisque il lui suffit presque toujours d'exister pour croire à son propre triomphe?

– Posons, si vous le voulez bien, le problème autrement. Qu'est-ce qu'un optimiste? C'est-quelqu'un qui croît en une his-toire que tout promet à son achèvement, à un progrès que rien ne saurait enrayer, à un âge d'or futur inscrit dans la nécessité. Et il est clair que dans cette perspective, on peut croire à des sciences de l'adhésion à cette histoire. On peut croire à des techniques de soumission à ce progrès. On peut imaginer des propédeutiques du consentement à cette nécessité. Mais certainement pas une morale qui trans-cenderait tout cela et y oppose-rait la forme pure du refus et du

» C'est pourquoi, par exemple, l'idéologie bourgeoise tradition-nelle n'a jamais pu produire le moindre discours éthique, sauf si on appelle éthique les traités de bonne conduite dont elle orne ses chapiteaux. C'est pourquoi, symétriquement, l'idéologie martire autre persée entimiste n'a xiste, autre pensée optimiste, n'a jamais su produire la morale dont révent régulièrement certains de ses hérauts, sanf à appeler mo-rale les préceptes « realpoliticiens » du dressage des militants à l'ordre d'une providence incarnée par

lement des pastorales.

5 Qu'est-ce maintenant qu'un pessimiste? C'est quelqu'un qui croit, à l'inverse, que l'histoire est une errance, injustifiable et aléatoire; qu'aucun mal en ce monde n'est dialectiquement ordonné à l'horizon d'un bien futur; que nul homme ou parti, ne détient les clés d'or des portes du paradis; que le paradis luimême est probablement un songe creux uni ne vaut pas que les même est probablement un songe creux qui ne vaut pas que les hommes souffrent en attendant l'heure d'y accèder. Et il est clair que c'est là, dans cette perspective, et seulement dans cette perspective, qu'il y a place pour l'exigence du devoir et de l'impératif catégorique, pour l'arme du refus et de la résistance hic et nunc, pour un recours éthique contre les verdicts de la dialectique optimiste.

dislectique optimiste.

» Qu'est-ce alors que cette éthique? Quelle est sa nature et son statut? En hien! je crois que, contre l'optimisme qui parle toujours au nom de ce qui existe ou ne tardera pas à exister, contre le progressisme qui adore le monde comme il va et s'en fait le saribe appliqué, le moraliste est quelqu'un qui narie au nom de ce qui n'est pas, qui pourrait n'être jamais, mais sans la législation de quoi les lois humaines et « historiques » seraient de sanglants oukases. Croire à l'éthique pour un intellectuel, par exemple, ca veut concrètement dire : même si on a tendance à croire que telle ou telle lutte est vaine, on n'en continue pas moins de la penser nécessaire, urgente, incontourable. Autrement dit, vous le voyez : il ne suffit pas du tout voyez : il ne suffit pas du tout à la morale d'exister « pour croire

Vers la liberté eu vers l'autorité ?

— De Renan à Orwell, quel-ques esprits ont traginé l'aventr sous la jorme de vastes fourmitières soumises à la turannie d'étroites oligarchies politiques ou scien-tifiques, d'où la liberté aurait entièrement disparu. L'his-toire vous semble-t-elle évoluer vers cet âge de jer? Marche-t-elle, selon vous, vers la liberté ou vers l'autorité?

 Ni liberté ni sutorité, à mon. a is. Mais de nouvelles machines d'oppression qui sourdement se mettent en place. Et qui sont en train de pulvériser les schémas et ler termes de l'analyse classique. Voyez ce qui se passe par exempl. dans l'Italie du « compromis historique ». Les commentateurs contrat gouvernemental entre la démocratie chrétienne et le-parti democratie chrétienne et le-parti-communiste. C'est vrai et c'est déjà grave, car ça signifie en clair l'allégeance de l'opposition et le déclin de la démocratie. Mais 11 faut aller plus loin et dire : un pacte, un concordat, beaucoup plus « historique » celui-là, entre les deux grandes Eglises, la chré-tienne et la marxiste, la théocrate et la bureaucrate: Et là, évidemment, cela devient infiniment plus sérieux pulsque ça implique à terme la naissance de la plus formidable, de la pins efficace police des âmes qui soit possible au XX siècle: une pastorale de type nouveau qui cumulera probable-ment les vertus de l'Inquisition et les mérites de la dialectique.

ment de nouveaux maîtres : « Des Césars romains qui auraient l'âme du Christ. » Dans la Rome d'au-jourd'hui la vérité dépasse l'espérance: des commissaires marxis-tes qui ont l'âme de confesseurs. Gierek rend visite à Paul VI; il Gierek rend visite à Paul VI; il failait y penser, c'est peut-être la so'ation d'avenir, c'est en tout cas, à mon avis, l'événement de l'année. La « liberté » et l' « auto-ri-é » dans tout cela ? Le P.C.I. est, paraît-il, le plus « libéral » d'Europe. Or, dans cette inédite

place pour les marginaux, les dis-sidents, les exclus de la société. > Maintenant voyez l'Allemagne : le tableau est différent, mais il ne manque pas non plus d'intérêt. Les intellectuels parisiens nous Les intellectuels parisiens nous parlent gravement d'un durcissement, d'une « fascisation » de l'Etat central. En fait, que se passe-t-il ? Ce n'est pas l'Etat central qui se renforce, mais la pulsion d'autorité, la demande et le besoin d'Etat, venus du bas, des simples gens, des assujettis, des terrorisés. Ce sont les citoyens eux-mêmes qui, librement, dans un climat de folie, s'écoutent, s'explompent, se surveillent et se de content, se surveillent et se dénoncent, exigeant toujours plus d'Etat et de répression. Il n'y a plus un, mais soixante millions d'Etate de mini-Féte et cons voulez, qui quadrillent l'Allemagne démocratique et en font l'étouffoir que fuient un nombre crois-sant de jeunes exilés.

» Et du coup, le problème, ce n'est plus, ce n'est plus seulement en tout cas, la « résistance à l'Etat » au sens où on l'entend toujours, mais la résistance à autre chose, dont l'analyse reste à faire, et que j'appelle faute de mieux l'a idéal » de l'Etat dans les têtes. Et du coup, l'alternative, ce n'est pas, là non plus, « liberté » ou « autorité » : car, dans une situation comme celle-là, qui ressemble à s'y méprendre à celle que dégrivait Hegel, c'est pour être souverains que les hommes choisissent de se faire Etat...

» Si l'évoque ces deux exemples, c'est parce qu'ils ont, à mes yeux, fonction de laboratoire. Qu'il est urgent de les interroger avec une attention égale à celle que nous prêtons aux pays de l'Europe de l'Est. Qu'on y voit s'élebeure des formes de prayéres de l'Europe de l'Est. Qu'on y voit s'élaborer des formes de pouvoir qui ne s'expliquent plus intégralement à partir des partages simples de l'analyse politique courante. Personnellement, c'est en songeant aussi à cela que l'ai cru pouvoir parier de « barbarie à visage humain ».

Le maintien de l'ordre sur le front des idées

— Les articles consacrés à votre livre contiennent des flots de critiques acrimonieuses, des torrents de lourde scolastique, mais, fai été frappé de le constater, peu de discussions et rarement de praies critiques sur le jond. Comme st, au moment où les idéologies dépérissent, le dé-bat intellectuel dépérissatt aussi, raute d'idéologues.

 — Que le débat de fond ait été presque tou jours esquivé fan conviens volontiers, mais cela ne m'a guère surpris, car la question m'a guere surpris, car la question était moins de polémiquer avec les « nouveaux : philosophes » que de tracer autour d'eux un vériable cordon sanitaire, et ainsi, je suppose de les disqualifier et de les faire taire : c'est le sens par exemple de ce thème de la « nouvelle droite » qui n'est rien d'au-

tre, à mes yeux qu'une grossière opération de gauche. Qu'ancun des vieux renards, sortis de leur des vieux renarus, sortis de leur tanière pour l'occasion, n'ait su m'opposer mieux qu'un tissu de platitudes et de monotones indi-gnations qui discréditaient leurs auteurs plus qu'elles ne m'attei-gnalent, c'est vrai aussi et je le déplore : mais tant pis après tout neur les quémondants de cours pour les quémandeurs de copy-rights; tant pls pour les épiciers académiques et les petits chefs de la culture; une certaine intelligentsia française a eu, hélas! d'autres occasions, infiniment plus dramatiques, de faire la preuve de sa misère et de sa pas-

racer autour deux un veri-; cordon sanitaire, et ainsi, je sose de les disqualifier et de aire taire : c'est le sens par ment intéressant. Intéressant. ne puè de ce thème de la « nou-droite » qui n'est rien d'au-la république des letires compte

le parti. Quand on accepte l'hypothèse du progressisme, il n'y a
pas d'éthique possible, mais seulement des pastorales.

B Qu'est-ce maintenant qu'un des chateleiles le mointre emirat culturel, sient cru devoir lancer ses chiens de garde et ses spa-dassins, chacun passant à l'autre. En politique, ce type de phéno-mène a un nom, ça s'appelle l'union sacrée. Et, en l'occur-rence, une union sacrée de ce carence, une union sacrée de ce ca-libre prouve au moins une chose; que si la « nouvelle philosophie » est une mode sans lendemain, la nouvelle union de la gauche se porte, elle, à merveille. Je veux dire des ciercs et des intellec-tueis à la botte. Quand rien ne va plus sur le front des élections, ils sont là pour maintenir l'or-dre au front des idées. Intéres-sant aussi d'observer comment au fil des semsines le ton des dé-

bats a dégénéré. Que les diri-geants socialistes et communistes fassent leur métier de procureurs, c'est leur affaire, non la nôtre!

Mais que des intellectuels, en principe « non alignés », jouent au petit jeu des fiches et des rapports de police, qu'à coup de syllogismes pervers et d'amalgames malhounêtes ils instruisent de véritables procès en sorcellerie, que le chandail de Glucksman devienne argument philosophique, et qu'on ne puisse plus pronuncer mon nom sans évocuer noncer mon nom sans évoquer noncer mon nom sans évoquer ma silhouette ou mes cheveux, là quelque chose se passe sur quoi la psychanalyse aurait son mot à dire. Et qu'en tout cas, ce qui est en train de revenir, dans toute une fraction de l'intelligentsia de gauche, c'est le style, qu'on croyait oublis de la vieille polémique d'estrème drotte.

< Ces tartufes de l'esprit »

- Ecoutez, on ne peut pas dire que vous ayez été totale-ment brimé, si vous n'avez pas toujours été bien compris. La télévision n'a pas établi de cordon sanitaire autour de ous. La radio non plus. Vous n'avez tout de même pas souffert de ce qu'on appelle la conspiration du silence. Les médias subissent et créent la mode tout ensemble. Elles rendent un livre célèbre ou le pouent à l'obscurité d'après pouent à l'obscurité d'après l'air du temps, l'entregent de l'éditeur, le calcul politique, sans tenir toujours compte de sa réalité, du contenu ni des vérités qu'il peut présenter. Alors, que peut le philosophe dans un monde où les techniques de diffusion d'un message l'emporteut sur su paleur.

— Je ne suis pas de ces pleureuses i, quand un débat descend dans la rue, se lamentent sur le sort de la philosophie et le destin de la littérature. Je sais bien ce qu'ils daine s. Et que, pour l'heure, les commissaires des lettres ont réport : le bon temps de jadis où c'était pour eux seuls qu'on écrivait ; l'époque heureuse et bénie cù il pouvaient guetter, dans les livres, les signes de connivence qu'on leur avait délicatement adressés. Et je sais hien ce qu' les saime, en leur obsession de pureté : un formidable élitisme, un colossai mépris des gens dont le jugement, lentement, se substitue au leur. De sorte que, finalement, ce qui est en train de se passer, ce n'est pas, comme on le dit partout, l'intrusion des médias en littérature mais la substitution des médias de masse aux médias confidentiels d'autrefols. De sorte aussi que la nonveauté, c'est que la radio et la télévision reprennent aux sociétés secrètes de jadis, à leurs chapeiles. secrètes de jadis, à leurs chapel-les, à leurs serres culturelles, le monopole de diffusion qu'elles détenaient jusqu'à présent.

> Vous me demandez ce que « peut le philosophe » face à cette situation. Moi, je vous demande : croyez-vous que le media N.R.F. soit particulièrement attentif au « contenu » et à la « vérité » d'une contenu et a ma verite a une curve? Croyez-vous que les salons littéraires d'avant-guerre n'aient pas, eux aussi, fait et défait les modes? Personnelle-ment, je crois que si. Et, d'ins-tinct, je préfère le verdict d'inauditeur de Bernard Pivot à celui des petits marquis des let-tres qui trônent sur le cimetière des grandes œuvres qu'ils ont ignorées, censurées, gaillardement enterrées

Un monstre nommé Lévy

 Nietzsche fut obscurtoute sa vie. Jeune encore, vous voilà devenu célèbre en six mois par un livre dont nul ne peut encore dire qui s'en souviendra dans dir ans. En quoi un tel phénomène vous semble-t-il révélateur de l'épo-

— Je ne suis pas certain de pouvoir me faire ainsi sociologue d' mon propre cas. Mais je me ris-te tout de même à vous livrer, une hypothèse. Cette hypothèse, je la tiens des deux ou trois mille lettres de lecteurs que fai reçues depuis six mois. Presque toutes me disent à pen près: «Je suis un homme ou une jemme de gauche, je pressentais depuis longte-ps ce que vous écrivez, comme d'autres je me taisais car je redoctais le sarcasme des savants, à présent je peux le dire car vous m'y invitez ». Probable, autrement dit, qu'un certain nombre de geus, terrorisés par le conforde de gens, terrorisés par le confor-n.sme de la gauche officielle, lit-téralement hállionnés par l'intimi-dation idéologique ambiante, ont reçu des thèses comme les miennes comme confirmation et illus-tration de leur pensée clandestine. Probable que mon livre et quel-ques autres ont contribué à cas-

ser ce surmoi théorique, cette chape dans les cervelles, cette censure implicite qui verrouil-laient l'intelligence des simples

Du exemple ? Ils étaient nombreux à penser que les régi-mes d'Europe de l'Est sont tout bonnement des régimes fascistes. bonnement des régimes fascistes.

Lais nombreux aussi à le penser
er fraude, de peur qu'on ne les
renvoie à la bibliothèque des distinguos subtils, établis par les
cleres marxistes. Et nombreux
a.ssi, du coup, à accueillir comme
une délivrance le fait que queiques intellectuels, à peu près
aussi malins que les autres, osent
enfin, et sans ambages, cracher
le morceau.

» Vollà, à mon avis, par quel malaise d'époque s'explique la « célébrité » dont vous parlez. C'est dire que j'ai parfaitement conscience qu'elle peut être aussi éphémère qu'elle a été « soudaine ». Et que, pour l'heure, les commissaires des lettres ont récolté ce qu'ils ent semé : un

TE les trouve tout de même salle publicitaire à laquelle ils se un peu abusifs tous ces jeuprétent avec le plus grand em-

à la révolution », n'y croient plus ratures où l'histoire passée et

et se permettent - comme par récente est revue et corrigée en

le passé — de donner à nouveau fonction d'idéologies qui ne mè-

des leçons politiques, enfonçant nent guère plus loin que leurs d'ailleurs d'innombrables portes pseudo-théories passées. Et tout

ouvertes. Ils exposent à tout cela sur le même ton péremp-

venant leurs états d'âme, servant toire que naguère.

nes gens qui, après avoir « cru pressement, à la faveur de litté-

en cela les besoins d'une droite

sans scrupules et les impératifs

d'une mode imbécile. Ils y ont

cru. C'est hien. Ils n'y croient

diquent le droit à l'erreur. Ils ont

raison. Mais ils ont un peu vite

oublié que le droit à l'erreur ne

vaut pas seulement pour eux et

pour aujourd'hui ; qu'il aurait dû exister alors qu'ils se voulsient maîtres de chapelles, exigeants et

terroristes. Combien de militants.

de sympathisants, ont été bruyam-

ment expulsés avec une violence

et une bonne conscience dignes

de la meilleure période stali-nienne, parce qu'ils ne « pen-

saient pas juste », par ces soi-disant théoriciens politiques qui,

s'ils avaient eu un vrai pouvoir.

auraient pu mener à des catas-

Tout cela au nom de la vérité

incarnée. Une pirouette, un revi-

rement politique présenté comme un déchirement, et vollà que

l'on devient de « nouveaux pen-

seurs a, de « nouveaux philo-

sophes », bref. de nouveaux chefs

de file, oubliant avec une bien grande légèreté, mais sans la moindre autocritique sérieuse, la

responsabilité qu'ils ont si long-

temps portée, d'une idéologie im-posée comme seule vérité. Ils ont

oublié le terrorisme intellectuel

qu'ils ont fait sévir dans l'extrême

gauche française — et surtout

parisienne. Cela devrait donner à

réfléchir et memer à un peu de modestie. Les Le Bris, Annie Krie-gel, Sollers et compagnie, ont beau

jeu de renier à grand renfort de radio, télévision et autres médias,

ce qu'ils ont adoré. La seule sanc-

tion de leur erreur - si erreur

plus, c'est leur droit. Ils reven-

Le point de vue de… Bertrand RENOUVIN

M. Bertrand Renouvin est directeur politique du bimensuel Royaliste et animateur de la Nouvelle Action française.

POUVOIR ET PUISSANCE

débat continue cet hiver. de vraies questions et touché aux points sensibles une gauche trop la lustice et la liberté.

Aussi ne pouvait-elle manquer de répondre. Mais la nature de se réaction est surorenante, tant sa critique vole à ras de terre. Elle est inquiétante aussi : ce n'est pas de dispute philosophique qu'il s'agit, mais d'un procès en bonne et due forme. Voici Bernard-Henry Lévy accusé de banalité, comme si la mise en cause du socialiste en tant que tel pouvait être confondue avec l'ancienne dé-nonclation de l'univers concentretionnaire. Et le voici accusé de faire de la publicité tandis que d'autres, jouissent d'une solide notoriété et de tirages confortables, demeurent à 'avant-garde des masses, sans qu'on les accuse jamais de faire de la pub-littérature ». Vérité dans le parti socialiste, erreur au-delà.

Un procès, donc, où l'accusation fouille dans le passé, scrute la vie privée, et trie dans les textes pour mieux confondre le coupable, oubliant per exemple - ou voulant oublier - que la Barbarie à visage humain contient quelques pages décisives sur et contre le capitalisme... Un procès, vralment, où l'accusé est sommé de passer aux aveux. « Avouez vos onges / », crient, aux « Dossiers de l'écran », deux Soviétiques aux risages éloquents. « Ávouez que vous êtes de droite i », disent Elleinstein et Defferre un instant réunis par une même colère. Il est des mots qui vous trahissent, malgré l'accumulation des certificats de bonne conduite.

Le maître

Il y a une certaine différence

entre celui qui réfléchit réelle-

ment aux problèmes que pose

notre temps et ceux qui tentent

d'acquérir, à la suite de théorisa-

tions souvent douteuses, toulours

insuffisantes, un pouvoir à tra-

effets ne sont guère positifs.

vers une action militante dont les

Certes, nous vivons une période

de remise en question, de recher-ches dans le domaine du politi-

que, qui sont indispensables.

Comment se fait-il alors que des

ouvrages aussi importants que Eléments pour une critique de la

oureaucratie de Claude Lefort

(Droz), ou même Un homme en

trop du même auteur (paru

récemment au Seull), soient à ce

Dans ces conditions, un certain

nombre de questions se posent. D'abord, concernant tous ces

beaux désabusés qui furent en

leur temps, contrairement à ce

qu'ila croyaient, d'a thentiques

staliniens : pourquoi le furent-

Quel est donc ce mécanisme qui

reapparaît chaque fois qu'un

groupe ou un parti se constituent sur des bases dites léninistes ? Le

seul goût du pouvoir est-il une réponse suffisante ?

est-il responsable de ses actes et/ou de ses écrits, à une époque

où les fausses valeurs font figure de dogme ? Ce qui est choquant,

c'est cette assurance si

reconstituée.

Ensuite, jusqu'où un intellectuel

point passés inaperçus ? On com-mence seulement à parier des tra-

vaux de Castoriadis.

Ils ?

être la mode d'un été. Le un pessimisme radical, mais aussi débat continua cet hiver. une « morale provisoire » de la résistance à la barbarie, une volonté de rébellion - contre la politique telle philosophie qui tente de «penser jusqu'au bout, penser sens la croire, treit à la maîtrise ». J'ai cité Levy. Mais j'aurais pu prendre le livre de Michel Le Bris, pour qui « le révoite est le chemin lui-même, non la Terre promise », et le rebelle cet étranger aux raisons de l'Etat. A travers eux, c'est toute une génération qui redécouvre le rêve ilbertaire d'un monde sans maître, et qui souvent, fuit notre société pour tenter d'échapper aux filets du pou-

> A ces rebelles qui récusent le nouvelle doctrine ou la promesse je les rejoins dans leur volonté de résistance aux idéologies de droite et de gauche et aux barbarles qu'elles sécrètent.

> Mais ce refus épuise-t-il toute la question du politique? Et cette n'est-elle pas la négation même de l'essence du politique? Car l'Etat hégélien, qui prétend réaliser la un même « vouloir rationnel », réduit les personnes à leurs seuls besoins (en excluant leurs désirs) et n'a d'autre objectif que leur satisfaction par une gestion de type technocratique. Ainsi, chez Hegel, le politique se dissout dans un économisme qui prétend accomplir la tormule « de chacun ses capacités, à chacun seion

De même, chez Marx, le passage à la société sans classes abolit le politique dans l'économisme, puisque, comme le dit Engels, « le gouvernement des hommes fait place à l'administration des choses ». Formute (dentique à celle de Saint-Simon, père spirituel d'une technocratie dont les objectifs ne sont pas différents de ceux que le socialisme s'est assignés. D'où un même totallterisme, bien que les Etats - occition du politique dans la gestion mis à la pulssance économique, qu'il n'est plus un recours contre cette puissance mais un simple partenaire dans les rapports économi-ques et sociaux, qu'il n'est plus le garant de la justice puisqu'il est

Autonomie du politique La « nouveile philosophie » a rai-

son de dénoncer la logique totalitaire inhérente à l'hégélianisme, au marxisme et à la technocratie. Mais le pouvoir qu'elle récuse n'est qu'un pouvoir dévoyé, progressivement aboli dans sa rationalité économique et technicienne. Mais en niant le politique en tant que tel, elle ou- : possibilité de la justice et de la liberté. Car la liberté pure ne serait liberté. Car la liberté pure ne seralt que violence, domination des faibles par les forts, donc suppression de la liberté des autres par la volonté de pulssance. A moins de penser pour un homme perdu dans le desert, in faut poser la liberté dans son rapport aux autres libertés. Donc gaport aux autres libertès. Donc ga-rantir notre libertè, nos drolts, par la force d'une loi. C'est l'essence même du politique que de faire exister cette justice, eans laquelle il ne pourrait y avoir de liberté.
Encore faut-il que le politique soit en situation de rendre ce service qui le légitime, sans qu'il soit question de - maîtrise - pulsque le pouvoir ainsi défini ne crée pas les voir ainsi défini ne crée pas les rapports sociaux, ne gouverne pas nos désirs et nos pensées, mais permet seulement qu'ils existent et sepriment. Pour accomplir cette tache, le pouvoir ne doit pas être la propriété d'une classe (comme chez Marx) ou d'une caste (l'aristo-Glecard ou la technocratie du « Système Pompidou -), car le pouvoir na seuralt être à la fois juge et partie.

D'où le nécessaire - neutralité - du pouvoir politique vis-à-vis des intépouvoir politique vis-à-vis des intè-rêts, sa situation = latérale = par rapport au jeu social, afin qu'il puisse remplir son rôle d'arbitre de médiaremplir son rôle d'arbitre, de média-teur, de recours. Au lieu de nier un bonnoit bolitidae da est le dateut de la justice et le moyen de la ibené. il s'agit de le restaurer dans . . .

son autonomie contre toutes les

dentaux - n'utilisant pas les mêmes dispari-

LA TOURNÉE DE

عُكَدًا مِن الأصل

ET PUISSAN

多。 的_{第8}章

1. 1. 2.

7

. . . .

. . . .

_ - - - - - - - - -

\$P\$ 特男士 \$P\$

.

. . . .

_:

te fact et kije.

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Les vœux du président de la République

La France n'abandonnera pas les faibles dans l'exercice de leurs droits légitimes à l'indépendance et à la sécurité

déclare M. Giscard d'Estaing

Les cérémonies de présentation des vœux au président de la République se sont poursuivies, lundi après-midi 2 janvier, au palais de l'Elysée, après le déjeuner qui y a réuni MM. Raymond Barre, premier ministre; Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale; Alain Poher, président du Sénat : Gabriel Ven-tejol, président du Conseil économique et social, et Roger Frey, président du Conseil constitutionnel. Répondant aux bureaux des Assemblées, M. Giscard d'Estaing a émis le souhait que « l'œuvre législative associe de manière plus régulière, plus équilibrée, l'action du gouvernement et celle, éminente, du Parle-

pays ayant conclu des accords particuliers avec la France, le particuliers avec la France, le président de la République a évo-qué « les tensions et même les conflits qui ont eu tendance, ces derniers 'nois, à augmenter en nombre aussi bien qu'en gravité et qui mencent de déstabliser de levres profise de le de larges parties du contient [africain] ».

m'apparatt aujourd'hut que le premier objectif, vers lequel doipremier objectif, vers tequel aorvent tendre toutes les énergies
du continent africain, c'est la
paix. Seul le maintien de la paix
peut permettre de respecter la
priorité due au développement
économique et social, pour lequel
il me para s'ét important que il me paraît important que l'Afrique trouve, conformément à son génie propre, un modèle qui soit bien le sien en répondant aux besoins de son économie, de ses peuples et de leurs mentalités.

> Cette volonté de paiz ne doit pas être comprise comme un pas être comprise comme un signal de passivité ou d'abandon. Nous nous refusons à ce que nos amis africains, en particulier les plus faibles d'entre eux, soient soumis à des menaces de déstabilisation. Nous sou haitons ardemment que tous les conflits qui ont éclaté, ci et là, trouvent entre Africains seion des procéentre Africains selon des procèdures en cours, une solution paci-jique. Mais on dott savoir aussi que nos amis peuvent compter sur la solidarité de la France. La France n'abandonnera pas les faibles dans l'exercice de leurs

ment », et que la prochaine consultation électorale « respecte trois caractères : l'esprit de tolérance, la recherche de la vérité et le respect

Le chef de l'Etat a ensuite reçu les vœux du Conseil de Paris, présentes par le maire, M. Jacques Chirac ; des autorités religieuses, représentées par le cardinal François Marty, archevêque de Paris, le pasteur Jacques Maury, président de la Fédération protestante de France, et M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France; des ambassadeurs des pays de l'ancienne Communauté et du corps diplomatique.

Devant les représentants des pays ayant conclu des accords particuliers avec la France, le président de la République a évoqué « les tensions et même les conjuits qui ont eu tendance, ces derniers "nois, à augmenter en nombre aussi bien qu'en gravité et qui menacent de déstabiliser de larges parties du contient [africain] ».

« C'est pourquoi, a-t-il dit, fi m'apparaît aujourd'hui que le premier objectif vers lequel doivent tendre toutes les énergies du continent africain, c'est la paix. Seul le maintien de la paix peut permetire de respecter la priorité due au développement économique et social. Pour levuel tionale, continuera d'apporter son concours en 1978. »



La brouille franco-algérienne

gagement du gouvernement françals dens la crise du Sahara occidental est moine inclaive depuis quelques Jours dans la presse algérienne, en revanche la détérioration des relations avec la France n'a jamais autant allmenté ici les conversations dans les ambassades - et non les moindres — permi les Algériens et dans la communeuté française. Les commentaires oscillent entre la stupéfaction et la constemation.

Plusieurs diplomates occidentaux, dont les pays ont bénéficié de contrats qui, en d'autres temps, sersient revenus à des industriels frençais, admettent que ces affaires portent sur des milliards et n'hésitent pas à dire : « Nous ne comprenons pas pourquoi la France s'est lancée dans cette affaire alors qu'elle aurait pu avoir d'excellents rapports avec tous les pays du Maghreb. On volt ne saisit pas ce qu'elle peut y gegner. » Dans les mêmes milieux, on fait valoir que l'Espagne, plus adrolte ou mleux inspirée, a réussi à tirer son épingle du jeu au Sahara occidental et qu'elle a même accru ses exportations à destination de l'Algérie. Il est vrai que Madrid

s'efforce de « dédramatiser » ses rapports avec Alger. L'ambassade d'Espagne entretient des contacts discrets mais sulvis avec le Front Polisario et si le soutien accordé par Alger au mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien, empoisonne périodiquement les relations entre les deux pays, Madrid s'emploie à traiter ce problème par les voies diplomatiques et évite les mises en demeure publiques ou les déclara-

En privé, les Algériens rappellent leur déception et leur amertume. Ils déplorent que le président de la République française leur ait tourné le dos après l'accueil chaleureux qu'ils lui avalent réservé, en avril 1975, et font observer que, tout en cherchant légitimement à arableer, ils conservent le français comme « langue de travail » dans leurs relations extérieures.

« Votre président, nous dit un

interlocuteur, qui résume assez blen l'état d'esprit général, soutient qu'il taut commencer par établir des De notre correspondant

ensuite à des rapports cordiaux. Mais, du temps de de Gaulle, de Pompidou et même lorsque M. Giscard d'Estaing nous a rendu visite, nos relations étalent cordiales, malgré des hauts et des bas comme li s'en produit entre toutes les nations. Le procédure du chef de l'État français tait penser à un couple qui, à la suite d'une brouille, déciderait de divorcer pour rétablir des rela-

·Bon nombre d'Algériens redoutent même que leur propre gouvernement, arquent du « mur d'incompréhension » auquel il se veurte à Paris, ne prenne des « décletons trréversibles ». La rupture pourrait alors se traduire par l'abandon de l' « Inspiration française » retenue dans de nombreux eecteurs (administration, université, économie) et l'orientation, pour ne prendre qu'un exemple, du système bancaire en direction des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne ou d'un autre pave. - Pouvez-vous vraide gaieté de cœur ? ., entend dire le Français, à qui l'on reproche l'attitude de son gouvernement.

Cette appréhension est partagée per la communauté française. Des ingénieurs coopérants, qui ont fait leur service militaire en Algérie entre 1958 et 1962, s'étonnent : Tout se passe, dit l'un d'entre eux, comme si les Français avaient tout oublié. On dit que le Polisario c'est l'Algérie, comme on avait dit, en 1954, que le F.L.N. était une création de Nasser. En 1956, il y a eu l'expédition de Suez : la France a perdu tout ce qu'elle avait en Egypte, et les moyennes puissances ont été évincées de la région par les Super-Grands. Est-ce 'qu'on va recommencer cette tois dans le nord-ouest de l'Afrique? =

Les « pieds noirs » demeurés sur place ne sont pas plus optimistes. Les industriels, qui ont été les premiers touchés, n'ont pas fini de se lamenter. « On défend le fer mauritanien alors que l'ancien directeur des mines de Zouérate nous dit (1) qu'il n'est pas compétitit, mais on sacrille le marché algéries en plein développement », nous ont déclaré

des algnes encourageants aubsistent. S'il n'y a plus guère de gros contrats néanmoins à se traiter. Sur le plan culturel. l'Algérie demande toujours l'envoi d'un plus grand nombre de coopérants. Le centre culturel scientifique et technique français d'Alger a enregietré une augmentation de novembre et de 13 % en décembre par rapport aux deux mois correspondants de 1976 : les prêts de livres scientifiques se sont accrus de 18 %. Les centres d'Oran et d'Annaba font des constatations analogues.

Dans les secteurs de la formation et des échanges de missions na relevant pas des circuits officiels trançais, de nombreuses opérations sont en cours, au point qu'un orga-« Qu'est-ce que ce serait ai les relaéléments permettent à la communauté française d'Algérie d'estimer que, au-delà des déclarations offi-cielles, les autorités algériennes cherchent à préserver l'avenir. Elle a aussi je sentiment que si la situation continue à se détériorer, la jusqu'à présent, finira par être irré-médiablement compromise. Déjà le terrain perdu dans le secteur économique paraît difficilement récupérable en raison de l'apreté de la concur-

PAUL BALTA. (1) Le Monde du 24 décembre 1977.

● A propos de la disparition, il y a deux ans, de cinq jeunes Français dans le sud du Maroc, le ministère des affaires étran-gères a rappelé, lundi 2 janvier, qu'il maintient le contact avec les familles et les tient informées de ses démarches. Le porte-parole du ministère déclare « Malheureuministère déclare : « Malheureusement, nous n'avons obtenu des gouvernements et organisations en cause que des versions incertaines, contradictoires, ou, pour certaines, infirmées par les rares indices recueillis

» Cette situation est évidemles, et c'est pourquoi les autorités de saisir tous ceux qui pourraient contribuer à faire la lumière sur cette douloureuse affaire. >

TOURNÉE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Les thèmes des entretiens à Paris

(Suite de la première page.)

On peut classer en trois chapitres les sujets qui seront proba-hiement abordés : la sécurité et les relations Est-Ouest, l'énergie et les rapports Nord-Sud, les pro-bièmes économiques occidentaux.

● LA SECURITE. — Du côté français, on constate que le champ du di a log ue soviéto-américain s'est beaucoup élargi depuis que M. Carter est à la Maison Blanche. Jusqu'alors limité aux armeters protéctions (SAI"). ments stratégiques (SALT), il s'étend maintenant à la recherche d'un équilibre militaire dans rocéan Indien, à l'arrêt total des explosions nucléaires (négo-ciations auxquelles la Caracaciations auxquelles la Grande-Bretagne s'est jointe) et aux venres d'arnes classiques — trois sujets de conversation auxquels la France est intéressée : elle est présente dans l'océan Indien; elle a besoin, pour maintenir la créditi-lité de sa force de dissuasion, de conversione pour le moment, les poursuivre, pour le moment, les explosions nucléaires; pour les explosions nucleaires; pour les ventes d'armes, le gouvernement français est disposé à se joindre à une concertation, mais à condition qu'elle soit générale, c'est-à-dire que les pays de l'Est y participent. En leur absence, le refus de vendre des armes aux pays qui en ont besoin serait, estime-t-on à Paris, un leurre.

Concernant les SALT, les Etats-Unis ont proposé lors du dernier conseil atlantique la création d'un comité quadripartite avec la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale chargé de ranemagne rederale chargé de suivre la négociation. Sous cette forme, le gouvernement français a refusé, mais il n'est pas exclu qu'il fasse des contre-propositions. Sa place dans l'alliance atlantique étant particulière, il sophatin traiter les constitutes de souhaite traiter les questions de sécurité avec Washington par la voie bilatérale. Il est un point de la negociation SALT sur lequel M. Carter sera vraisemblablement en mesure de rassurer ses alliés. notamment lors de son étape à Bruxelles : le nouvel accord avec l'URSS, ne comportera pas de clause interdisant les transferts de technologie aux alliés des Etats-Unis.

Quant à la négociation de Vienne sur la réduction des forces en Europe (MBFR.), elle continue de susciter la plus grande réserve du côté français. On s'interroge cependant sur la visite du président américain. M. Giscard d'Estaing a lui-même déclaré à la télévision américaine de la companie de la tent guère d'activité à Vienne, qu'

récemment la Grande-Bretagne, cherchent à engager sérieusement la conversation. Les Américains approuvent-ils ces efforts anglo-allemands? C'est une des questions auxquelles les conversations de Brita auxquelles les conversations de Brita auxquelles les conversations. de Paris apporteront peut-être une réponse.

Le désarmement dans la per-spective de l'assemblée speciale de l'ONU de juin prochain ne devrait donner lieu qu'à une discussion académique, les idées de Paris et de Washington pour un désarmement « réel, général et contrôle » étant assez proches mais encore très vagues.

M. Giscard d'Estaing soulignera que la détente doit être globale et s'étendre partout où il y a affrontement, ce qui fournira l'occasion d'un échange d'informations d'une réaffirmation des points de vue sur le Proche-Orient (où M. Carter aura sans doute beaucoup de choses à dire), l'Afrique et l'Extrême-Orient (conflit entre le Vietnam et le Cambodge).

Les relations Nord-Sud et l'énergie

● L'ENERGIE : c'est vraisem-blablement en parlant des rela-tion Nord-Sud que MM. Giscard d'Estaing et Carter aborderont les problèmes énergétiques. Le président de la République reste très attaché au dialoque Nord-Sud aujourd'hui dans l'impasse et à une coopération avec les pays producteurs de matières premières, seule susceptible d'as-surer à long terme aux industries enropéennes un approvisionne-ment énergétique normal. Le gouvernement français ne désespère pas de faire comprendre aux Etats-Unis — qui sont dans une situation beaucoup moins drales dangers de l'impasse actuelle et de les amener à un minimum de concessions pour la reprise des discussions (suspen dues le 1^{er} décembre) sur la creation d'un fonds de stabilisation des matieres premières.

M. Giscard d'Estaing insistera sur l'importance du programme energelique français a Notre survie en énergie dépend du nucléaire et de la mise en œutre des surrégenérateurs », a déclaré cera un discours au Palais des lundi le porte-parole de l'Elysée, i M Arraud, en commentant la visite du président américain. M Giscard d'Estaing a lui-même claré à la télévision américaine que la liste ne soit pas arrêtée), le surrégénérateur était M. Carter partira pour la Normandie

mais l'Allemagne fédérale, et plus « tital » (le Monde du 3 juin). tage les préoccupations de M. Carter sur les risques de prolifération, mais il estime que toutes les précautions peuvent être prises dans le cadre des conversations multilatérales en cours sur le contrôle du cycle nu-

> M. Carter évoquera-t-il à .ce propos la vente par la France au Pakistan d'une usine de reau Faksian une usine de les traitement du combustible irra-dié. Certe affaire n'a jamais été officiellement clarifiée mais, se-lon de bonnes sources, malgre-les pressions américaines, le contrat franco-pakistanais n'est

A LES ARRAIRES ECONOMI.

QUES. Enfin M. Giscard d'Estaing et probablement M. Barre (vendredi) insisteront sur la gravité de la situation économique occidentale, sur la nécessité de réduire les fluctuations monetaires (dont les États-Unis sont tenus à Paris pour les plus grands responsables) et pour une c croissance ordonnée des échan-ges », (ormule favorite du premier ministre, pour indiquer que le libre-échange ne doit pas conduire à la loi de la jungle en matière commerciale. Mais, si important que soit cet aspect des relations franco-americaines, il est douteux que la discussion puisse être exhaustive faute de

MAURICE DELARUE.

MERCREDI 4 JANVIER, à 15 heu-

res, le président des Etats-Unis et Mme Carter seront accueillis à Orly

par M. et Mme Giseard d'Estaing.

— A 16 h. 10, le président Carter, accompagné de M. Giseard d'Estaing,

déposera une gerbe à l'Arc de

- A 16 h. 30, les deux présidents

anront un entretien en tête à tête. — A 20 h. 29. M. Carter pronon-

JEUDI 5 JANVIER, après avoir

reçu diverses personnalités (M. Mit-

terrand est cité parmi elles, bien que

congrès.

Bien entendu, souligne-t-on à l'Inde Paris, M. Giscard d'Estaing par- Les Etats-Unis livreront en 1978 à l'Inde 7,7 tonnes d'uranium enrichi

En dépit du désaccord sur la non-prolifération

New-Dethi. - En dépit de divergences de vues dans le domaine nucléaire, l'inde et les Etats-Unis ont souligné, à l'occasion de la visite de M. Carter, leur foi commune dans la démocratie et la liberté. « Indépendemment de sa race, de son sexe, de sa religión ou de son statut social, proclame dans ses premières lignes la déclaration signée mardi matin 3 janvier par MM. Carter et Desai, chaque être humain a droit à la vie et è la liberté, à être à l'abri du besoin, sans menace ou coercition, à la liberté d'expression et rell-

g'euse. = Les termes de cette - déclaration demeurent volontairement vaques. Le texte déclare que les deux pays crolent qu'un - ordre mondial fondé sur la coopération et la stabilité dépend du droit de cheque peuple à déterminer sa propre forme de gouvernement et de chaque pays ses propres politiques sociales et écononiques ». Il appelle à combler le fossé entre les nations et les invite à travailler ensemble afin de protégar les ressources et l'environnement de

se rendront à l'hôtel de ville de

Bayenx, d'où ils prendront, à 13 h. 40, le train pour Paris. Pendant le trajet,

non un diner, suivi d'une réception

VENDREDI 6 JANVIER, à 9 heures,

un troisième tête à tête sera suivi d'une séance élargie à laquelle pren-

dront part M. Barre et les ministres

des affaires étrangères. Les deux présidents feront à 10 h. 30 une déclaration à la presse, et M. Carter

ils auront un nonvel entretien. — A 19 h. 45, le président de la République offrira au Grand Tris-

an châtean de Versailles.

La délégation américaine a rendu hommage à la modération de l'inde

La visite du président américain en France

L'escale d'Assouan doit retarder et sera reçu à 11 h, 10 au cimetière

l'arritée à Paris de M. Carter de dix américain d'Omaha Beach par minutes seulement, indique-t-on à M. Giscard d'Estaing.

— A 12 h. 30, les deux présidents

De notre envoyé spécial dans le dialogue Nord-Sud, mais la question nucléaire a été la pierre d'achoppement des conversations, ne va pas freiner le développement Les deux pays sont d'avis, comme l'Indique la déclaration, que « le spectre de la guerre pase depuis trop longtemps, que les stocks existanta d'armes atomiques doivent être réduits et éventuellement supprimés, et que le danger de la prolifération nuciéaire doit être arrêté ». Pour New-Delhi toutefols, comme l'a couligné M. Desai au cours d'un échange de toasts lundi soir, on ne peut empēcher les pays n'ayant pas d'armes nucléaires d'utiliser leurs connaissances dans ce domaine en tant qu'instrument du développement

Dans cet esprit, l'Inde refuse de eigner le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Elle l'estime discriminatoire »; c'est pourquoi New-Delhi n'entend pas que les garanties internationales normales auxquelles elle souscrit dans le cadre d'accords bilatéraux (avec les Etats-Unis et l'U.R.S.S. notamment) soleni étendues à l'ensemble de ses installations, en particulier celles qui s'appuient sur une technologie entièrement indigène. M. Carter a jugé cependant pas trouvé désobligeante cette remarque rendue publique par les journalistes américains. Face à une opinion publique très sensible au chapitre de la souverainaté nationale, il est bon que le chef du gouvernement se soit montré quelque peu rigide.

Cela d'ailleurs a renforcé la comoréhension > du partenaire américain, puisque, pour réparer le savoir qu'il donnait son accord a un nouvel envoi cette année de 7,7 tonnes d'uranium enrichi pour la centrale de Tarapur, près de Bombay, et à la livraison d'eau lourde (Washington était par le passé un four-pisceur de Nama-Calhi male qualité de chej de parti, ne va-t-il pas être tenu d'accorder également une audience à tous ceux qui une audience à tous ceux qui quittera Orly & 10 h. 40 pour nisseur de New-Delhi, mais avait

misent en effet surtout sur les centrales à fillère à eau lourde.

Le différend sur la non-prolifération de la coopération bilatérale dans les domaines économiques, commerclaux, scientifiques et culturels, comme en témoigne la réunion de la commission indo-américaine, mardi matin, à New-Defhi, avant le départ du président Carter. La encore, les termes des accords intervenus restent vagues et reprennent par M. Carter dans son discours de lundi ; il est envisagé de lever les entraves au commerce entre les deux pays, ainsi que de favoriser une collaboration des firmes indiennes et américaines dans les pays tiers. Les Etats-Unis proposent également leur participation et leur technologie pour améliorer la productivité de l'agriculture et la commercialisation de ses produits. Des recherches seront aussi menées en commun dans l'in-

pourquoi M. Carter ne recevrait-il pas M. Marchais?

Les entretiens Giscard d'Es-taing-Carter risquent « d'être éclipsés dans l'opinion publique par la rencontre Carter-Mitter-rand s, écrit mardi matin 3 jan-vier la Lettre de la Nation, qui se pose « un certain nombre de questions ». L'organe du R.P.R.

« LA LETTRE DE LA NATION » :

questions ». L'organe du R.P.R. poursuit :

« Premièrement, à quel titre M. Mitterrand serait-il requ par le chef de l'Etat américain ? Ce

pourraient lui en faire la demande. suspendu ses livraisons, et Moscou et pourquoi pas M. Marchais ? (_)

n'est pas évidente

Allemagne de l'Est. — Le question de l'authenticité du « manijeste des communis-tes démocratiques » d'Allemagne de l'Est (le Monde du 3 janvier) est clairement posée. Le porte-parole officiel de Bonn a déclaré me la gouperpement fédéral

parole officiel de Bonn a déciaré que le gouvernement fédéral ignorait tout d'un groupement oppositionnel en R.D.A., et suggéré qu'il pourrait s'agir de a cercles privés a. Selon notre correspondant à Bonn, deux arguments plaident en faveur de l'authenticité : la violente réaction des autorités de la R.D.A., qui se sentent touchès au vif ; les développements consacrés à la réunification de l'Allemagne, argument qui aurait été évité si les auteurs avaient appartenu aux services secrets de l'Est on de l'Ouest. La confusion idéologique elle-même des « faussaires intelligents », selon la Frankfurter Allgemeine Zeitung.

selon la Frankfurter Allgemeine Zeitung.
Qu'il a'agisse d'un faux, le philosophe Wolfgang Harich l'a déclaré. Mais il a été incarcéré de 1957 à 1984 pour avoir prôné des thèses analogues à celles du document, et réside encore en Allemagne de l'Est. Son jugement p'est nas plus convaincant me n'est pas plus convaincant que celui de M. Jurek Becker, qui ne



Le plus fort tirage, la plus grande diffusion des périodiques du tiers monde CETTE SEMAINE DANS TOUS LES KIOSOUES

TUNISIE

Le chantage à la subversion

MADAGASCAR

A cœur ouvert avec Ratsiraka

Lisez, abonnez-vous AFRIQUE - ASIE

souhalte pas rempre avec la R.D.A.

L'anonymat total des auteurs est troublant. En Pologne, en Tchécoslovaquie, en U.R.S.S. même, les critiques du communisme dogmatique pensent que la publicité de leurs actes les protège. Ils ne se sont pas non plus engagés dans un antisoviétisme virulent. Des fonctionnaires ayant fait carrière dans la SED seraient assez conscients des conséquences pour éviter de déclarer « la guerre totale » à l'Union soviétique.

On ne relève dans la presse française que deux commentaires politiques. Pour Libération, « le vocabulaire truduit une attitude d'extériorité dont se gardent bien en général tous les opposants communistes ». Pour Rouge, organe de la L.C.R... « Il est évident que cette opposition représents un courant très conjus et retardataire par rapport aux manifestations par rapport aux manifestations récentes de l'opposition com-muniste de R.D.A. ».

« L'HUMANITÉ » ANNONCE LA LIBÉRATION DU CINÉASTE SERGE PARADJANOV

a Le cinéaste Serge Paradjanov a été libéré ces jours derniers et se repose actuellement dans sa jamille à Tollissi », annonce l'Humanité de ce mardi 3 janvier. Arrêté en janvier 1974, Parad-janov, Arménien originaire de Géorgie avait été accusé d'abord de

Géorgie, avait été accusé d'abord de trafic illicite d'objets d'art et d'icônes. Cette accusation n'ayant pu être étayée de preuves, il înt condamné, en fin de compte, pour homosexualité à cinq ans de prison à régime sévère.

Le réalisateur des Chevaux de jeu et de Sayat Nova est actuellement âgé de cinquante-trois ans. L'organe du P.C.F. rappelle que, des l'arrestation de Paradjanov, « de nombreux cin éastes et personnalités du monde entier avaient demandé sa libération. Au nom de la liberté d'expression et de création, notre parti était de création, notre parti étati intervenu à plusieurs reprises en sa faveur. Au mois de novembre

sa faveur. Au mois de novembre encore, Louis Aragon, lors d'un voyage à Moscou, avait demandé la libération du cinéaste aux auto-rités soviétiques ». [Une campagne internationale en faveur de Paradjanov, qui, en 1964, avait reçu le grand prix du Pestival de Mar-del-Plats pour « les Chevaux de feu », a commencé aussitôt après son arrestation. En décembre der-nier, un grand meeting ent lieu à son arrestation. En décambre der-nier, un grand meeting eut lien à la Mutualité, et diverses organisa-tions arméniennes n'ont cessé de plaider en faveur du cinéasta, condamné pour homosexualité, mais en réalité pour non-conformisme. Vivant à Kiev, Paradjanov avait pro-testé à plusieurs reprises contra l'arretesté à plusieurs reprises contre l'em prisonnement d'intellectuels ukrai-niens. Reste à savoir s'il sara autorisé à regagner son domicile ukrainien et s'il pourra de nouveau exercer

'LECTURE RAPIDE'

Méthode TELEC : amélioration vitasse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE Stage de 3 jours : 12 - 19 - 26 Janvier Autres sessions : Février - Mars - Juin itions particulières pour les inscriptions individ

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CPM Centre Malesherbes: 108 Boulevard Malesherbe Paris 75017 — Tél : 766.51.34

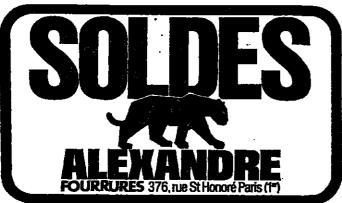
du 3 au 7 janvier

VETEMENTS ET CHAUSSURES POUR HOMMES



PLACE DE LA MADELEINE - PARIS

pour ceux qui savent choisir.



PROCHE-ORIENT

Dans le nord du Sinaï

L'authenticité du « manifeste » des contestataires Cinq nouveaux villages israéliens seront créés Création d'un comité pour la défense des libertés dans les prochains dix-huit mois

De notre correspondant

Jérusaiem. — En dépit du « plan Begin » prèvoyant que la quasitotalité de la péninsule du Sinaï sera placée sous souveraineté égyptienne, la politique israélienne d'im blantation juive dans la région de Rafah - Yamit (Nord-Sinaï) se pousuit. Au cours d'une tournée destinée notamment à rassurer les habitants israéliens de la région située à quelques kilomètres au-delà des frontières du 4 juin 1967, le responsable du département de l'implantation de l'Agence juive. M. Rasnan Weiss, département de l'implantation de l'Agence juive. M. Raanan Weiss, a brossé les grandes lignes du plan de développement prévoyant la création de cinq nouveaux villages en plus des quinze déjà existants. Le plan implique l'implantation de mille nouvelles familles dans un délai de dix-huit mois, et donc le doublement de la popudonc le doublement de la popu-lation israélienne.

Il est question également de l'implantation prochaine de mille familles dans les vingt et un vil-lages de la vallée du Jourdain. Et, dans ces il pe s'agit que d'un

dans ce cas, il ne s'agit que d'un renforcement des localités exis-tantes, et non de la création de n nuvelles agglomérations. D'autre part, un nouveau point d'implantation du mouve ment d'implantation du mouvement Coush Emounim (Bloc de la 'oi), Karnei-Shomron, a été créé dans la nuit de dimanche à lundi. sur la route de Qalqliya à Naplouse, en Samarie (Cisjordanie). La décision avait été prise en secret, à la fin du mois de septembre, par la commission interministérielle de l'implantation. Elle n'a été révélée que lundi soir par le secrétaire du gouvernement.

Le Jerusulem Post, commen-

secretaire du gouvernement.

Le Jerusalem Post, commentant l'installation des nouvelles
colonies au Sinal écrit que dans le
cadre de la paix, la notion de souveraineté perd une grande partie
de son importance. « Isruil a
certes investi beaucoup d'argent
dans le Sinal, mais ce n'est pas
à fonds perdus puisque MM. Begin

Chili

• L'EPISCOPAT CHILIEN a

L'EPISCOPAT CHILIEN a expliqué le dimanche le janvier les raisons pour lesquelles il avât demandé au gouvernement de supendre ou de
reporter le référendum du 4 janvier. Sans mettre en
cause le principe même du
référendum, il estime que les
électeurs n'ont pas une
connaissance suffisante du
texte des Nations unies
condamnatie Chili pour pou-

condamnant le Chili pour pou-voir se prononcer en toute responsabilité. Ils admettent tontefois que ce texte est effec-tivement « discriminatoire ».

On apprend d'autre part que les marins et les aviateurs

les marins et les aviateurs seront consignés dans leurs casernes le 4 janvier. Cette mesure apparaît comme un nouveau signe des dissensions au sein de la junte entre la marine et l'aviation, représentées respectivement par l'amiral Jose Merino et le général Gustavo Leigh, et l'armée de terre, dont le général Pinochet, est le porte-parole. — (AFP., AP.)

Ęspagņe

• LE PARTI NATIONALISTE

BASQUE a annulé lundi 2 jan-vier la manifestation prévue pour le 4 janvier dans trois

pour le 4 janvier dans trois villes du Pays basque espagnol après la décision du gouver-nement d'accorder à ce dernier un statut de préautonomie. — (A.F.P., A.P.)

Irlande du Nord

LE BILAN DE LA GUERRE CIVILE D'ULSTER pour l'année 1977 est le moins élevé

née 1977 est le moins élevé depuis 1970: 111 morts contre 297 en 1976. Ce sont les civils qui ont bénéficié de cette diminution du nombre des victimes: 68 en 1977 contre 245 l'année précédente, tandis que les forces de sécurité ont eu encore cette année 43 morts, contre 52 en 1976. — (U.P.I.)

Israët

● AU 31 DECEMBRE 1977, Israel comptait 3 650 000 habi-tants, dont 3 076 000 juifs et 574 000 non-juifs, soit une sugmentation de 2.1 % par rapport à l'année précédente, indique le service israellen des cratitionse.

statistiques.

Il ressort de ces chiffres que l'accroissement de la population s'est ralenti en 1977:
1.8 % contre 2.1 % pour la population juive; 3.5 % contre 3.9 pour la population non juive. — (A.P.P.).

Pakistan

CINQ PERSONNES ont été tuées lorsque la police a ouvert le feu sur des ouvriers des

A TRAVERS LE MONDE

et Sadate veulent parvenir à la paix. » La paix, souligne le quotidien en langue anglaise, prévoit précisément que les frontières seront ouvertes et les activités commerciales autorisées. « Au même titre qu'une compagnie tialienne exploite actuellement à 50 % les puits de pétrole d'Abou-Rodeis (Shai), Israël et l'Egypte nourraient s'associer pour l'exploipourraient s'associer pour l'exploi tation du pétrole du Sinai. lation du pétrole du Sinal s'
Le gouvernement devait se réunir mardi matin en conseil
extraordinaire pour préparer la
première réunion du « comité
politique » israélo-égyptien, dont
les travaux doivent commencer le
15 janvier à Jérusalem sous la
présidence du ministre des affaires étrangères M. Moshe Dayan.
Le général Sharon, président de
la commission interministérielle
pour l'implantation, fera partie
de la délégation israélienne. —
(Intérim.)

Nouvel assassinat politique en Cisjordonie? — M. Bajis Al Jaabari, haut fonctionnaire de la municipalité de Hèbron et parent du cheikh Mohamed Ali Al Jaabari, ancien maire de cette ville, a été tué lundi après-midi par des coups de feu alors qu'il chassait dans la région de Hèbron, annonce le Haaretz.

La première version d'après laquelle il avait été tué par accident d'une balle de son propre laquelle il avait été tué par accident d'une balle de son propre fusil, tiré par inadvertance, a été infirmée dans la soirée. En fait, écrit le Haaretz, il a été atteint de plusieurs balles, et il ne fait pas de doute qu'il s'agit d'un assassinat, probablement politique. M. Jaabari faisait, en effet, partie de la délégation de notables cisjordaniens qui s'est rendue il y a quelques jours en Egypte apporter son appui au président Sadate.

usines de textile de Multan, au Pendjab, a annoncé un commu-niqué officiel diffusé le lundi

Pologne

Portugai

M. MARIO SOARES, secrétaire général du parti socialiste, a déclaré lundi 2 janvier

que le nouveau gouvernement

ne serait pas formé avant une semaine et qu'il préférait re-chercher un accord « stable et

solide » avec les différents partis politiques. — (A.F.P.)

République de Djibouti

DANS UN DISCOURS publié le samedi 31 décembre à Dji-bouti par le journal le Réveil, M. Hassan Gouled président de la République, fait état de

Yougoslavie

LE MARECHAL TITO a passé a passé le réveillon du Jour de l'an dans un hôtel de l'îlé de Brioni, au large d'Estrie, en compagnie de ses collabarateurs les plus proches, annonce l'agence Tanyoug, qui ne mentionne pas le nom de l'épouse du maréchal Tito. Contrairement aux années précédentes, la télévision yougoslave n'a pas retransmis en direct le réveillon présidentiel.

étranger ».

de la République, fait état de la « découverte d'un plan ser-vant les intérêts étrangers

et des droits de l'homme

Iran

Une trentaine de person-nalités de l'opposition iranienne viennent d'adresser au secrétaire général de l'ONU. M. Kurt Waldheim. une lettre annonçant la création à Téhéran d'un Comité iranien pour la défense des libertés et des droits de l'homme.

Dans cette lettre, les signataires ← Depuis vingt-quatre ans, l'oli-Lepuis vingi-quatre ans, foit-garchie gouvernante iranienne, en violant systématiquement l'ar-ticle 21 de la Declaration uni-verselle des droits de l'homme et la Constitution iranienne, a et la Constitution tranienne, a éliminé toute participation effec-tive du peuple aux élections des deux Parlements et, par consé-quent, aux affaires du pays. La SAVAE falsifie les bulletins de vote, décide, en fait, qui sera ou non candidat : le peuple ne con-naît donc pas ses prétendus dépu-tés, et même s'il les connaît, il ne les réconnaît pas en tant que ses remésenlants. En vérité les ne les reconnaît pas en tant que ses représentants. En vérité, les députés des deux Parlements, qu'ils soient apparemment étus ou désignés par le roi, sont les députés du gouvernement qui ne jont qu'approuver et appliquer les ordres du pouvoir. Ce système législatif, qui prive le peuple de toute participation aux véritables affaires générales du pays, a propoqué une crise dangereuse et a suscité un grave et profond mécontentement populaire. La compétence du pouvoir judiciaire devient de plus en plus limitée, passant progressivement aux mains de l'exécutif.

« La forture n'a pas été abolie»

« Il est possible que le roi ou son gouvernement — c'est-à-dire toujours lui — prétende que le peuple tranten commence à projiter d'une certaine liberté de critique à propos des problèmes et des difficultés de la vie quotidienne (corruption, trafics, cou-pure d'électricité, manque de produits alimentaires, vie chère, inflation, éducation, habitation, assurances, etc.), comme il est

possible qu'il prétende avoir libèré certains prisonniers politiques, amélioré les conditions de détention, que la torture soit plus rare. Ce ne sont là que des apparences, pour tenter de sauver la réputation du régime : malgré tous les excédents de recettes provenant du pétrole, le gouvernement n'a pu, ces dernières années, maintenir, encore moins augmenter, les moyens de vie du peuple. Aussi les manifestations qui ont lieu dans les rues, sur les marchés, dans les milieux ruraux, ne sont-elles qu'une « soupape de sureté » qu'il y aurait sans doute trop de risque à bloquer

» En revanche, jusqu'à présent, et malgré la pression de l'opinion publique internationale, aucune imprimerie n'a été autorisée à faire paraître des lettres ou décia-citions de la company de la com rations critiquant la situation actuelle, et qui sont donc publiées clandestinement.

La minorité au pouvoir n'a

pris en considération aucune de ces critiques. » Quant aux quelques prison-

niers récemment libérés, il s'agit de personnes condamnées à de lourdes peines, san: qu'une accu-sation précise ait été portée ou démontrée contre elles, ou ayant aemontree contre ettes, ou ayant purgé leur peine depuis longtemps. Encore ont-ils dû, pour être libérés, accepter de demander leur grâce au chah. Tous les autres, et ils sont des milliers, n'ont pas été libérés. De même, la torture des contres de contre de la cont n'a pas été abolte : ses procédés sont simplement changés. Les procès politiques ont toujours lieu à huis clos devant les tribunaux

rarmi les signataires de ce texte, figurent notamment le chef religieux Sandjabi, M. Mehdi Bazarghan, professeur d'université, qui avait été le premier directeur de la Compagnie nationale des pétroles iraniens sous le règne de Monadeqh; M. Kazem Hassibi, ancien député, et le docteur Karim Sandjabi, ancien mittre de l'éducation et représentations de l'éducation et représentation. nistre de l'éducation et représen-tant spécial de l'Iran auprès de la Cour internationale de justice de-La Haye pour le litige oppo-sant l'Iran et l'Angleterre au sujet de la nationalisation du pétrole en 1952.

nique officiel diffusé le lundi 2 janvier. Il s'agit du premier affrontement grave entre forces de l'ordre et ouvriers depuis que l'armée a pris le pouvoir. Les autorités militaires du Pendjab ont adressé leurs condoléances aux familles des tués et leurs ont proposé un « juste dédommagement ». A la suite de ses entretiens avec le président Carter, le chah d'Iran a lancé, dimanche 1º janvier, le président Carter, le chah d'Iran a lancé, dimanche 1º janvier, un avertissement au régime miun avertissement de l'Ery-

Les conflits dans la corne de l'Afrique

 MME BHUTTO, femme de l'ancien premier ministre au-jourd'hui emprisonné, a été assignée à résidence le mardi 27 décembre. invasion de la Somalie par l'Ethiopie ». Le souverain ira-nien a cependant ajouté qu'il « fallait tout d'abord s'efforcer de parcenir à une sorte de contact entre la Somalie et l'Ethiopie, de manière à pouvoir entrepren-dre des discussions de paix ». ● LES EVEQUES POLONAIS SONT INQUIETS de la baisse de la natalité. Selon une lettre e Aucun effort, a-t-il conclu, ne sera épargné pour accomplir cette táche. » pastorale en «l'an 2000, un Polon a'is sur cinq aura soirante ans ou plus », s'il n'y a aucun changement d'ici là.

— (Reuter.)

cette tâche. s

Cette mise en garde est un succès pour la diplomatie somaienne, quelques jours après la
visite à Téhéran du président
Syaad Barre. En effet, malgré
l'offensive diplomatique des dirigeants somaliens, aucun gouvernement n'avait jusqu'à présent
pris ausi nettement position en
faveur des thèses de Mogadiscio.
Lors de sa visite à Téhéran,
la semaine dernière, le président
Syaad Barre avait remis au chah
un message destiné au président
Carter, dans lequel il lui demandait assistance. Pour sa part,
Téhéran, sans aller jusqu'à intervenir militairement dans la Corne
de l'Afrique, pourrait fournir à
la Somalie une importante aide
militaire.

as Somaire une importante ane militaire.

Le président Syaad Barre est arrivé lundi soir à Khartoum, après avoir rencontré à Assouan le président Sadate et le chanceller Schmidt.

En Ogaden, Radio-Mogadiscio a fait état lundi d'une attaque sérienne éthiopienne contre la

visant les interess etrangers visant à couper le pays en deux, à ranimer la querelle tribale et à appeler au secours de chaque partie un protecteur Il assure par allleurs avoir connaissance d'un a complot ayant pour but d'armer une partie de la popluation et de l'inciter à se lever contre L Tompadour l'autre pour scinder le Nord du Sud par la violence ». — (Reuter.) collection "fêtes"

MANTEAUX FOURRURES PEAUX LAINEES, PELISSES

ROBES DU SOIR **GRANDES TAILLES**

32 bis, Bd HAUSSMANN M" Chaussée d'Antin

A la suite de ses entretiens avec le président Carter, le chah d'Iran a lancé, dimanche 1° janvier, un avertissement au régime militaire d'Addis-Abeba en décla
ville somalienne de Tug-Wajale. Ce raid aurait fait treize morts. En Erythrée, enfin, le Front populaire de libération de l'Erylitaire d'Addis-Abeba en déclarant que « l'Iran ne resterait pas que l'aviation éthiopienne avait indifférent et sans réaction à une pour la première fois, les 31 dé-

cembre et 1^{sr} janvier, bombardé au napalm la ville de Keren. Cette localité, située à 90 kilomètres au nord de la capitale provinciale d'Asmara, est aux mains du Front depuis juillet dernier. — (Reuter, A.F.P.)

L'EGYPTE A REMBOURSÉ A L'U.R.S.S. SES DETTES CONCERNANT LE BARRAGE D'ASSOUAN

(De notre correspondant.)

Le Caire. — S'adressant au Parlement, le dimanche 1º jan-vier. M. Abdel Azim Aboul Atta, ministre de l'Irrigation a annonce que « l'Egypte venait d'achever de rembourser à l'Union soviét ous les dettes contractées à l'occasion de la construction du haut bar-

sont aujourd'hur denonces tant par des agronomes que par es paysans égyptiens, a coûté 404 mil-lions de livres égyptiennes (1 livre égyptienne = environ 7 francs), et a requis le travail de trente-cinq mille personnes pendant plus de dix ans.

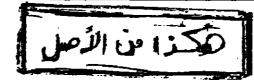
de dix ans.
Il a cependant permis à l'Egypte Il a cependant permis a l'agypte d'échapper. ces dernières années, à la sécheresse qui a sévi en Afrique et lui a donné le moyen d'augmenter, quolque dans une proportion inférieure aux prévisions initiales la production d'électricité et la surface irriguée du

paya. On apprend parallèlement, de source soviétique, que Le Caire, en dépit de la décision annoncée en depit de la decision annoncee par le président Sadate de suspen-dre le palement à l'Union soviéti-que des dettes civiles et militaires égyptiennes, a continué jusqu'à la fin de 1977 d'honorer régulière-ment toutes les créances qui lui étaient présentées. Les Sovietiques de l'appropriées les Sovietiques se demandent maintenant a les se demandent maintenant a les Egyptiens qui les règlent en nature (agrumes, meubles, chaus-sures, etc.), vont mettre à exécu-tion, en 1978, leur décision de suspendre le palement de leurs dettes ou s'ils continueront à les rem-bourser. — J.-P. P.-H.

AFRIQUE

fourte southante And Since the c Cete-divorre

金拉斯斯斯 (1975)



AFRIQUE

Guinée

M. Sekou Touré souhaite une « coopération sincère » avec le Sénégal et la Côte-d'Ivoire

De notre correspondant

avec la jeunesse sénégalaise et ivoirienne. Dans son message du Nouvel An, il vient de lancer un appel semblable aux femmes et aux travailleurs guinéens, allant même jusqu'à exprimer le sou-hait que, grâce à ces reprises de contact, e 1978 soit une année de compréhension totale, de coopé-ration sincère et de solidarité elfective avec le Sénégal et la Côte-d'Ivoire ».

Dakar. — De Conskry, d'où, depuis vingt ans, souffient alternativement le chaud et le froid, sira à ouvrir une brêche dans

nativement le chaud et le froid, parviennemt des nouvelles jugées l'épais mur de méfiance qui, dejici encourageantes. Le président Sekou Touré, quoi, il y a peu de temps encore, vilipendait les présidents Senghor et Houphouët-Boigny, multiplie, depuis quelques semainès, les avances en direction de Dakar et d'Abidjan.

Le 19 décembre dernier, à l'occasion de la victoire du « Hafiu footbail-club » de Conakry an finale de la coupe africaine des clubs champions, le chef de l'Estat guinéen exhortait publiquement la jeunesse de son pays à établir à nouveau des relations normales avec la jeunesse sénégalaise et cuinéen la jeunesse sénégalais et lo, aurait rencontré un émissaire cuinéen la jeunesse sénégalais et la serie de minimal de la coupe africaine des production de son collègue guinéen à se rendre à Conakry. En octobre, le président du conseil économique et social sénégalais, M. Magate la jeunesse sénégalais et la serie de missaire cuinéen la serie de l'O.U.A. à Libre-ville, le ministre sénégalais de la jeunesse de son pays à établir à nouveau des relations normales avec la jeunesse sénégalais et la serie de missaire qui de l'Autre. Certains indices donnent à penser que ce n'est pas dennent à penser que ce n'est pas de l'O.U.A. à Libre-ville, le ministre sénégalais de l'O.U.A. et social sénégalais, M. Magate Lo, aurait rencontré un émissaire guinéen, laissent entendre cer-tains officiels sénégalais.

PIERRE BIARNES.

(1) Date du débarquement de soldats portugais et d'opposants gui-néens, qui faillirent renverser le régime de M. Sékou Touré. Celui-ci accusa ensuite le Sénégal et la Côte-d'Ivoire d'avoir trempé dans cette affaire.

Des libérations de détenus politiques?

récemment fait ilbérer trois détenus politíques d'origine libanaise, dont daux étaient citoyens français, de nombreuses libérations. nous indique-t-on de source privée, sereient actuellement en cours en Guinée. Ainsi, entre le 19 et la 29 décembre, environ trois cents prisonniers politiques — parmi lesquels plusieurs hauts ionctionnaires et des anciens offi-ciers — auraient été libérés. Cette attitude nouvelle de M. Sekou Touré serait liée au souci du président guinéen de normaliser ses relations avec la Côte-d'Ivoire et le Sénégal.

Alors que M. Sekou Touré a

Autre heureuse nouvelle en provenance d'Afrique de l'Ouest : an Mall, dans la messaga qu'il a adressé à la nation à l'occasion de la nouvelle année, le colonel Moussa Traore, chef de l'Etat, a annoncé la libération de tous les prisonniers politiques. Cette promesse implique l'élargissement d'une quinzaine

le putsch du 19 décembre 1968, dont l'épouse de l'ancien prési-dent Modibo Keita, plusieurs anciens ministres, dont M. Madelra Keita, et des cadres supérieurs appréhendés en juin 1974 pour rédection et distribution de tracts antigouver-

Hélas i Au sud du Sahara, des

milliers de prisonniers politiques commencent une nouvelle annéa de détention, sans espoir de jugement. Qu'il s'agisse des anciens présidents Diori Hamani (Niger), Sourou Migan Apithy, Justin Ahomadegbe et Hubert Maga (Bénin), des étudiants centratricains accusés de « crime de lèse-majesté » par Bokassa f ou des innombrables bannards anonymes des geôles de Guinée-Equatoriale, d'Ouganda, d'Ethioaux mains de l'administration penitentiaire blanche en Afrique du Sud, en Namibie et en Rho-

Canada

LE QUÉBEC ACCUEILLE CALMEMENT LES DÉCLARATIONS DE M. TRUDEAU SUR L'INDÉPENDANCE

De notre correspondant

Montréal. — La presse étran-gère a-t-elle accordé une importance excessive aux propos tenus le 1º janvier par M. Trudeau, premier ministre fédéral, au cours d'une interview télévisée sur une chaîne anglophone? Le premier ministre du Canada évo-quait la possibilité d'un recours à l'armée au cas où le Québec déci-derait « illégalement » l'indépenderait «illégalement» l'indépen-dance (le Monde du 3 janvier). S'il l'a fait, c'est après avoir été poussé dans ses derniers retran-chements par le journaliste qui lui demandait quelle serait son attitude au cas où le gouverne-ment québécois « bioquerait le courrier ou occuperait les aéro-ports fédéraux ».

M. Trudeau a alors dit sereinement qu'une telle perspective lui paraissait tout à fait hypothétique, mais qu'il n'hésiterait pas, le cas échéant, à manifester la même fermeté qu'en 1970 lorsqu'il mit le Québec sous la tutelle de l'armée canadienne pour lutter contre les actions terroristes du Front de libération du Québec. Au demeurant, ajoutait-il aussitot, le parti québécois est un parti démocratiquement parvenu au pouvoir par des moyens légaux au pouvoir par des moyens légaux et respectueux jusqu'à présent de la légalité. M. Trudeau s'est refusé en outre à suivre son interiocuteur lorsque celui-ci a interiocuteur lorsque celui-ci a soutenu que la sécession d'une province était par définition illégale puisque rien ne l'autorisait dans les textes constitutionnels canadiens. Rien ne l'interdit non plus, a répondu en substance M. Trudeau, en faisant remarquer « qu'il n'y avait pas à l'origine en Grande-Bretagne de loi autorisant une colonie à se séparer ». Mais il a répété une nouvelle fois à ce propos que l'indépendance du Québec ne pouvait être selon lui un acte unilatéral. Il faudrait que celle-ci soit négociée avec le gouvernement fédéral si les Québécois se prononçaient un jour massiveprononçaient un jour massivement en sa faveur.

Confirmant ses précédentes prises de position, il a laissé entendre qu'il démissionnerait plutôt que d'être le premier ministre fédéral à négocier l'indépendance du Québec. Ces pro-pos, qui n'ont rien de très nou-veau, sont tombés au Québec dans l'indifférence tranquille qu'en-gendre la trêve des confiseurs.

ALAIN-MARIE CARRON.

Chili

Un quotidien espagnol public la lettre d'un membre de la junte hostile au référendum du 4 janvier

M. Eduardo Frei, président du Chili de 1964 à 1970, leader de la démocratie chrétienne (dissoute par la juntel, a condamné le référendum qui doit avoir lieu mercredi 4 janvier, au cours d'une conférence de presse à son domicile, lundi, à Santiago. Cette consultation est organisée, a expliqué M. Frei, alors que « l'état de siège est toujours en vigueur, que les libertés individuelles sont restreintes et qu'il n'existe ancune véritable liberté d'expression ni de réunion». Le référendum est illégal par rapport aux dispositions constitutionnelles imposées par la

Madrid. — Le quotidien madrilène Diario 16 a publié, le 2 janvier, de larges extraits d'une lettre de quatre pages que le général Gustavo Leigh, un des quatre membres de la junte chillenne (1), aurait adressée le 23 décembre demier au général Pinochet pour critiquer sa décision d'organiser un référendum le 4 ianvier (le Monde du 31 décembre). La lettre reproche au président chillen d'avoir mis les autres membres de la junte devant le fait accompli. Elle explique que le général Leigh ainsi qu'un autre membre de la junte, non spécifié (2), s'opposent au référendum parce qu'il euscitera des doutes dans l'opinion publique, qu'il est contraire aux normes que le gouvernement militaire a lui-même établies et qu'il est destiné à plé-

bisciter le pouvoir d'un seul homme, La rédaction du journal nous a déclaré qu'elle a en sa possession une photocopie de l'original, portant la eignature du général Leigh. Elle îndique qu'elle en a vérifié la vraisemblance auprès de ses sources chiliennes habituelles.

il est évidemment difficile — sinon impossible -- de savoir comment une telle fuite a pu s'opérer et de dire avec certitude que ce document n'est pas un faux destiné à confirmer les assertions de l'opposition quant aux divergences au sein de la junte à propos du référendum. La lettre se présente comme l'exposé de la « position des forces aériennes » (dont le général Leigh est le commandant en chef) à propos de la consultation nationale du 4 janvier :

mardi 20 décembre, que Votre Excellence a fait connaître, au commandant en chet signataire de cette lettre, sa décision de convoquer les citoyens chillens à un référendum ou à une consultation pour qu'ils se prononcent sur le vote des Nations unies condamnant notre pays, écrit l'auteur du document. Aussitôt, je vous ai exprimé mes inquiétudes à ce sujet. Néanmoins, Votre Excel-

- C'est seulement à 18 heures, le

junte elle-même, a précisé l'ancien président. La démocratie chrétienne avait déjà appelé à voter « non » (« le Monde » du 28 décembre).

Le nouveau « contrôleur général » nommé par le général Pinochet après la mise à la retraite de M. Hector Humeres a ratifié lundi le décret portant sur l'organisation de la consul-tation. Le général Pinochet a d'autre part affirmé dans un message radiodiffusé qu'il ne poursuivait aucun but personnel en organisant le référendum et qu'il souhaitait soulement continuer à défendre la dignité du Chili».

De notre correspondant

lence a convoqué les membres de la junte pour le jour sulvant, mer-oredi 21, à 9 heures, alin que nous assistions à l'enregistrement du discours — dont nous Ignorions alors le contenu — qui serait transmis à ce même jour, à 22 heures, à tout le pays. C'est seulement à ce moment-là que l'ai pu connaître les intentions concrètes de Votre

- Quel que soit le résultat du vote, poursuit la lettre (...), nous ne pour-rons éviter les doutes et les suspicions que la procédure employée suscitera au Chill et à l'étranger, et pour cela même nous ne pourrons éviter les conséquences qu'entrainera une telle perte de prestige (...). Aussi est-ce la délense de notre honneur et de notre dignité qui nous contraint, en premier lieu, à repousser la célébration du référendum annoncé. »

Après avoir rappelé les objectifs coup d'Etat du 11 septembre 1973, l'auteur du document poursuit : - Nous ne refusons pas les consultations nationales quand celles-oi portent sur des problèmes iondamentaux d'ordre constitutionnel, pour la solution desquels il est nécessaire de conneître l'orientation donnée par la majorité du peuple. Mais nous repoussons les référen-dums de caractère piébiscitaire, propre des gouvernements de type personnel qui, certes, ont besoin de se taire plébisciter, mais ne sont ni caractéristiques ni dignes d'un gouvernement militaire institutionnel comme le nôtre.

. La base fondamentale du gouvernement militaire consiste dans son caractère institutionnel. C'est-à-dire que nous né sommes pas en prépersonnes mais d'un gouvernement

de quatre institutions. C'est nous cette raison que le pouvoir ne réside

dans la junte de gouvernement. (...) » On ne peut pas oublier que nous nous sommes engagés à respecter les institutions que nous avons nous-mêmes établies Néonmoins, Votre Excellence a organisé un référendum malgré l'opposition de deux membres de la junte. Ainsi, Votre Excellence a violé les statuts de la junte de gouvernement et s'est placée en marge. Les conséquences qui peuvent en découler seront donc de votre entière responsabilité. »

Le document développe un autre argument : un référendum qui porte eur un vote des Nations unies traitant de la politique et de l'admigrave attentat à l'indépendance du Chill, dans la mesure où il limite de lui-même la souveraineté interne tion de son gouvernement à des accords conclus par des nations

La fin de la lettre est un rappel de la loyauté des forces aériennes chiliennes depuis le 11 septembre 1973, « loyauté qui nous oblige aujourd'hul, pour détendre le prestige du gouvernement et particulièrement celui de Votre Excellence, à vous montrer l'inopportunité d'une consultation qui contredit les fondements et les principes de notre action civique (...) -.

CHARLES VANHECKE.

(I) Le général Augusto Pinochet, commandant en chef de l'armée de terre : l'amiral José Merino, com-mandant en chef de la marine : le mandant en cher de la marine; le général Gustavo Lelph, commandant en chef de l'armée de terre; le géné-ral-Cesar Mendoza, commandant en chef des carabiniers. (2) Il s'agit vraisemblablement de l'amiral José Merino. — (N. D. L. R.)

République **Sud-Africaine**

« JE REVIENDRAI QUAND MON PAYS AURA CHANGE DE RÉGIME»

1.

· , T - 15

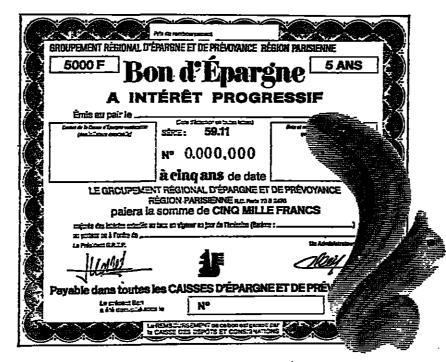
Le journaliste sud-africain Donald Woods, en résidence survellée depuis le 19 novembre à East-London, est arrivé, avec 52 famille, samedi 31 décembre, à Maseru, capitale du Lesotho, après una fuite rocambolesque. Le gouvernement britannique a décidé de lui accorder le droit d'asile. M. Woods, ancien directeur st rédacteur en chef du «Daily Dispatch» et champion de la cause anti-apartheid, était assigné à résidence par les autorités sud-africaines qui lui reprotions publiques contre le mi-nistre de la justice, M. Jimmy Mistre de la Jisace, de sindy Kruger, après la mort suspecte, en prison, de son ami, le mili-tant africaln Steve Biko. Après avoir teint en noir ses cheveux blancs, s'être affublé d'une moustache et d'une paire

de lunettes è grosse monture le rendant méconnaissable, M. Woods gagna en anto-stop le bantoustan du Transkei, où il retrouva sa femme et ses cinq enfants qui avaient ouvertement quitté East-London la veille. Il franchit ensuite, seul, à la nage, la rivière séparant le Transkei

Avant de quitter son pays, M. Woods avait laissé, bien en évidence sur son bureau, une lettre adressée au directeur du e Dispatch n, où il déclarait : « Ceci est ma démission. Je reviendrai dans mon pays lors-qu'il aura changé de régime. » Il y a un mois, l'un des fils du Journaliste avait reçu, an domicile de la famille Woods, un colis contenant un T-shirt imprégné d'un acide qui avait sérieus?ment brillé l'enfant. Une enquête a montré que l'attentat étalt le (ait de deux a officiels » dont les noms n'ont toutefois pas été révélés. Cet actentat avait décide M. Woods à s'exiler.

• SELON LE JOURNAL « SUN-DAY TIMES » de Johannesbay Times » de Johannes-burg, un commerçant sud-africain d'origine indienne, Moonsamy Pillay, est mort le iour de Noël en prison, après avoir été maltraité par les

BONS D'EPARGNE ECUREUIL



- -La simplicité d'une formule qui vous laisse maître de votre épargne.
- -La sécurité d'un placement Caisse d'Épargne.
- La discrétion d'un titre au porteur.
- Des intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans garantis par un barème remis à chaque souscripteur.
- Une rentabilité sur 5 ans calculée sur la base d'un taux actuariel brut de 9,75% l'an.

Caisse d'Epargne Ecureuil

٨

CORRESPONDANCE Le rôle du contrôleur général

M. François Julien - Lajerrière, maître assistant à l'université de Lille-II, nous écrit à propos du rôle du contrôleur général du Chili à la suite de la mise à la retraite du titulaire de ce poste, M. Hector Humeres, qui avait jugé illégal le décret du général Pinochet sur le réjérendum du 4 janvier.

janvier. Dans vos numéros datés 30 décembre et 31 décembre 1977, vous avez, à deux reprises, assimilé le contrôleur général du Chili au président du Consell constitution-

nel français.

Ayant soutenu une thèse sur «La contrôlerie générale en Amérique latine» à l'université de Paris-II, je me permets de vous apporter les précisions suivantes :

La contrôlerie générale chilienne est un organisme qui n'a sans doute aucun équivalent à l'étranger. Elle joue à la fois, et partiellement, le rôle dévolu en France au Conseil d'Etat et à la Cour des comptes, mais non au Conseil constitutionnel. nel français.

Conseil constitutionnel.

En effet, d'une part, le contrôleur général appose son visa sur tous les décrets et arrêtés ministériels, le refus de visa empêchant la mise en vigueur des actes administratifs. D'autre part, il tient la comptabilité de la nation et établit le rapport annuel des finances publiques. Mais en aucun cas il ne peut, comme le Consell constitutionnel français, empêcher la promulgation d'une loi non conforme à la Constitution. Son intervention en ce domaine se limite à allouer une indemnité, sur leur demande, aux adminis-trés auxquels l'application d'une loi contraire à la Constitution causerait un dommage

Le contrôleur général jouit de l'inamovibilité et ne peut être démis de ses fonctions que par une décision de la Cour suprême ou du Parlement, pour « manque-ment grave à ses devoirs » et dans les mêmes formes que les membres de la Cour suprême, C'est évidemment la nécessité

C'est évidemment la nécessité d'un accord — hypothétique — de la Cour suprème (le Parlement ayant été dissous en septembre 1973) pour pouvoir prononcer la destitution du contrôleur général qui a amené le général Pinochet à décider sa mise à la retraite, en violation des règles du statut des fonctionnaires et de la Constitution.





LE CONFLIT INDOCHINOIS

Phnom-Penh pose en préalable à toute négociation

Le Cambodge a annoncé mardi 3 janvier qu'il refuserait de négocier avec Hanoï aussi longtemps que des troupes vietnamiennes « occuperaient » son territoire. L'incertitude demeure tant sur les régions que Phnom-Penh considère comme relevant de son autorité que sur l'ampleur réelle des combats. Le quotidien du parti communiste vietnamien «Nhan Dan». qualifie mardi les Khmers rouges de « réac-tionnaires ». L'ambassadeur du Cambodge à

ques jours .

A Paris, le porte-parole du ministère francais des affaires étrangères a « déploré les combats qui reprennent dans cette région du monde », « quel que soit le jugement que nous avons porté sur le régime cambodgien ». En Corée du Nord, l'agence officielle de presse a fait état d'une lettre adressée par le premient cambodgien ».

#HEHEZ

Bangkok — Le Cambodge a exigé, mardi 3 janvier, dans un communiqué diffusé par Radio Phnom-Penh, le retrait immé-diat et total des troupes vietnamiennes qui se trouveraient sur son territoire, comme préalable à toute négociation. Si des unités victnamiennes se trouvent effec-tivement sur le sol khmer imon'où out-elles pénétré ? Occu-

Pour vos

tant de questions auxquelles il est pour le moment pratique-ment impossible de répondre. D'autre part, lorsqu'il emploie l'expression de « territoire cam-bodgien », le régime de Phnom-Penh se conforme-t-il au tracé

nant de droit mais qui restent situées à l'intérieur des frontières du Vicinam? Trois jours après les graves accusations lan-cées par M. Khisu. Samphan, chef de l'Etat du Cambodge, rien ne permet, à partir de Bangkok, de confirmer certaines pangkos, de comminer certaines informations de presse sur la prise imminente de Phnom-Penh par les troupes de Hanol. Selon ces mêmes informations, les Viet-namiens procéderaient alors à l'installation d'un a gouverné-ment ami ». ment ami ».

Les Vietnamiens, après trente ans de lutte contre toute domina-tion étrangère, se risqueraient-ils à apparaître ouvertement aux yeux à apparaître ouvertement aux yeux du monde comme les nouveaux a impérinlistes » de la région, sans compter les conséquences multiples et imprévisibles qu'aurait le recours à la force contre un allié de la Chine. N'ont-ils pas, chez eux, assez de problèmes pour se charger encore de la domination d'un peule dont ils n'ignorent pas l'hostilité fonda-mentale ?

mercredi aux Philippines et jeudi en Thallande. Ce nouvel effort diplomatique en direction des pays de l'ASEAN (I) hier encore vilipendés et accusés de nourrir des projets de pacte militaire est rémarquable. Sans doute vise-t-il à faire pièce à la récente offensive diplomatique de Phnom-Penh apparemment poussé par Pékin, en direction des mêmes capitales non communistes. Mais il est aussi remarquable que le ministre des affaires étrangères du Vietnam n'ait pas même jugé nécessaire d'interrompre sa tournée après les fracassantes accusations cambodgiennes.

Ce ne sont là que quelques élé-

conflit en perspective. Le situa-tion n'en reste pas moins très obscure sur le terrain.

INDONÉSIE : la révolte des Papous

II. - LA DESTRUCTION D'UNE CULTURE

Les Papous de l'Irian-Jaya, la partie occidentale de la Nouvelle-Guinée, partie in-tégrante de l'Indonésie depuis 1963, sont en rébellion (« le Monde » du 3 janvier). Quelle est la politique des autorités de Djakarta face à ce problème et quelles sont les chances de succès des com-battants pour l'indépen-

Jayapura. — La campagne électorale qui a eu lieu au printemps
1977 dans toute l'Indonésie a permis au mouvement de libération
papou, l'O.P.M., d'exploiter le
mécontentement des populations
envers le gouvernement central et
de déclencher une offensive d'envergure. Ce mécontentement est
aussi intense chez les Irianais
évolués que chez ceux demeurés trouvent difficilement du travail et sont insuffisamment payés. Pour les autres, qui constituent l'immense majorité de la popula-tion, la situation est plus drama-tique encore, puisque c'est leur culture même qui se trouve menacée. Les premières années de pré-sence indonésienne en Irian-Jaya furent des années de pénu-

« Opération caleçon »

Les Indonésiens sont d'un tem-pérament très prude. Aussi ont-ils été profondément choques de dé-couvrir que leurs nouveaux com-triotes de la lointaine province d'Irlan-Jaya avaient été laissés dans un complet dénuement ves-timentaire pur les colonialistes pays, d'un processus d'accultura-tion, mais d'une contrainte rigoureuse qui a laissé ces hommes désemparés, prêts à sombrer dans une décadence morbide. Les traune décadence morbide. Les travaux d'anthropologues qui ont
étudié ces populations sur le terrain — certains y ont laissé leur
vie — n'auront-ils servi qu'à
alimenter les conversations de
salon, à ravir les esthètes et à
bâtir en cabinet de brillantes
théories sur les «mythes» des
peuples primitifs?

Les autorités de Djakarta ont
commis les mêmes erreurs que les
colons et les missionnaires du siècle dernier en ignorant la valeur dans un complet dénuement vestimentaire par les colonialistes
néerlandais. Les Danis portent
pour tout costume un étui pénien,
le koteka, longue courge évidée
placée sur la verge. Les Asmats,
tribu du Sud-Ouest, sont totalement nus. Situation intolérable,
déshonorante pour l'Indonésie; il
fallait avant tout remettre ces
choses-là en ordre.
L'armée entreprit ce qui fut appelé ironiquement l'a opération
koteka », ou a opération caleçon ».
Des avions déversèrent sur les
populations vivant depuis toujours dans la tenue d'Adam des
shorts, slips, pantalons. Les Danis
refusèrent la contrainte de l'habillement, à leurs yeux déshono-

cle dernier en ignorant la valeur d'une civilisation qui n'est ni pire ni mellieure que les autres, mais seulement différente. Juste retour des choses, ce sont les missionnaires d'aujourd'hui qui — syant fait leur mea culpa — invitent les Papous à conserver leurs traditions leur originalité properties. ditions, leur originalité propre. Certains sont devenus suspects aux yeur des Indonésiens qui exercent une surveillance vigi-lante sur leurs activités.

Les responsables indonésiens ont commencé à percevoir leurs erreurs et à comprendre qu'il étalt grand temps de faire bénéficier les Irianais des profits tirés de

leur pays. Mais il est bien tard.
Depuis quatorze ans. les spoliations, les contraintes, les maladresses ont profondément heurié
les Papous, prêts maintenant à
écouter les chefs du mouvement
separatiste. Les Papous ignorent
tout de la signification des mots
o politique », « liberté » ou « indépendance », dont parie l'O.P.M.,
mais ils ne veulent plus de la
tutelle indonésienne.
Ils ont été initiés par les dis-

Ils ont été initiés par les dissidents aux techniques du harcè-lement et du sabotage. Le terrain une volée de flèches, sans même pouvoir découvrir d'où elles sont

une armée moderne et décideront les Indonésiens à se retirer de an plus ferme-t-il les yeux sur les Irianals qui passent la fron-tière pour chercher asile sur son territoire.

sées par les-ressources de l'Irian-

Jaya.
Cette lutte ne pourrait aboutir qu'avec l'appul d'un puissant pays étranger, mais celui-là serait probablement bien plus intéressé par les richesses et la celui-la charitain attainant de l'Irlande. position stratégique de l'Irlan-Jaya que par le sort des Papous.

Mme Gandhi a provoqué une scission au sein du parti du Congrès

Inde

De notre envoyé spécial

jaction du Congrès, l'ancienne formation gouvernementale, favorable à Mme Gandhi, a constitué un groupe revendi-quant la légitimité du mouvement congressiste qui s'est bien entendu donné l'ancien premier ministre pour chef. Cette décision marque le point culminant de la guerre d'usure que se livraient depuis plusieurs mois partisans et adversaires de Mme Gandhi. Elle consacre la scission du Congrès.

Les partisans de Mme Gandhi affirment avoir recueilli la « majorité » des six cent quarante-neuf membres de l'Assemblée générale congressiste — le « Par-lement » du parti. — mais ils ne fournissent aucun chiffre pre-cis sur le nombre de participants à la « convention » Ils n'élià la « convention » Ils n'au-raient, en fait, réuni qu'un quart des délégués nationaux.

Sans doute la fille de Nehru tente-t-elle une fois encore de donner un sens politique à sa démarche, en arguant du manque de combativité de la direction du Congrès à l'égard du gouvernement, ou en se présentant comme l'unique défenseur des deshérités. Mais cela masque mal une vo-lonté désespérée de reconquérir une position dominante. En ne parvenant pas à rédditer l'opé-ration qui lui avait permis en que, depuis totijonis, elles conabitaient à cinq ou six familles dans
de vastes cases sur pilotis, se
partageant la besogne et la garde
des enfanta. Les Indonésiens
voyaient dans cette cohabitation
une promisculté immorale. Ils
ignoraient que les relations
sexuelles des Asmats ont toujours
lieu dans la jungle...

Fins grave encore, ils interdisaient les cérémonies religieuses
qui, à leurs yeux, reflétalent un
état primitif intolérable au sein
de la nation indonésienne. Ils
ordonnèrert la destruction des
yeu, maisons cultuelles, interdirent la sculpture des bis, grands
pilliers incarnant les esprits des
ancètres. C'est ainsi qu'ont disparu certaines sculptures qui ont
fait des Asmats des grands maitres de l'art primitif. In es s'est
pas agi, comme dans d'autres

New-Delhi. - A l'issue d'une d'un sentiment d'insécurité si « convention » tenue à New-Delhi les 1° et 2 janvier, la congénital : ce sentiment, explique M. Shourie dans le magazine India Today, a pour racines les doutes qu'a l'ancien premier mi-

nistre sur sa propre compétence. En avril, après sa déroute électorale, le Congrès, avec l'avai de Mine Gandhi, s'est donné comme président M. B. Reddy et comme responsable de son groupe parle-mentaire M. Y.-O. Chavan, deux anciens ministres, personnalités rouées et influentes. Au fur et à mesure cependant qu'ont été ren-dus publics les abus de pouvoir commis sous l'état d'urgence, la majorité des membres de la direction du parti, pour la plupart anciens ministres, ont tout natu-rellement tenté de se démarquer des hauts dirigeants de l'ancien régime. Simultanément, ils se sout efforcés de contrarier les efforts faits par Mme Gandhi pour revenir sur le devant de la scène, avançant que cela ne pourrait qu'affaiblir un peu plus leur formation. Ne pouvant ni railler à sa cause la direction — dont seulement sept membres sur vingt et un se sont rangés à ses côtés — ni s'assurer le contrôle de l'apparell. Mme Gandhi a préféré préci reil, Ame Gandin a prefere preci-piter une rupture. Le 18 décembre, elle a annoncé sa démission du comité directeur; puis elle a rameuté ses partisans, dont aucun ne possède une grande influence. Le résultat est « plus qu'une divi-sion. C'est l'écroulement définité, du Congrès en tout que grande du Congrès en tant que grande organisation homogène natio-nale » écrit le directeur de l'heb-

adoptée par le parti ces deux der-nières années et celle-ci est au-jourd'hui jugée « mauvaise » par le comité central. Le P.C. ortho-doxe ne parvient pas en effet à se remettre du discrédit que cette attitude lui a valu et de l'échec électoral qu'il a subi en mars.

Jusqu'au 10 ja

هَكُذَا مِن الأصل

LA PREPARATION paurquni ce

le retrait des troupes vietnamiennes « d'occupation »

Hanoï est arrivé à Pékin où il restera - quel ministre cambodgien au président Kim Il Sung.

(Dessin de CHENEZ.)

De notre correspondant rontions de territoire? Poursui-vent-elles leur progression? Au-

RENNES:

dans le cadre de sa

BRADLEY'S

Jurs

18, avenue de l'opéra, Paris

de manteaux de

VISON RANCH 8 900 au prix incroyable de 8 900

Nous offrons toujours une collection

extraordinaire de manteaux de

ET DANS TOUS LES COLORIS: BLACKGLAMA, TOURMALINE, BOEUF, ETC.

EGALEMENT:

PRIX SACRIFIÉS SUR

toutes les

Fourrures

"Qualité et Prestige BRADLEY"

ZIBELINE, CHINCHILLA, BREITSCHWANTZ, PEKAN, ASTRAKAN, CASTOR, LOUP, RENARD, LYNX

MARMOTTE, RAT, AGNEAU, LAPIN, CHAT, ETC...

RAGONDIN, MARTRE, OPOSSUM TRES BEAU CHOIX DE VETEMENTS DU SOIR EN MANTEAUX ET CAPES

ouvert de 9 h 30 à 19 heures 💂

frontalier hérité de l'époque coloniale ou bien y inclut-il implicitement des régions qu'il revendique comme lui apparte-

Rien ne vient non plus étayer les affirmations attribuées à des les affirmations attribuées à des « sources militaires occidentales » selon lesquelles « pratiquement toute la partie du Cambodge situé à l'Est du Mékong » (soit le tiers du territoire serait coupé du reste du pays par les Vietnamiens. Du temps de la guerre contre les Etats-Unis, les Nord-Vietnamiens ont contrôlé en fait certaines régions orientales du Cambodge par où passait le réseau des pistes Ho-Chi-Minh Cependant, on voit mal aujourréseau des pistes Ho-Chi-Minh. Cependant, on voit mal aujour-d'hui l'intérêt stratégique de mo-hiliser les effectifs qui devraient être considérables pour occuper ces régions de hauts plateaux couverts de jungle et hien peu peuplés. De telles informations semblent être le refiet, voire le prolongement incertain des décla-

semblent être le reflet, voire le prolongement incertain des déclarations cambodgiennes.

Si le Vietnam avait effectivement décidé de prendre le risque de porter la guerre au Cambodge pour y installer un « gouvernement amt », il avait depuis longtemps les moyens militaires (sauf peut-être en cas d'intervention de la China aux côtés de Phonge. la Chine aux côtés de Phnom-Penh), sinon les moyens poli-tiques, de parvenir très rapide-ment à ses fins. Pourquoi le

Les informations dramatiques qui laissent entrevoir une an-nexion pure et simple du Cambodge par son voisin font d'autre part peu de cas des propos apaisants tenus par les Vietnamiens des samedi dernier et leur offre d'une négociation immédiate. De même tiennent-ils compte du contexte international et de celui qui prévaut dans la région du Sud-Est asiatique.

Ce faisant, le Vietnam ruine-rait d'un seul coup les efforts qu'il a entrepris et qu'il multiplie pour rassurer les pays non com-munistes de la région. Pays dont il a le-plus grand besoin en ma-tière de coopération économique

tet de de des de la commerciale.

Le ministre des affaires étrangères de Hanoi, M. Nguyen Duy
Trinh, est, ce mardi, en Malaisie.

Il était, lundi, à Djakarta. Il sera mercredi aux Philippines et jeudi
Thallande Co nouvel affort

Ce ne sont là que quelques élé-ments qui peuvent être mis en évidence pour aider à mettre le

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

par TONI MELLIVE

àussi interise chez ceux demeures è l'état tribal. Les premiers constatent avec amertume que les bénéfices tirés de l'exploitation des richesses minières du territoire profitent surtout aux indenésiens, que leur pays manque de routes, d'hôpitaux, d'écoles, qu'ils trouvent difficilement du travail

billement, à leurs yeux déshono-rante. Aussitôt les militaires par-

tis, ils remirent leur étui pénien, conservant leur pantalon pour les rares visiteurs. Comme l'écrivait avec humour l'Indonesia Times

avec humour. It monesta I times a pour les Danis, enlever leur koteka est plus humiliant que pour
nous d'enlever notre pantaion
dans un lieu public »! Finalement, sur les conseils des missionnaires, les responsables de
cette opération reconnurent que
per hommes n'avant qu'une seule

ces hommes, n'ayant qu'une seule culotte, pas de savon pour la laver et vivant le plus souvent

sous la pluie, étaient pour le mo-ment plus à l'aise dans leur tenue

En pays Mimika, la société américaine Freeport, qui exploite la mine de cuivre du mont Cars-taenz, verse une indemnité spé-

taem, verse une indemnite spe-ciale pour l'aménagement du ter-ritoire et le « bien-être » des tribus de la région. Mais ces der-nières se plaignent amèrement de ne jamais voir une seule rouple.

Ailleurs, les autochtones sont contraints de travailler dans les exploitations forestières, le plus souvent sans être payés. Ceux qui

refusent s'exposent à de graves ennuis et sont parfois fouettés à coups de queue de rale.

Lors de la démière campagne électorale, des fonctionnaires, es-cortés de soldats, s'installèrent jusque dans les villages les plus reculés pour donner aux autoch-

reculés pour donner aux autochtones des « cours d'éducation civique », c'est-à-dire pour leur apprendre dans laquelle des trois
urnes ils devaient mettre leur
bulletin! Certains Papous s'enfuirent dans la jungle, poursulvis
par les soldats. Les autres, au
contraire, attendirent avec impatience le jour du vote, espérant
une grande fête et une distribution de cadeaux. Aussi furentils bien décus de voir, une fois
le scrutin terminé, les fonctionnaires s'en aller sans tambour ni

naires s'en aller sans tambour ni trompette. Ils n'ont toujours pas compris le sens de cette étrange opération!

Chez les Asmats, chasseurs de tates par mysticisme, les erreurs de du gouvernement furent catastro-phiques. Les autorités tentèrent d'imposer aux familles la vie dans des maisons individuelles, alors

que, depuis toujours, elles cohabi-taient à cinq ou six familles dans

traditionnelle

parte et rendierent avet leuts traditions.

Après le coup d'Etat de 1965, le gouvernement du général Suharto fit un réel effort pour remettre en place l'infrastructure et réapprovisionner le territoire. Aujourd'hui, les magasins de Jayapura, chinois pour la plupart, regurgent de denrées, d'appareils ménagers les plus récents, de téléviseurs, de chaînes de haute fidélité... Mais qui peut les acheter ? Assurément pas les Papous, avec leur salaire mensuel de 8 000 à 12 000 roupies (100 à 150 francs), quand ils ont un emploi fixe. On peut aussi se demander comment les Indonésiens vivant en Irian, pour la plupart des fonctionnaires, peuvent,

part des fonctionnaires, peuvent, avec leur modeste traitement, acheter des produits de luxe vendus à des prix aussi élevés.

rie, de disette et de désorganisation. Les réserves alimentaires,
l'outillage, les produits manufacturés laissés par les Hollandais
furent achetés à bas prix et
envoyès à Java. Une véritable
razzia laissa le territoire dans un
to tail dénuement. La brousse
reprit rapidement les rares pistes
qui existaient. Des populations
en contact avec les Européens
depuis longtemps se virent démunies des simples objets utilitaires
qu'elles maniaient couramment :
couteaux et haches d'acler, ustensiles de cuisine... Elles retrouvèrent sans difficulté leurs ancien-

lement et du sabotage. Le terrain s'y prête à merveille. La jungle est impénétrable par les véhicules. Il suffit d'obstruer les terrains d'atterrissage — d'ailleurs conçus uniquement pour les petits avions — pour paralyser la machine de guerre. Les Danis ont même hérissé de pieux des clairières afin d'empécher les hélicoptères de se poser. Comme les Asmats, ce sont de redoutables adversaires. Ils se meuvent dans la jungle, silencleux, invisirent sans difficulté leurs ancien-nes techniques de pollssage de la pierre et renouèrent avec leurs dans la jungle, silencleux, invisi-bles, insalsissables. Les soldats se trouvent subitement harcelés par

> Pourtant cette lutte demeure fort inégale. Ce ne sont pas des arcs et des flèches qui vaincront les Indonésiens à se retirer de l'Irian-Jaya. Tout au plus réussiront-ils à attirer l'attention du
> monde sur un conflit apparemment sans issue. Le mouvement
> d'indépendance n'a guère d'audience à l'étranger. Même le plus
> proche voisin de l'Irian, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, directement concernée nat le sort de serment concernée par le sort de ses frères papous, s'efforce de rester neutre (le Monde du 7 octobre), ce que lui reprochent vivement les nationalistes papous de l'O.P.M. Ce tout jeune Etat ne veut pas entrer en conflit avec son grand voisin indonésien. Tout

Le mouvement séparatiste des Papous d'Irian-Jaya semble avoir blen peu de chances de se faire entendre, d'autant que la pros-pection minière a déjà révélé les richesses de son sous-sol. Il y a le pétrole de Sorong, la fabuleuse mine de cuivre du pays minika; les Japonais ont signé un con-trat à long terme pour en acheter le mineral. Les forèts semblent inépuisables. Des sociétés multi-nationales sont vivement intéres-

domadaire Mainsteam.

Même le parti communiste prosoviétique, qui apporta son soutien à la politique autoritaire et
répressive du précédent gouvernement, fait son autocritique. Invoquant des raisons de santé —
il a près de quatre-vingts ans. —
le président du parti. M. Dange. a démissionné le 30 décembre. En
fait, il s'identifiait à la position
adoptée par le parti es deux der-

GÉRARD VIRATELLE.

Dans lous!

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

POINT DE VUE

TLyaun peu plus d'un mois. le bureau national du P.S.U. envoyait à la direction du parti socialiste une adresse dans laquelle il exprimait ses regrets de n'avoir pu établir de relations avec ce parti. Il demandait que s'instaure entre nos deux organisations un débat sur les grandes questions que se posent les travailleurs et sur le sens des aspirations qui se font jour dans le mouvement des femmes, des écologistes et des minorités nationales, auxquelles un gouvernement de gauche aurait à répon-dre. Non seulement nous n'avons pas eu la moindre réponse, mais encore nous avons de fortes raisons de croire que les membres du comité directeur du parti

Une telle attitude, particulierement dans le contexte politique actuel, soulève un certain nombre de problèmes. Le parti socialiste unifié tient dans le combat politique une place spécifique que reconnaissent l'ensemble des autres organisations du mouvement ouvrier et démocratique. Dans les derniers mois, tour à tour, le parti communiste français, la C.F.D.T., la C.G.T., la FEN, ont tenu des débats et des rencontres avec le P.S.U. sur les problèmes que pose la situation de la gauche comme sur les objectifs que se proposent les uns et les autres.

socialiste n'ont pas été saisis de

notre démarche

Si le P.S.U. est considéré par ces organisations comme un partenaire avec lequel il est utile de dialoguer et, le cas échèant, de s'unir, c'est parce qu'elles savent que, même si le chiffre de ses adhérents et ses pourcentages électoraux sont relativement modestes, il dispose d'un capital appréciable de militants présents dans toutes les actions significatives, de Lip aux syndicats de soldats et jouant un rôle moteur dans les mouvements

Pourquoi ce silence?

par VICTOR LEDUC (*)

sociaux qui ont l'autogestion pour

horizon.

Le parti socialiste se réclame lui aussi de l'autogestion et, tout récemment, le parti communiste lui-même. Le P.S.U. ne songe nullement à se plaindre de n'avoir plus, avec la C.F.D.T., le monopole du discours autogestionnaire. Il souhaite même que, au-delà du discours, se généralise une pratique qu'il continue d'être le seul. au plan politique, à promouvoir. Mais entre forces qui se veulent autogestionnaires, l'échange d'expériences, l'approfondissement théorique et l'action commune ne sont-ils pas indispensables ? L'at-titude négative du parti socialiste à cet égard pose un problème à bien des militants attachés à la

cause de l'autogestion. Mais il semble que la direction du parti socialiste alt choisi de nier l'existence du P.S.U. Pour comprendre ce parti pris, il faut remonter aux assises du socialisme qui se tinrent peu après l'élection présidentielle de 1974. Michel Rocard et ses amis, qui tentèrent d'entraîner le P.S.U. dans cette opération, c'est-à-dire dans l'intégration au sein du P.S., furent battus à une substantielle majorité. Le P.S.U. continua de vivre et d'agir en tant que force politique autonome aux côtés des autres partis de gauche et des formations d'extrême gauche.

Cette permanence d'une force politique autogestionnaire, révolutionnaire et unitaire résolument opposée tant à la social-démocratie qu'au stalinisme parait génante à plus d'un, et pas seulement au parti socialiste. Mais c'est de ce côté qu'on trouve le plus de résistance à admettre les faits, et l'on peut constater au cours de ces années une grande opiniâtreté dans la politique du

(*) Membre du secrétariat natio-nal du PS.U.

silence à l'égard du P.S.U., dont

l'on s'efforçait d'effacer toute

trace, tout signe de vie dans les

moyens d'expression, où le parti

socialiste dispose de quelque

influence. Le P.S.U.? Un mort

ou un moribond. Telle est la

vision que l'on s'employait à

N'est-ce pas Michel Rocard qui.

refusant la présence de candidats

P.S.U. sur la liste d'Union de la

gauche de Conflans-Sainte-

Honorine, déclarait : « On ne

A persister dans cet ostra-

cisme, le parti socialiste risque-

rait d'être la seule organisation

de la gauche à vouloir ignorer le P.S.U. Il ferait ainsi naitre une

interrogation sur ses choix poll-

tiques réels. Car, s'il a pour

objectif la reconstruction de

l'unité de la gadche, on ne com-prend pas pourquoi il évite d'en-

trer en rapport avec une organi-

sation qui, tout en poursuivant

un débat politique avec le parti

communiste, s'efforce d'engager

avec lui des discussions de même type, afin d'aboutir à un constat

de convergences sans dissimuler

les divergences. Comment la

direction du parti socialiste ne

voit-elle pas qu'il y a là une voie à explorer dans la recherche de

l'unité et, si elle le voit, pourquoi

s'est-elle jusqu'à présent refusée

En prolongeant ce silence, le

parti socialiste ne témoignerait

ni de son caractère autogestion-

naire ni de sa volonté unitaire.

M. Raymond Barre sera lundi 9 janvier, à 19 heures, l'In-vité du Club de la presse d'Eu-

rope 1. Le premier ministre com-

mentera notamment les « objec-tifs d'action » qu'il doit présenter le samedi 7 janvier, à Blois.

■ L'Union des auullistes de

progrès (U.G.P., gaullistes d'oppo-sition) que dirigent notamment

MM François Binoche, Jacques Dedu-Bridel et Dominique Gal-

let, après avoir dénonce « la poli-

tique de conservation sociale et

ce renoncement national de la

majorité », et rappelé que « un dialogue fructueux a été engage

avec la gauche », a lancé un appel, lundi 2 janvier, à « tous

les gaullistes authentiques » pour qu'ils rejoignent l'U.G.P. dans une

a nouvelle resistance ». LUGP. a

grandissent de la domination germano-américaine existent les

bases d'un grand rassemblement

a Devant u

aioutė

populaire. n

à l'emprunter?

ressuscite pas un cadavre »?

accréditer.

LES LISTES ÉLECTORALES POURRONT ÊTRE CONSULTÉES DU 10 AU 20 JANVIER

A PARIS

Dans chaque arrondissement de Paris, les listes électorales dres-sées par les commissions adminis-tratives compétentes — et comprenant les tableaux des addicomprenant les taoleaux des addi-tions et des radiations opérées par ces commissions du 1^{er} sep-tembré au 31 décembre 1977 -seront, à partir du 10 ianvier, déposées à la mairie annexe de l'arrondissement où les électeurs intéressés peuvent en prendre connaissance jusqu'au 20 janvier

9 heures à 12 heures et de 14 heu-res à 17 heures;
2) Les autres jours ouvrables, aux heures normales d'ouverture des bureaux, c'est-à-dire de 9 heu-

1) Le samedi 14 janvier, de

res à 18 heures.

Les décisions des commissions administratives, ai n si rendues publiques le 10 janvier, peuvent, jusqu'au 20 janvier inclus, samedi jusqu'au 20 janvier inclus, samedi et dimanche exceptés, faire l'objet d'un recours devant le juge du tri-bunal d'instance de l'arrondisse-ment, aux fins d'inscription d'électeurs omis, de radiations ou de rectifications d'erreurs maté-rielles (art. L 25 du code électoral).

Ces réclamations sont formée par simple déclaration au greffe de ce tribunal.

MAINE-ET-LOIRE. - Candidat dans la troisième circonscription, M. Edmond Alphandéry nous indique qu'il est soutenu par le C.D.S. bien que n'adhérant pas à la formation centriste. (Le Monde du 29 décembre.)

VENDEE. — A la suite de l'in-formation parue dans le Monde du 31 décembre concernant « l'accord mattendu » conclu, dans la première circonscription, entre MM Paul Caillaud (P.R.), député sortant, et Alain Chenot (R.P.R.), ce dernier nous précise : « La négociation a été menée en accord avec les instances nationales du R.P.R. L'accord conclu resie, bien entendu, soumis à leur ratification puisque ces instances sont seules compétentes pour décider, en dernier ressort, des retraits de candidatures. n

Le travail des députés

« LA LETTRE DE LA NATION » CRITIQUE L'ENQUETE DU « POINT »

La lettre de la Nation datée 3 janvier 1978 juge « plus que contestable » l'enquête réalisée par l'Institut de mesures de l'activité parlementaire (IMAP) publiée par l'hebdomadaire le Point (le Monde daté 1=-2 jan-

Le bulletin du R.P.R. écrit notamment: « A aucun moment cette enquête ne fail apparaître le travail, généralement considérable, accompli par le député dans sa circonscription, ou bien dans su crecineripton, ou men auprès des administrations. Il est d'ailleurs symptomatique de voir que les députés placés en bas du classement sont souvent des par-lementaires confortablement réélus depuis quatre ou cinq législa-tures... Cette enquête présente un caractère nocif à deux mois des élections législatives dans la mesure où ce classement est arbi-traire et où un certain nombre d'électeurs, peu informés des mo-dalités du travail parlementaire, peuvent s'y laisser prendre. » Certes, ce genre de pratique

est monnaie courante aux Etats-Unis, mais ce n'est certainement pas une raison suffisante et valable pour l'adopter en France.»

Le mouvement des rapatriés du RECOURS prépare sa campagne contre les candidats de la majorité

Les dirigeants du mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatries et spoliés d'outre-mer) doivent rencontrer prochainement plusieurs représentants du P.S. auxquels ils demanderent des engagements précis sur ce que fera leur parti en laveur des rapatriés, s'il parvient au pouvoir an terme des prochaines élections.

Le P.S. venant de déposer une proposition de loi d'indemnisation, ils souhaitent obtenir des éclaircissements sur son éventuelle application, compte tenu de la nouvelle loi adoptée par le Parlement. « Cette loi n'étant qu'un mirage pour les trois quaris des rapairiés, ainsi que l'oni souligné, à l'unanimité, toutes les associations et la plupart des députés et sénateurs, dèclare M. Jacques Roseau, porte-parole M. Jacques Roseau, porte-parole du RECOURS, il est évident que du RECOURS, il est évident que si nous obtenions de l'opposition des assurances claires et précises sur la réouverture de notre dossier après les élections, nous appellererions les rapatriés à sanctionner la majorité, qui a fait définitivement la preuve de son incapacité à régler notre problème. Nous leur demanderions de javoriser l'alternance politique en espérant que les partis de avache. espérant que les partis de gauche, s'ils arrivent au pouvoir, sauront se montrer plus conséquents et plus justes. »

Les rapatriés d'Afrique du Nord peuvent jouer un rôle détermipeuvent jouer un role determi-nant dans vingt-six circonscrip-tions où ils sont assez nombreux. C'est ainsi qu'avec respectivement 15 000, 4 000 et 17 000 électeurs dans les troisième, quatrième et cinquième circonscriptions des Alpes-Maritimes, ils sont en me-sure d'assurer la réflection ou Alpes-Maritimes, ils sont en me-sure d'assurer la réélection ou l'échec de MM. Fernand Icart (P.R.), élu en 1973 avec 4 507 voix d'avance sur le candidat de la g a u c h e, Emmanuel A u b e r t (R.P.R.), élu a v e c 2 652 voix d'avance, et Bernard Cornut-Gen-tille (non inscrit), qui l'avait emperté de 6 000 voix.

Dans les Bouches-du-Rhône, les Dans les Bouches-du-Rhône, les 14003 rapalriés de la première circonscription pourraient créer des difficultés à M. Joseph Comiti (R.P.R.), qui, en 1973, avait hattu son rival socialiste de 3622 voix, et, en revanche, ils pourraient assurer la réélection, dans la deuxlème circonscription de M. Charles Loo (P.S.), qui avait devancé de 1200 voix le candidat de la majorité.

A Toulouse, dans la deuxième circonscription de la Haute-Garonne, les 8 000 « pieds-noirs » peuvent faire la différence entre l'opposition et le maire, M. Pierre Baudis (app. P.R.), député sor-tant, qui avait été réélu, il y a quatre ans, à 969 voix de majo-

Dans la cinquième circonscrip-tion de la Gironde, M. Aymar Achille-Fould (rad.), élu avec 1991 voix d'avance, ne peut se permettre de négliger les 1500 èlecteurs rapatriés, de même que M. Robert Boulin (R.P.R.) dans la neuvième, où l'on compte deux mille « pieds-noirs », alors qu'il avait obtenu sa victoire avec un écart de 1548 voix par rapport à son principal rival de gauche. Parmi les autres sièges dont l'attribution pourrait dépendre du vote des rapatriés figurent notamment, selon le « pointage » du RECOURS, ceux de quatorze du RECOURS, ceux de quatorze membres de la majorité, MM. Jean Faget (réf., Gers), Jean-Marie Commenay (app. réf., Landes), Edouard Schloesing (réf., Lot-et-Garonne), Paul Alduy (app. réf., Pyrénées - Orientales), Henri Guillermin (R.P.R., Rhône), Locause Limoure (R.P.R., Rhône),

Jacques Limouzy (R.P.R., Tarn).

Jean Bonhomme (app. R.P.R., Tarn-et-Garonne), Jacques Bé-ra d' (R.P.R., Vaucluse), Jacques Médecin (P.R., Alpes-Maritimes), Plerre Sauvaigo (app. R.P.R., Alpes-Maritimes), Raymond Ré-thoré (app. R.P.R., thoré (app. R.P.R., Charente), Roser Chinaud (P.R., Paris), Jacques Dominati (P.R., Paris), Claude Labbé (R.P.R., Hauts-de-Chuce Labbe (R.P.R., Hauts-de-Seine) et ceux de quatre membres de l'opposition, MM. Jean La-borde (P.S., Gers), Georges Frèche (P.S., Hérault), André Lebarrère (P.S., Pyrénées-Atlan-tiques) et Francis Leenhardt (P.S., Vaucluse), qui ne se repré-sente pas sente pas.

Ne doutant pas d'obtenir les assurances qu'il de mande, le mouvement du RECOURS se propose de mener contre la majo-rité sortante une campagne électorale très active par voie d'affi-chage et par l'organisation de nombreuses réunions publiques afin de « mobiliser » l'électorat rapatrié.

Le P.S. prend l'engagement d'une négociation en cas de victoire de la gauche

Sans attendre la réunion qui doit avoir lieu le mois prochain, M. Jacques Ribs, rapporteur spé-ci-il du P.S., a répondu favorablement à la demande des rapatriés. Il souligne notamment que la proposition de loi déposée par son parti est « fondée, en ce qui concerne l'indemnisation, sur une réparation immédiate et intégrale de: pertes subies, avec réinves-tiscement dans les secteurs à stimuler de l'économie natio-nale. » M. Ribs ajoute : « Si les élections permettaient à la gauche d'accèder aux responsabilités gouvernementales, le P.S. prend l'engagement d'ouvrir une négociation avec les rapatries, sur la b_se de ce texte, pour chercher arec eux à mettre un point final au drame de ces Français qui ont trop souffert et à sceller leur réconcliation définitive avec le :r pays. v

Six associations de rapatriés: l'ANFANOMA, France-Afrique, le C.N.P.I., le RANFRAN, la MAFA et le F.N.R., demandent au gouvernement de publier « sans tar-der » les textes d'application relatifs au décret du 7 septem-bre sur l'aménagement des prêts à la réinstallation et à la loi d'indemnisation. Elles rappellent également « la nécessité de relancer la commission de concer-tation sur les retraites privées ».



Office on dossier complet **L'INFLATION**

chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris en spécifiant le dossier demandé ou 40 f pour l'abonnement ammel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

CORRESPONDANCE

Les positions du groupe « le Communiste »

A la suite de l'article intitulé encontre. Or nous n'avons pas.

a Le P.CF. et la ligne italienne s, que nous sachions, modifié notre paru dans le Monde du 24 décembre, et dans lequel nous écrivions que les militants communitées de la communitée de l'article intitulé encontre. Or nous n'avons pas.

Alors faut-il croire que le fait de communitées de nistes oppositionnels groupes autour du journal le Communiste sont des « tenants d'une orthodoxie néo-stalinienne », M. Ma-thias Corvin, animateur de ce bulletin, nous écrit:

Cette qualification est purement mensongère et contraire à la plus ciémantaire vérité historique. Nous vous rappelons que notre journal a été créé notamment. par des militants de la IV. Internationale ayant romou avec cette organisation pour reconnaître le parti communiste français comme le leur

Nous vous rappelons que notre journal a toujours affirmé sa condamnation de la ligne opportuniste telle qu'elle s'est manifestée du temps de Staline dans le mouvement communiste interpotional et des crimes qu'elle e national et des crimes qu'elle a engendrés. De la même manière, nous combattons l'opportunisme tel qu'il se perpétue aujourd'hui sous d'autres formes, tout particulièrement dans le parti communiste français.

C'est si vrai que c'est bien la première fois, depuis nos vingtquatre ans d'existence, que votre journal utilise ce terme à notre

de ne pas hurler avec les loups contre l'U.R.S.S. et les autres pays socialistes suffit pour nous acrrocher l'étiquette « stalinienne » ? Effectivement, et cela est vrai depuis notre fondation, nous som-mes profondément attachés aux

conquêtes du mouvement ouvrier dans le monde et. a lortiori, aux Etats socialistes, comme aux acquis communistes des diverses classes ouvrières. Voilà qui est élémentaire pour qui lutte pour la révolution en France et. donc. pour les communistes révolutionnaires que sont les militants regroupés autour de notre journal. [S'll est vrai qu'à l'origine le groupe « le Communiste » a été fondé

MORT DE M. PIERRE GAUDIN SÉNATEUR DU VAR

Nous apprenons le décès de M. Pierre Gaudin, sénateur du Var (P.S.), ancien député, maire du Luc, survenu le lundi 2 ianvier E sera rempiacé à la Haute Assemblée par son suppléant, M. Maurice Janetti, conseiller genéral, maire de Saint-Julien.

(Né le 15 février 1913 à Fréjus IVari, demeure pas moins qu'aujourd'hui il s'attache à défendre la politique des Etats socialistes, et notamment de l'Union soviétique, ainsi que le reconnaît d'ailleurs M. Corvin. Il reprend intégralement dans son journal certains des articles de la presse soviétique condamnant la politique du parti communiste français. C'est donc par référence à ce qu'est aujourd'hui la politique de PU.R.S.S. que nous arons eru pouvoir parier d'une « orthodoxie néo-stallnienne ».

— T.P.] général, maire de Saint-Julien.



« Sécurité renforcée » et « plus grande sécurité »

Sept détenus : Jean-Michel Boudin, Michel Desposito, Taleb Hadjadj, Roger Knobelspiess, Jacques Mesrine, François Besse et Daniel Debrielle, affirment, dans une lettre récemment adressée à la presse, qu'ils entameront, le 9 janvier, des mouvements de grève de la talm, pour dénoncer ce qu'ils nomment les « quartiers de haute sécurité ». Leur but proclamé est de dénoncer ces « quartiers d'exter-

mination » et d'en « exiger l'abrogation ». Les signataires de la lettre s'en prennent à « l'abus de pouvoir. l'injustice, le sadisme, l'arbitraire, le non-respect de nos droits..., armes employées pour nous détruire ». Ils ont reçu le soutien du CAP (Comité d'action des prisonniers) et du Comité travailleurs-

tiers de sécurité renforcée ont été créés par un décret du 23 mai 1975 pour recevoir • les ndemnés qui, par leur personnalité ou leur comportement, ne peuvent être maintenus dans un autre établissement .

La réforme mise en place à cette époque prévoyait pour les condamnés définitifs à une longue peine deux catégories -d'établissements d'accueil : les centres de détention à régime relativement souple et les malsons centrales, à régime plus dur. Les établissements et quartiers de sécurité renforcée appartiennent à la seconde catégorie ; ils en sont l'élément le plus rigoureux et semblent exclure ou réserver - la possibilité de « préserver ou de développer les possibilités de reclassement des condamnés » prévue, dans les autres types d'établissement.

Le Comité d'action des prisonniers (CAP) et plusieurs autres associations ont attiré, à diverses reprises. l'attention sur réglme pénitentlaire accusé de - fabriquer des fauves -. L'annonce d'une grève de la faim prochaine de sept détenus soumis à un réglme comparable fait suite à la campagne d'information organisée par le CAP et le Comité travailleurs - justice devant la Maison d'arrêt de Fresnes, au mois de novembre 1977 (is Monds du 12 novembre 1977).

Dès le mois de juillet 1975, le CAP, auguel s'étaient joints divers mouvements. avait demandé l'annulation par le Consell d'Etat du-CAP estimait qu'avaient été modifiées, par voie réglementaire, des

rechercher une noavelle

Comment réussir « le transfert de

la civilisation technique >, selon la

formule du sociologue Edgar Morin

citée par M. Abdou Diouf, le pre-

mier ministre sénégalais ? L'impor-

tation de techniques des pays

des - bánéficiaires - en les incitant

industrialisés accroît la dépendar

pédagogie.

à l'application des peines qui ne peuvent l'être que par voie législative (le Monde du 12 juil-

Au 1ºº décembre 1977, 46 personnes étalent détenues dans 7 établissements ou quartiers de sécurité renforcée, dont la capacité totale est de 240 places : 8 à Bourgoin (30 places), 6-à Briey (32 places), 7 à Evreux (21 places), 8 à Lisleux (30 places), 10 à Mende (44 places), 4 à Tarbes (45 places) et 3 à

On falt remarquer au ministère

de la justice que les signataires les quartiers de haute sécurité » n'étalent pas détenus dans des nents ou quartiers de sécurité renforcée, lorsqu'ils ont rédigé leur lettre, mais dans des - quartiers de plus grande sécurité = (1). Ces quartiers (pariois rédults à une ou deux cellules) sont destinés, dans les maisons condamnés à une courte paine. à isoler des condamnés jugés encora condamnés à una paina définitive. Il est prévu de créer nature dans toute la France. L'isolement, les conditions de en partie qu'ils alent assimilé statut à celui des détenus en régime de sécurité renforcée.

(1) Le situation de deux de ces prisonniers a récemment été modifiée : Jean-Maris Boudin est en transit : Michel Desposito est détenu dans un quartle

Les suites de l'extradition de Me Klaus Croissant

Deux magistrats demandent des explications sur le comportement d'un avocat marseillais

De notre correspondant

adressé des lettres conjointement à M° Edouard Alexander, bâ-

tonnier de l'ordre des avocats de

Marseille. Dans ces lettres, il est reproché a M° Gérard Blamuth, secrétaire général de la section du SAF de Marseille, d'avoir ma-

nifesté « en compagnie d'un magistrat et d'un certain nombre

d'avocats en robe ».

Dans la première lettre, il est demandé à l'avocat de s'expliquer

sur les faits et notamment sur des

a propos politiques » prononcés lors de la manifestation et consi-dérés comme contraires à la neu-

tralité de la justice. Dans la seconde lettre, le procureur de la

République réttère sa question et demande plus précisément quelle décision le conseil de l'ordre compte prendre.

Le batonnier a transmis les lettres à M° Bismuth, qui a vive-

ment résgi en rendant publique sa propre réponse : « Il s'agit, écrit-il, d'une méthode bien connue jusque-ilà à propos du syndicalisme outrier : elle con-siste à condamner une accident

siste a condamner une action syndicale en la qualifiant de politique... Nous pensons que tout regard sur la justice et ses lois, toute expression publique ou privée sur son fonctionnement, toute

Croissant s'ouvrira le 9 mars prochain à Stuttgart, a annoncé un porte-parole du tribunal de grande instance de Stuttgart. La douxième chambre pénale du tribural de grande instance siègera dans le tribunal-forteresse de Stuttgart-Stammhelm les 9, 14, 21 et 31 mars ainsi que les 3 et

Marseille. — Par réaction contre extradition de Me Klaus Crois-tribunal de grande instance de present de la République, ont procureur de la République, ont l'extradition de Me Klaus Crois-sant, diverses organisations du monde judiciaire de Marselle ormonde judiciaire de Marsaille organisaient le 18 novembre 1977,
une manifestation symbolique au
cours de laquelle une gerbe mortuaire dédiée « au droit d'asile et
aux libertés de la défense » avait
été jetée dans le grand bassin qui
occupe le centre de la place du
palais de justice (le Monds du
19 novembre). Le cortège groupoit 19 novembre). Le cortège groupait des membres du Syndicat des avocats de France, du Syndicat de la magistrature, de l'Union syndicale de la magistrature, des greffiers et du personnel admi-nistratif du palais.

Cette couronne jetée à l'eau a provoqué quelques remous dans le monde judiclaire marseillais puisque, à deux reprises, le 21 no-vembre et le 15 décembre 1977,

Evasion

au cours d'un transfert.

Un détenu, M. Louis Roubat, vingt-quatre ans, s'est évadé, lundi matin 2 janvier, au cours de son transfert entre la prison de la Santé, à Paris, et Bourges (Cher). M. Roubat, qui était transféré à Bourges, pour y être entendu au sujet d'un cambriolage, a réussi à maîtriser les trois gendarmes charges de le surveiller pendant le voyage et à s'échapper du train Paris-Bourges, à La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), après avoir tiré le signal d'alarme.

Armé d'un pistolet dérobé à l'un des gendarmes, pris en otage,

Arme d'un pistoiet derobe a l'un des gendarmes, pris en otage, M. Louis Roubat devait ensuite contraindre un automobiliste, accompagné de sa femme et de ses deux enfants, à le conduire jusqu'à Paris, près de la porte d'Italie. Le malfaiteur, déjà auteur de deux évasions dans le passé, n'a nas été retrouvé

● La catastrophe de Bombay. -Les corps de dix-sept des deux cent treize passagers du Boeing d'Air India, qui s'est abimé en mer le dimanche soir 1 sanvier, au large de Bombay, ont été retrouvés. L'autre part, le corteparole de la compagnie indienne s'est refusé à toute déclaration sur l'approblès c'ont subcase. Les s'est rejuse a toute déclaration sur l'hypothèr c'un s'a b o t'a ge. Les causes de l'accident re pourront étre déterminées, selon lui, que lorsque certaines pièces de l'appareil a u r o nt été refrouvées. Seule, la quette de l'appareil a, jusqu'ici, été repérée. — (A.F.P.)

LES HANDICAPÉS DANS L'ENSEIGNEMENT

On ne titularise pas un hémiplégique

Recevant à l'Elysée, samedi 31 décembre, des personnes handi-capées (« le Monde » du 3 janvier), le président de la République a notamment déclaré : « J'ai appris l'autre jour que les textes qui fixent les conditions d'aptitudes physiques aux emplois publics n'avaient pas été revus depuis la guerre et qu'ainsi de nom-breuses personnes handicapées se trouvent écartées de la fonction publique. Naturellement, cei va changer. • Le cas de M. Jacques Thiaudière, hémiplégique, maître auxiliaire depuis neuf ans, illustre cette situation : la titularisation vient de lui être refusée.

Parce qu'ils n'ont pas été recus aux concours du CAPES ou de l'agrégation, les maîtres auxiliaires doivent travailler daauxiliaires doivent travailler da-vantage que leurs collègues titu-laires et pour des salaires infé-rieurs. Blen que l'administration ne les trouve pas assez brillants pour décrocher ses peaux d'âne, elle n'hésite pas à leur confier les mêmes classes et les mêmes cours qu'à ses lauréats triés sur le volet. Il y a en réalité, sou-vent plus de malchance que d'in-compétence à échouer, étant compétence à échouer, étant donné le nombre restreint des postes mis aux concours : il y a eu moins de 15 % de reçus en moyenne aux concours cette

La pression syndicale, l'exas-pération des maîtres auxiliaires ont cependant incité les pouvoirs publics à accroître le nombre des titularisations internes. Désormais, les maîtres auxiliaires peuvent devenir des adjoints d'enseignement selon un barème établi en fonction du nombre d'années d'enseignement, de la note du chef d'établissement.

note du cher d'établissement.
Toutefois, d'année en année, la
barre est montée.

Mais il fant aussi aux candidats à la titularisation ne pas
ètre handicapés physiques. C'est
ainsi que les services du ministère viennent de faire savoir au
provissir de l'appare du l'esée vée sur son fonctionnement, toute ratique professionnelle syndicale de ceux qui en sont les acteurs (avocats et magistrats) sont de nature politique, (...) Si manifester parce que les droits de la défense ont été bajoués dans l'affairs Croissant est un acte politique, de même, pratiquer une sorte d'enquête préliminaire à l'encontre de l'un des avocats qui se sont élevés contre la grave atteinte aux libertés est aussi un engagement politique...». — J. C. tère viennent de faire savoir au proviseur de l'annexe de l'yéée f.skanal à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) que les maitres auxiliaires handicapés ne pouvaient pas déposer de dossier de titularisation. Pourtant, M. Jacques Thiaudière enseigne dans ce lycée, qui dépend de l'académie de Versailles, depuis neuf ans ; pourtant, sa femme, handicapée, hémiplégique comme lui, a été

l'an dernier... nommée adjointe

a Je ne comprends pas, s'interroge M. Thiaudière, si j'ai fait la preuve que je pouvais ensei-gner depuis tant d'années, je ne vois pas pourquoi je serais dans l'incapacité de continuer comme l'incapacité de continuer comme titulaire. » Au ministère, on tente d'expliquer : « Les adjoints d'enseignement peuvent avoir un rôle de surveillance et il est difficile de demander cela un handicapé. » En réalité, l'attribution des tâches des adjoints d'enseignement dépend du chef d'établissement qu'on voit mai soumettant un handicapé à des activités requérant des personnels ingambes.

Les services officiels se fondent sur le statut général de la fonc-tion publique (1). La meilleure des rèinsertions pour le bien de M. Thiaudière est-elle de le laisser là où ils se trouve déjà : auxiliaire et sans sécurité de l'emploi ? Curieuse participation du ministère de l'éducation à la campagne nationale sur la réinsertion des handicapés « Appresent de l'éducation des handicapés « Appresent de l'est de l'éducation des handicapés » nez à vivre avec eux »!

CHRISTIAN COLOMBANI.

(1) L'article 13 du décret du 14 février 1959 définit les conditions d'aptitude physique pour l'admission aux emplois publics. L'article 36 bis dresse une liste des maladles incompatibles avec cas smplois : lèpre, sarcoidose, anêmie pernicleuse, hémophille, maladles cérébro-vasculaires, sciérose en plaques, maladle de Parkinson, paraplégie, infarctus du myocarde, hypertension maligne, néphrite chronique grave, néphrite chronique grave, néphrite chronique grave, néphrite chronique svolutive, troubles neuro-musculaires (myòpathia).

CORRESPONDANCE

Tuer la géographie pour la faire revivre?

Après la réunion à Paris des quation de l'enseignement que « Etats généraux de l'histoire et de la géographie » (le Monde du 20 décembre), M. Jean-Yves Desdaigts, de Vannes, docteur en géographie, nous écrit notamment :

A une époque où les problèmes

Je ne connais pas les nouveaux programmes d'histoire et géographie, mais ce qu'on en dit n'in-cite guère à y voir un progrès. Pourtant, la position des profes-seurs n'entraîne pas l'optimisme. Ont-ils réfléchi en profondeur sur toutes les implications réel-les de leurs disciplines? Et en ont-ils vraiment vu toute l'im-portance? Ils ne paraissent en tout cas pas du tout préparés à assumer les conséquences d'une effet que conservatisme navrant masque derrière l'écran de fumée des pétitions et des déclarations d'intention dans le désir de pré server le statu quo d'un ensei-gnement qui ennule beaucoup de monde depuis plusieurs généra-

Il est grand temps que l'enselgnement de deux disciplines aussi différentes que l'histoire et la géographie, malgré leur carac-tère parfois complémentaire, soit enfin dissocié. Cela éviterait aux historiens d'enseigner bêtement la géographie et al s géographes d'enseigner bêtement l'histoire. Chaque spécialiste pourrait alors mieux se consacrer à sa propre

discipline. Je suis géographe, et c'est en tant que tel que j'ai été recruté par l'architecte des bâtiments de par l'architette des bathens de France du Morbihan pour m'oc-cuper des problèmes d'aménage-ment et d'environnement dans ce département. Depuis plusieurs années déjà, j'ai quotidiennement l'occasion de constater l'inadé-

A une époque où les problèmes dits d'écologie ou d'environne-ment deviennent si cuisants, i'en ment deviennent si chisants, jen-arrive à constater le caractère particulièrement fondamental de ma discipline. Car qu'est-ce que la géographie, sinon la science de l'insertion des hommes et de leurs activités dans un milieu naturel qu'ils doivent nécessairement transformer pour ne pas avoir à le subir ? Science des équilibres et des déséquilibres, la géographie pouvoir comprendre les problèmes réels et aux futurs responsables, politiques ou autres, de pouvoir orendre des décisions en meilleure connaissance de cause

Cela permettrait surtout aux géographes de prendre la place qui est la leur à côté des archi-tectes et des ingénieurs, dont la formation technicienne se révèle souvent insuffisante pour leur permettre d'appréhender les pro-blèmes dans toute leur complexité. èmes dans toute leur complexité. Mais je rêve.

Je rêve parce que pour cela il faudrait grandement transformer l'enseignement de la géographie tout en la réunifiant au niveau de la recherche ; et l'appareil uni-versitaire m'apparaît bien jourd à remuer. J'en arrive à me demanremuer. J'en arrive à me deman-der s'il ne faudrait pas que l'en-seignement en disparaisse totale-ment pour qu'il renaisse nouveau. Qu'on n'aille pas me dire que je « crache dans la soupe »: je souhaite, au contraire, vivement que la soupe s'améliore vite pour que la géographie puisse enfin vivre vraiment.

AUX JOURNÉES INTERNATIONALES DE TECHNOLOGIE DE DAKAR

Des universitaires à la recherche d'une «voie africaine»

De notre envoyé spécial

Dakar. — Peut-on trouver enseigner et développer la technologie? Cent cinquante pris dans les zones saheliennes personnes, dont près de la moitie d'Africains, étaient pour augmenter les rendements agricoles et inciter des nomades à réunies il y a quelques jours par l'AUPELF (Association se fixer oni-ils, parfols, provoque des universités entièrement dont les conséquences ont ou partiellement de langue été dramatiques en périoda de française), l'Institut universi-taire de technologie (LU.T.) sécheresse. Le plus souvent c'est de Dakar et l'Association des mécanisation des exploitations ingénieurs et techniciens afriagricoles les plus modernes accroît cains pour les premières le chômage et accélère l'exode journées internationales de vers des villes déjà surpeuplées. La technologie ». Enseignants en concurrence des produits industriels tue l'artisanst traditionnel. majorité, les participants ont en souvent du mal, malgré leurs intentions, à sortir du cadre universitaire pour

Un développement « endogène »

La formation de techniciens et de la sève culturelle autochtone dans cadres à l'étranger s'accompagne de dépenditions considérables : une grande partie des diplômés - parfois plus de la moltié, au dire d'enselonants français. -- restent dans le pays de formation qui teur vall. Les premières formations d'inà acheter de nouveeux produits. génieurs, en Afrique, ne remontent Les « transferts » ont aussi de qu'à quelques années, dix ans parfois, littéraires, juridiques et même scientifiques ou médicales, et elles précèdent fréquemment celles des techprofessionnels. Très coûteuses dans ieur forme actuelle — un des participants chiffrait à 30 000 F par an le prix de revient d'un étudiant, - toutes ces formations sont génées par l'ab-

sence d' « environnement technique ». Pour compenser ces handicaps, les solutions proposées par les participants au colloque pouvaie résumer en quelques mois : rapprocher la formation du milleu, afin d'assurer un « développement endooèce - selon un terma popularisé par l'UNESCO. D'abord limiter au maximum les formations à l'étranger, et lorsou'elles sont inévitables, les abréger ou les tronçonner autant que sible afin d'éviter de « dépayser : etnelbute sel

Ensuite donner aux établissements d'enseignement africains une structure verticale - (c'est-à-dire réunissant la tois tuturs ingénieurs et futurs techniciens), resserrer leurs liens avec le milieu économique en développant les stages - notamment dans les petites et movennes entreprises - et en confiant des responsabilités d'enseignement à des cadres, plus encore que dans les pays industrialisés ; éviter des formations trop spécialisées, et intégrer des éléments de gestion, pour rendre les diplômes capables de faire fonctionner des entreprises. Entin, pour les thèmes d'enseignement et de recherche, partir des besoins locaux, notamment ceux du milleu rural (l'eau, l'énergle, l'habitat, le stockage et la conservation des pro-duits agricoles).

iuits agricoles). L'unanimité s'est faite aussi pour s'intéresser aux techniques africalnes traditionnelles et tenter de les ranimer et de les développer, pour les besoins nouveaux comme le font des centres de formation d'artisans (menuisiers, puisatiers, forgerons...) ulsiers, puisatiers, forgerons...) notamment en Haute-Volta et au Sénégal, Les paysans africains n'ont-ils pas su trouver une pharma-copés encore valable ? Et ceux de Casamance le moyen de lessiver des sols salins pour y cultiver le riz ? Les prochaines journées de technologie doivent être consacrées au monde

è rompre avec les formules - clasche, au profit de stages brefs, d'enselonements « en alternance », de la mise au point de procédés simples et peu coûteux, et d'un travail avec les « communautés de base », notamment les paysans, pour faciliter l'Innovation et les échanges et favoriser une promotion collective. Pour beaucoup d'écoles ou d'universités françaises, beiges ou québécoises les pays africains forment aujourd'hul une clientèle potentielle, et certains enseignants qui ont participé à la création d'établissements en Afrique ont davantage cherché à vanter leur réussite qu'à analyser les difficultés rencontrées.

Mais les universitaires africains, eux-mêmes formés à l'école européenne, en ont souvent repris les modèles, au point d'en épouser les problèmes et les querelles. Beaucoup d'analyses ou de propositions sur la structure des établissements ou l'organisation des enseignements ne paraissalent guère spécifiques à l'Afrique, en dépit des intentions proclamées. On a même retrouvé au cours des débats et dans les rapports finaux des considérations familières sur les réticences des universités à l'égard de la technologie, la revendication d'une « égals dignité - de celle-ci, et la nécessité

GUY HERZLICH.



TOLBIAC 83. Av. d'Italia 75013 Paria - Tel. 582 63.91 GHU Pitto - Loribolater St. Antoine, Depuisalis, Scobin

et rares, collection contemporaine, possédant tous leur certificat d'expertise garantissant l'origine.

vendus aux particuliers

qui bénéficient à l'occasion des fêtes

aux entrepôts Atighetchi

5, rue Léon-Jouhsux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 205-39-90,

FORMATION AUX AFFAIRES INTERNATIONALES

Cycle spécial organisé par

L'INSTITUT NATIONAL DU MARKETING Groupe I.F.G.

Douze journées échelonnées sur quatre mais por sessions de deux jours Exclusivement réservé aux cadres et dirigeants d'entreprises Début du cycle : 19 et 20 JANVIER 1978 Renseignements et inscriptions :

André CÉZARD - I.N.M. - Groupe I.F.G. 37, quai de Grenelle, 75738 PARIS Cedex 15 Tél. 578-61-52

espérance de

ellonde

L'espérance de vie vers de nouvelles limites

Une certaine confusion règne depuis quelques années dans les idées concernant le bienfait des soins médicaux sur la santé. L'origine de ce doute tient en particulier dans l'affirmation, formulée parfois comme une accusation, qu'il n'existerait pas de corrélation entre la quantité de soins consommés et l'état de santé des populations, tel qu'il se rellète dans les indicateurs nationaux de mortalité

BEIGNESIEN

miplégiqu

de la Republi

tour que les be

A STATE OF THE STA

ou de longévité. En particulier, l'observation d'une stagnation pendant quelques années de l'espérance de vie aux Etats-Unis — considérés comme le firmodèle des pays industrialisés — a fait natire une critique fondamentale sur le bien-fondé de la croissance de la consommation de médica-ments et de soins médicaux.

Or on sait maintenant (* le Monde * du 14 septembre) que des statistiques américaines récentes et indiscutables montrent une reprise spectaculaire de l'allongement de l'espérance de vie, due à la baisse de la mortalité générale et plus particulièrement à celle des maladies cardio-vasculaires (crises cardiaques et attaques). Plus précisement, c'est le groupe dont l'espérance de vie était restée stable depuis cinquante années, c'est-à-dire celui des hommes de quarante-cinq à soixante-cinq ans, qui bénéficie des progrès les plus tangibles : entre 1968 et 1975, la mortalité par maladies ischémiques cardiaques a régulièrement décru de 2.5 % par an (pour atteindre une diminution de 30 % au total depuis 1964), tandis que

celui des décès par accident vasculaire céré-bral déclinait de 3 % par an pour le groupe d'âge de soixante-cinq à soixante-quinze ans.

Par le nombre de personnes concernées (un million de décès pour causes cardio-vasculaires en moyenne aux Etats-Unis, par an, jusqu'en 1975), ces progrès permettent largement de compenser l'augmentation de la mortalité par le cancer du poumon, dont le taux a été multiplié par quatre en quinze ans, et expliquent un allongement sensible de la longévité moyenne. Au total, l'espérance de vie globale aux Etats-Unis est passée de 70,4 années en 1970, à 72,8 en 1976, ce qui représente le plus fort taux de croissance jamais observé dans ce pays.

Comment peut-on expliquer cette nouvelle tendance? On pourrait être tenté d'y voir un démenti formel à ceux qui mettent en doute l'efficacité des techniques médicales. Mais peut-on avec certitude établir un lien causal entre certains progrès de la médecine et ces résultats? D'autres facteurs, qui dépendent du mode de vie plus que de la profession médicale, doivent-ils être invoques? Enfin, ces résultats encourageants au sens de la santé publique peuvent-ils être espérés en France, et quelles conséquences peut-on en attendre? Tel est l'objet du débat que permettent d'ouvrir les nouvelles données relatives à l'espérance de vie dans les pays à haut niveau

Dr J.-F. LACRONIQUE.

EN FRANCE: l'alcoolisme explique la surmortalité masculine

N Français né en 1976, et qui aurait des conditions de vie semblables à celles d'aujourd'hui, peut espérer vivre en moyenne soixante-neuf ans. Mais une petite fille, dans les mêmes conditions, vivra en moyenne soixante-dix-sept ans, soit huit ans de phis. Il y a quinze ans, l'esperance de vie à la naissance pour les hommes était de soixante-trois ans et de soixante-huit ans et huit mois pour les femmes. Ainsi, l'écart entre la longévité moyenne des hommes et des femmes a tendance à s'élargir, et rien n'indique actuellement qu'une réduction de cette fréquence puisse un jour être observée, sinon par l'augmentation de fréquence du tabagisme cher la femme dont on n'observera l'incidence statistique qu'après plusieurs dissines d'années d'exposition au risque. Le tableau ci-contre, qui tient compte des plus récents chiffres disponibles en France, indique quelle est l'espérance de vie à différents âges

Ces chiffres placent is France en constitut des différente selon les deux sens vis-a vis des principaux pays du munde : pour les hommes, l'espérance de vie à la paissance se place en qua-toralime position (derrière tous les pays nordiques, les Pays-Bas, l'Espagne, l'Italie, le Canada, la Grande Breisgne, l'Allemagne) : devantée que par la Suède (d'en-viron deux amiées de plus), la Norvège es les Pays-Bas. C'est l'alcoolisme, à forte prévalence masculine, qui est habituellement retenu comme le facteur explicatif principal de cette diftérence.

D'une manière générale, en Europe, l'espérance de vie s'est très peu modifiée au cours des dernières années. En France, elle

est en augmentation régulière. mais faible, de l'ordre de 0,4 % par an. A l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (LNSERM.), qui coliecte certaines données de morbidité et de mortalité qui interviennent dans les prévisions à court terme, on estime que les variation: conjoncturelles observées au cours des deux dernières années (absence d'épidémies hivernales de grippe notamment) provoqueront sans donte une remontée sensible de l'espérance

Mais ce phénomène serait alors transitoire et n'a pas la même signification que celui qui a été observé aux Etats-Unis sur une période de dix ans. En revanche, des campagnes d'éducation sanitaire telles qu'elles ont été lancées au cours des deux dernières années par le ministère de la santé et de la sécurité sociale pourraient vraisemblablement se traduire par des résultats à court cent mille habitants.

terme, à condition toutefois que la population française se montre « réceptive » à ce genre de mesure collective.

Il ut en effet noter que les

deux seuls pays dans lesquels on observe une augmentation recente et notable de l'espérance de vie, les Etats-Unis et la Finlande, avaient des taux de mortalité par maladies cardio-vasculaires sensiblement plus élevés que les autres pays. Certains facteurs génétiques ont été invoques pour expliquer cette caractéristique. Ces deux pays sont aussi les seuls à avoir entrepris des programmes nutritionnels, de telle sorte qu'il est tentant d'établir une relation causale entre ce, mesures de prévention et la tendance nouvellement observée En France, la mortalité par maladies cardio-vasculaires, qui explique 37.7 % des décès, est stable depuis cino ans. avec un taux annuel moyen de 398,7 pour

A DIFFERENTS AGES ET PAR SEXE

	En 1900		₽	1950	En 1974	
AGE	H	P	H	F	: H	P
Naissance	45.3	43,7	53.1	68,8	69	75,9
20 ans	41	45,3	48,2	53,1	59,8	58.3
39 ans	33.9	36.4	39,3	43,8	41,5	48,6
40 ans	26.7	29,1	30,2	34,7	32,3	39,1
50 ans	19,8	21,6	22	26	23,9	29.3
69 ans	13,3	14,6	14.9	17,9	16,4	21,3
76 aus		8.7	9	18,8	10,3	13,5
80: ans	4,4	9.6	4,7	5.7	5,9	7,3

Source : INSERM (Mme le Dr Hatton, W. Garros). Le Vésinet 1877

Si l'on compare les chittres de la première rangée entre enz, on constate que jusqu'en 1950 la majeure part de l'augmentation relative de l'espérance de vie fut obtenue grâce au recul de la mortalité infantile. depuis 1950, par contre, l'espérance de vie après la cinquantaine a plus vite augmenté, en valeur relative, que l'espérance de vie à la naissa Cetta constatation doit cependant tenir compte du fait qu'un gain de mêm- ampleur absoine est bien plus sensible, en valeur relative, dans les tranches d'âge élevées qu'à la naissance, à cause de l'ampleur de la population résiduelle à laquelle il se rapporte.

AUX ÉTATS-UNIS: un mode de vie qui change

E NTRE 1950 et 1963, la morta-lité par crises cardiaques et attaques cérébrales avait augmenté de 20 % aux Etats - Unis. comme dans de nombreux pays Industrialisés En 1964 furent lancés deux grands programmes de santé publique, l'un destiné à réduire la consommation de tabac, l'autre à changer les habitudes alimentaires des Américains.

Le but recherché était précisément de s'attaquer à la première cause de mortalité, responsable chaque année de la mort de plus d'un million d'Américains, La cholx de cette stratégie était motivé par un précédent récent : on avait observé, dans les pays nordiques, un déclin sensible des maladies cardio-vasculaires immédiatement aorès l'imposition des restrictions alimentaires de la guerre. Ce changement était intervenu rapidement, en l'absence de torne innovation therapeutique, et pouvait sûrement être attribué à l'appauvrissement du réglme ali-

Dès 1963, des mesures diététiques sévères furent conselliées aux Américains, en même temps que se généralisait l'affichage du contanu catorique et nutritionnel des produits alimentaires. Dès 1964, une tendance à la baisse de la mortalité cardio-vasculaire fut notée, et cet effet s'est affirmé régulièrement en s'accentuant chaque année depuis lors. Mais ce n'est qu'en 1974 que le premier bilan statistique complet fut publié, confirmé ensulte par des études du Centre national des statistiques de santé, qui montrent que la mortalité pour causes cardiovasculaires, en pourcentage, est en décroissance rapide ; le nombre 124 pour 10 000 habitants en 1950 à 59 pour 10 000 en 1975, tandis que la mortalité par maladie ischémique cardiaque décroît au rythme de 2,5% par an. Mais cette catégorie de maladies n'explique pas toute l'évolution en matière d'espérance de vie : presque toutes les

et la mortalité infantile, en particuller, régresse d'une manière importante. Le nombre de morte par accidents a lui-même diminué, grâce, en premier lieu, à la limitation de vitesse généralisée à 55 miles/heure (88,5 kliomètres/heure) sur les auto-

La crème, le lait et les graisses animales

Dans ce dernier cas, il est pos-

sible d'attribuer à une cause iden-tifiée l'essentiel de l'effet obtenu. En ce qui concerne la mortalité par maladie cardio-vasculaire, une talle relation causale est extremement difficile à établir. On peut en effet, remarquer qu'entre 1963 et 1975 la consommation de tabac à diminué de 22 %, calla de crême et de fait de 20 %, calle de beurre de 32 % et surtout, ceile de graisses animales de 44 %. Mais, en même temps, des progrès ont été obtenus aussi dans le domaine des traitements hypertenseurs (médicaments béta-bioquants entre autres) dans les secours d'urgence et la réanimation (monitoring, défibrillateurs, ballon sortique...), dans les techniques chirurgicales... Il ne faudrait pas négliger, par ailleurs, le rôle de l'exercice physique, qui connaît une popularité nouvelle, ou encore celui, plus discrei, de l'amélioration des conditions de travall. Ainsi, une conjonction de facteurs est ici en cause et rien ne permet actuellement d'attribuer à chacun d'eux la mesure exacte de

Le rôle protecteur de certaines protéines

En septembre 1977, au cours d'un symposium international à Philadelphie, deux tendances s'opposèrent sur la philosophie des programmes de prévention des troubles cardio-vasculaires. Les una considèrent que les résultats acquis justifient une intensification des interventions sur la moda da via da l'ensemble de la population. Pour d'autres, au contraire, ces programmes ne tiennent pas compte de

l'hétérogénéité de la population ; certains facteurs prédisposants sont en effet inégalement répartis et ne contra ens ruog sup sepasitio snos

La récente découverte du rôle profecteur de certaines protéines sanguines de haute densité, qui sechez les malades athérosciéreux, est un élément an faveur de cette position discriminative : dans l'avenir, le riaque cardio-vasculaire pourrait ainsi être calculé de manière assez précise : en même temos, de nouvezux traitements pourraient être dérivés de la maîtrise de la concentration de ce constituent normal du sérum humain.

Dans la discussion du rôle des techniques de soins dans ces résultats !! faut noter que le nombre d'admissions à l'hôpital pour crise cardiaque et accident vasculaire cérébral n'a pas été modifié significativement au cours des cinq dernières années, malgré la baisse de mortalité. Cette indication permet de formuler plusieurs hypothèses contradictoires à l'égard du moteur principal du changement : 1) l'efficause principale de la baisse de mortalità, puisque le nombre total de malades est resté inchancé. Dans ce cas, c'est vers une intensification des mesures - médicales - de prévention et de traitement qu'il faudrait a'orienter; 2) la gravité « movenne » des cas admis s'est abaissée grace aux changements dans le mode de vie, et ce facteur obtenus par les médecins. Dans cette hypothèse, c'est au contraire vers un « rationnement » des ressources médicales que l'on pourrait logiquement se diriger, puisqu'on salt que la seule disconibilité des lits hospitaliers suffit à en trouver l'usage, faussant ainai l'adaptabesoins réels. C'est, en tout état de cause, cette demière hypothèse qui a été retenue par les pouvoirs publics américains : l'Institut de médacine, branche de l'Académie des eciences, a même recommendé en juin 1977 que le capacité totale de 10 % en moins de cino ans

POINT DE VUE

La recherche française : un amer sujet de réflexion

E professeur Roger Guillemir prix Nobel, c'est un grand bonheur et une grande loie pour lui et les siens, pour ses amis, noixellès eb télus sems nu issus siem à propos de l'Université et de la recherche médicale en France.

Les travaux du professeur Guillemin ont une cohérence étonnante : ila constituent un ensemble d'études quées par l'héritage de Claude Bernard. Il n'a pas cédé aux modes, il a employé les méthodologies les plos élaborées et les plus modernes pour expliquer des phénomènes phystologiques sux consequences cilplques, à partir de faits d'observation. L'enchaînement de ces travaux a été abondamment décrit ces dernières semaines. Il faut y ajouter qu'il a toujours charché une correspondance de ses recherches avec la réflexion médicale pratique : une de ses toutes demières publications concerne le dosage d'andorphine dans le liquide amniotique humain comme indicateur de la maturation st de la soutirance fottale. Il est donc très impliqué dans la recherche médicale et a toujours associé aspecta fondamentaux et appliqués. C'est pourquoi un chef de service ier universitaire dont la reshospita ponsabilité est d'abord clinique se trouve intéressé par ces travaux quand II se préoccupe d'endocrino-

Le professeur. Guillemin n'a pas cependant trouvé à s'exprimer en France. Il l'a dit récomment avec una grande dignité. Retenons seulement que par deux fois des oppositions mandarinales irréductibles ont rejeté cet être fascinant et généreux, longtemps tenu à l'écart ici maigré son talent, presque soulé par le professeur GAUTRAY (*)

éclatante. Par-delà ces attitudes, c'est l'occasion de s'interroger sur les conditions en France de la recherche et du progrès médical. Certes, il est possible de faire de la recherche en France : bien que les- disponibilités financières na soient has sufficamment croiss: tique de personnel cependant est gravement restrictive. Mais les grandes personnalités ont peu de chances de s'épanouir. Elles apparaissent dans des disciplines nouvelles non encore écrasées par la pesanteur des habitudes (la biologie moléculaire dans les années 60) et en des lieux où le carcan universitaire n'enserre pas (Institut Pasteur). Les autres membres de l'Université médicale peuvent être brillants, certes, mais sont faits au moule, ils constituent des décaiques de leurs maîtres et suivent le progrès médical, mais en sont rarement les précurseurs. C'est là une situation de fait qu'il faut cons dérer avec luci-

La France a brillé dans l'invention médicale jusqu'aux années 30. Elle samble bien s'être affadie depuis. Les Etats-Unis dominant au contraire depuis les années 40 alors que les grands talents ne paraissalent pas aussi nombreux auparavant. Est-ca par hasard? On semble ne pas avoir retenu la refonte de l'Université médicale américaine sur des bases entiérement nouvelles réalisée à partir de 1930, et réfléchie à Princeton. Les grandes universités (Harvard, California...) s'en sont

(°) Obstétrique et gynécologie, maiversité de Paris-Val-de-Marne.

aujourd'hul depuis cette distinction d'abord inspirées, puis toutes ont suivi un modèle où la responsabl lité intellectuelle Individuelle est exaltée, où, dans cette perspective, des chances sont offertes très tôt à des jeunes qui collaborent activement à la vie de départements où la collégialité n'est pas toujours formatie mais réelle. Cette collégialité cette ardeur et cette jeunesse ile permettent la dissociation du titre et de la fonction au sein de ces départements, permettent aussi de combattre le confor souples de carrières et d'associations avec des organismes extérieurs à l'Université. En France, la réforme de 1960 a eu le mérite indiscutable d'impliquer davantage dans la vie hospitalière et universitaire les membres de l'Université médicale, du fait de leur activité à temps plein. Cependant, cette réforme a peut-être sécrété ses pro-

> Des restrictions budgétaires, un matthuslanisme ancien, ont limité le développement et le dynamisme des équipes hospitalo-universitaires, et surtout la difficile insertion des scientificues non médecina dans les équipes médicales, une des torces du système anglo-saxon. L'autonomie sous tutelle des universités à conduit insou'lei, moins à un effort d'imagination qu'à un népotisme provincial, la encore en opposition avec le: habitudes américaines d'échanges possibles à tous les niveaux d'une carrière académique. Enfin, si l'intemat a sans aucun doute été autrefois un remarquable moyen de formation, son obsolescence actualla

éloioné de l'activité intellectuelle créatrice ou au moins dynamique d'un troisième cycle. Mais il est profondément incrusté dans la mentalità medicale française, et toutes les propositions récentes de sa on ont rencontré des résistances telles qu'aucune n'a recu de début d'application.

Ces phénomènes paraissent prédominants parce que structurels, mais d'autres anomalles ne facilitent vitalité et le développement ni des groupes de recherche ni des équipes de biologie clinique et méritent correction. Telle est la toutepuissance et la pérennisation des commissions d'attribution des crédits et des postes de personnel telle aussi l'absence quasi totale d'échanges entre les rapporteurs ions et les deman Roger Guillemun en a parlé récemment comme d'une carence grave (le Monde du 10 décembre) ; telle des contraintes quotidiennes pour une activité imeliectuelle plus efficace au cours d'une année sabba-

montrent à l'évidence que les structures de l'Université médicale francaise méritant une réflexion et une relonte si l'on veut qu'elle retrouve sa capacité d'invention et de décou verte. Il s'agit certes de lui donne des moyens, mais l'argent seul ne changers rien II faut qu'elle retrouve un dynamisme qui avait fait sa rénommée : celui-ci nécessite sans doute une volonté de changement. une transformation des relations à l'Intérieur des équipes universitaires, faute de quoi quelques brillantes et rares exceptions jailliront d'un triste

POUR LA N° 3. JANVIER 1978

SCIENTIFIC AMERICAN

AU SOMMAIRE

LE PROGRAMME DE LA FECONDATION. La fusion d'un sperination de et d'un ovule déclerche une série de changements transitoires des concentrations ioniques qui empêcheré la fusion d'autres spermato-zoides et engendrent le développement de l'embryon.

LA VIESUR MARS.

Si les sondes Viking ont ordieve leurs expériences biolo-giques sons methièren évidence l'existence de la vie sui Mors, elles ont décomons permis de mieux connuitres ja chimie de la surface de la pignete.

LES OUTILS EN SILEX AU PALÉOLITHIQUE. MODE DE GROUPEMENT DES GALAXIES. DIFFUSION DE LA CUMIÈRE PAR UN PLASMA. CHATS ET ECHANGES COMMERCIAUX. L'IRRIGATION AU GOUTTE À GOUTTE. CONSÉQUENCES D'UNE CRISE DE L'ÉNERGIE.

MENSUEL en venire diez les marchands de journaux

LE MAINTIEN A DOMICILE DES PERSONNES AGÉES

Comment remplacer l'hospice?

Sun-city s, « Young-Town s. sont les noms de deux villes américai-nes, dans l'Arizona, « interdites aux moins de dix-huit ans » et qui permettent à des vielliards fortunés de prendre une retraite ensoleillée loin des cris d'en-fants. Il ne faudrait pas que la disparition des hospices, en France, décidée par la loi sociale de 1975, s'accompagne de ces forces villes-soleil américaines, véritables ghettos pour riches, ont peu à envier, en effet, aux ghettos pauvres que sont nos mou-

Les pouvoirs publics, conscients de ces dangers, mènent depuis plusieurs années une politique de maintien à domicile des personnes âgées. Celle-ci est-elle appliquée avec toute la rigueur voulue ? Les personnes âgées condamnées à vivre en institution sout-elles s e u l e m e n t celles qui ont perdu toute autonomie ? Tel n'est pas du moins l'avis du professeur Henrard, chef de service des consultations à Sainte-Perrine (Paris) : « Si on voulait téellement maintenir chez elles les personnes âgées victimes d'une grippe, d'une insuffisance cardiaque ou d'une fracture, il faudrait, dit-il, un nombre beaucoup plus important d'aides soignantes à domicile. Mieux encore aurait été de constituer des équipes mobiles composées de médecins, de kinésithérapeutes, d'inième arrondissement, à Paris. »

Dans le cadre même des mesures prises en faveur du maintien à domicile, il semble que l'on recrée incidemment des structures de ségrégation : pourquoi, souligne également le professeur Henrard, créer, à côté des maisons dites « de jeunes » et de la culture, des clubs du troisième âge, où les personnes àgées, elles-mêmes, se plaignent a d'entendre les vieux parler de leurs ennuis de santé + ? De même, les foyers-logements peuvent constituer pour ceux qui connaissent le charhon à la cave et les « sanitaires » au fond de la cour une sorte de havre ; mais il ressemblent étonnamment, sous un autre nom et avec un peu plus

Il faut apporter, dira-t-on, des soins aux vieillards dont l'état se détériore : un décret, paru en novembre 1977, a ainsi créé dans les foyers-logements et les maisons de retraite des « sections de cure médicale », sortes d'infir-meries permettant d'éviter des transferts traumatisants vers l'hôpital, Mais pourquoi n'a-t-on pas développé les centres de jour qui jouent ce rôle de soutien thérapeutique et d'animation pour des personnes âgées demeu-rées, cette fols, dans leurs meubles? Pour quelle raison n'a-t-il jamais été envisagé de mener une politique préventive pour les personnes âgées blen portantes, afin de leur permettre de rester

Guérir en quatre-vingts jours

Quelles que soient les mesures lemeurera toujours des vielllards dont l'état nécessite une prise en charge de longue durée : ainsi, les grabataires, les déments séniles et tous ceux arrivés au stade terminal et invalidant d'une ou plusieurs maladies. Les « maisons de cure médicale » conçues par le gouvernement pour se substituer aux hospices (le Monde du 17 août) sont-elles des établissements adaptés à ce type de population?

« C'est une hypocrisie de parler de cure, par définition provisoire, pour des malades condamnés à vivre et mourir dans ces institutions, déclare le professeur Henrard. Et on a eu tort surtout de médicaliser ces établissements, alors que l'accent devratt etre mis sur l'animation. » Pour le docteur Leroux, chef de service à l'hôpital-hospice de Vierzon : « On a ainsi cree une petue meaectne de la grande médecine de l'hôpital, alors qu'il n'y a que des vieillards malades et des vieillards bien portants. » Idéalement, pour ces deux médecins. il ne devralt rien exister entre l'hôpital et le maintien à domiclle, sinon des établissements de

de confort, à ces maisons de retraite que l'on veut supprimer.

chez elles en bonne santé?

long séjour qui restent en grande partie à définir. En tout cas, la réglementa-tion actuelle est jugée sévèrement par le docteur Leroux. « Elle est le fait de technocrates qui n'y connaissent rien. > Il n'en veut pour preuve que les lits de « moyen séjour » prévus dans les maisons de cure médicale, dont la prise en charge par la Sécurité sociale s'arrête après quatre-vingts jours : « Que l'administration me dise, demande-t-il, quelles maladies durent

deux mois et vingt jours? ». Reste l'hôpital, dont plus du tiers des lits sont occupés par des personnes âgées. Or, celles-ci intéressent peu les médecins : « Nous sommes une dizaine en France », déclare le docteur Le-roux, l'estimation du professeur Henrard est un peu plus génêreuse. La raison de ce désintérêt? Sans doute le manque de perspectives, chez des malades qu'on arrive rarement à faire rentrer chez eux, après un épisode sign Le manque d'intérêt des médecins pour la gériatrie est peut-être un signe supplémentaire des insuffisances de la politique de maintien à domicile des personnes âgées.

NICOLAS BEAU.

LIVRES

■ Charles Dayant : EST-CE NORMAI., DOCTEUR?, Presses de la Cité, 246 pages. Avocat de l'anti-médecine dés la première heure, le Dr Dayant mûrit sa réflexion dans ce livre sur la € normalité », c'est-à-dire le besoin de conformité à la norma socialement admise : norme socialement admise : norme de travail à la limite du tolérable ; norme de consomma-tion, à la limite de ce que le commerce et l'industrie peuvent faire acheter; normes du plai-sir, des loisirs, du bonheur. Maiheureusement ce livre antiscientifique dans son intention est scientifique par son thème et par le discours rationnel qui le guide: antimoraliste, ce livre est purement moral dans ses conclusions, car elles ne remettent meme pas en cause un ordre politique donné, ou une organisation sociale particulière. Est-ce normal, lorsqu'on ne se

son médecin? La question est légitime, et mériterait peut-être un abord un peu plus statis-tique de la notion de normalité, ne serait-ce que pour ré-duire le problème à des dimen-sions qui le rendent soluble. Le discours antiscientifique maigré ses séductions initiales anna porté l'épreuve du temps et s'épuiser en se moralisant. C'est le chemin qu'il a sulvi en Amérique; il est regrettable qu'il n'ait pas eu plus d'originalité en Europe. André Conord : L'AFFAIRE SOLOMIDES, Jean-Jacques Pauvert, 288 p., 47 F.

La couverture de ce livre fait état, en grosses lettres, d'une préface cappelée à faire du bruits, par le Dr Hebri Pradal. En fait, les huit pages qui le composent sont faites d'accusations discutables, parfois même d'insultes à l'égard des cancérologues français et méritant tout juste qu'on les signale. La provocation est trop évidente et pourrait amuser si l'enjeu n'était pas l'espoir ou la confiance des malades.

Le reste du livre concerne l'histoire, racontée avec talent, d'un homme qui aurait inventé un traitement contre le cancer dont les milieux scientifiques ont toujours nie la valeur. Sans doute, ae demande-t-on avec l'auteur, pourquol son héros a ainsi fait les frais d'une mise à l'index brutale et méprisante de la part des institutions officielles. Le Conseil de l'ordre aurait-il eu la main trop lourde dans cette affaire 7 Le cas Solomidès serait-ii une c bavure > ? Le livre n'apporte rien de nouveau à cette affaire vieille de trente ans. Il part sans doute d'une bonne inten-tion de la part de l'auteur, ha-hité par la reconnaissance et le sens de la justice. Mais l' « affaire » n'a pour autant pas si mai tourné pour l'intéressé, qui a son institut privé où il traite de nombreux malades, son pro-pre laboratoire où il fabrique ses médicaments, son propre journal d'où il peut pourfendre ses adversaires Il y a des injus-tices plus graves que celles qui serait-ce que celles dont sont rictimes chaque année, les centaines de milliers de malades charlatans, qui valent bien qu'un peu de méfiance existe à l'égard de tous ceux qui prétendent avoir inventé « le re-

mėde miracie ». Dr J.-F. L.

FAUTE D'UN FINANCEMENT SUFFISANT

La base antarctique française pourrait être abandonnée

Trente ans après leur création, les expéditions polaires (rançaises (E.P.F.) vont-elles pouvoir continuer à faire fonctionner Dumontd'Urville, la seule base antarctique française ?

A question peut en effet être posée au seul examen de quelques chiffres : la subvention affectée à la Terre-Adélle pour 1977 a été de 15 millions de francs. Celle de 1978 serait du même ordre. Or, a lui seul, l'affrètement du navira polaire danois, indispensable à la relève et au ravitaillement de la base, coûte cette année 12 millions de francs, et le totale des salaires versés au personnel est de 4 mi!lions de francs.

Il est vrai que 2 millions de francs sont récupérés en sousaffrétant le bateau aux Australiens, qu'environ 800 000 francs supplémentaires destinés à l'équi-pement scientifique et à la maintenance de ce matériel sont fournis par l'« enveloppe-recherche », et que des opérations importantes mais ponctuelles bénéficient de crédits particuliers : ainsi, cette année, le forage qui est en cours au « Dôme C », sur la calotte glaciaire à quelque 1 000 kilomètres au sud-ouest de Dumont-d'Urville, a-t-il reçu de l'« enveloppe-

recherche » 1 million de francs. Sans M. Paul-Emile Victor, il n'y aurait pas eu d'expéditions française, ni en Antarctique ni au Groenland. Le fait est certain. Le statut unique des E.P.F. en porte la marque : elles ont été fondées par décision du conseil des ministres du 27 février 1947. qui a chargé M. Paul-Emile Victor d'organiser et d'exécuter des expéditions de recherches scientifloues dans les régions polaires (1). Une première subvention de 50 millions de francs fut attri-buée aux E.P.F., et l'aviso Commandant-Charcot partit dès le début de 1948 pour la terre Adélie... et n'y arriva pas, la glace de mer ayant empêchê le navire d'atteindre le continent antarctique. Il fallut attendre l'été aus-tral suivant pour qu'une première base, Port-Martin, capable d'abriter onze « hivernants », fut installée sur la côte de la terre Adélie. Le 20 janvier 1950, centdix ans jour pour jour après la découverte de Dumont d'Urville — qui baptisa la nouvelle terre « Adélie » en hommage à sa femme Adèle — la France reprenait pled dans l'Antarctique.

A l'autre bout du monde

De 1950 à 1952, Port-Martin fut occupée en permanence, mais un incendie (qui ne fit aucune victime) détruisit la base. Une station fut installée imédiatement à 75 kilomètres à l'ouest, sur l'île des Petrels de l'archipel de Pointe - Géologie, tout proche de la côte. Fermée en 1953, la base de Pointe-Géologie fut récuverte en 1956 pour l'Année géophysique internationale (A.G.L. 1957-1958), sous la responsabilité du sous-comité antarctique français de l'A.G.L, avec la participation des E.P.F., et baptisée alors Dumont-d'Urville. En 1959, une fois l'A.G.L terminée, il fut décidé de maintenir Dumont-d'Urville comme base permanente antarctique française. Peu à peu, Dumont-d'Urville a été agrandie, si bien qu'actuelle-

ment elle comprend une trentaine de batiments -- « vie commune », logement, centrale électrique, laboratoires, entrepòts, hangars etc. — totalisant une surface de 3500 mètres carrés couverts. Elle est occupée par trente-cinq « hivernants » renouvelés chaque année auxquels viennent s'ajouter pendant l'été austral, une vingtaine ou une trentaine d'a estivants » dont le nombre varie en fonction des be-

soins... et des crédits. Depuis la loi de 1955, mise pratiquement en application en 1959. la terre Adélie est l'un des quatre districts du Territoire d'outremer des terres australes et antarctiques françaises (TAAF), avec lequel les E.P.F. sont lièes

par une convention. Des lors, la tarctiques françaises (TAAF) plus grosse part de la subvention est inscrite au budget du secretariat d'Etat aux DOM-TOM Cependant, depuis 1948, le contrôle de la gestion est place sous la tutelle du C.N.R.S.

CARNET

... 12.3°

. The state of the

्रात्यः । स्टब्स्ट्रेस

Pourquoi maintenir une case à l'autre bout du monde ? L'endroit est froid (de — 25 °C ou — 30 °C, — 35 °C parfois, pendant l'hiver, à 1 °C ou 2 °C pendant l'été), très venteux (les vents de 140 à 150 kliomètres à l'heure y sont fréquents et peuvent dépasser, en pointe, les 300 kilomètres à l'heure), désolé (aucune végétation, à part de très rares et minuscules lichens).

Toute la zone antarctique est une région privilégiée pour l'étude de l'activité solaire et des répercussions de celle-ci sur l'euvironnement terrestre. Les lignes de force du champ magnétique terrestre dessinent, en effet, au-dessus des régions polaires arctique et antarctique, une sorte d'entonnoir dans lequel tombent particules solaires et particules

L'Antarctique possède un deuxième atout scientifique : sa calotte glaciaire (25 millions de kilomètres cubes de glace, soit plus des deux tiers de toute l'eau douce de notre planète), qui existe probablement depuls une douzaine de millions d'années. constitue de véritables archives Sans le déchiffrement de cellesci par analyses d'échantillons de glace prélevés dans la calotte, comment peut-on espérer comprendre les variations climatiques?

Tel est le but du forage à 1 000 mètres qui est actuellement en cours sur le « Dôme C » à 3 200 mètres d'altitude et 1 000 kilomètres au sud-ouest de Du-mont-d'Urville, et qui est entrepris dans le cadre du programme international de glaciologie antarctique groupant la France, les Etats-Unis, l'Australie, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S.

Retarde par des accidents survenus en janvier et décembre 1975 à trois avions C-130 américains, puis par le retard d'un mois subl par le bateau pendant l'été austral 1975-1976, le forage a commencé au début de décembre 1977. Selon les nouvelles parvenues à Paris, les cent trente mètres du névé superficiei ont déjà été traversés par un carottier électromécanique de conception nouvelle dù au laboratoire de glaciologie du C.N.R.S. à Grenoble, Au 19 décembre, on en était à 300 mètres, la glace étant forée par un carottier thermo-

Des chercheurs élaborent un programme interdisciplinaire d'études volcaniques

E comité scientifique du Programme interdisci-plinaire de recherches sur la prévision et la surveillance des éruptions volcaniques (PIRPSEV) du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) vient de se réunir pour la première fois. Il s'agissait surtout d'une mise en place nécessaire à l'élaboration d'un programme centré sur la recherche volcanologique de base. Le comité, très conscient des insuffisances actuelles et des difficultés des études volcanologiques, en est, pour le moment,

au stade de la réflexion. Les connaissances volcanologiques sont extrémement réduites. L faudra donc mettre au point des méthodes de mesures et accumuler les données avant d'être canables d'interpréter celles-ci dans une échelle de temps telle que l'on puisse - un jour - prévoir le début et l'évolution à

court terme des éruptions volcaniques. Pour l'année 1978, le

800 000 francs. Parmi les grands thèmes de recherches du programme placé sous la direction de M. Michel Treuil figureront en premier

PIRPSEV devrait disposer de

● Les propriétés structurelles et la thermodynamique des sillcates fondus (les laves sont, dans leur quasi-totalité, des silicates). les relations entre les silicates fondus et les gaz magmatiques. Les membres du comité espérent nouer des contacts fructueux avec les laboratoires des industries du verre cles verres sont aussi des silicates) et la métallurgie (pour les problèmes thermodynamiques des laitiers et des gaz), aussi bien qu'avec les equipes spécialisées dans l'étude des hautes températures ;

♠ La mécanique des roches et la tectonique, en surface et en

profondeur: L'expérimentation sur volcans actifs. Il faut, en effet, «tâter le pouls» de volcans actlis pour mettre au point les méthodes de mesures et d'observations, dénombrer les paramètres et comprendre les processus liés directement à l'activité volcanique. Autrement, il est inutile d'espèrer mettre en corrélation les variations de la composition des produits gazeux, liquides et solides émis par un volcan, les déformations du sol, les variations de la composition des eaux celles du champ magnétique local et de l'activité sismique locale, etc., avec l'évolution à court terme d'une éruption voicani-

Tu travail statistique base sur l'étude détaillée (géologie, structure, chronologie, nature des produits...) de l'histoire des volcans et des événements histori-ques. Ainsi pourra-t-on, peutêtre, repérer des relations sé-quentielles et des corrélations qui pourraient permettre l'élaboration de modèles d'éruption et la définition des zones de risque Le comité est prêt à favoriser toute recherche dans les voies ou seinn les approches les plus va riées. Outre la définition d'un programme, son rôle consiste, en effet, à coordonner les études et à comparer et diffuser les résultats obtenus. Les fevrier prochain, le comité devrait participer à Toulouse à une « table ronde » sur les propriétés des silicates fondus. -- Y. R.

Trente-quatre stations permanentes

Si tout se passe bien, le forage atteindra la profondeur de 1 000 mètres (l'épaisseur de la glace au « Dôme C » est d'environ 4000 mètres) et permettra de remonter des échantillons de glace formée entre 0 et — 25 000 ans. La période étudiée couvrira donc la dernière phase de la dernière glaciation, le réchauffement et le climat actuel avec ses variations. On espère aussi mesurer les teneurs en élémentstraces et voir si celles-ci peuvent ètre rellées à l'activité indus-

trielle récente et actuelle. En dehors de tous ces intérêts scientifiques, le maintien d'une base antarctique peut être aussi justifié par la présence des trente-quatre stations que les Etats - Unis, l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine, le Chili, la République d'Afrique du Sud et le Japon entretiennent sur le continent austral ou sur les iles antarctiques. Laisser vide la place française serait d'autant plus regrettable que de nombreux pays du tiers-monde manifestent un interet grandissant pour les ressources minérales téventue!les) et vivantes (réelles) de la zone située au sud du 60° parallèle sud.

En l'état actuel des connaissances et des techniques, l'ex-ploitation de ces ressources relève largement d'un futur lointain et imprécis (le Monde du 20 septembre). Même dans cette perspective incertaine, it serait dommageable que la France se retirât de l'Antarctique, d'autant que la France — en compagnie de l'Argentine, du Chili, de la Grande-Bretagne, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de la Norvège - revendique une por-tion du continent austral

YVONNE REBEYROL.

(1) De 1947 au 10 avril 1976 (date de son départ à la retraite). M. Paul-Émile Victor à été direc-teur des E.P.F. Depuis le 10 avril 1976, la direction des E.P.F. est assurée par M. Jean Vaugelade, qui était directeur adjoint depuis plus de quinze ans

CORRESPONDANCE

Une formation inadaptée

L'article que nous avons publié ni dans la formation ni dans le dans a le Monde de la médecine » du 7 décembre, sur l'agrégation en médecine, a siscité de la part du professeur François Gremy (hôpi-tal de la Pitie - Salpétrière) les réflexions suivantes sur le mode actuel de formation des médecins

Le corps des hospitalo-univer-sitaires a globalement (1), une triple fonction : soins, enseignement, recherche. La formation reçue permet-elle une bonne préparation à cette

triple fonction? Non.

La situation est caricaturale dans e cas des disciplines cliniques, où le seul critère « objectif » de recrutement est l'internat — épreuve théorique et psittacique, sulvi de la faveur d'un ou de

deux patrons.

1) Les jonctions de soin. — Les internes recoivent, pour la pra-tique, une formation convenable dans le domaine des solns. Celle-ci n'a d'ailleurs rien de spécifique aux C.H.U. (quelle diffé-rence entre solgner un abaès du poumon à la Pitié-Salpétrière ou à l'hôpital de Saint-Brieuc?).

ce qui menace la formation des membres du corps hospitalo-universitaire dans le domaine des soins et nuit à la qualité de ceux-cl est l'hyperspécialisation:

recrutement ultérieur, n'est exigé un critère objectif de compétence en médecine générale, ce qui nuit à la capacité de synthèse, pour-tant indispensable à toutes activités medicales.

 La fonction d'enseignement.

Le chef de clinique est formé dans ses fonctions d'enseignement - souvent à contrecœur, comme une corvée indispensable - sans une corvee indispensable — sans aucune formation pédagogique, avec l'illusion qu'il suifit de sa-voir pour enseigner. Aucune for-mation dans le domaine de la définition des objectifs. des tech-niques pédagogiques, des mètho-des d'évaluation. de la docimo-logia

logie. Ce constat devrait amener à la consequente a l'enseignement supérieur, où devrait passer tout candidat à des fonctions d'enseignement dans les C.H.U. et de départe-ments de pédagogle dans les C.H.U. constitution d'instituts de prépa-

3) La fonction de recherche. Il est à remarquer l'absence absolue de critère objectif de formation scientifique lors de l'agré-gation : ni en méthodologie (ex. statistique...), ni en techniques expérimentales, ni en connaissances théoriques. C'est d'ailleurs ce constat qu'a fait l'INSERM en

CONFÉRENCES EN JANVIER

AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

7. à 15 h. : Conférence sur les énergies nouvelles, par M. Magnien 14, à 15 h. : Les vitraux anciens et leur sanvégarde, par Louir

14, à 15 b. : Les viurais annuaires.
Grodecki.
21, à 15 b. : Problème de l'apprentissage des relations sémantiques.
par Alexandre Andreewsky.
23, à 15 b. : La fusion thermonucléaire contrôlée, par Jean Teillac.
Avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 PARIS

refusant très sagement d'attribuer systémat:quement le droit de vote à tous les membres de rang A des C.H.U. pour les commissions scientifiques spécialisées.

Tous les candidats à une agrègation devraient satisfaire à des critères objectifs tels que (à dé-

— Formation en statistique : — Maitrise de biologie humaine ou de sciences ; Travail de recherche sérieux

ayant donné naissance à une thèse (ce serait peut-être la place de la thèse de médecine); Publication dans des journaux à comité de lecture ; Séjour dans un laboratoire de recherche. C'est sur des critères de ce type

que sont recrutés les professeurs de médecine américaine. Combien de cliniciens français seraient capables de faire ce qu'on appelle des « clinical investigations » ? Pour les fondamentalistes le sys-tème actuel souffre des mêmes défauts, à ceci près que leur fordefauls, à ceci pres que leir for-mation scientifique est mieux ga-rantie (thèse de sciences ou de biologie humaine exigée pour beaucoup de disciplines). Pour ce qui est des soins, le caractère très spécifique de leur intervention rend peut-être moins inacceptable la médiocrité de leur formation clinique (encore ceci est-il contes-

Leur formation pédagogique est très insuffisante, « compensée » peut-être par une pratique très intense (dans les premières an-

(1) Piutôt qu'individuellement, car il est difficile d'exiger qu'une même personne exerce les trois fonctions simultanément. Par contre un découpage dans le temps est concerable

UN COMITÉ DE TREIZE **MEMBRES**

M. Jean Delass (directeur Stientifique au C.N.R.S. pour les sciences de la terre et directeur de l'Institut national d'astrono autres personnes :

MM. Jacques Labeyrie, direc-teur do Centre des faibles radio-activités (C.E.A. et C.N.R.S.); Bernard Tintarier, spécialiste de la magnétomètrie et de l'analyse des gaz (C.E.A.) : Claude Guillemin, directeur du service géolo-cique national (B.R.G.M.): Guy A u b e r t, directeur - adjoint de l'INAG: Jean-Louis Le Mouel, specialiste du magnétisme (Ins-titut de physique du globe de Paris) es directeur des observatoires voicanologiques de l'I.P.G.; Jacques Varet, cher du départe-ment de la géothermie (B.R.G.M.); Georges Johert, sismologue (I.P.G., dont il fut directeur de 1971 : 1976); Paul Saugnier (D.G.R.S.T., sciences de la terre) ; Michel Louis, spécia liste du nivellement et de la géo désie (Institut géographique na-tional) ; François Cornet, spécisliste de la mécanique des roches (I.P.G.) : Pierre Vincent, profes-seur de pétrologie et de volcano-logie (université de Ciermont-Ferrand) : Michel Treuil, spécia-liste de géochimie (I.P.G., chargé de mission à l'INAG).

Naissances

ont la joie d'annoncer la naissance de Pauline

TAMES (TAME)

de la subvention

1947 TO

Marie To

Description of the second

THE RECEIVE

September 1

e**len** pointe

Theure:

matern is the

Antarchine &

Series

leque

ette praire

de

planete a

Matic Time

-

Action in

-0.000 L.T.

raka 🗀

新水

e est

Marie Cons

A PACINI

THE PERSON NAMED IN

#1 37----

W 18. 18.

ale au

i san POPUS CALLE

STACES La :

Mile Int. ind en ele

Mark place

le 28 décembre 1977 à Paris. Décès

M. et Mine Aldo Boccara (Tunis),
M. et Mine Aldo Boccara et leurs
emiants (Tunis),
M. et Mine Bugène Maika et leurs
emiants (Tunis),
M. et Mine Mare Boccara et leurs
emiants (Paris). M. et Mme Mare Boccara et leurs enfants (Paris), M. et Mme Jean Boccara et leurs enfants (Genève), M. et Mme Plarre Boccara et leurs Me et Mune Plerre Boccara et leurs enfants (Tunia).
Les familles Bismuth. Chiche, Belhassen. L'umbroso, Bigiaoui, Saada. Cattan, Habib, Fitoussi, Chemla, Byrde, Chetelat. Mani, oassites et alliées ont la douleur de faire part du décès de leur très chère et regrettée Autoinette BOCCARA.

Née Chicha.

Autoinette BOCCARA,
née Chiche.
isur épouse, mère, belle-mère, grandmère, sœur, belle-sœur et tante,
ravie à leur affertion le 27 décemhre 1977.
Las obsèques ont eu lieu le
27 décembre 1977.
La famille s'excuse de ne pas
recevoir.

49. rue de Marseille, Tunis. 4. rue Pierre-Brossolette, 93310 Le Pré-Saint-Gervais.

— M. le professeur Bouvrain Mme Artand Mms et le docteur J. Mugics, Mms G Bouvrain, M. P. Brussel

M. P. Bouvrain,
Et la famille,
ont la douleur de faire part du décès de Mme le docteur Andrée BOUVRAIN, Les obseques ont eu lieu dans l'intimité à Chalo-Saint-Mars (91).

 Belfort, Monthéliard. Mine Anna Maris Dassetto, ses enfants Thierry, Michèle, Yveline, M. et Mme Antoine Dassetto, Mme René Baffray.

Les families Dassetto, Sacco,

Baffray, Brigaudeau,
Le personnel des Etablissements
Dassetto-Mokador,

Dassetto-Mokador,

St tous ses amis,
out la douleur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

M. Brune DASSETTO,
leur époux, père, fils et gendre,
décédé à Montbéllard le 31 décemhue 1077 dans se aurappte-deutième bre 1977, dans sa quarante-deuxième année. La cérémonie religiouse sera célé-brée le 3 janvier 1978 à 16 heures en l'église Saint-Maimbœuf. Cet avis tient lieu de faire-part,

- Les docteurs J. et J.-L. Accard ; la tristesse de faire part du décès du docteur Barbara Gimet-Honigova, surveux le 18 décembre 1977.
L'inhumation a su lieu au cimetière parisien de Thiais dans la plus stricte intimité.

S. avenue Constant-Coqualin.
75007 Paris.

— Mme Pierre Menard,
Mme Françoise Menard et Sophie,
M. Gérard Puddebat et Mme, née
Claude Menard, et leurs enfants,
Ollivier, Muriel et Eric,
M. et Mms Jean-Pierre Menard et

Mme François Menard. Mme Julienne Lecomte,
Mile Paniette Lecomte,
Le colonel Roger Angelini,
ont in douleur de faire part du

M. Pierre MENARD, leur épour, père, grand-père et aillé, survenu à Antibes le 29 décemsurvenu à Antibes le 29 décembre 1977. L'inhumation a eu lieu au cime-tière Saint-Pierre à Marseille dans l'intimité Villa Soumare, traverse Record, 06600 Cap-d'Antibes.

INSTITUT

MORT DU COMTE DORIA

Le comte Arnauld Doria, mem-bre de l'Institut, historien d'art et collectionneur, est mort à Paris le 27 décembre.

Paris le 27 décembre.

[Né le 25 décembre 1890 à Orrouy (Oise), licencié en droit et diplâmé de l'Ecole du Louvre, le comte Doris se consacre à partir de 1927 à l'hêrtoire de l'art et à sa collection privéa, composée de peintures, aquarelles et dessins de l'école française du dirhuitième au vinguième siècle. Lauréat de l'Académie des beaux-arts en 1930 et 1933, il est nommé en 1950 membre de l'Institut et vice-président de l'Académie des beaux-arts en 1961, qu'il préside en 1962.

On relève parmi ses principaux ouvrages des études sur Louis Tocqué, sur Gabrielle Capet, sur le portraitate Frédou et des Groquis de puerre et d'inpasion.]

Chombert fourrure

Solde ses modèles de collection

du mercredi 4 au mardi 10 janvier

422, rue Saint-Honoré 75008 Paris, tél. 260-72-00 (angle rue Royale)

- M. René de Saint-Laumer, M. et Mme Bernard de Saintaumer et leurs enfants. M. et Mme Jean Verdier et leurs M et Mme François de Saint-

Laumer et leurs enfants.

M. et Mme Jean de Saint-Laumer,
M. et Mme Bernard Craveri et
leurs enfants.
M. et Mme Jacques de Saint-Laumer et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Guy de SAINT-LAUMER, nés Marguerite de Certaines, survenu le 31 décembre 1977 à Ver Les obsèques auront lieu le ven-dredi 6 janvier 1973, à 14 h 30, en l'église de Corcelles-en-Beaujolais.

l'égilse de Corcelles-en-Beaujoisis. Cet avis tient lieu de faire-part. - Nous apprenons la mort à Ba-sançon de l'architecte

sançon de l'architecte

René TOURNIER.

[Né à Rennes en 1899, M. René Tournier
a beaucoup construit en Franche-Comté,
et nolamment à Besancon, oi il s'était
installé peu après avoir obtenu son
dipième de l'Ecote des beaux-aris en
1932. Il est l'architecte de ja cité universitaire de Besancon construite avant
la deuxième guerre mondiale, de son
monument Notre-Deme de la Libération
et de l'égites Saint-Joseph. René Tournier
s'était pris de passion pour l'architecture
ancienne franc-comtoise sur laquelle il
avait écrit un cuvrage. En tant qu'ârchitecte des monuments historiques, on lui
doit la restauration de l'égilse NotreDame à Besancon.]

Nos abonnés, bénéficiant d'une téfuction sur les insertions du « Carne du Monde », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires - Pour le premier anniversaire de

Jean BRIERE de la HOSSERAYE

catherine BRIERS de la HOSSERAVE. n épouse, une messe sera célébrée samedi 7 janvier, à 11 heures, l'église Seint-Thomas-d'Aquin.

Quelques semaines après la dis-

de laquelle ses amis lui rendrou hommage.
Dimanche 15 janvier 1978, à
14 h. 45, centre hospitaller SainteAnne, 1, rue Cabanis, Paris (14°).

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat Jeudi 5 janvier, à 14 heures, miversité de Paris-X, salle C25, Mile Marie-France James : c René Guénon (1888-1951) et les milieux catholiques de son temps >.

— Samedi 7 janvier, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salla Liard, M. Claude Thomasset : e Pic-cides et Timeo, une œuvre de vuigarisation scientifique au treizième siècle, Edition et commentaire». Visites et conférences

MERCREDI 4 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, hasilique Saint-Denis, à Saint-Denis, Mme Coin : « La basilique s. 15 h., Grand Paixis, entrée de l'exposition, Mme Hulot : « Le siècie de Rubens » (entrées limitées). 15 h., 62, rue Saint-Antoine. Mme Saint-Girons : « L'hôtel de Suilv ». Sully s.

15 h. métro, status Jeanne-d'Arc.
place Saint-Augustin, Mme Vermeersch : « Saint-Augustin de Baltard » (Caisse nationale des monutard a (Caisse nationale des monu-ments historiques).

15 h. 2, rue de Sévigné: « La place des Vasges » (A travers Paris).

14 h. 30, musée, 6, place Paul-Painievé: « Musée de Ciuny et Thormes de Lutére » (Aime Fer-rand), entrées limitées).

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lausun » (Mine Hager).

14 h. 30, entrée de l'exposition, Grand Paiais : « La porteiaine de Vincennes » (Paris et son histoire).

15 h., 16, rue Cadet : « Les lages du Grand Orient de France » (Tou-riame culturel). riame culturel).

15 h., en haut des marches, à gauche : « L'Opera de Paris » (Visage

Pour savourer une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon (an citron) Ayez le beau zeste : retournez-is

de Paris).

AULD-REEKIE soldes

9, place Saint-Augustin (8e)

SOLDES

dominique

hommes - femmes juniors - enfants - babies CHAUSSEE DE LA MUETTE PARIS (16") - 870-13-75

La nouvelle formule de la DOT repose

sur la constitution de régiments de réserve issus de la mobilisation régionale

a L'évolution du contexte suropéen ne permet plus d'affirmer que la France bénéficiera toujours d'une position privilégiée en deuxième ligne et qu'une menace d'envergure ne se manifestera pas ailleurs qu'à nos frontières nord-est. En particulier, l'instabilité politique dans le bassin méditerranéen et le renforcement continu des moyens militaires dans cette zone représentent des facteurs d'incertitude qu'il n'est plus possible de négliger pour la sécurité du territoire national, C'est ce qu'écrit, dans la revue Désense nationale de janvier 1978, le général Pierre Michel, commandant la division militaire territoriale de Caen, à propos de la nouvelle orientation de la défense opérationnelle du territoire (DOT).

réparties sur l'ensemble du terrireparties sur l'ensemble du lettra-toire. A partir de chaque unité d'active est formé un deuxième régiment de réserve issu, par la mobilisation régionale, des cadres et des appelés, qui, dans la vie civile, habitent à proximité de leur unité.

« Si la menace contre les points sensibles de notre infrastructure de défense du fait de petites équi-pes de spécialistes ou de déta-chements légers est toujours envichements tegers est burious Enti-sagée, une action ennemie d'en-rergure contre le territoire n'est pas exclue. Elle peut être le fait soit d'une opération aéroportée dans la partie nord du pays, liée à un effect de rupture du front allié en Nord-Europe ou Centre-Europe, soit d'une entreprise sur nos frontières, notamment maritimes, comportant ou non un aspect aéroporté alors que la leurs p a joute le général Michèl. qui tient à faire remarquer que «les seuls risques retenus sont ceux qui proviennent du fait d'un ennemi extérieur, les éventuels

RELIGION

UNE NOUVELLE TRADUCTION DES PSAUMES POUR LES PAYS FRANCOPHONES

Les Editions du Cerf viennent de publier une nouvelle traduc-tion des psaumes en français. version œcumenique mise au point par un groupe d'experts qui avalent déjà travaillé à la tra-duction œcuménique de la Bible.

Cet ouvrage collectif, qui a été approuvé par les conférences épiscopales de Belgique, du Canada, de France, du Luxembourg, de Suisse et d'Afrique du Nord, est destiné au culte : lectures faites à Lessaphiés chart en réalie à l'assemblée, chant ou réclia-tion en commun dans la célèbra-tion, prière individuelle en dehors des célébrations.

Exégètes, liturgistes, pasteurs, écrivains et musiciens qui ont participé pendant de longues perticipé pendant de longues armées à l'élaboration de ce nou-veau psautier s. sont efforcès de c faire conncider la simplicité de la langue arec le type de simpli-cité traiment poètique requis pour la prière des assemblées et communautés ».

* Pscutier, version accumentque texte liturgique. Editions du Ceri. 382 pages, 25 P

ÉCHECS

TENSION A BELGRADE

Après bien des péripéties tra giques ou comiques la rencontre pour le titre de candidat au championnat du monde (le vain-queur rencontrera le tenant, Anatole Karpov) a repris, lundi 2 janvier à Belgrade, entre Boris Spassky et Victor Kortchnol.

La quatorzième partie, dont nous donnons le déroulement, a été ajournée dans une position très nettement favorable à Spassky, qui possède sur son adversaire une « qualité » (une tour contre un fou) et un plon d'avance.

d'avance. Si Spassky l'emporte, il ne sen plus mené que d'un point, et il lu suffira d'une nouvelle victoire pour égaliser. Rares étaient ceux oui se risquaient à prévoir une telle remontée de l'ancien cham-pion du monde ou un tel effon-drement de son rival.

TOURNOI DES CANDIDATS Quatorzième partie Blancs · Boris SPASSKY Noirs : Victor KORTCHNOI

Partie viennoise 65, 22. D62 C16, 23. B4 d5, 24. D13 C x d5, 25. Tb5 C x c3, 26. P14 Fd6, 27. F x d6 G-0, 28. C4 c5, 29. c3 Cc6, 30. 24 Dd7, 21. Tdb1 2 Cc3 1 g3 4 exd5 5 Fg2 6 bxc3 Dd7, 31. Tdb1 Dq7, 32. Tx b6 Fe7, 33. gxf5 c4, 34. D63 Fe6, 35. Tb7 13 di 15 Ttd1 16 Dé2 17 Tab1 18 C×d4 19 Cç3 20 R×g2 T2d8 36 TCT Fd\$ 37 TX9 exd4 38 TC8+ Tf6\$ 39 Dx64 FXg2 40 Tf1 C25: Cc6 Ajournement.

F:<d6 Fé7

Cette nouvelle formule fait troubles intérieurs relevant des appel à la constitution d'unités autorités ctoiles à mobiles — moins statiques — et — Les moyens, dont disposera le

commandement, se répartissent en trois catégories : e — Des forces d'intervention de premier niveau, à l'échelon de la division multiare territoriale (D.M.T.). Elles sont destinées à agir très rapidement pour faire face à une menace ponctuelle. De volume relativement limité. elles sont essentiellement constituées par : les escadrons déri-vés de gendarmerie mobile, qui ne sont plus désormais placés en réserve ministérielle ; des unités de l'armée de terre, mises sur pied en mobilisation dans les D.M.T. les plus sensibles ou pour la surveillance de secteurs fron-taliers particulièrement vulnérables :

» — Des forces d'intervention régionales, à la disposition des zones de défense. Elles sont desti-nées à assurer la sécurité de secteurs sensibles ou menacés, à la disposition des zones de déjense. Elles sont destinées à assurer la sécurité de secteurs sensibles ou menacés, à renjorcer la déjense des D.M.T. et éven-tuellement à marquer, dans un premier temps, une pénétration ennemie. Elles sont constituées par des divisions de réserve déri-vées des divisions d'infanterie d'actine :

d'actine;

3 — Des réserves générales, destinées à intervenir au profit de zones de défense dans le cas où l'action ennemie dépasse les possibilités des moyens zonaux. Elles sont de deux sortes : des divisions de réserve, mises sur pied par les écoles et comportant un pourcentage non néaliseable. un pourcentage non négligeable de personnels d'active; les divisions d'infanterie d'active. à l'exception de celles qui seraient éventuellement données en renforcement aux corps d'armée. Enfin, le renseignement, note le général Michel, « résulte de l'action de la gendarmerie départementale agissant dans ses struc-tures permanentes ».

* Déjense nationale, janvier 1973. 1. place Joffre, 75700 Paris. Prix : 15 francs.

 Deux généraux turcs com-manderont, pour la première fois, à partir de l'été prochain, deux inités importantes de l'alilance atlantique, a annoncé, vendredi 30 décembre le général Haig, commandant suprême de l'OTAN. Il s'agit de la VIª force aérienne tactique et des forces terrestres du flanc sud-est de l'OTAN, dont les commande-ments sont basés à Ismir (Tur-quie). Ces commandements étaient jusqu'ici assumés par des généraux américains avec des adjoints tures, qui avalent sous leurs ordres des forces américai-nes, turques (les plus nombreu-ses) et grecques (qui se sont retirées des commandements inretrees des commandements in-tégrés en 1974, après les débar-quements turcs à Chypre). La situation sera inversée : les généraux turcs auront des adjoints américains. — (Revier.)

FOOTBALL

L'AFFAIRE DU PARIS-ST-GERMAIN

M. Daniel Hechter plaide coupable mais ne veut pas porter toute la responsabilité

Daniel Hechter, president du Paris-Saint-Germain, sera reçu vendredt 6 janvier, à 15 heures, par le comité des cinq ou « comités des sages », réunis au siège du Groupement du jootbalt projessionnel (G.F.P.). La veille, le « comité des cinq » aura pris connaissance du rapport établi par la commission d'enquête désignée par la Pédération française de football (F.F.F.). Ce comité est composé de deux représentants des clubs projessionnels (MM. Gianni et Larronde), de deux personnalités indépendantes (MM. Pujol et Davezac) et sera préside par M. Jean Sadoul, président du G.F.P. et vice-président de la F.F.F. Ses décisions, prises à la majorité, seront sans appel.

Depuis son retour des Antilles, samedi 31 décembre, M. Daniel Hechter restait sur une prudente réserve : « J'assumerai mes responsabilités, répétait-ii. Je répontique de la situation de son club ponsabilités, répétalt-il. Je répon-d'ui à toutes les questions en temps utile. Je n'ai rien à me reprocher. » Pour sa défense, le président parisien insistalt sur sa passion pour le football, et sur les 2500000 F qu'il a personnel-lement investis pour bâtir le club. Si seule politique était le football et son seul parti le Paris-Saint-Germain, comme il se plaît à le souliener. Toutes ses actions souligner. Toutes ses actions auraient été guidées par l'intérêt du club. Nul ne le lui contestait. Toutefois, jusqu'à ce mardi 3 janvier, il se refusait à répondre

5 janvier, il se rerusait a repondre au: trois accusations précises qui avaient été formulées contre lui: fraude sur la billetterie, versements de « dessous de table » à certains joueurs, constitution d'une caisse parallèle, grâce à la fraude, afin de pourvoir aux versements sements. Devant le refus de M. Christian Chavanon, délégué genéral de R.T.I. — station associée de Daniel Hechter à la direction du

Daniel Hechter à la direction du P.-S.-G. — de le recevoir avant son entrevue avec le « comité des cinq », il se décidait à faire ses premières révélations au micro l'europe 1. Il reconnaissait l'existence de la double billetterie et de la caisse parallèle, ainsi que le versement de « dessous de table».

Un « conseil » mal interprété

Il aurait simplement demandé à un cadre administratif de constituer une caisse parallèle de 200 000 à 250 000 francs en prélevant une partie des droits de location destinés aux organismes de supporters.

de supporters.

Ce cadre administratif aurait
mal interprété ce « conseil » et
créé le système de la double
billetterie. Il serait prêt à le pulletterie. Il serait prêt à le reconnaître publiquement. Ce n'ast que neuf mois plus tard, en m'i 1977, que Daniel Hecher en aurr't eu connaissance. Il en aurait alors informé ses associés de R.T.L. et aurait demandé à M. Alain Rosen, secrétaire générai du club, de faire cesser ces

pratiques.

Cet ordre du président du Paris-S.-G. n'auralt pas été exécuté. Le 19 août, lors de la venue de Bordeaux au Parc des Princes, Daniel Hechter aurait eu un doute sur la réalité du nombre de spectateurs annoncé. Alain Rosen aurait, lui, avoué qu'il continuait la double billet-terie et qu'il avait change d'imprimeur pour les billets. La fraude paraissait encore plus évidente lors de la venue de Saint-Etienne, le 9 novembre.

Daniel Hechter aurait aiors pris

la décision de porter plainte vait encore qu'il a contre X. pour faux et usage de faux et aurait llcencié Alain Rosen, malgré l'opposition de ce mardi 3 janvier.

coupable. Il se dit prêt à régula-riser la situation de son chib à l'égard du fisc, du groupement de football, professionnel ou des équipes visiteuses. Il est prêt egalement à accepter une sanc-tion. A condition qu'elle soit juste. Il ne veut pas être un bouc émissaire et laisser son club aux charognards qui espèrent récolter le fruit mur ». C'est toute la gestion du football professionnel sous sa forme actuelle qui devra étre repensée, prétend-il Dans l'immédiat, il espère que les contrôles seront plus effectifs dans tous les clubs.

M. DIJOUD : il faut moraliser le sport

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, avait rendez-vous, lundi 2 janvier, avec M. Fernand Sastre, président de la Fédéra-tion française de football. Blen que la question n'ait pas été initialement prévue, les affaires du Paris-Saint-Germain ont été

évoquées. Le secrétaire d'Etat a rappelé à cette occasion qu'il était favo-rable à la formule des sociétés d'économie mixte pour ce qui concerne les clubs profession-nels. Il a insisté sur la nécessité de moraliser le sport et de prendre les sanctions qui s'imposalent en cas d'infraction.

M. CHAVANON : je n'ai pas eu personnellement connaissance de l'existence d'une double billefferie.

M. Christian Chavanon, administrateur délégué de R.T.L., la station de radio associée à Paris-Saint-Germain, nous a repondu, mardi 3 janvier, à propos de ce qui concerne R.T.L. dans les déclarations de M. Daniel Hechter. M. Chavanon prècise qu'il n'a jamais eu connaissance qu'il existait une double billette-rie à P.-S.-G. Il fait notamment référence à un échange de cor-respondance avec M. Hechter, su mois d'octobre, et relève que M. Hechter, à aucun moment, ne mentionne ces irrègularités. Pour M. Chavanon, si M. Hechter a. comme Il le prétend, informé R.T.L. au mois de mai de l'existence de la double billetterie.

l'existence de la double officterie, il n'en a eu, lui, aucun écho.

A propos du licenciement de M. Alain Rosen, secrétaire genéral du F.-S.-G., M. Chavanon déclare que R.T.L. s'est opposée en fait aux pressions exercées sur un allabar pressions exercées sur un allabar pressions de la resultation par propulation. collaborateur dont rien ne prouvait encore qu'il avait démérité. M. Chavanon a fait savoir que R.T.L. publiers un communique

LEGION D'HONNEUR Cinq fois recordmen du monde de natation

Nous achevons la publication de la liste des nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur commencée dans le Monde du

UNIVERSITES

Sont promus officiers:

MM. Pierre Courcella, professeur an Collège de France; Jean Dieudonné, doyen honoraire à la faculté des sciences de Nice; Charles Dufour, directeur de l'institut universitaire de technologie de Ville-d'Avray, université de Paris-X; Paul Letnerle, professeur honoraire au Collège de France; Roger Nerson, professeur titulaire à l'univarsité Jean-Moulin, Lyon-III; Jean Orieux, écrivain.

Lyon-III; Jean Orieux, écrivain.

Sont nommés chevaliers

M. Jean Bartie, professeur à l'université de Paris-IV; Mile Susanne
Bonnefoy, secrétaire général adjoint à l'université de Paris-IV: Mme Lise
Dresfus, épouse Jules Romains, femme de lettres; MM Jacques
Fabre, professeur de physiologie à l'université de Caen; Jean Flahaut, doyen de l'U. E. R. des sciences pharmasceutiques de l'université de Paris-V; Mine Jeannine Romaso, conservateur en chef à la Bibliothèque nationale; MM, Jean-Pierre Lonchamp, professeur à l'université de Metz; Jacques Metzger, directeur de l'instituit de pétroléo-chimie et de synthèse organique teur de l'instituit de pétroléo-chimis et de synthèse organique industrielle de l'université d'Alz-Marseille-III; Henri Michaux, président de l'ordre des géomètres experts de la région parisienne; Guy Penne, professeur à l'université de Paris-VII; Yvec Pomarède, administrateur évii à l'administration centrale; Jean Sansen, conservateur en chef de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg; Jean Schliling, professeur à l'université de Strasbourg-II; Jean Vienot, professeur à l'université de seur à l'université de Besançon.

ANCIENS COMBATTANTS

Est promu commandeur : M. Henri Ghisberg, président de la Pédération des anciens combattants et engagés volontaires juits dans l'armée française

Sont promus officiers:

MM, André Dupuy, vice-président
départemental de l'Association des
nutilés des yeux de guerre: Guy
Merie, vice-président des anciens du
les régiment de marche du Tchad.

les régiment de marche du Tchad.

Sont nonmés chevaliers:

IMM Pierre André, président d'une fédération départamentale d'auciens combainants; Marcel Barth, membractif de l'organisation de résistance de l'armée; Christian Bernard, membre du conseil d'administration de l'Association des anciens de la 2° D.B.: Léon Binquet, premier vice-président de l'Amirale des anciens combatiants de la 3° division d'intanterie de marine; Désiré Bourg, vice-président du groupe des résistants de l'Edéte de Ville de Paris; Mmes Denise Colin, membre actif de l'association des anciens de la 2° D.B.; Marie Sitzerlin, membre actif de l'association fes anciens de la 2° D.B.; Marie Sitzerlin, membre actif de l'association fes anciens de la 2° D.B.; Marie Sitzerlin, membre actif de l'association fes mutualiste; Antoine du Passage, tràsorier de l'Amicale de la 1° division blindée.

DÉPORTÉS ET INTERNES DE LA RÉSISTANCE

Sont promus officiers:

MM Raim Benzaquin. Jean Ebstein Jacques Negrei. Maurice Valigny, tous internés résistants.

Sont nummes cheroliers .

MM. François Albertini, Andre Albay, Mme Jeanne Barioleti
MM. Jean Guibert, Marcel Lafaure
Louis Macari, Louis Suty, tous Internés résistants.

ALEX JANY CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 1st janvier, Alex Jany reste le plus titré des nageurs français De 1945 à 1949 à battu cinq records du monde ainsi que douze records d'Europe. Quaire lois champion d'Europe len 1947 à Monaco et en 1950 à Vienne), il a été considéré dans les années d'après-guerre comme le mailleur nageur du monde en

sprint. En 1947, il ameliora le record mondial du 110 mètres (55 sec. 8), mondial du 110 metres (55 sec. 8), et il était le grand lavori, sur cette distance, du 100 mètres des Jeuz de Londres, en 1948. Il ne put que se classer cinquième de la finale du 100 mètres et sixième de celle du 400 mètres. Le temps de la retraite nenu Alex Lorre de la retraite venu. Alex Jany choisit de mettre ses connais-sances au service des autres. Il est encore aujourd'hui entraineur au Cercle des nageurs de Mar-

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Sa unplaire spécimen sur demande

.

. بـ جـ . . . حجـ

بيمسويد ال

1 - 43 mg

- Tr ≒_2

16 E

ى ۋاشىدى

an San

م**ن ا**

، بصلام ـ

1911<u>-2</u>112

. - - A. 8

· <u>***</u> .

44.

17. ----

The Harmonia

· 77. ·

5172

RADIO-TÉLÉVISION

R.T.L. est autorisé à racheter 42 % du capital du «Bien public»

Le gouvernement français a finalement donné son accord de principe au rachat, par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (R.T.L.), de 42 % du capital du quotidien dijonnais le Bien public. M. Arnoud Thénard, gérant de la société, en a informé récemment les membres du comité d'entreprise. La signature de l'accord serait imminente.

Le Bien public, diffusé à quelque 45 000 exemplaires chaque jour, avait passé un accord en 1974 avec les Dépêches — journal contrôlé par l'Est républicain.
— pour diffuser en commun des informations locales. Cet accord avail 4th montue en sentement. avait été rompu en septem-bre 1976. Au début de l'année 1977 la Compagnie luxembourgeoise de télédifusion avait déjà fait des offres précises de prise de participation dans le capital du Bien public. S'agissant d'une société étrangère — la C.L.T., blen qu'exploitant un poete radio phonique francophone (R.T.L.), à minorité de capitaux français, est contrôlée par des intérêts belgo - luxembourgeois — le ministère français des finances doit donner son accord comme pour tout investissement étran-ger représentant plus de 20 % du capital. Dans un premier temps, cette réponse avait été négative. Rappelons que la C.L.T. pos-sède déjà 51 % du capital de

> LES COMPTES DE « J'INFORME »

Les salaires et les indemnités vont être réglés

16 décembre. Après leur avoir annoncé que le licenciement intégral du personnel (salaires, in de mnit ès de licenciement, congès payès) aurait lieu à la fin du mois de janvier, M° Garnier les a informès de la situation financière de l'entreprise :

— L'actif s'élevait à 8,8 mil-lions de francs (représentés notamment par 4 millions en compte bancaire, 1 million de créances clients, 475 000 francs de dépôts de garantie du loyer, 566 000 francs de matériel de

bureau);

— Le passif s'élève à 23,9 millions de francs, qui se décomposent en 6,9 millions de créances privilégiées (salaires, indemnités, etc.) et 17 millions de créances ordinaires. Sur cette dernière somme, 11 millions sont susceptibles d'être bendennés (ils certifice) bureau): respondent à une augmentation de capital qui a été souscrite mais n'a pas été effectivement réalisée).

Le syndic a accepte d'autre part, de laisser le rez-de-chaussée part, de laisser le rez-de-chaussee de l'immeuble de la rue des Acacias à la disposition des col-laborateurs de *J'informe* à partir du 6 janvier. La société Transed, chargée de la photocomposition de J'informe, continuerait ses activités.

Télé-Star, magazine de télévision En la circonstance, deux cas étaient prévus dans l'ordonnance du 24 août 1944 :

1) La participation étrangère minoritaire : « Tous propriétaires, associés, actionnaires bailleurs de fonds ou autres participants à la vie financière d'une publication doivent être de nationalité française. » Une participation minoritaire est donc interdite.

2) La particiation étrangère est majoritaire la publication est alors considèrée comme étrangère.

GRÈVE DES JOURNALISTES RECONDUITE AUX « ÉCHOS »

La grève des journalistes du quotidien les Echos, déclenchée pour vingt-quatre heures, le di-manche le janvier, « pour protes-ter contre un licenciement décide abusivement par la direction du journal a l'encontre d'un de ses plus anciens collaborateurs », a tèté reconduite lundi par l'assem-blée générale de la rédaction pour le deuxième jour consécutif (le Monde daté 1"-2 janvier). Les Echos n'ont donc pas paru mardi matin 3 janvier.

Les entrevues qui ont eu lieu durant la journée de lundi entre Mme Jacqueline Beytout, P.D.G. des Echos, et les délègués du personnel n'ont rien donné. La direction se refuse à tout commentaire sur cette affaire.

Une nouvelle assemblée générale de la rédaction était prévue ce mardi 3 janvier en fin de matinée pour décider de la suite à donner au mouvement.

MORT DE MAX ASCOLI FONDATEUR DU « REPORTER »

On annonce à New-York le décès, après une brève maladie, de Max Ascoli, fondateur du megazine The Reporter.

megazine The Reporter.

[Né à Perrare en 1898, Max Ascoli quitte en 1931 son Italie natale, où il avait falt son doctorat en droit, pour fuir le régime mussolinien. Naturalisé américain en 1939, il enseigne d'abord à l'« université des rapatriés », la célèbre New School for Social Research, puis devient l'assistant de M. Nelson Rockefeiler, alors « coordinateur » des affaires interaméricaines.

En 1949, il lance The Reporter, bimensuel politico - littéraire, qui s'impose rapidement par son sérieux et sa qualité. Il accueille, entre autres, les premiers essais d'actualité de M. Henry Kissinger. Mais en juin 1968, The Reporter, qui, pour une part, avait vécu des ressources réunles par Max Ascoli et son entourege, décide de fusionner avec Harper's. C'est la fin d'une expérience qui fit honneur au journalisme américain.

● M. Harvey Thompson, directeur général au groupe Times, est mort samedi 31 décembre à est mort samedi 31 décembre à l'âge de quarante-sept ans. Après une carrière au Manchester Guardian, au Daily Mirror et au groupe Odham, qui publie notamment The Sun. Harvey Thompson était entré en 1972 au groupe Times dont il dirigeait les services techniques et administratifs.

Les Assiettes au Bœuf

Le Bistro de la Gare

sont heureux de remercier

pour la qualité des produits

fournis en 1977

l'ensemble de leurs fournisseur

et plus particulièrement :

les Vins du Haut-Poitou,

la Sté Ricard et Doutreloux de Bordeaux.

les Ets Capdeville de Langon,

la Crémerie J. Allard de Paris,

et avec eux vous adressent

tous leurs vœux.

Les assiettes au Bœuf

123, Champs-Elysées – Place St-Germain-des-Prés 9, boulevard des Italiens

Le Bistro de la Gare

59, boulevard du Montparnasse

D'une chaîne à l'autre

SIGNATURE DES CONVENTIONS COLLECTIVES

Après les conventions collectives de TF1 (le Monde du 3 janvier), celles d'Antenne 2 ont été signées le jeudi 29 décembre par les syndicats des personnels et le vendredi 30 décembre par les conventions de la convention de la co syndicats de journalistes. Ces deux conventions sont entrées en vigueur le 1° janvier.

PEINES CONFIRMEES POUR LES **COLLABORATEURS** D'UNE RADIO PIRATE

BELGE ■ La cour d'appei de Bruxelles a confirmé en partie les peines prononcées en première instance contre plusieurs collaborateurs d'une radio pirate belge qui a fonctionne, d'octobre 1973 à la mi-76, d'un navire ancrè au large de la Belgque Ainsi M Christian mi-76, d'un navire ancré au large de la Belgique. Ainsi, M. Christian Hendrickx. chargé des relations publiques de la radio, a été condamné à six mois de prison avec sursis et 470 000 francs (français) d'amende, contre six mois ferme et 260 000 FF précédemment. et M. Josef Gaeremynck, conseiller juridique de la station, à six mois de prison avec sursis et 36 000 FF d'amende, contre trois mois avec sursis et 10 000 FF auparavant.

La station continue d'émettre au large de la côte espagnole, où elle s'est installée.

auparavant.

R.T.L. A LYON DU 14 AU 22 JANVIER

● Du 14 au 22 janvier, R.T.L. installera à Lyon une équipe de quatre-vingts personnes. 50 tonnes de matériel et une « bulle » de 1 000 m2, place Bellecour, où au-ront lieu les émissions publiques. Les informations feront une large place aux nouvelles locales grâce à la collaboration des journalistes du *Progrès*; en outre, deux « Journaux inattendus » seront réalisés les 14 et 21 janvier.

La IVe République aux « Dossiers de l'écran »

«L'HUMANITÉ» RELÈVE «LA DIFFICULTÉ DES SOCIALISTES A COUPER LES PONTS AVEC LE GRAND CAPITAL ».

Commentant le film de Geor-Commentant le film de Georgette Elgey 'ur la IV' République.
dont la première partie a été diffusée lundi soir et dont la
deuxième l'est ce mardi. aux
o Dossiers de l'écran », sur Antenne 2 Jean-François Richard
écrit dans l'Humanité du 2 janvier :

« Les positions de Mendes France à l'égard de la guerre en Algérie démontrent très vite la volonté du gouvernement radical de défendre les intérêts de la grande bourgeoisie. Les propes du ministre de l'intérieur, François Mitterrand, expriment cette réa-lité : « Tous les moyens seron réunis pour que la force de la nation l'emporte, quelles que puissent être les difficultés et les cruautés de cette tâche. L'Algérie, c'est la France.

» Cette attitude marque la pra tique politique de la SFI.O. La politique de Guy Mollet vis-à-vis de la question algérienne nous enseigne la difficulté des socia-listes français de couper les ponts avec le grand capital (...).

» L'attitude du parti socialiste sur la question algérienne a finalement contribué au coup de force de mai 1958. Le complot des ultras d'Algérie, par l'intermédiaire du général Salan, fut l'occasion qui permit au grand capital de porter un coup sévère aux institutions issues de la Résistance. »



Nos agents spécialistes internt dans toute la France et à l'étranger avec toute la discrétion qui a fait notre

Strapan

3, rue de Penthièvre 75008 Paris

COPRODUCTION ETATS-UNIS-U.R.S.S. SUR LA DEUXIEME

GUERRE MONDIALE ● A partir de pellicules d'actualités nazies confisquées par
l'UR.S.S. et d'archives soviétiques, vingt documentaires d'une
heure chacun, réalisés à Moscou,
seront présentés par la télévision
américaine à l'automne prochain.
Ils retracent l'histoire de la
deuxième guerre mondiale, du
22 juin 1941, début de l'invasion
nazie en UR.S.S., à la chute de
Berlin, le 8 mai 1945.
Cette production, estimée à
3,5 millions de dollars, est assurée
pour un tiers par la firme soviétique Sovinfilm et pour deux tiers
par Air Time Inc., une société de

par Air Time Inc., une société de production télévisée de New-York, qui se réserve les droits pour le monde entier, à l'exception de l'Europe de l'Est.

TRIBUNES ET DERATS MERCREDI 4 JANVIER

— M. Jacques Attalt, conseiller économique de M. François Mitterrand, participe au journal de TF 1, à 13 heures.
— M. Marcel Paganelli reçoit M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, sur R.M.C., à 13 h. 20.

€ Mme Françoise Dorin, non mée membre du conseil d'admi-nistration de Radio-France au titre des personnalités du monde culturel (le Monde des 29 et 30 décembre), a fait savoir jeudi que des obligations professionnelles l'empêchent d'accepter cette nomination.

Éternel féminin

exquis, c'est léger, c'est trivole, c'est enjoué, oui, c'est attendrissant les temmes, les temmes bulles telles que nous les montrait, lundi soir, Agnès Varda sur Antenne 2. C'est assez bizarre aussi. Il faut bien l'avouer, à la limite de l'humain : cela tient de l'oiseau, de la fleur et de l'enlant; cela gazoville, cela gambade, cela batifole sous les maquillages outrés de l'Auguste et du Clown blanc. Cela rit de se voir si belle au miroir de l'écran, cela chante, cela dit, d'une voix de tillette futée, des choses justes, au lond, sur les chromosomes X ou Y, sur la double journée, sur la grossesse qui est - œulémère =, voyez, cela se permet même de longier avec les mois.

En tait, c'est très ressemblant le portrait craché de la lemme éternelle, telle qu'en elle-même, les hommes la vaulent, la dessinent, la brossent et la peaufinent depuis des millénaires. Loin de moi le désir de jouer les rabat-jole, les - suffra-gettes - enragées. Un speciacie de variétés ne saurait répondre, nul ne l'ignore, aux mêmes cri-tères, aux mêmes exigences qu'un documentaire ou un débat. Il ne s'agissait là que d'une sorte de suite à « l'une chante, Fautre pas . d'accord. Le tilm,

li est sorti l'an dernier, n'était pas mauvais d'ailleurs, ordonné, consistant, beaucoup plus articulé, plus dense que ce médiocre divertissement plein de bonnes intentions apparemment. Mais le moyen de s'étonner après cela de la place nulle, inexistante qu'occupent les temmes dans l'histoire de la IV* République, telle que nous l'ont honnétement racontée ensuite, sur cette même chaine, trois temmes précisément, dont Georgette Elgey. Où étions-nous donc passées entre 1945 et 1952 ? A l'exception d'une lemme de la rue témoin d'évènements pas si anciens cependent, pas une voix, pas un profil, pas un destin de lemme n'a marqué la vie politique de ce pays après des années de lutte, de guerre, de résistance, où elles avaient pourtant pris leur part de risques et de res ponsabilités.

Comment voulez-vous envoyed des temmes bulles — attention, oblets tragiles - au Parlement ? Elles ne font pas le polds. C'est d'ailleurs la reison pour laquelle on en trouve encore si peu de nos jours sur les listes électorales, et ce n'est pas l'émission d'Annès Varda qui incitera les hommes à se pousser pour nous laire un peu de place.

CLAUDE SARRAUTE.

MARDI 3 JANVIER

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Animaux; Caméra au poing; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 43, La poésie que j'aime; 19 h. 45, Minichroniques; 20 h., Journal.

20 h. 30. Documentaire : A la découverte des civilisations perdues, par l'équipe du comman-dant Cousteau Ile butin de Pergamel : 21 h 30. Dramatique : Jean de La Fontaine, d'après J Orieux, adapt. et réal. G. Pignol et J Vigou-



23 h. Littèraire : Titre courant (deux ouvra-ges sur le dix-septième siècle, de Pierre Gou-

23 h. 10. Si l'on dansait : Le iazz. 23 h. 40. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : 20 h., Journal.

20 h 35. Les dossiers de l'ecran. Telefilm : La IV^o République. Proposé par G. Elgey et

D Lander. Avec la collaboration de C. Bourdache et J. Knuth. Réal. D. Lander.

che et J. Knuth. Réal. D. Lander.

Vers 22 h Debat

Avec MM J Juliard, auteur de la

IV République : 1947-1958, A. Grosser, auteur
de la IV République et sa politique estèrieure, G Eipey, auteur de Une histoire de
la IV République J. Fauret, directeur du

Monde, auteur de la IV République,
F. Dréylus, auteur de Histoire des gauches
(1940-1974), et J. Elicinstein, directeur
adjoint du Centre d'études et de recherches
marzistes. 23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h 35, Pour les leunes : 19 h 5. Emissions régionales ; 19 h 40. Tribune libre : Club de

Periodales; 19 4. 40. Proune flore; Club de l'Horloge; 20 h. Les jeux.

20 h 30, FILM (westerns, policiers, aventures)

JOHNNY GUITARE, de N Ray (1953), avec J Crawford, S. Hayden, M McCampridge, S. Brady, W Bond, B Cooper E Borgnine.

(Rediffusion.)

ISION. I
Les amours mouvementées d'un joueur de guitare, aveien bandit, et d'une tenancière de saloon, victime de la haine et de l'into-lérance de lout un village Western byrique dont l'atmosphère envolte. L'œuvre la plus originale de Nicholas Ray.

22 h 20. Journal 22 h 35. Réussite (l'aéronautique francuise)

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : «le Mystérieux Docteur Cornélius» de G. Lerouge, adaptation E. Loria, réali-sation A. Baroux : 19 h. 25. Sciences ; 30 h. Dialogues 4 Le bien manger science ou art ? ». avec J Le Magnen et R. Oliver : 21 h 15. Musiques de notre trmps : 22 h 30. Nuits magnetiques · New-York-Moyen Age

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45. Solrée 19 h. Jazz time; 19 h. 33, Alesque; 19 h. 43. Solice lyrique;
20 h. Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique, dir Julius Rudei e The Furn of the screwe (B Britten) avec P Bouveret J Casile, B Antoine, I Partridge; 22 h 30 France-Musique la nuit; à 21 h. 15. Nouveaux talenta, premiers silions

MERCREDI 4 JANVIER

CHAINE I: TF 1

12 h., L'Evangile en papier; 12 h. 15. Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journal: 13 h. 35. Série: La petite maison dans la prairie; 14 h. 30. Les visiteurs du mercredi: 17 h. 55. Sur deux roues; 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25. Pour les petits; 18 h 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Caméra au poing: 19 h. 10. Une minute pour les l'emmes: 19 h. 45. Eh bien... raconte!; 20 h., Journal. 20 h. 30, Série Au plaisir de Dieu (dernière partie : L'effritement) : 22 h., L'évenement : Voyage du président Carter. 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2 13 h. 35. Magazine regional; 13 h. 50. Feuilleton: Des lauriers pour Lila: 14 h., Aujourd'hui, madame: 14 h. 45. Visite du président Carter (avec. à 17 h. 30. Un sur cinql: 18 h. 25. Dorothée et ses amis: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu: 20 h., Journal.

20 h. 30. Magazine d'actualité · Question de temps.

Deuxième voiet du dossier nucléaire consacré au charben, la bio-énergie, l'alcool et le vent.

Coccur raconte... Katyn.

21 h 35. Alain Decaux raconte... Katyn-22 h 35. La parole à 18 ans (• Les vertes années •). 23 h. Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Lutte ouvrière : 20 b., Les jeux. 20 h. 30 FILM (Un film, un auteur); BREVES VACANCES, de V de Sica (1972). avec F. Bolkan, R. Salvatori D. Quenaud. Une temme, outrière dans une unne de Milan, va connaître les premières vacances de sa vie dans un sanatorium où elle soigne nue maladte grave

4

Un sujet de mélodrame et un certain retour de de Sica d l'inspiration a néo-réaliste s. Ce film est inédit en France. 22 h. 35. Ciné-regards, de J.-M. Perthuis et

M. Herman.
Un nouveau magazine consacré à l'actualité
cinémalographique. Les films récents et une
cnquête sur le cinéma à Rouen. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, svec Philippe Boyer (et à 14 n. 19 h. 55 et 23 h 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance · Cari Gustav Jung et la psychologie analytique, par M. Pilieul; a 8 h 32, L'espace et le temps à la mesure actinale; 8 h 50, Echec au hasard; 9 h. 7. La matinée des sciences et techniques; 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie: 11 h. 2, Cent cinquapitème anniversaire de la mort de Schubert; 12 h 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les tournois du mysume de la mysume:

Schubert: 12 h 5, Parti pris; 12 h 45, Panorama:
13 h 30, Les tournois du royaume de la musique;
14 h 5. Un ivre, des voix: « les Aventures d'Augie
March », de Saiti Beilow; 14 h 45, L'école des parents
et des éducateurs: 15 h 2, Les après-midi de FranceCulture: « Chypre », par G Hudelot; 17 h 15, Les
Prançais s'interrogent; 17 h 32, Cent cinquantième
anniversaire de la mort de Schubert; 18 h 30,
Feuilleton: « le Mystérieux Docteur Cornélius », de
G Lerouge, réal A Barroux; 19 h 25, La science
en marche;

20 h., La musique et les hommes . « Da rêve de Schubert », par B. Massin; 22 h. 30, Nuits magnéti-ques : New-York-Moyen Age, par P. Dupont

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidue musique; 8 h. 30, Noire et bianche; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Chansons: Grèce; 12 h. 40. Jazz classique;
13 h 15 Stôréo service; 14 h., Variètés de la musique légère : P. Rauber, P. Porte, B. Gérard;
14 h. 30, Prélude; à 15 h 32. Le concert du mercred;
17 h., Postiude; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h 45. Un petit train de plaisir;
20 a. 30, Cordes pincés... Guy Robert, luthiste; e Quatre Pièces » (R. Ballard), « Prélude » et « les Pantalons » (N. Vallet) « Suite » (D. Gaultier), « Prélude » (Bocquet), « Polites d'Esparne » (J. Gallot)... Henriette Gremy-Chauliliq « » (es Chinols » et « les Barricades mysiérieuses » (Couperin), « Cinq Pièces » (Rameau), « la Porqueray » (Buphly)... Nageshwara Rac vina Improvisations; 22 h 30, France-Musique la nuit; 21 h. Le dernière image.

Executions

هكذا من الأصل

الوغيون سايونه சு க[்] கதே அகு $\operatorname{const}(x) = \operatorname{const}(x) + \operatorname{const}(x) = \operatorname{const}(x) =$ بالمراجعة الماسات $\label{eq:continuous} \mathcal{L}^{\text{optimal}} = -\frac{1}{2} \mathcal{L}_{\text{optimal}} \mathcal{L}^{\text{optimal}} = \frac{1}{24 \pi^2}$ 医脓性 经现金费

THE CONTRACTOR a distribution of The second secon Supplementary y 1200 Feb. 1 医二苯甲酚酚 医黄 Sec 5 Ada and the second second

و پیدار مید

The second of Carrier Par ******

A Secretary of

THE STATE OF STREET The said

· ** ***

culture

DES ARTS

e. 'y.' 1441

min

Pen demo The Care

क्रिय**े**

SERVED SOLVED

do company

Fire to

Link mane

leten telmo - mare

272 272

Market, 23

🕶 🖘 : , ,

A. de

Marie Paris

Most 22.

66 002

67 Se : ::-

SARRAUTE

PROOFE : 24.

2001 2121

10 to

CA STOR

Brayer graveur à la Bibliothèque nationale

Yves Brayer à la Bibliothèque nationale, où le dépôt légal possède la totalité de son euvre gravé. Le soixante-dixième anniversaire du peintre (récemment nommé conservateur au musée Marmotian, qu'il a rénové et réaménagé), est l'occasion de présenter un choix de ses monotypes, gravures et lithographies, albums et illustrations de livres. C'est un aspect moins connu de l'œuvre d'Yves Brayer, dont on retient la petniure et surtout le brio de l'aquarelle.

Coloriste, il est contraint à l'économie dans ses œuvres sur papier. Et souvent il se suffit du noir et blanc, qui re-quiert rigueur et sobriété. Les motifs de Brayer sont ceux de toujours: le paysage, le portrait, le nu et les chevaux. Naturellement, on y retrouve la Camarque et l'herbe maigre de son paysage, les Baux-de-Pro-vence, dont il sait rendre les splendeurs sévères qui mélent les oliviers baroques aux solides rochers blancs

Mais Brayer a été partout, et partout il a dessiné puis gravé des scènes prises sur le vif, à Venize, en Castille, à Rome, à Jérusalem, à Fez, à Ispahan, à Mexico, etc. Et partout il hei a fallu d'abord voir et ressentir avant d'inscrire et

composer.

* Bibliothèque nationale, rue de Richelleu, jusqu'au 3 janvier.

La Biennale de Paris à Nice.

Pour la seconde fois la Bien-nale de Paris est à Nice. La galerie des Ponchettes expose les œuvres d'une trentaine d'artistes, choisis parmi les cent vingt-cinq qui avaient été reunis en septembre 1977 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris pour Mustrer l'art des jeunes de moins de trente-cinq ans. (Le Monde du 30 septem-

ъте 1977.) Avec des veintures dans la filiation du mouvement support-surface, des sculpturesenvironnement, des photogra-phies et des films vidéo, le panorama fait par les musées niçois reflète les grandes options de cette manifestation avait remarqué qu'elle poursuivait, comme les autres manifestations similaires à Kassel et à Venise, le grand courant international qui tente d'intégrer les médias dans l'activité

Zoum Walter

an musée de Besançon.

Le Musée des beaux-uris de Besançon rend hommage à l'œuvre de Zoum Walter, avec une exposition qui réunit plus de ouatre-vinats veintures et pastels ainsi que des pierres de plâtre gravé. Plusieurs de ces ceuvres n'avaient jamais été

Fille et petite-fille de peintres. Zoum Walter avait poursuivi une longue tradition d'artistes beiges en France. Sa vie et le codre de son œupre se situaient en Flandres et en Provence, via Paris. Nés à Ixelles en 1902, morte à Paris en 1974, on peut dire que jusqu'ò la guerre l'œuvre de Zoum Walter avait été fortement influencée par la peinture de son père, Jean Vanden

C'est dans ses grandes tolles d'après 1946, paysages, compositions abstraites très architecturées et fleurs géantes, que s'affirme un tempérament de peintre extrêmement interiorisé et mil par une poésie picturale

Une salle d'art nouveau à Beauvais.

Une nouvelle salle, consacrée à l'art nouveau et de l'entredeux-guerres, est ouverte au Musée départemental de l'Oise. à Beaucais, installe dans l'ancien polais épiscopal. Aménagée comme un intérieur, avec mendles, tableaux et objets. elle présente la salle à manger que Gustave Serrurier-Bovy réalisa pour l'hôtel Bauwens à Bruxelles ; des vitrines de grès et de porcelaine du potier Auguste Delaherche; des panneuer décoratifs de Depambez; des peintures de René Ménard, Levy-Dhurmer, Mourice Denis...

Centre Pompidou

La création orpheline?

(Suite de la première page.)

Un musée, par définition, est toumé vers le passé : conservation, recherche et exposition des acquis artistiques. Je ne crois pas non plus que l'idée, peut-être positive, d'une « grande surface » culturelle lui semblait ustifier les importants crédits mis à la disposition de l'entreprise. Il avait plutôt la vision d'un Centre qui, outillé et conçu de la façon la plus moderne, créeralt des conditions adéquates et fournirait les movens pour stimuler la diffusion et la « création artistique d'œuvres d'art et d'esprit » comme le précise le texte de la loi (d'ailleurs le mot « musée » n'y figure pos).

Pourtant dans aucun décret d'application de cette loi, il n'est fait mention claire et précise des Intentions et dispositions aboutls sant directement à favoriser la création contemporaine, autrement dit celle d'artistes vivants et actifs. Force est de reconnaître que cette gigontesque entreprise culturelle n'avait jusqu'ici en rien favorisé ou amélioré la création ou contribué quoi que ce soit à son renouveou. Malgré les énormes investissements, il n'existe actuellement pas un seul lieu, aussi modeste et obscur qu'il soit, avec un équipement minimal et des structures d'accueil pour assister les créateurs dans la réalisation et l'exécution de certaines œuvres conçues et imaginées par eux, et cela dans une société dont le niveau technologique élevé fait que tien d'important ne peut être réalisé sans le support d'un équipement et de structures techniques et scientifiques. Ainsi, on bloque les forces créatrices con mooraines.

Les artistes ont le sentiment gu'on a créé une immense « forteresse > que l'art vivant doit forcer ou lieu d'y être occueilli. Quel contraste entre les grands moyens scientifiques et techniques mis à la disposition de l'IRCAM pour la recherche acoustique et l'absence de toute structure, aussi minime soit-elle, pour permettre la recher-che visuelle! Cette recherche est urgente et indispensable de par le caractère même de notre société

immédiate sur l'économie, l'industrie et le développement du patrimoine culturel.

Pour l'instant donc, il semble que seul l'IRCAM répond à la vocation souhaitée par Georges Pompidou, car son intention, semble-t-il, était autre et le projet initial comportait la perspective d'ateliers de recherche et de création visuelles similaires à ceux de l'IRCAM. La mort du président Pompidou a-t-elle changé l'optique des responsables? L'actuel directeur du Centre, M. Jean Millier, est conscient de la nécessité de remettre la création à l'honneur.

A la disposition de la Cité

Mais qu'est-ce au juste encourager la création artistique? S'il est vrai qu'un Etat moderne doit urer aux créateurs la possibilité de développer leurs créations spirituelles et les aider à s'exprimer publiquement, il ne paraît pas que ce soit là que se situe la tâche primordiale du Centre Pompidou. Les artistes, peintres et sculpteurs, continueront à œuvrer comme auparavant dans leurs ateliers et à essayer avec les mêmes difficultés de réaliser leurs phantasmes, visions ou rêves, qu'un Etat-providence les aide ou pas. Promouvoir la création artistique veut dire mettre résolument le créateur à la disposition de la Cité qui lui fournit les moyens les plus perfectionnés pour qu'il puisse être un médiateur entre une civilisation complexe et parfois accablante et le peuple. Tout le monde reconnaît qu'un

des facteurs essentiels de la qualité de vie est la réalité visuelle de la ville. Pourquoi ne fait-on pas appel aux créateurs? Pourquoi n'associe-t-on pas la force de créotion et l'imagination poétique pour résoudre les problèmes récents de l'urbanisme? Ceci paraît aussi urgent que nécessaire et naturel. Ainsi, il y a quelques semaines, au cours d'une réunion de commission à la mairie de Paris, une haute personnalité ayant détenu des fonctions éminentes dans le domaine culture! proposoit qu'on demandât à l'atelier de création du Centre où la communication visuelle dé- Pompidau de faire des recherches tient un rôle primordial et où toute et de développer un type nouveau création visuelle a une répercussion d'équipement et mobilier urbain.

On lui fit vite savoir que malheu reusement il n'existoit pas un atelier de création ou Centre Pompi dou et que le C.C.I., s'occupant pas les

d'expositions, n'avait moyens de réaliser des études et des projets créateurs. Pourtant il s'appelle Centre de création indus-Georges Pompidou souhaitait que le Centre qui porterait son nom permit aux Français de vivre en parfaite et naturelle harmonie avec

l'art et la culture, qu'il ne fussent pas des spectateurs occasionnels et parfois ébahis d'un environne ment artistique, mais qu'ils s'y sentent solidaires de l'expression de leur temps, que la civilisation moderne et technologique ne soit pas en contradiction avec l'art et l'homme mais son alliée. C'est là la vocation du Centre et le rôle des créateurs. Si le président Pom-pidou aimait le Salon que j'ai créé à sa demande au Palais de l'Elysée, c'est parce qu'il mettait l'homme au centre d'un environnement total qui ful enseignait qu'on vivait dans une réalité sans cesse changeante.

Le président Pompidou était conscient de la nécessité de remédier à la carence de notre éducation qui nous rend visuellement illettrés, amnésiques à l'image et trop dépendants du mot. L'apprentissage des concepts doit être com-plété par la connaissance de l'univers des formes. La mise en œuvre d'un Centre de recherches visuelles est donc impérative. C'est une structure indispensable pour une politique d'ouverture envers les artistes créateurs, tant sur le plan national qu'international, qui, seule, pourra préserver à Paris la position de capitale de la création artistique mondiale.

Si l'on veut être fidèle à la vision de Georges Pompidou et au prestige culturel de la France, il est grand temps d'agir.

YAACOY AGAM.

■ Voldemar Panso, principal mettenr en scène du théâtre du drame de Tallin, en Union soviétique, est mort le 29 décembre. à l'âge de cinquante-huit ans, « En tant qu'acteur et metteur en scène, rappelle l'agence Tass, il a toujours affirmé les principes de l'art réaliste socia-

Variétés

TÉMOIGNAGE

Guy Bedos, pied-noir et «rouge»

PECTACLE de variétés ou campagne pré-électorale? La tournée que poursuit actuellement Guy Bedos dans les ban-lieues de la région parisienne est une suite de regards désabusés sur l'actualité et la rupture de l'union

Refusant de jouer la carte gros rouge-flic chère à Coluche, Guy Bedos substitue un humour mili-

UNE CHARTE POUR LA HAUTE-LOIRE

A défaut d'une charte régionale pour l'Auvergne à l'exemple de l'Alsace et de la Picardie, une charte culturelle vient d'être conclue entre le département de la Haute-Loire et le ministère de la culture et de l'environne-ment (1). Elle prévoit notamment la création d'un lycée d'enseigne-ment professionnel de facteurs d'instruments de musique d'instruments de musique anciens, qui serait installé dans un bâtiment conventuel de l'abbaye de la Chaise-Dieu affecté jusqu'ici au presoytère paroissial. Il pourrait recevoir soixante-dix dièves préparant un brevat de élèves préparant un brevet de technicien supérieur en trois ans. Pendant les vacances, les locaux pourraient accueillir des stages de pourraient accueilir des stages de musique, d'école d'orgue, etc. Uni-que en Europe, ce lycée coûterait environ 7500000 francs à la charge de l'Etat.

Deuxième volet de l'opération, la création d'un centre de forma-tion de musique chorale dans les dépendances du château de Saintdépendances du château de Saint-Vidal qui, depuis quelques années, accueillait, en juillet, les « cho-ralies » du même nom, animées par le mouvement. A ocsur jole, Il permettrait de l'organisation de stages de formation avec une capacité d'hébergement de cent cinquante personnes.

La charte aurait également pour ambition de protéger, restaurer et faire revivre le patrimoine architectural en millen rural, les arts et traditions populaires en pays de moyenne montagne. — (Corresp.)

(1) A l'heure actuelle des chartes ont été passées avec onze villes, quatre départements et deux régions

tant à la facilité récupératrice. Œuvrant pour une chapelle mai définie, il renvoie dos à dos le P.C., le P.S., les intellectuelles à la Brétecher et la fameuse ten-tation « écolo-démago-jean ».

Pendant deux heures et quart, Pendant deux heures et quart, et, à chaque fois devant une salte comble, Bedos donne des airs de Mutualité aux théâtres et gymnases de la « ceinture rouge ». Démarche de casseur, costume noir de prêtre ouvrier, mine de clown, Guy Eedos provoque d'entrée un public composé en majorité de sympathisants. Avec une délectation un peu suspecte, il démythifie la caste des intouchables : Brel, Gabin ou Aznavour, se roule dans Mireille vour, se roule dans Mireille Mathieu et Danièle Gilbert, se vautre sur Guy Lux.

Pris à partie, le public réagit à chaud : succès total ou déparis discrets. Mais ce sont surtout les prises de position politiques qui déconcertent : « C'est terrible tout ce qu'on peut trouver dans les prisons allemandes... C'est vrui, fous ces gens suicidés à bout recréat à appleudingments de portant. » Applaudissements de l'extrême gauche, ou sourires gênés : le terrorisme comme les grandes calamités suscite encore le respect. « En France, nous le respect. « En France, nous a nons un fascisme à visage human... » Une voix anonyme chuchote : « Faut quand même pas exagérer / » Oui, Bedos exagère; à plaisir, comme un fan décu par son idole : l'union de la gauche. Et il glisse, amer : « On carreit du far une union de la aurait dû faire une union de la gauche. Une union des partis de gauche qui se seraient eniendus sur un programme commun. Je me mets à la place de ceux qui y ont cru: j'en étais i »

Dénoncant la désunion afin de mieux recoller les morceaux, la démarche de Guy Bedos n'est pas exempte d'un idéalisme à la limite de l'utopie. Est-ce la manvaise conscience qui le ponsse, chaque soir, à remettre en cause sa situation de contestataire? Un contestataire de luxe dans une société qui le privilégie. « La rotture et les tidées de monsteur sont avancées...», s'amuse-t-il à dire. Ironie adroite ou honnêteté suicidaire? Peut-être plus sûrement la culpabilité de ceux qui dénoncent et profitent en même vaise conscience qui le ponsse. dénoncent et profitent en même temps. La culpabilité d'un Bedos qui s'avoue pled-noir et « rouge ».

ISABELLE DE WANGEN.

Expositions

Peintures de cour dans le Japon du XVI° siècle

Le chatolement de la cinquentaine ligurent en écrasante majorité dans de peintures japonaises réunies par cette exposition. Janette Ostier, et dont plus de trois fantaisje plus ou moins anarchique. A scruter par le détail les merveileuses miniatures, et aussi les manusgros olans photographiques de Laurent Chestel, maltre d'œuvre du cataà quelle stricte discipline les artistes

devalent se soumettre : eux règles esthétiques de leurs écoles comme à la fidélité absolue au texte à illustrer, L'enchantement alors redouble. Car Il s'agit blen d'un texte, du plus grand roman courtols japonais, le Genii Monogateri, de Dame Musaraid Shiribu, que Rané Sietlert vient de traduire intégralement sous le titre de Dit du Genji. Le premier volutge est sorti (aux Publications orientalistes de France) en mêmo temps que s'ouvrait l'exposition. Le demi-millénaire qui sépare le « Dit » des peintures exécutées au seizième mœurs rattinées de la cour impériale du haut Moyen Age, où les intrigues sentimentales plus ou moins elambiquées se nouelent en vase cios. Mais, comme un cartonnier français du Grand Siècle eût reprtsente les protagonistes d'un roman de chevelerie en costumes Louis XIV, les personnages (aponeis son: vētus Renaissance japonaise, la période

Momovama. Particularité plus caractéristique ancore, c'est la nouvelle architecture nippone, la piupart du temps aux toits enlavés, à ciel ouvert, qui sert de cadre (rigide) à ce (grand) monde quelque peu mythique. Il ne présente pas seulement pout l'historien un intérêt documentaire : ses espaces è la fois ouverts et fermés tont un constent appel d'air, ses charpentes rectiliones obligent la paintre, par le jeu des diagnoales, prétexte à toutes les acrobaties graphiques, à des compositions souvent divisées en deux scènes, avec un mouvement suggéré de l'une vers l'autre, comme une phrase musicale. La difficulté est d'ailleurs accrue par le format du « sikhishî » à peu près carre imposé aux ministures qui

Rien n'est laisse au hasard. Tout riècles n'ont pu ternir l'éclat ni la est mis en code. Les nuages d'or, traicheur, ne saurait être le fait d'une - c'est le temps qui passe. Leur couche brillante est plaquée sur le fond d'or du papier, lis servent à indiquer la transition d'un moment à un autre, crits, paravents, éventails, l'« e-maki- d'un épisode à un autre. Ils enchaimono - en partie déroulé — et les nent le récit. Chaque fleur a son lançage propre de joie ou de mélancolie. Elle est choisie selon la sailogue, à eux confrontés vous y son où se passe l'événement. Quant aldent puissamment — on constale vêtements de brocart, leur éciat ne vêtements de brocard, leur éciat ne rompt pas l'harmonie de la composition. C'est là que, par le secours de la loupe, ou plus simplement des agrandissements photographiques, on Peut sulvre le travall d'un pinceau patient qui a superposé des pigments amalgamés à la colle, en obtenant des mini-reliefs s'ils sont justillés: vermillon du cinabre, vert diapré de la malachite, rouge brun de l'hématite, ocre, etc. Le moindre détail à créer l'ambiance feutrée do roman. A en respecter scrupuleusement le déroulement et les René Sieffert a pris la peine de

rechercher et de trouver les passages du Dit du Genji qui correspondent aux images rassemblées et les textes son: accolés à chacune d'elles. Qui sont réparties en trois séries : celles (vingt) qui sont attribuées à Tosa Mitsuyoshi, les plus vives; celles (sept) d'un artiste inconnu qui contrastent par leur sobriété et leurs tons pius sourds avec la rutilance des précédentes ; entin les peintures qui sont attribuées à Sotatsu, touiours enrichies de poèmes calligraphiás.

Ainsi assiste-t-on à la résurrection doublement miraculeuse — pour nous et pour l'aristocratie du seizième siècle - d'un - êce d'or - où l'exercice des ens était la suprême reison d'être et où les princes eux-mêmes s'adonnalent en « protessionnels : à la poésie, à la musique et à la peinture. Société rattinée de la périade Heian dont ses tointains descendants gerdeient la nostelgle à travers les descriptions méticuleuses d'un livre qui, lui, avait survécu à des siècies de désordres sanglants.

JEAN-MARIE DUNOYER. ★ Galerie Jamette-Ostier, 26, place

Le vitrail au microscope

Y EST à la cathédrale de Chartres qu'en France nous avons pris conscience du mal des vitraux. Grâce aux peintres (1). Un jour, il est apparu restaurés, déposés et remis en que le bleu de Chartres avait changé, ce hieu qui avait autre-fois alimenté la pensée mystique avant de fournir aux peintres abstraits contemporains un peu de mystère dans la recherche de la immière picturale, sans lequel elle ne serait que vaine activité décorative. Il était devenu plus clair, et, en même temps, l'ensemble de l'accord chromatique des vitraux, bien installé dans notre sensibilité, s'était modifié.

Que s'était-il passé ? Les vitraux avaient tout simplement été restaurés Sans la natine du temps. les « peintures translucides » paraissaient criardes, étrangères aux habitudes esthétiques des peintres qui venaient de temps à autre les contempler pour recharger leur inspiration et presque trouver une certaine justification à leur peinture. S'il en est ainsi, disent-ils, périssent les « restaurateurs de vitraux ». Il faut empêcher que de trop lourdes mains touchent à ces « peintures de lumière ». Or celles-ci ne font que « sauver » des vitraux menacés d'un dépérissement fatal.

TROIS BALTHUS A TROYES...

Marseille n'est pas le seul musée en province à posséder une peinture de Balthus, après sa récente acquisition, comme nous l'avions écrit dans le Monde du 30 décembre 1977. La ville de Troyes en possède trois... grâce à la donation récemment faite par M. Pierre Lévy. On sait que cette importante collection d'art moderne, destinée à être installée en permanence dans les beaux bâtiments restaurés de l'ancien évêché de Troyes, sera comme nous le précise M. Michel Hoog. conservateur, exposée à l'Oran-

Les plus anciens, ceux de Charqui, au XII siècle, venait d'intres, ont huit cents ans. A plusieurs reprises, ils ont, au cours de leur longue histoire, été place. Mais aujourd'hui, c'est la première fois qu'on peut mesurer détérioration interne qui les ronge invinciblement. Car, au-delà de la réalité du pouvoir esthétique de ces créations d'art, il y a aussi la réalité de leur état physique. La première se percoit de loin, à travers le jeu des lumières qui viennent in dehors et éclairent l'espace des cathédrales; la seconde, c'est de près qu'on peut

Un regard d'entomologiste

L'exposition du Palais de la découverte sur le vitrail, ses maladies, sa restauration (et aussi sa fabrication), nous invite à poser pour ainsi dire un regard d'entomologiste (le Monde du 28 décembre 1977). A travers des vues grossissantes à la loupe, ou de photographies au microscope, on y voit les beaux vitraux de lumière comme on ne les verra jamais dans une église. Les petits morceaux de verre cernés de plomb sont des paysages lunaires ravagés par des cratères. La masse même du verre se désagrège, forme un dépôt blanchatre friable. Dépoussiéré, il laisse apparaître des pustules proliférantes.

Depuis vingt-cinq ans, un organisme international, le « corpus des vitraux » (corpus vitrearum meddi Aevi), s'est consacré au sauvetage de ce trésor artistique en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Espagne. Un ouvrage, qui vient de paraître aux éditions Seghers (2), raconte l'épopée de cet art fondé sur la relation du verre coloré et de la lumière changeante selon sa direction et son intensité.

Pour nous, le vitrail est peutêtre la première manifestation d'une peinture rinétique avant la lettre. Mais son apparition et gerie des Tulleries en février son extraordinaire développement appartiennent à l'architecture

venter une construction révolutionnaire. La colonne et l'ogive gothique, structure autoportante rationnelle, permettaient d'évider les murs de pierre pour y mettre des cloisons de verre. Et. plus les solutions structurales de l'architecture étaient audacieuses et sophistiquées, plus il était posaible de faire appel aux murs de verre. Sur ce plan l'architecture contemporaine de verre et de béton n'a rien inventé. Tout a été dit. souverainement, dans l'architecture de la Sainte-Chapelle. Chartres, la cathédrale aux cent-soixante-quatre vitraux, compte 2600 mètres carrés de verre coloré. Et c'est logiquement que chaque vitrail est devenu une « page ouverte » des Saintes Ecritures offertes aux foules du Moven Age. Avant de savoir lire. elles avaient appri à g voir » dans les vitraux Premier langage de symboles, d'emblèmes, d'effigies de saints et de rois. Miroir de la pensée du temps. De son art aussi. Le vitrail dans une cathédraie, c'est le grand écran d'images où la plèbe lisait les dogmes. Et, dans le langage actuel le « médium » de communication de masse.

Pour sauver les vitraux du Moyen Age, à Chartres comme à Evreux, à Strasbourg, Metz ou Bourges, è Canterbury comme à York à Cologne comme à Arezzo, diverses solutions ont été adoptées. Aucune n'est totalement satisfaisante, aucune n'offre de garantie absolue. A long terme, les vitraux sont donc condamnés à périr si l'on ne parvient pas à interrompre l'invisible processus de détérioration mortelle qui menace toutes les « peintures de

JACQUES MICHEL

(I) Manessier, Bazaine, Singler, Berthoile et bien d'autres, qui ont créé une association pour la défense des vitraux de Chartres. (2) Le Vitrati, sa merveilleuse histoire. Texte de Laurence Lee, Georges Segon, Francis Stephen. 208 pages grand format, 500 photo= MARIGNY ===

A partir

du 13 janvier

JEAN

LE PODLAIN

ALAIN MOTTET

IACQUELINE JEHANNEUF

RENÉ CLERMONT

LE DINER D'AFFAIRES

de JACQUES DEVAL

ROBERT LE BEAL CYRIELLE BESNARD

BRUNO NETTER

NOELLE MUSARD

EN JANVIER AU

PALAIS DES ARTS

du 10 au 14 - du 24 au 28 francesca

SOLLEVILLE

TISSERAND

325 rue Saint-Martin Paris 3e

278.04.68 et 272.62.98

pierre

du 2 au 7 - du 16 au 21

bernard

HALLER Un sacré bonhomme !

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44
DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER

DARRY COWL

Célimare le bien-aimé

D'EUGÈNE LABICHE

DU 5 AU 15 JANVIER 1978

60 RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m. de Mêtre Ma

MISE EN SCÈNE D'ANDREAS VOUTSINAS

LOCATION au THEATRE et dans TOUTES LES AGENCES

Jean LE POULAIN Roger HARTH

.. MUSIQUE POUR TOUS

Stravinsky - Ravel Sol. : Eric HEIDSIECK Dir. : Gilbert AMY

MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor TALICH SCHUBERT - MILHAUD

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. : Marc SOUSTROT Sel.: A. et J. PARATORE

Marriff 10 janv. à 20 à 30

SAISON LYRIQUE

DOKTOR FAUST K. Riegel, S. Minsgarn, K. Rydl, K. Clarke, R. Dend ORCH. NATIONAL DE FRANCE Dir. : Christof PERICK

RÉCITAL DE CHANT

Birgit NILSSÓN

MUSIQUE AU PRÉSENT

Scherchen - Hsiao Metano - Bartok A. et J. Paratore, G. Lemaire, B. KATZ ERS. INSTRUMENTAL de N.O.P. Dir. : Gilbert AMY

Location : RADIO-FRANCE, Salle et Agen

LE CALENDRIER DES CONCERTS

ie la , Madel Eine Christine WALEVSKA Martin IMAZ violencelle - plano Chagin, Glock Françaix, Prokafiev . Kieszen

EÉLISE des BILLETTES L'ENSEMBLE 12 VIVALDI L'ESTRO ARRONICO (1= partic)

ORCH. de CHBRE (MARNE) PAVILLON BALTARD des CONCERTS

Centre Cult. T. 871-16-53 Sol. : J. ESTOURNET dir. : Ph. GONDAMIN Magart Schmart 1. Straus

LAMOUREUX

SCHUMANN BAT VENTSISLAY 13 janvier à 20 k-30

SALLE PLEYEL Ravi SHANKAR 16 jacvier à 20 h 36 Alla RAKHA au tabla

SPECTACLES

théâtres

Petit Odéon, 18 h. 30 : le Maufrage ; 21 h. 30 : le Visage d'Achtar. TEP, 20 h. 30 : la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark. Pétit TEP, 20 h. 30 : Francis Lemarque.

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. 30 : Macbeth. Théaire de la Ville, 18 h. 30 : Susana Rinaldi.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Décret secret ; 22 h. : Pinok et Matho. 22 h.: Pinok et Matho.
Antoina, 20 h. 30 : Raymond. Devos.
Biothéatre-Opèra, 21 h.: Solnass le
constructeur.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le PetitFils du chalkh.
Cartoucherle, Théatre de l'Aquarium,
20 h. 30 : les Clowns Macloma. —
Théatre du Soieil, 20 h. 30 : David
Copperfield. — Théatre de la Tempête, 30 h. 30 : Don Juan.
Gymnass, 21 h.: Coluche.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la
Pétroleuse.

Pétroleuse. La Bruyère, 20 h. 45 ; la Rose et la Chou-Fleur. Chon-Figur.
Le Lucernaire, Théâtre Noir, 18 h. 30:
la Belle Vie; 20 h. 30: les Ecrits
de Laure. — Théâtre Rouge,
20 h. 30: Boite Mac botte.
Mathurins, 20 h. 45: la Ville dont

Mouffetard, 20 h. 30 : les Préd Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Rarold

théâtre de gennevilliers

TAMBOURS DANS LA NUIT

MAISON DES ARTS ET DE LA GULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Rôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL Tél.: 899-90-50

JAZZ : Someđi 7 janvier, à 20 h. 30

ARCHIE SHEPP QUARTET

Musique : Dimanche 8 janvier, à 16 h. Pierre PETIT présente l'Ecole normale de musique de Paris. Bertrand MOLIA et Alko OKAMOTO (pianistes)

THEATRE: Vendredi 13, somedi 14, à 20 h. 30, et dimanche 15 janvier à 16 h.

WOXZECE, de Georg BUCHNER. Première présentation en Europe du Centre national des arts du Canada.

THÉATRE-ENFANTS: Mardi 17, mercredi 18, jeudi 19

et vendredi 20 janvier, à 14 h.

CINÉ-CONFÉRENCE: Mardi 17 janvier, à 20 h. 30

LA TRAVERSEE DE LA PIERRE SAINT-MARTIN. Première mondiale de spéléologie.

GRANDE MAIN DE FARAGALADOUM, de Raymond GERBAL, par le Théâtre Romain-Rolland de Villejnif.

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Mardi 3 janvier

et Manda. — Petite salie, 20 h. 30: Coupe-Chou, 20 h. 30: Néo-Cid 77; Albert Nobbs.

Palais des arts, 18 h. 30: les Jeanne; 20 h. 45: Bernard Haller.
Palsance, 20 h. 45: Adieu Supermac.
Saint-Georges, 20 h. 30: Topaza.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Sylvie
Joly.

La Mana du Marais, 20 h. 30: Héalt la Belgique... une fols.
La Mârisserie de barancs. 20 h. 30: Joly. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : Tueur Psychopompe. Théitre Présent, 20 h. : le Nouveau Locataire. Théitre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie

de verre. Tristan-Bernard, 21 h. : Ovni soit qui mai y pense. Trogiodyte, 21 h. : l'Amithocrate.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : Hiroshima Paradise; 22 h. : Youth; 23 h. : Seule dans la boûte. Bisncs-Manteaux, 21 h. 45 : Au nivsau du chou; 23 h. 15 : les Autruches.

g. Sectomerie, 20 h. 30 ec. 22 h. 15 : Certificat; Dialogades. 21é d'Edgar, I. 20 h. 15 : Douby; 21 h. 45 : Popeck. — II. 20 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupeon.

soupeon.
Café de la Gare, 20 h. : Plantons
sous la sule ; 22 h. : Une pitoyable
mascarada.
Le Connétable, 20 h. 30 : le Petit
Prince ; 22 h. : Lewis et Alice.

1 Márisserie de bananes, 20 h. 30 : Teca et Ricardo ; 22 h. 15 : Deux hommes en colère. Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeanne Le Plateau, 20 h. 30 : Rosine Favey

tobus.
Théâtre Campagne-Première, I.
21 h. 30 : Sugar Plum. — II. 20 h. :
12 Matriarche ; 21 h. : Parade.
La Viellie Grille, I. 20 h. 30 : Rictus; 21 h. 45 : Soli-loques. —
II. 20 h. 45 : J. Antonin; 22 h. :
J.-C. Abadie.

Les concerts

Le Lucernaire-Forum, 19 h.: Sylvie Davidson; 20 h. 45 : M. Sartova, C. Debrus, chant et plano (Tchat-kovski, Rachmaninov, Dvorak, Du-parc, Schubert).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise. Dix-Reures, 22 h. : Le maire est démonté.

Les comédies musicales

SPECTACLES POUR ENFANTS

Centre Pompidou, petite salle (277-12-33), mer., jeudi, ven., sam., dim., de 15 h. à 20 h., Théâtre à bretelles : la Légende du bâtiment C, la Légende du banc; mer. et ven., 15 h.; Poésie de la ville.
Cirque Bouglione. 130. avenus F.-Faure (828-05-14), sauf jeudi, 15 h. et 21 h.; dim., 14 h., 17 h. et 21 h. Cirque à Fancienne au Nouveau Carré, square Emile-Chautemps (277-83-40), mer., sam., dim., 15 h. 30.

is h. 30.

Cirque Jean - Richard, Hippodrome de la porte de Pantin (205-22-34), mer., 17 h.; jeudi, ven., 20 h. 45; sam., 14 h. et 17 h. et 20 h. 45; dim., 14 h. et 17 h. Cirque de Paris, jardins du Ranelagh (224-00-12), mer., jeudi, ven., sam., dim., 15 h.; la Famille Penines.

Feginos.

Marionnettes du Luxembourg (326-48-47), mer. et dim., 14 h. 30 et 15 h. 30; sam., 15 h. 30; les Métamorphoses du prince charmant.

Café d'Edgar (328-13-68), mer., 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: Fantasques et fantaches

Cartoucherie, Théatre du Soleil (374-88-50), lun, mar., ven, sam, 20 h. 30; sam, dim., 15 h. 30: David Copperfield.

Les Blancs Manteaux, mer. gam., 15 h., Sur la mer pistache. ls h., Sur ia mer pistache.

Les Quatre-Cents-Corps, tous les jours, sr dim., 15 h.: Histoire du petit iapin Robespierre.

Sélénite (033-53-14), mer., jeud., 15 h.: Petite Sirène 73.

Thé åt rs d'Animation, Vincennes (782-19-60), mer., sam., dim., 15 h.; lundi, 14 h. 15 : les Lettres de mon moulin.

cinéma. — Le label Choustte a été attribué par le secrétariat d'Etat à la culture : (enfanta) la Guerre des étoiles, L'esplon qui m'aides étoiles, L'espion qui m'almait, Duellistes, Barry Lyndon,
Mary-Poppins. Donaid et Dingo au
Far-West, les Aventures de Bernard
et Blanca. Fra Diavolo, les Aventures de Robin des Bois, Un autre
h o m me, une autre chance,
Une étoile est née; (adolescents): le Fond de l'air est rouge,
Bobby Deerffeld, le Crabe-Tambour,
les Orphelins, Chinois encors un
effort pour être révolutionnaire, la
Mensce, Harlan County U.S.A.,
Padre Padrone, Une journée particuilère, J.-A. Martin photographe,
l'Amour en berbe, Transamerica
Express, l'Argent de la vieille,
Tchalkovaki, Ce vieux pays où Rimbaud est mort, New-York NewYork, Mon beau légionnaire, Orca,
Mon Oncle, Monty Python ascré York, Mon beau legionnaire, Cres. Mon oncie, Monty Python sacré Graal, Diabolo Menthe, Etna, En-trons dans la danse, Brancaleone s'en va-t-aux croisad

A partir de demain aux cinémas

UGC BIARRITZ - UGC ERMITAGE - DANTON - CAMEO - MIRAMAR - REX - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - MISTRAL - 3 SECRETAN - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT - CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - C2L Saint-Germain - PARINOR Aulnay - ARTEL Créteil ARTEL Port Nogent - CARREFOUR Pantin - LES ULIS Orsay - MELIES Montreuil - Cergy-Pontoise - BUXY Boussy-St-Antoine - NORMANDY Mantes Meaux - Corbeil - PARAMOUNT La Varenne

Les trois PERSONNAGES CLES de "La Part du Feu"



Contrairement aux apparences, ce ne sont pas les affaires pour les affaires ou l'argent pour l'argent qui intéressent Bob Hansen, il a fait fortune dans l'immobilier (il aurait pu aussi la faire dans toute autre Industrie) mais sa vraie passion, sa drogue, c'est le pouvoir qu'il exerce sur les êtres et les événements.

Comme tous ses semblables, il lui est nécessaire, pour que son plaisir soit complet, de contaminer ses proches, à commencer par son collaborateur,



elle CLAUDIA CARDINALE

Catherine Hansen est sans calcul. Elle est vraie dans un monde peuplé d'êtres faux. Elle a aimé Bob, son mari. Elle a participé à sa réussite.

Par amour, elle a accepté sa soif de puissance. Elle a accepté de le voir s'éloigner d'élle au fur et à mesure qu'il succombait à la drogue du pouvoir. Et puis, Jacques est entré dans leur vie. Catherine aussi a vu en lui un autre Bob et quinze ans plus tard, il arrira l'inévitable : elle l'alma et crut pouvoir réussir avec



JACQUES PERRIN

Jacques Noblet a été détourné d'une situation (nonnétement médiocre), de fonctionnaire au minis-tère de la Construction, moyennant un coup de pouce administratif : il s'est vendu à Bob Hansen comme on vend son âme au diable.

Ce garçon brillant, à la personnalité encore mai définie, ressemble-t-il, autant que son patron veut le croire, au jeune loup sans scrupule que lui-même fût en son temps? Ou bien ne va-t-il pas un jour dépasser son pygmalion?

Chacun des trois va faire la part du feu : sacrifier une partie pour sauver l'essentiel.

LA PART DU FEU

18 h 30

relâche lundi

SALLE

RIDEAU DE BRUXELLES Direction : Claude ETIENNE ectacle conçu et réalisé par Pierre LAROCHE

une heure sans enfracte 14 F de 3 au 7 janvier SUSANA RINALDI tangos argentias du 10 au 14 janvier

JESSYE NORMAN DALTON BALDWIN Schubert - Brahms

Negro Spirituals 2, place du Châtelet tél. 274-11-24

DERNIERES 742.98.88

du 4 au 28 janvier

SPECTACLES

(*) Films interdits aux moins de treize ans. (**) Pilms interdits aux moins de dir-huit ans.

La cinémathèque

osnoernan:

100 des 521150

SPECIACLES.

721 A2 34

Journ Meids)

Marie Marie

- :: 1.5 **-------**

édies 😁

2.30 k. 30 **2.30 k**. 30

ENFANTS

Chaillot, 15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30 (le cinéma et le théâtre), 15 h. : Boméo et Juliette, de R. Castellani; 18 h. 30 : Pygmallon, d'A. Asquith; 20 h. 30 : l'Enclos, d'A. Gatti; 22 h. 30 : les Mains sales, de F. Rivers.

Les exclusiontes

170 (380-10-41); Clichy-Pathé 180 (523-37-41).

ANNIE HALL (A., V.O.) : Studio Médicia, 50 (633-25-97); Marbeuf, 80 (225-47-19).

L'ARGENT DE LA VIELLE (It., V.O.) : Saint-Germain-Ruchette, 50 (533-38-14); Monte-Carlo, 80 (225-03-33) - V.f. : Impérial, 20 (742-72-52); Monparnasse 83, 60 (544-14-27); Saint-Large-Pasquier, 80 (337-35-43); Maxions, 120 (343-04-67).

(387-35-43): Nations, 12° (343-04-67).

ARRETE TON CHAR... BIDASSE (Fr.): Rer. 2° (238-83-93): U.G.C.-Opérs, 2° (261-50-32); Ermitage, 8° (770-20-89): Caméo, 8° (770-30-89); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Magic - Convention, 15° (328-20-64); Miramar. 14° (338-32-43); Murat, 16° (238-99-75); Secrétan, 19° (208-71-33): Tourelles, 20° (636-51-96), H. Sp.

AU-DELA DU RIEN ET DU MAL (IL. V.O.) (***): Clumy-Ecoles, 5° (023-20-12).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A. V.O.) f Normandie, 8°

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A. v.o.): Normandie, 8- (339-41-18); en soirée. — V.f.: Rez 2* (236-83-93); U.G.C.-Codéon, 6* (325-71-08); Bretagne, 6* (222-57-97); Normandie, 8*, en matinée; U.G.C.-Cobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-32-43); Magio-Convention, 15* (828-20-64); Napoléon, 17* (380-41-45).

LA BALLADE DE BEUNO (All, v.o.): Siyz, 5* (633-08-40).

RIG GENERATION- (A.; v.o.): Vidéostone, 6* (325-60-34).

BOBSY DEERFIELD (A. v.o.): Haulefeulle, 6* (833-79-38); Marignan, 8* (339-92-82); Studio Raspall, 14* (236-38-98). — V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Athéns, 12* (343-07-48).

BEANCALEONE S'EN VA - T - AUX

07-48). Brancaleone s'en va-t-aux

RANCALBONK S'EN VA - T - AUX CEOISADES (It., v.o.): is Marsis, 4° (278-47-86), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Bianritz, 8° (723-69-23); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32); Bianvenüs-Montparnasse, 15° (544-25-02); 15- (344-25-02):
CASANOVA DE FELLINI (IL., Y.O.)
(**): la Pagoda, 7- (705-12-15).
CET OBSCUR ORJET DU DESIR.
(Ft.): U.G.C.-Odéon, 6- (32571-08).
COURS AFRE CO., SHERIF (A.

COURS AFRES MOJ, SHERIF (A. v.o.): U.G.C.-Danton, & (329-42-62); Elysées-Cinéma, & (225-37-90); v.f.: Rex, & (236-83-83); Cinémonds-Opéra, & (770-01-90); U.G.C.-Gare de Lyon: 12- (343-01-90); U.G.C.-Gobalins: 13- (331-02-19); Mistrai, 14- (339-52-63); Convention - Saint - Charles, 15- (579-33-00); Bienvenüe-Montparnasse, 15- (544-25-02); Murat, 18- (238-99-75); Becrétan, 19- (206-71-33).

(228-95-75); Secretain is (246-71-33).

LE CRABE-TAMBOUE (Pr.): imperial 2° (742-72-52); Quintette, 5° (533-35-40); Bosquet, 7° (551-44-11); Marignan, 3° (359-92-22); St-Lazare-Pasquier., 8° (387-35-43); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13).

Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29);

Montparnasse - Pathé. 14 (326-65-13).

DERSOU OUZALA (807. v.o.): Palais des Arts, 3 (272-52-98).

DEUX SUPER - FLICS (A., v.o.): Luxembourg, 6 (633-97-77); Paramount - Elysées, 8 (359-89-34); v.f.: Mercury, 8 (225-75-90); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Paramount-Opéra, 9 (773-34-97); Convention-Saint-Charles, 13 (580-18-03); Paramount - Montparnasse, 14 (236-22-17); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Moulin-Bouge, 19 (606-34-23)

DIABOLO MENTHE (Fr.): Richelleu 2 (233-56-70); Quintette, 5 (033-35-40); Custée, 8 (335-39-46); Elysées-Lincoin, 8 (335-38-41); St-Lexare-Pasquier, 8 (337-35-43); Nationa, 12 (343-04-67); Fauvetta, 13 (331-58-85); Montparnasse - Pathé, 14 (326-65-13); Gaumont - Convention, 15 (322-37-37); Cichy - Pathé, 18 (522-37-41)

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.): J.-Cocteau (5°) (333-47-52); Ermilage (8°) (359-15-71); v.f.: Capri (2°) (506-11-69); Paramount-Gaixie (13°) (580-18-03); Paramount-Montparnasse (144) (326-22-17); Paramount-Maillot (17°) (738-24-24)

LE FOND DE L'AIR EST EOUGE (Pr.): Saint-André-des-Arts 6°) (326-48-18): Olympic (14°) (542-67-42)

LE FOND DE L'AIR EST EOUGE (Pr.): Saint-André-des-Arts 6°) (326-48-18): Olympic (14°) (542-67-42)

LE FOND DE L'AIR EST EOUGE (Pr.): Saint-André-des-Arts 6°) (326-48-18): Olympic (14°) (542-67-42)

FORTINI-CANI (Fr.): Le Soine (5°) (225-55-99). EL SD.

FORTINI-CANI (Fr.) : Le Seine (5°) (325-15-99). H. Sp.

42-62) : Biarritz, 8° (723-68-23) : v.l. : Bretagne, 6° (222-57-97). UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Saint-

André-des-Arts, 6º (326-48-Olympic, 14º (542-67-42) h. sp.

Les festivals

Amour. ENFANCE. — Jean-Renoir. 9º (874-40-75) : Emile et les détectives. JOURNAL D'U. R. S. S. (1917-1977) (v. o.). — Panthéon. 5" (033-15-04) : le Bateau blanc : la Pomme rouge :

COMEDIES MUSICALES (V.O.). — Artion-La Fayette. 9º (878-80-50) : Un jour à New-York.

La Fayette, Sc : Ball of fire.

CHATELET-VICTORIA, 1° (508-94-14)

(7.0.). — I, 13 h. 30 : le Guépard ;
16 h. 30 : Taxi Driver ; 18 h. 30 :
le Dernier Tango à Paris ; 21 h. :
le Crépuscule des dieux. — II,
14 h. : ("Honneur perdu de Katharina Blum: 18 h. : les Fraises saurages ; 18 h. : Marathon Man;
20 h.: Cabaret : 22 h. : Rosemary's
Baht.

Bahr.

BOITE A FILMS, 17 (754-51-50)
(7.0.). — I, 13 h.: Jereminh Johnson; 15 h.: Une étoile est née;

30 : le Désert des Tartares

MONTE CARLO VO - ST-GERMAIN HUCHETTE VO - ELYSÉES LINCOLN VO MONTPARNASSE 83 VO - NATION - ST-LAZARE PASQUIER - IMPERIAL

ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO • JOSEPH COTTEN **BETTEDAVIS** L'ARGENT DE LA VIEILLE

n Sim de LUIGI COMENÇINI

ACTION ÉCOLE 5' (v.o.) - ACTION CHRISTINE 6' (v.o.)

ÉLYSÉES LINCOLN 5" (v.o.) - HOLLYWOOD BOUL, 9" (v.f.)

Olivia de Havilland 🚄

poussière sur ce diamant-là.»

COMEDIES U.S.A. (v.o.) : A La Fayette, Se : Ball of fire.

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.): U.G.C.-Odéon (6°) (325-1-06); Gaumont Champs-Elysées (8°) (358-04-57); v.f.: Rez (2°) (238-83-93); La Paris (8°) (359-53-93); Madeleine (8°) (073-56-03); Athéna (12°) (343-07-48); Mistral (14°) (359-52-43); Montparnass-Pathé (14°) (328-65-13); Cilchy-Pathé (18°) (522-37-41).

HARLAN COUNTY USA (A., v.o.): Studio Saint-Séverin (5°) (023-50-91)

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**):

Studio Cujas 5* (633-88-22).

L'ANIMAL (Fr.): Richelleu, 2* (22355-70): Colisée, 3* (359-29-46);
Fauvette, 13* (351-58-85); Ternes,
17* (380-10-41); Cilchy-Pathé. 18* (522-37-41).

ANNIE HALL (A., v.o.): Studio
Médicia, 5* (533-25-67): Marbent, 8* (225-47-19).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Saint-Germain-Ruchette, 5* (633-87-59); Elysées-Lincoin, 8* (359-35-41); Combroune (15*)
(352-37-41).

MORT D'UN POURRI (Fr.): Riche
Studio Cujas Severii (5*) (337-90-90).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A., v.o.): Quintetta (5*) (023-35-40)
(deux sailes): Marignan (8*) (339-52-70);
v.f.: Omnia (2*) (233-39-36): RicOpéra (2*) (742-82-54); Luxembourg (6*) (633-37-77); Montparnass-83 (6*, (544-14-27); Nations
(12*) (331-51-16); Cambroune (15*)
(734-42-96): Cilchy - Pathé (18*)
(359-35-44): Monte-Carlo, 8* (225(359-35-44): Monte-Carlo, 8* (225(359-35-41): Monte-Carlo, 8* (255(359-35-41): Monte-Carlo, 8* (255(359-3

(534-32-90); Chichy - Pathe (184-); S32-37-41)

MORT D'UN POURRI (Fr): Richelieu (2*) (233-56-70); Berlitz (2*)
(742-60-35); Baint - Michel (5*)
(325-79-17); Cluny - Palace (5*)
(333-37-76) Ambassade (8*) (73319-08); Prance-Elysèce (8*) (73371-11); Gaumont-Sud (14*) (33151-16); Mortparnasse-Pathé (14*)
(326-65-13); Cambronne (15*) (73442-96); Mayfair (16*) (525-27-06);
Wepler (13*) (387-50-70); Caumont-Gambetta (20*) (797-02-74).
(3SUF MOIS (Hong, v.o.); 14-Juli-"SUF MOIS (Hong. v.o.): 14-Juli-let-Parnasse (8°) (325-58-00); 3t-André-des-Arta (8°) (326-48-18); 14-Juillet-Eastille (11°) (357-80-81).

Les films nouveaux

SECTION DE CHOCS, film ita-lien de M. Mano (v.f.) (**) : Paramount - Opèra, 9* (073-34-37) : Paramount-Montmar-tre, 18* (606-34-25).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Richelleu, 2º (233-56-70);
Saint - Germain - Village, 5º (633-87-59); Le Paris, 8º (359-53-99);
Lord Byron, 8º (225-04-22); Ganmont-Opéra, 9º (073-95-48); Diderot, 12º (343-19-29); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16); P.L.M. Saint-Jacques, 14º (589-68-42); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41)
NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80); Publics Champs-Elysees, 8º (720-76-23); Publicis Matignon, 8º (329-31-97). — V.f.: Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14º (326-84-65); Hautefeutile, 6º (633-79-33); Gaumont Rive-Gauche, 6º (548-28-36); Colisée, 8º (335-29-46); Galerie Point Show, 8º (222-47-2). — V.f.: Lumière, 9º (770-84-64); Gaumont-Convention, 15º (828-42-77).
ORCA (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Ermitage, 8º (317-13-71); v.f.: Omnia, 2º (233-39-26); U.G.C. Opéra, 2º (251-50-32); George-V, 8º (222-41-46); delder, 9º (770-11-24); U.G.C. Gare 20 Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (331-06-19); Mistral, 14º (329-52-43); Murat, 16º (288-97-5); Les Images, 18º (522-47-94); Secrétan, 19º (296-71-33); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27).

DOURSIN DANS LA POCHE (Fr.): Marignan, 8º (331-06-19); Mistral, 14º (326-71-33); Gaumont-Convention, 15º (828-42-77).

PADRE PADRONE (It., v.o.): Hantefeuille, 6º (633-79-38); Cluny-parameters (100-15); L.C. C.-Opéra, 2º (261-50-32); Cluny-parameters (200-50); C

90-90)
POURQUOI PAS (Fr.) (*): U.G.C.Opèra, 2* (261-50-32): ClunyEcoles, 5* (033-20-12); Studio des
Ursulines, 5* (033-23-19): Bonaparte, 6* (328-12-12): Biarrizz, 8*
(723-69-23): Maxéville, 9* (770-

(723-69-23): Martville. 9° (770-72-60).

REPERAGES. (Sum.): Studio de la Harpe. 5° (033-34-83); 14-Juillet-Parnasse. 6° (326-58-00): Elysées-Lincoln. 8° (339-36-14): 14-Juillet-Bastille. 12° (237-90-81).

LA SEPTIEME COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Pt.): Richellen. 2° (233-58-70): Cluny-Palace. 5° (033-07-76): Montparnasse 83. 6° (544-14-27): Marignan. 3° (359-92-82): Normandie. 8° (359-41-81): Français. 9° (770-33-88): Gaumont-Sud. 14° (331-51-16): Cambronne. 13° (734-42-96): Wepler. 18° (361-50-70): Gaumont-Gambella. 20° (797-02-74): SKATEBOARD (A., v.o.): Biarritz. 8° (723-69-23): vf.: Haussmann. 9° (770-47-55): Convention Saint-Charles. 15° (579-33-00)

LE THEATRE DES MATTERES (Pt.): Action République. 11° (503-31-33)

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (300- v.o.): Vendôme. 2° (073-97-52): Balzac. 3° (359-52-70): Kinopanorama. 15° (306-50-50)

UNE JOUPNEE PARTICULIERE (It., v.o.): U.G C.-Danton. 6° (329-

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Capri, A VE DEVART SOI (Fr.): Capri.
2 (508-11-69): Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90); Studio Alpha.
5° (033-39-47); Paramount-Eysées,
6° (359-49-34); Paramount-Galaxie,
13° (580-18-03); Paramount-Montparoasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). mount-Mailiot, 17* (758-24-24).

LA VIE PARISIENNE (Pr.): U G.C.Opéra, 2* (261-50-32): Rotonde, 6*
(633-08-22): Biarritz, 8* (72368-23): U.C.C. Gare d. Lyon, 12*
(343-01-59): Mistral, 14* (53952-43)

CHARLIE CHAPLIN. — Dejazet, 3° (887-97-34), h. sp.: Charlot boxeur, Charlot musicien, Charlot marin, Charlot wagabond.
CHARLIE CHAPLIN (v.o.). — Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07): la Ruée vers l'Or,
CHARLIE CHAPLIN. — Action-Christine, 6° (325-85-78): le Kid.
PAGNOL. — Le Pagode, 7° (705-12-15): Topaze.
JERRY LEWIS (v.o.). — Palais des arts, 3° (272-82-98): Artistes et Modèles.
MEL BROOKS (v.o.). — Studio Git-

FIFI PEAU DE PECHE (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-86),
H. Sp.
LES JOYEUSES AVENTURES DE LA
PANTHERE ROSE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-87-77).
LAWRENCE D'ARABIE, (A., v.o.):
Le Ranclagh, 16° (228-64-44),
H. Sp.
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Action-Christine, 6° (325-82-78).
LES MARX BROTHERS AU GRAND
MAGASIN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7°, H. Sp.
MARY POPPINS (A., v.f.): La
Boyale, 8° (225-82-66); Marbeuf, 8° (225-47-18); Saint-Ambrole, 11° (700-89-15). H. Sp.
MON ONCLE (Fr.): Capri, 2° (50811-68); Paramount-Mariyaur, 2° (742-83-90); Boul'Mich, 5° (03348-29); Publics-Champs-Elysées, 3° (720-75-23); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Criéans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (28862-34).
MONSIEUR VERDOUX (A., v.f.);

Modéles.

MEL BROOKS (v.o.). — Studio Gitle-Cœur, 6° (328-80-25) : la Dernière Polle de Mel Brooks.

WOODY ALLEN (v.o.). — Studio
Logos, 5° (633-26-42) : Guerre et 15° (578-33-00): Passy, 16° (288-62-34).

MONSIEUR VERDOUX (A., V.I.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

MONTY PYTHON (Ang., v.O.): U.G.C.-Danton, 6° (228-42-62).

ONE, TWO, THREE (A., v.O.): Racine, 8° (633-43-71).

ORANGE MÉCANIQUE, (A., v.I.)

(**): Haussmann, 9° (770-47-55).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.O.): Lunernaire, 6° (544-57-34).

LE RETOUR DE LA PANTHERE ROSE (Ang., v.O.): New-Yorker, 9° (779-63-40).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.O.): Le Banelsgh, 16° H. Sp.

LES VACANCES DE MONSIEUE HULOT (Fr.): A-Barin, 13° (337-74-39). le Bateau blanc; le Pomme rouge; le Sel de Suaténie; l'Incantation; les Derniers Croisés.

MARGUERITE DURAS. — Le Seine, 5° (325-95-99), 14° h. et 22° h.; Batter, Vera Baxter; 16° h. et 20° h.; le Camion.

CINEMA ITALIEN (A. Sordi, G. M. Volonte). — Olympic, 14° (542-67-42); Viol en première page.

UNE STAR... DIX FILMS: E. TAYLOR (V. o.) — Olympic, 14° (542-67-42); Hôtel international.

JACQUES RIVETTE — Studio Galande, 5° (073-72-71); Paris nous appartient.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
(A., v.o.): Le Seine, 5* (325-95-99),
14 h. 30, 16 h. 30.
EL CHERGUI (Mar., v.o.): Le Seine,

MATA HARI (A., vo.): La Clef. 5°, 12 h. et 24 h.

MES CHERS AMIS (It., vo.): Lucemaire, 6°, 12 h. et 24 h.

TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.): La Clef. 5°, 12 h. et 24 h.

UNE FRAME EST UNE FRAME (Fr.): Palais des Arts, 3° (272-62-98), 12 h.

ZARDOZ (Ang., vo.): La Clef. 5°, 12 h. et 24 h.

JULES ET JIM (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h.

Les grandes reprises :

ALICE DANS LES VILLES (AIL, v.o.): Le Marais, 4* (278-47-85).
LES AVENTURES DE ROBIN DES

CABARET (A, v.o.): Olympic, 14(542-67-42).
CASABLANCA (A., v.o.): Paramount-Geité, 13- (326-99-34).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A,
v.o.): Chéma des ChampsE193ées, 8- (359-61-70).
CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA
EACH (All., v.o.): Le Seine (32393-99). E. Sp.
ENTRONS DANS LA DANSE (A,
v.o.): Mac-Mahon, 17- (380-24-81).
LES FEUN DI LA RAMPE (LIMELIGHT) (v.l.): Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90).
FIFT PEAU DE PECHE (A., v.o.):
SEUGIO Bertrand, 7- (763-64-65),
H. Sp. Olympic, 14° (512-67-42) h. sp.

UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.):
ABC, 2° (238-55-54): Hautefeuille,
6° (633-79-38): Montparnasse 83, 6°
(544-14-27): Marignan, 8° (33992-82): Gaumont-Madeleine, 8°
(073-56-03): Pauvette, 13° (33156-86): Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27): Victor-Eugo, 16° (72749-75): Gaumont-Gambette, 20°
(797-02-74).

74-39).
WOODY ET LES ROBOTS (A.,v.o.):
Studio Dominique, 7* (705-04-55):
WOODSTOCK (A., v.o.): GrandsAugustins, 6* (633-22-13).

lande, 5s (073-72-71): Paris nous specifient. CINEMA FANTASTIQUE (v.o.). — Acacles, 17s (754-97-83), 13 h. 30; l'Antre de l'horreur; 15 h.: l'Horrible Cas du docteur X: 15 h. 30; l'Empire de la terreur; 18 h.: la Malédiction d'Arkham; 19 h. 30; la Pluie du diable; 21 h.: l'Aborninable Docteur Phibes; 22 h. 30; le Retour de l'abominable docteur Phibes. Les séances spéciales

5°, 18 h.

ENQUETE SUE UN CITOYEN AUDESSUS DE TOUT SOUPCON (IL.,
v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34),
12 h. et 24 h. 12 h. et 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):

Luxembourg, 8° (633-97-77), 10 h.,

12 h. et 24 h.

HUIT ET DEMI (It., v.o.): SaintAmbrolse, 2° (700-89-15), 21 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°,

12 h. 20 NDIA SONG (FT.): Le Seine, 5°, 12 h. 20.

JE, TU, HL, ELLE (Fr.): Le Seine, 5°, 12 h. 15.

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.): Les Tourelles, 20° (636-51-98), à 21 h.

LE LAUREAT (A. v.o.): Elysées Point Show, 8° (225-67-29), 20 h. et 22 h. LENNY (A. v.o.): La Clef. 5º (337-90-90), 12 h, et 24 h. 90-90), 12 h, et 24 h. MATA BARI (A., vo.): Le Clef. 5. 17 h. 30 : le Désert des Tartates ; 20 h : Un après-midi de chien ; 22 h : Frankenstein junior ; 11. 13 h : Five Easy Pieces ; 14 h. 45 : Quand la punthère rose s'emmèle ; 16 h. 30 : Nos plus belles années ; 18 h. 30 : Un tram-way nommé Désir ; 20 h. 30 : Mort à Venise ; 22 h. 30 : Phantom of the Paradise.

à partir du 11 janvier I'Moul Viole

MERCREDI -

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET Bastille - 14-JUILLET Parnasse



UGC BIARRITZ vo - UGC ODEON vo - MARAIS vo UGC OPÉRA - MONTPARNASSE BIENVENUE





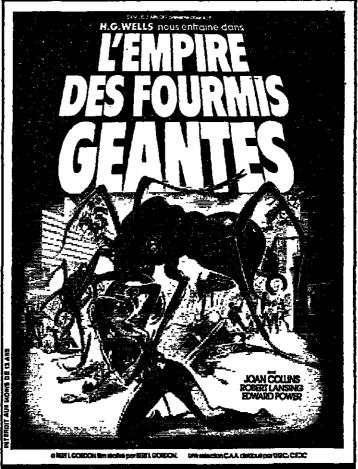
Séances supplémentaires au REX à 10 h. et à 12 h. (et dans certaines salles, prix spéciaux)

UGC BIARRITZ - CLUNY ÉCOLES - BONAPARTE URSULINES - UGC OPERA - MAXEVILLE



MERCREDI

GRAND PRIX conema 2 GRANDS PRIX PRIX GEORGES SADD 1977 . 1977 .



LE PREMIER FILM FANTASTIQUE DE L'ANNEE

PROTHESES Cette alléchante annonce publicitaire va rous sécuire. jaut-il que vous rous laissiez toujours mener par le bont du nez. Pourquoi, cette jois-ci, ne choistriez-vous pas? Pourquoi ne décideriez-vous pas pous-mêmes d'uller voir ce qu'est un SPECTUBE LEONARD d e

A 20 h 30, à partir du 2 janvier, tous les soirs sauf le dimanche.
PROTHESES, un spectule de et par LEONAED.

COUR DES MIRACLES

STRICTEMENT LIMITÉ A 100 REPRÉSENTATIONS

CLAUDE RICH

PAUVRE ASSASSIN

Le chef-d'œuvre de PAVEL KOHOUT MICHODIÈRE - 742-98-88

DERNIÈRES

STREET YOU

"Le 60° film d'Errol Flynn et le plus extraordinaire, c'est celui de sa vie." Anne Pors (LE POINT)

Michel Grisolia (LE NOUVEL OBSERVATEUR)

La Mahado Coffee & William Reight

«Dans l'écrin du véritable cinéma populaire, un joyau qui marqua la naissance d'un mythe. Pas de

Noëlle Loriot (L'EXPRESS) "Un livre étonnant parce qu'il se situe

Şicher (LE MONDE) en en Éditions OLIVIER ORBAN

SUSANA RINALD

BUTCH PLAN

khar . .

新农工作

EAU DE STATE

Pierre LA

RANDE

(**197**2.1)

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

FABRICANT FRANÇAIS matériel minier

Nous exportors 60% de notre C.A. dans le monde entier en bénéficiant du réseau inter-national du groupe auquel nous sommes rattachés pour représenter nos intérêts

FILIALE ANGLAISE

du groupe, nous recherchons ieune

INGENIEUR

Mines Centrales, E.T.P., Arts et Métiers

3 à 5 ans d'expérience en exploitation ou entretien en mines ou travaux souterrains. Anglais courant, fortes qualités relationnelles.

surera des missions multiples de prospec tion, négociations, suivi technique, après-vente et liaisons administratives. Poste basé à NEWCASTLE, déplacements fréquents. Rémunération départ : environ 100 000 F.

Env. C.V., photo s/réf SYS-11 à COMPETENCES 2, rue Childebert 69002 LYON

SOCIETE MINIERE **AU NIGER (ZONE FRANC)**

filiale d'un très important Groupe français (8000 personnes), racherche pour son usine de concentration, un

CHEF. DE DEPARTEMENT TRAITEMENT MINERAIS

> Il faut un Ingénieur, Grande Ecole of ENSI, ayent de préférence opté pour une spécialisation génie chimique. Son expérience sen celle d'un homme de production dans une industrie de process du type hydrométallargie, pétrochimie ou sidérurgie. Il aura au moire 35 ans.

Contrat farme - avantages et garanties e Expatriés: - Scolarisation des enfants assurée jusqu'en fin 3ème.

Ecrire avec C.V. explicite sous référence STM à

INSEGE

propose à

40 JEUNES DEMANDEURS

DE PREMIER EMPLOI

Durée:
Cycle de 6 mois dont stage en entreprises.
Objectifs:
Connaissance pratique de l'entreprise;
Entraînement à la recherche d'emploi;
Contacts avec entreprises;
Orientation personnelle.

CYCLE AGREE
REMUNERATION ASSUREE PAR L'ETAT
Env. leitre motivée et C.V. à n° 8210, « le Monde »
Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°)

GROUPE INSCP

PREMIER EMPLOI

DEUX STAGES RÉMUNÉRÉS

D'INSERTION DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

(janvier-juillet 1978)

aux jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 25 ans.

Contrôleurs budgétaires (niveau requis : Bac + 2 ou 3.

Candidatures : LG.S., 2, r. de la Paix, 75002 Paris - Tél. : 260-10-30

Vous désirez devenir .

CADRE DU TRANSPORT

après un stage gratuit, rémunéré par l'Etat, du 16-1 au 28-7, des postes sont offerts

Conditions: moins de 25 ans;
 Formation: Ecole de commerce, Licence, DEUG, DUT, Droit Gestion, Sciences Eco.

AFT CESTRAL 52-54, quai National - 92 Puteau tel. 776-43-24, poste 32-47.

CETAGE

offres premier emploi

Sociétés en pleine expansion appartenant à un Groupe International et spécialisées en Chandro nerie et montage industriel recherchent pour

AFRIQUE NOIRE

2 adjoints au chef **d'exploitation**

(Cameroun et Sénégal)

- o Jeunes Ingénieurs (28 ans minimum) diplômés Grande Ecole
- Expérience dans le montage industriel apprécié
 Anglais indispensable.

1 technicien

nour service chiffrage devis (Sénégal)

• Expérience dans fonction similaire indispensable. Formation Bureau d'Etudes, dessin souhaité.

1 technicien

30 ans minimum pour service étude et chiffrage devis (Siège Social Parisien)

 Expérience dans fonction similaire indisper Formation Bureau d'Etudes, dessin exigé.

Transmettre lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 12.974 M à HAVAS CONTACT, 156, Bd Haussmann 75008 PARIS.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répartoire habdo-madaire. Ecrire OUTRE-MER MUTATIONS, B.P. 141-09 Paris.

recharche our ses activités à l'étrange INGENIEUR

GÉNTE CIVIL it une expérience en de TERRASSEMENT et ASSAINISSEMENT

et ASSAINISSEMENT.

Ca poste conviendralt à un
ingénieur diplomé, célibataire,
s'expriment courainne, en angi,
velliez écrire
(Jointe C.V. en précisent votre
dernière rémunération annuelle)
sous la référence 5,901,
CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

iation permanente offre emploi stage pratique (— 25 ans)

CHARGE D'ETUDES ET DE PORMATION

Sce éco, gestion, E.S.C., Socio Téléph. 542-73-11.

Vous êtes disponible

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN Les candidats inter. voudront bien prendre contact en écriv. (Joindre C.V. en indiquant der-nière rémunération) s/éf. 6.888, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le.

important Sureau d'Etudes à vocation internationale Siège Social Paris, recherci

PAYSAGISTE DIPLOMÉ

Pouvant faire état de queiques années de pratique en étude et réalisation d'aménagements urbains et réglonaux, le candidat retenu sera disponible rapidement pour traveiller à l'Etranger. Veuillez écrire. Joint C.V. + dern. rém. Jordt. 7.921, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1er).

rtante Société d'Ingér , pour ses activités PAYS ANGLOPHONE

INGÉNIEUR ROUTLER

Diplômé d'une Grande Ecole ayam une expér, professionn. acquibe pour partie à l'étranger, s'exprimant si possible en anglais, cet ingénieur à une disponibilité personneile permetant de traveiller à l'étranger. Les candidats intéressés pourront prendre un premier contact en écrivant (Joindre C.V. et préciser niveau de rémunération actuelle) sous REF. 20.916, COMTESSE Publ., 20, ev. de l'Opéra, Paris (1e).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Vous avez une forta personnalité une grande facilité d'adaptation et le goût des contacts humains Vous avez moins de 25 ans et un niveau Bac + 2 ans d'études supérieures REALISEZ VOS AMBITIONS

cergic

(groupe E.S.E.C.) vous per-met, grâce à une formation su-périeure pratique, spécialisée, de faire de vous celui que les entreprises recherchent

inscriptions des ce jour au 285-41-77.

OUTRE-MER **AGENTS** TECHNIQUES ÉLECTRO-

TECHNICIENS

Huit à dix ans d'expérience et pratique anglais exigés.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous nº 41.86, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 7500 Paris Cedex 01, qui transmetira.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indi-cations fausses où de nature à induke en erreur Si, malgré ca contrôle, una petita annonce abusive s'élait glissée dans nos colonnes, nous prions ins-tannent nos lecteurs de nous la signaler en nous

LE MONDE, Direction de la Publicité, 6, rue des l'allens, 75009 PARIS.



emplois régionaux

sportswear région

Iyonnaise Notre entreprise (1000 personnes) est spécialisée dans la fabrication et la vente de vérements sports-war se situant dans une gamme moyenne. Notre développement est régulier et constant.

1. UN DIRECTEUR DE PRODUCTION. En llaison avec le P.D.G., il définit la politique industrielle (investissements, choix des matériels) et dirige nos unités de production aussi bien sur le plan de la rentabilité que de la gestion du personnel.

personnel.
L'homme retenu aura 35 ans minimum, une solide
connaissance technique du vêtement sportswear
et une expérience production confirmée. Il est
prévu des déplacements de courte durée dans les
établissements.

Réf. 71255/M 2. UN RESPONSABLE EXPORT

Nous créons ce poste dans le but d'intensifier notre pénétration à l'export. Ce cadre définit la politique export (objectifs et moyens), met en place et anime le réseau. Le consiste des techniques exportacquise si possible dans l'habillement est recommandée. La conmaissance de l'allemand et de l'anglais est appréciée.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence choisie (à mentionner l'enveloppe) à J.P. VELLA - Responsable Secteur Habillement. riabillement. et absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1 RUE DANTON 76283 PARIS CEDEX 06

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE 120 km Est de Paris

recherche SON FUTUR

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

- ET FINANCIER

La société, internationale, en croissance rapide, compte sur un homme capable, après uns transi-tion de courte durée en tant qu'adjoint, d'assumer la direction administrative et financière :

- Contrôle de gestion. ■ Comptabilité et trésorerie.
- Juridique et fiscalité.
- ♠ Informatione.

Le poste conviendrait à un candidat de 30 ans min., diplômé d'une grande école commerciale, complé-tée par un DECS, ayant acquis une solide expé-rience au sein d'entreprises industrialles et commerciales.

Les dessiers de candidatures (C.V., lettre manus-crite et prétentions) seront traités confidentielle-ment par :

Conseillers de Direction 56, rue Jacob, 75279 PARIS CEDEX 06

Jeune HEC, ESSEC. Sup de Co

LILLE

Un important groupe pétrolier retherche pour sa Direc-tion Régionale du Mord, en JEUNE HEC, ESSEC, Sep do Co, intéressé par une carrière dans la DISTRIBUTION.

Après use période de formation en Siège de le Direction Régionale, il poetra évaluer vots en paste de responsa-bilités "sur le terraip" ou de gestion des vantes. San évolution du currière est à envisager au sein du Groupe. Une première expérience professionnelle sarait appré-ciée.

yer C.V., photo et prétentione seus réi. 2160-14 à

CADRE COMPTABLE

Le Groupe BSN-Gervais-Danone recherche un jeune cadre comptable, disposant au moins du DECS complet et de 3 ans d'expérience

An sein des Services Comptables de la Société des Eaux Minérales d'Évian (C.A. 700 millions de francs), il sem chargé d'assiste les responsables pour la définition et la mise en place de nouvelles méthodes et procédures comptables et fiscales, de diffuser et mettre companies et instates, de duines et motte en place les procédures préconisées par le Croupe dans ce domaine, d'assurer la centralisation périodique de tous les éléments companies, consolidés et de gestion, de

Ce poste est à pourvoir à Évian. Adressez votre candidature avec C.V. détaillé, sous réf. I 71 M, à Jean Bürckel, BSN-Gervais-Danone-7, rue de Téhéran, 75008 PARIS.

bsn. gervais danone



comptable confirmé

60.000 F+

Importante Société de Conseil implan-tée en FRANCE et en AFRIQUE, recher-che pour ses services internes un COMPTABLE CONFIRME.

Sous la responsabilité du Chef Compta-ble, il prendra en charge la comptabi-lité analytique et la comptabilité générale (jusqu'à l'établissament du blian, des états financiers et des déclarations is-cales) de plusieurs établissements dé-centralisés.

Ce poste, évolutif, convient à un candi-dat de tormation supérieure et de ni-veau DECS ayant acquis une expérience de 2 à 3 ans dans la fonction. Lieu de résidence NANTES.

Adressez votre dossier de candidature sous rélérence 21.90-M à

ouest recrutement B.P. 2291 - 49022 Angers Cedex. Les entretiens pourront avoir lieu Mantes ou à Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

GÉRANT de RESTAURANTS DE COLLECTIVITÉS

LE CANDIDAT DEVRA ETRE :

— Un dirigaant et un animateur (équipe de 30 personnes) ;

— Un homme d'action et d'imagination ;

— Capable d'initiative au sein d'une structure décentralisée.

AVOIR:

Une expérience de restauration d'entreprise ou de néo-restauration commerciale.

Rémunération en rapport avec la responsabilité

IMPORTANTE SOCIÉTÉ 4 000 personnes — 6 usines recherche pour sa

DIRECTION DU PERSONNEL

Région SENS (89)

RESPONSABLE PROBLÈMES RÉMUNÉRATIONS

Maîtrisant parfaitement problèmes de paye infor-matisée, déclarations fiscales et sociales, régimes de retraite, mutuelles, etc.

Libre très rapidement - Possibilité de logement. Envoyer C.V. et prétentions No 42.287 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=.

ENTREPRISE DE MECANIQUE (130 PERSONNES) IMPLANTES EN ZONE RURALE 100 KM NORD DE PARIS

recherche pour sa DIVISION HORLOGERIE INDUSTRIELLE

CHEF DES VENTES

Collaborateur direct du responsable de la divi-sion horlogerie.

Sera responsable de l'atteinte des objectifs et de la gestion des moyens;

Expérience développement et animation de réseaux indispensables. Envoyer curriculum manuscrit détaillé, photo, salaire actuel et prétentions sous la réf. 470 à : ML J. GAUSSIN. 104. rue de Richelieu, 75062 Paris.

diriger et développer un centre de formation d'apprentis

C'est ce que nous proposons à

diplômé de l'enseignement supérieur long

TECHNIQUE OU GENERAL

II :

organise et gère le centre,

organise et gère le centre,

anime l'équipe de formateurs,

esuit et développe la formation des jeunes auprès
des entreprises de la profession (Haute et Basse
Normandie,Picardie)

Il a au moins quatre ans d'expérience industrielle ou/et pédagogique (coopération plus poste opé-rationnel en entreprise, par exemple). Merci d'adresser lottre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 752M à notre Conseil

CENIOR DEPARTEMENT EMPLOI 13bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS

HARGE D'AFFAIRES

mieurs confirmes

Adjer Commercial

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER AUTOMOBILES 24.0h 27,45 5,00 5.72 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22.88

24.53 5.50

70 **20:5**0

stable

and conc THE PERSON

et recrutement

SECIETE

医文化器形式

ON PERSONNEL

Laborer Indian

MS VENTE

'againmentis

and the property of

iipième de

anique du cener

- long

14**79**

A PARTY A ANTONIO

-

The same of the sa

TEN MINE MANUE PARTIES AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS

et développer

tre de formation

manuant supérieur

海红种 新 [25]

tion BENS

KSING F

20:30

MANTHON INTERDITE

2,72

emplois régionaux

emplois régionaux

130.000 F.

Création de poste

Société de béton - prêt à l'emploi - regroupant plusieurs centrales -200.000 m3/an - effectif 60 personnes - recherche son

Directeur Général

Ingénieur T.P. Diplômé d'Ecoles Commerciales ou Equivalent

Dans le cadre d'une gestion décentralisée, il sera responsable du C.A., du développement et de la rentabilité de sa région. Disposant d'une large autonomia, il devra prendre en charge tous les aspects de cette fonction sur les plans :

tachnique: équipement, méthodes, approvisionnement, planning, transport;
 commercial: définir et contrôler les objectifs et les moyens commerciaux dans le cadra de la politique définie par le Groupe, animer la force de vente;
 gestion: coordonner et gérer l'ensemble des activités et assurer les relations

La réussite de ce poste reposera davantage sur la personnalité, les qualités d'animateur, sur l'expérience et les compétences techniques que sur la seule

L'étendue du secteur contrôlé exige une grande disponibilité. Lieu de travail : Sud de la France.

CEGOS

Adresser lettre man. CV détaillé + photo et rémunéra-tion souhaitée, sous réf. 73421/M à Mme CLERE -Sélè-CEGOS, 33 quai Gallièni 92152 SURESNES.

SEREG

DEPARTEMENT ROBINETTERIE

Schlumberger

HAUTES PERFORMANCES

UN CHARGE D'AFFAIRES

DE FORMATION INGENIEUR MECANICIEN ayant 2 à 5 ans d'expérience industrielle au sein d'une fonction études ou production.

il s'occupera de gérer, promouvoir et faire évoluer les produits

Ce poste basé à LYON suppose une certaine disponibilité pour des déplacements en France ou à l'étranger jointe à une pratique de

Adresser C.V. et prétentions à SEREG SCHLUMBERGER 100 rue de Paris - 91302 MASSY.

Il y a vingt ans, nous avons efait la révolution dans le développement de l'informatiques avec le lancement de l'infor-

Depuis, nous n'avons cessé d'innover, et sommes devenus le premier constructeur mondial de mini-ordinateurs, avec un effectif de 33.000 personnes.

Filiale française du groupe, nous doublons notre chiffre d'affaires tous les deux ans, et avons la volonté de continuer même rythme. Pour celà, nous faisons confiance à un marché favorable, à un produit, et surtout à une équipe.

Cette équipe s'agrandit sans cesse, et nous souhaitons trouver les hommes capables de réussir avec nous cette croiss capables de beaucoup travailler et d'évoluer rapidement vers

Ils aiment d'abord passionnément vendre.

ingénieurs confirmés dans la vente de matériel informatique :

ils auront pour mission de commercialiser notre gamme PDP dans le marché OEM à LYON.

Vous possédez suffisamment la langue anglaise pour suivre une formation aux U.S.A. et pour l'utiliser ensuite dans de

nombreux contacts. Vous pensez que votre conception de la réussite correspond à la nôtre. Envoyer votre curriculum vitae sous la référence

OEM à la Direction du Personnel de digital Equipment France 17 rue Louis Guérin

28 ans mini.

Création de poste

Entreprise en cours de lancement, bénéficiant de l'appui financier de ses mères, recherche un homme présentant les po

Manager Commercial

pour promouvoir les produits industrialisés, très compétitifs, dans les secteurs Bătiment, Travaux Publics et Industries.

Il participera à la définition de la politique commerciale qu'il sera chargé

d'appliquer. Il assumera, d'abord seul, le lancement des produits sur le marché, puis il définira les moyens commerciaux les plus adaptés et les mettra progressi-

vement en place pour, enfin, animer la force de vente. L'objectif étant de réaliser, en quelques années, un chiffre d'affaires de 30 à 50 millions de francs. Ce poste est largement évolutif, il convient à un homme dynamique, concret, ambitieux, aimant le terrain et la négociation mais sachant aussi préparer et

planifier son action. Il sera directement rattaché au Directeur Général. Il est indispensable d'avoir une expérience commerciale de terrain d'au moins 2 à 3 ans, complétant ou non une formation de base type Ecole de Commerce.

CEGOS

Résidence obligatoire dans l'Ouest.

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo et rémunéra-tion souhaitée, sous réf. 73422/M à Mme CLERE - Sélé-CEGOS, 33 quai Gallièni 92152 SURESNES.

directeur des ventes

140.000 F

Région EST

Region ES1

Société française solidement implantée sur son marché, et spécialisée dans la Distribution de produits alimentaires par <u>vente directe</u>, recherche dans le cadre de son expansion un DIRECTEUR. pour la région EST, susceptible de prendre progressivement la Direction d'une force de vente de 500 représentants dont il devra assurer l'encadrement, l'animation et le contrôle.

Issu d'une grande école commerciale (HEC de préférence) le candidat sera un homme de terrain et un gestionnaire ; une expérience spécifique d'au moins 3 ans de la vente directe (Ind. Alim., Edition, Electro-Mepagers) est indispensable.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle à Mme LIPSZYC sous la référence 71261/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

NORMANDIE Fabricant et Distributeur Produits SECOND-OEUVRE du BATIMENT

analyste-programmeur

IBM 34 - LANGAGE GAP Responsable de la maintenance des systèmes déjà existants (commandes, paie, comptabilité), le candidat engagé sera, en outre, chargé de conceroir et mettre en place un système de gestion de production.

Envoyer C.V., photo et prétentions, sous référence 411 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre -75017 PARIS

SOCIÉTÉ IMPORTANTE ACCESSOIRES AUTOMOBILE

Leader dans sa branche 4.000 personnes - 6 usines

recherche pour son SERVICE CENTRAL ACHATS

Région SENS (89)

ACHETEURS EXPÉRIMENTÉS

Connaissances approfondies dans les domaines spirants :

- matières plastiques et métalliques ; — moulages métaux ; — traitements de surfaces.

Envoyer C.V. et prétentions sous le n° 42.280. Contesse Publicité. 20. av de l'Opèra. Paris (1°)



400

- 4 1

Très importante société industrielle française secteur aéronautique recherche

INGÉNIEURS DE PRODUCTION

diplômes grandes écoles : A.M., Centrale . Mines. DÉBUTANTS ou ayant quelques arinées d'expérience. Adresser CV et prétentions à nº 12236 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney - 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÈTÉ

CHEF D'ÉQUIPE

EXPLOITATION ORDINATEUR

Trois a cira ans d'expérient dans cette qualification sur Iris 83. Disposible immediatement.

import. entreprise cciate recn J U R I S T E Niv.: maitr. en droit, avec, si possib. une format. complémen-taire. La connaiss. d'une lan-gue étrangère serait appréciée

En tant que collaborateur direct du chef de serv. juridiq., il sera particulièrement chargé des étu-des juridiques dans le domain commercial, fiscal et social et aura également la charge de la documentation juridique. Lieu de travail: MULHOUSE Adres. C.V. à l'Alsace, HAVAS PUBLICITE, 62200 MULHOUSE. sous chiffre n° 754,843.

Ste de Construction à NANCY recherche 2 CONDUCTEURS de TRAVX

Nationalité française exigée.

Ecrire avec C.V. détaile,
prétent, et photo sous n° 41495.
CONTESSE PUBLICITE.
27, av. de l'Opéra, 15240 Paris
Cedex 61, qui transmettra.

Institution Saint-Joseph, 14263
THONON, 161. (50) 77-00-13, ch
PROFESSEUR D'ANGLAIS
EC. 2º cycle, rentrée janvier.

L'UNDULTURS de IRAY.

Continmène, tous corps d'étai

Etude de prix projets*
condination et surv. chantier.
Formation souhaitée :
Ecole des conducteurs de TOULOUSE.
Adr. candidat. et C.V. man. et projets de Monde.
Publicité, 5, rue des Italiens,
15427 Paris-9°, qui transmettra

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

offres d'emploi

controller

Une entreprise industrielle française, liée à l'un des premiers groupes nationaux, cherche pour l'un de ses départements (2 000 salariés, CA: 400 MF dont près de 60 % à l'étranger), siège Paris banlieue est, un controller. Sous l'autorité du directeur du département, il dirige la comptabilité générale et industrielle, le contrôle de gestion, l'organisation et l'informatique, soit une cinquantaine de personnes. De formation HEC, ESSEC, Sup. de Co. complétée, si possible, par un DECS ou un MBA, il a, à 35 ans minimum, acquis l'expérience de la fonction dans une grande entreprise industrielle française ayant des filiales à l'étranger, ou dans une multinationale, et maîtrise l'anglais. Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3306 LM.

chef de fonderie

pour une importante et moderne fonderie d'acier moulé produisant des petites pièces en série, dans l'est, faisant partie d'un 🖪 groupe industriel important. L'ingénieur cherché, AM ou équivalent, âgé de 30 ans minimum, a au moins cinq ans d'expérience de fabrication (ferreux) ; moulage de série, sables de fonderie, direction d'atelier. Il prend en charge, avec la maîtrise, 90 collaborateurs (moulage, fusion, novautage) avec le souci constant de la qualité (sable, moulage), de la productivité, de l'organisation et de l'encadrement des hommes. La réussite dans ce poste l'amène à prendre en charge d'autres responsabilités au sein du groupe. Une bonne connaissance de l'anglais ou de l'allemand est souhaitable. Ecrire à Y. CORCELLE, réf. 3301 LM.

ingénieur génie civil – Alger Notre société d'ingénièrie (française) réalise en Algérie des

complexes minotiers. Nous cherchons, pour résider à Alger et assurer la coordination de dix chantiers dans toute l'Algérie, un ingénieur de génie civil, de 30 ans minimum, célibataire de préférence, qui donne des références solides de son expérience de chantier; une expérience outre-mer en général et en Algérie en particulier est très appréciée.

Nous offrons un contrat de deux ans, une rémunération assortie d'avantages particuliers, une villa, une voiture de fonction et la possibilité de prolongation ou de reclassement pour un ingénieur qui aura Ecrire à G. BARDOU, réf. 3305 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYÓN-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

SOCIETE DE DISTRIBUTION PRODUITS PETROLIERS

directeur financier

180 000 F. + par an

Membre à part entière de l'état-major, il prend en charge des services déjà bien encadrés : comptabilité générale et analytique, trésorerie, montages juridiques, fiscaux et financiers, organisation administrative

Homme de synthèse, il sera le conseil avisé du P.D.G., l'animateur d'une

équipe devant faire passer aux différents niveaux de l'entreprise les améliorations comptables et informatiques nécessitées par sa forte croissa De formation solide en finances, comptabilité, ce «patron», ágé de 38 ans acquise en entreprise. Anglais apprécié.

Ecrire avec C.V. et rémunération actuelle sous référence 755 M à notre

cenior

DEPARTEMENT EMPLOI

Nous sommes un Groupe Industriel Français d'importance Internationale.

Notre Direction administrative et financière recherche son directeur ... plan

Agé de 32 ans minimum, de formation supérieure (X. Mines, Centrale, Ponts, T.P., A.M. + INSEAD, ISA, MBA), parlant anglais couramment, de bon contact, rigoureux, ayant un bon espot d'initiative; il auta 7 ans d'expérience professionnelle dans la Grande Industrie, dont 2 ans minimum de service fonctionnel (planification, contrôle de gestion).

Sa MISSION sera : de participer avec les Directions concernées (Production, Commerciale et Relations Sociales) a l'élaboration et a la mise à jour du plan à long terme avec tout ce que celà comporte de relations extérieures (Commissariat au Plan, INSEE, Collectivités, Banques), d'études économiques et financières. Très rapidement, le candidat retenu beneficiera d'une large autonomie.

LOCALISATION du poste : Banlieue Ouest. REMIUNERATION : elle sera intéressante en fonction de l'áge et 휠 de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous référence 551-M - 25 rue du Renard - 75004 Paris.

PP0558L international
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

WANG) FRANCE recherche un

de niveau universitaire type MIAGE qui, après une première expérience, désire faire évoluer sa carrière. Une connaissance approfondie de la mini-informatique, des télécommunications et des procédures de transmission est indispensable. L'expérience des langages BASIC,

COBOL, RPG 2, ASSEMBLEUR ast un atoût. Le candidat aura en outre des actions de caractère technique et commercial d'avant-vente ou d'après-vente. L'évolution vers de plus gros systèmes est la suite logique pour ce

– Basé à PARIS.

- Déplacements occasionnels en France.

Envoyer C.V., photo et prétentions au Chef du Personnel 78/80, avenue Galliéni - 93170 BAGNOLET

Anglais souhaité.

ANNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

24,00 5,00 20,00 20.00

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 22,88 restin de formation

offres d'emploi

offres d'emploi

chef de promotion

des Véntes, il définira, organisera, suivra, en lisison avec les chefs de produits et la Direction Commerciale, les promotions Circuit Court et Circuit Long de l'ensemble de la Gamma.

Il devra faire preuve de créativité et de méthode, et aimer travailler en équipe.

offres d'emploi

REPROBUCTION INTERDITE offres d'emploi



Pour faire face à son expansion en France illustrée par l'acquisition récente de la Chocolaterie Lanvin ROWNTREE MACKINTOSH

Groupe International Chocolaterie Confiserie Implanté sur le marché français avec Smarties, Nutz, Quality Street, Kit Kat, After Eight, Menier, Chocorève, Lanvin, etc...

2 chefs de produits

qui seront chargés de :

- proposer et essurer l'exécution de la politique marketing pour une gamme de produits essurer le gestion des budgets et la réalisation des objectifs de profit être l'interlocuteur des agences de publicité.
- Les candidats retenus devront :

POUR LA DIRECTION MEDICALE

SERVICE MEDICAL AUTONOME.

- être diplômés d'une Grande Ecole Commer-
- ciale ou l'équivalent
 evoir acquis une expérience de 3 ans
 minimum dans la gestion de produits de
 grande consommation. (Référence CMA)

IMPORTANT GROUPE PETROLIER

cherche à pourvoir 2 postes à plein temps de

médecins du travail

du siège situé à Peris, nous recherchons un médecin titulaire du CES médecine du travail et prêt à assurer, en tant qu'adjoint au Médecin Chef de la Direction Médicale, le surveillance médicale du personnel au siège et dans les établissements de la région parisienne.

Ce poste peut offrir à l'intérieur de notre Groupe de réelles perspectives

située en Normandie nous recherchons d'ungance un médecin titulaire du CES Médecine du Travail, afin de lui confier la responsabilité du

La nature des interventions qu'il devra assumer - soit totalement (surveil-

La nature des imenyemons qu'il devia assuner — soit tonaement (surven-lance médicale, évacuation des urgences) — soit avec l'assistance d'un spécialiste d'hygiène industrielle (toxicologie, ergonomie, hygiène indus-trielle), les hautes responsabilités qui s'y rattachent ainsi que les relations qu'il devia entretance avec la hiérarchie et le personnel, supposent — en plus des compétences professionnelles — de larges facultés d'adaptation et de décision per experiment proposent

Une expérience de quelques années dans une fonction similaire sersit évidenment très souhaitable.

Pour ces postes qui n'imposent aucune contrainte nuit ou week-end -

Les candidats à l'un ou l'autre d'entre eux sont invités à adresser rapidement leur dossier sous référence 14.279 à SNPM-PA - 100 avenue Charles de Ganlle - 92522 Neuilly Cédex, qui le transmettra.

(le cas échéant, précisez de façon claire le nom des Sociétés avec

chef du personnel

Sous l'autorité du Directeur du Personnel, il sera chargé de la gestion du personnel pour le Siège Social (1000 personnel), tent sur le plan administratif que sur celui des relations individuelles et collectives. Il lui sera demandé aussi de collaborer à l'informatisation de la paye et de

Le candidet que nous recherchons'est un jeune diplômé d'études supérieures, agé au minimum de 30 ans et ayant une expérience de 3 à 5

ALSTHOM-ATLANTIQUE **ETABLISSEMENT LE BOURGET**

Recherche pour Mises en Service et Essais, en France et

à l'Etranger de Groupes Turbines et Alternateurs de grande

puissance, pour combustibles Fossiles et Nucléaires, et

de Centreles Complètes de production d'Energie Electrique

jeunes ingénieurs

X. Centrale, Supelec, Mines de Paris, ENSTA, Arts & Métiers, Centrale Lyon, ICAM, ECAM, IDN, Mines de Nancy, ENSEGP Granoble, ENSEM Nancy, ENSMA Poitiers, Poly. Zurich...

Formation complémentaire et mise au courant en usine et sur chamtiers, avant prise de responsabilités de Mises

Deplacements de longue durée principalement, en France et à l'Etranger. Evolution de carrière assurée à l'Intérieur de la Société.

Adresser C.V. détaillé à : ALSTHOM-ATLANTIQUE Relations Sociales 55, av. Jean Jaurès 93350 La Bourgat.

POUR UNE RAFFINERIE (effectif 1000 personnes environ)

de décision, une personnalité parfaitement autonome.

la connaissance de l'anglais serait un atout très apprécié,

ing the said

mettre en place l'horaire variable.

années dans un poste similaire.

Ce poste convient à un homme ou une femme de 27 ans minimum, de formation ESCAE ou équivalent, justifient d'au moins trois ans d'expérience en promotion des ventes, marketing ou publicité. Une bonne connaissance des différents caneux de distribution serait un atout supplémentaire.

(Référence CPO) La pratique courante de l'anglais est indispensable pour ces postes.

L'un des leeders mondiaux de son marché, le Groupe offre de grandes opportunité Lieu de travail : MARNE LA VALLEE, 15 mn Porte de Bercy par A 4. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions en rappelant la référence à Jacques Houbert, ROWNTREE MACKINTOSH SA - 77420 NOISIEL.

ASSOCIATION recherche DIRECTEURS DIPLOMÉS CENTRES de VACANCES SEJOUR PAQUES et ETE 78 Ecr. nº T 02030 M, Régle-Prasse 85 bis, r. Résurmur, 75002 Paris

JEUNE INGÉNIEUR

STE DINGENIERIE

à 2 ans d'expérience en Milit et Micro-informatique pour études et suivi de réalisations.

Adr. C.V. et prétentions, à SOME POST 74, rue d'Arcuell - Silie 210 94518 RUNGIS Cedex Organisme de Formation recherche

Importante Société recherche JEUNE TITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
pair son department
INFORMATIQUE GESTION Ecr. av. C.V. et prétent sous réf. 4667. SPERAR 12, r. Jean Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui tr



INTERTECHNIQUE INFORMAT:QUE

Augmentation minimum annuelle du C.A. : 30 % INTERTECHNIQUE, qui est bénéficiaire du plan de croissance du Ministère de l'Industrie,

- 1) Pour la Direction des Etudes du Département
- INGÉNIEURS LOGICIEL (Grande Ecola) Débutant ou syant 1 ou 2 années d'expérience. Counzissance en transmission de données et en logiciel indispensables. (REF. 659).
- PROGRAMMEURS

Titulaires du DUT, débutants ou ayant 1 ou 2 années d'expérience en logiciel. Ces postes nécessitent des connaissances, soit en transmission des données et logicial, soit en systèmes de gestion temps réel.



• AGENTS TECHNIQUES

ÉLECTRONICIENS (REF. 661) Titulaires BTS ou DUT, débutants ou ayant 1 ou 2 années d'expérience en Informatique. Pour plate-forme de mise au point systèmes informatiques :

AGENTS TECHNIQUES

ÉLECTRONICIENS

(REF. 662) Titulaires BTS ou DUT, débutants ou ayant 1 ou 2 années d'expérience en Informatique. ou 2 années d'expérience en Informatique.

Nombreux avantages sociaux par accords d'entreprise, dont prime de fin d'année. Restaur. entrepr.

Service quotidien de cars à partir de :

Porte d'Auteuil - Porte de Saint-Cloud - 3 gares
de Versailles, Colombes, Porte d'Orléans - Gares
de Fishir - Gare de Trappes.

Adr. C.V. avec prét. en précisant référ. annonce,
à Direction du Personnel:

INTERTECHNIQUE · 78370 · PLAISIR



ingénieurs informaticiens

- -pour travailler sur des systèmes temps réels ou des logiciels de base : ecompliateurs et moniteurs sur mini-ordinateurs esystèmes de commutation télépho-
- systemes de totatulation telephonique (public et privé)
 applications spatiales : lanceurs de samilite, systèmes d'armes.
 télétransmission et réseaux à
- commutation de paquets.
- Une expérience professionnelle

de 1 à 4 ans est nécessaire. Prière d'adresser C.V., photo Michel RITOUT

SEIR 26, av.de l'Europe 78140 VELIZY



LE RESPONSABLE DE SON CENTRE E TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Le titulaire du poste est chargé :

- de diriger et contrôler la production du centre d'exploitation doté de 3 ordinateurs IBM 370,
- de concevoir et planifier les moyens logistiques en traitement de l'information.
- Il supervise un effectif de plus de 100 personnes.
- Les candidats, âgés de 35 ans minimum devront posséder : une formation supérieure de haut niveau - une grande expérience des problèmes d'exploitation liés
- à un très grand centre
- une aptitude à diriger et animer des équipes
 une très bonne maîtrise de la langue anglaise. Outre la formation et l'expérience, l'accent sera mis au cours du recrutement sur les qualités d'initiative et de prise de décision et la capacité à assumer une responsabi-

lité opérationnelle dans un contexte international. Adresser votre dossier de candidature (C.V. + photo et rémunération souhaitée) à CHRYSLER FRANCE Administration du Personnel Cadres et ATAM, 45, rue Jean-Pierre Timbaud 78307 POISSY.

Création de poste

Société de participations (40 filiales en province) elle-même filiale d'un

Audit Interne

Directement Rattaché au Président Directeur Général

Il aura pour missions : - audit comptable des filiales,

assistance, soit à l'amélioration des procédures existentes, soit à la mise en place de nouvelles procédures.

L'objectif étant la mise en place progressive d'un système de contrôle à

Pour réussir dans le poste, il est indispensable d'avoir une formation BTS -BP, ou équivalente, une expérience de niveau chef comptable, ayant comporté des missions d'audit, ou une expérience de cabinet comptable.

Lieu de travail : Puteaux - De nombreux déplacements de courte durée sont

CEGOS

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, et photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73420/M à Mme CLERE - sélé-CEGOS, 33, quai Gaillén 92152 SURESNES.

Une Société agairant le ϵ management technique » des filiales d'un groupe international diffusant des véhicules (VL et PL) et des biens d'équipements en Afrique francophone recherche : UN CHEF DE SERVICE

ASSISTANCE PIÈCES DE RECHANGE

90.000 F + Proche banlieue Nord-Usest Sous l'autorité du Chef du Département Pièces de Rechange et avec l'assistance d'inspecteurs itinérants, il sera chargé d'animer les magasins pièces de rechange des filiales. A partir de l'analyse des différents tableaux de bord, il pourm être amené à impianter ou restructurer un magasin, à étudier une attuation particulière, à assurer un intérim, à former le personnel local, à diriger un interim.

a assurer un interim, à former le personnel local à diriger un inventaire...
Le candidat retenu. Âgé d'au moins 30 ans, de formation technique, devra être un spécialiste de la plèce de rechange dans le secteur automobile ou machinisme agricole. Il pourra également avoir été inspecteur « plèces de rechange » auprès des concessionnaires de ces mêmes secteurs. Ce poste implique 40 % du temps en déclarements.

UN CHEF DE SERVICE ASSISTANCE ATELIERS

90.000 F +

Proche bonileue Nord-Ouest
Sous l'autorité du Ohef du Département Après-Vente, il sem
chargé de contrôler et assister les chafe d'ateliers ou de garages
des filiales. Il devra être un gestionnaire capable de définir et
faire appliquer des procédures techniques et administratives,
d'organiser et impianter des ateliers ou bien encore de superviser
is facturation ou les comptes analytiques d'exploitation. Il devra
al besoin assurer des intérims. Le candidat retenu, âgé d'au moins
30 ans, de formation technique type IUT option mécanique auto,
devra obligatoirement possèder une expérience mécanique auto,
devra obligatoirement possèder une expérience mécanique auto,
tet et possible FL acquise en tant qu'inspecteur chez un construeteur ou un impurateur d'automobiles on de machines agricoles.
Ce poste implique 40 % du temps en déplacements. Il pourra
éventuellement être basé en Afrique.

'Poste réf. 145/M.

' Poste réf. 145/ML

Pour ces deux postes, écrire en spécifiant la référence à : **GRH Conseils** 3, avenue de Ségur,75007 PARTS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

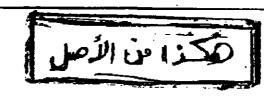
COMPAGNIE INTERNATIONALE **DE SERVICES EN INFORMATIQUE**

Ingénieurs Grande Ecole

Pour applications de l'informatique aux calculs d'ingenierie (calcul de structures, mécanique des fluides, Travaux d'études et développements.

Contacts clientèle.

Adresser curriculum vitae et prétentions à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.



gammettis

100 110 4.

74. 1 augus

インファリ**ア開発(第**7)

PERSONAL INTERDITE

es d'emploi

YSLER NCE

iogistiques en nights dewont possesses er diene. Historia d'exploitation lies

contre d'avaire.

Pentuck stra oliumik sara merek FRANCE

Création C:

Tracteur Généra

Burche bereiter

E INTERNATIONAL 1000000 de Ecole

Sinche benfere werden

790147

guillon selection 23, AV. DE LIVRY . 93340 LE RAINCY

11,44 34,32 34,32 34,32 10,00 30,00

30,00

30.00

80.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

20,00 22,88 20,00 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI

MMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

animateur de formation

Pour BOSSARD INSTITUT, Département du GROUPE BOSSARD, spécialisé dans les problèmes de formation et de communication sociale au sein des entreprises.

Le titulaire sera intégré dans une équipe centrée sur la conception et la réalisation de stages de formation utilisant les techniques audio-visuelles. Son rôle sera essentiellement et dans une première phase, d'animation de stages destinés aux employés et à la maîtrise du secteur de la Distribution.

 Il est requis un diplôme d'études supérieures (licence : psychologie, sociologie, sciences économiques ou école supérieure de Commerce) : une expérience de 1 - 2 ans de la vie de l'entreprise, si possible sur les problèmes de formation ; du goût et des compétences pour le métier de Conseil et de la disponibilité pour des déplacements fréquents. Adressez un C.V. détaillé et une lettre motivée sous réf. 2575/M à :
Hervé LE BAUT — ORES — GROUPE BOSSARD
105, Boulevard Haussmann - 75008 PARIS

analystes neurs système

La Générale Informatique d'Exploitation recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du téléprocessing, des Analystes (Référence 384A), des Programmeurs (Référence 384B), et des Ingénieurs Système (Référence 384C).

Le matériel actuellement installé se compose de :

 DEUX 370/168 — 5000 K chacun, - UN 370/168 - AP de 6000 K,

- 550 terminaux téléprocessing.

Envoyer c.v., en précisent la réfé-rence du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Franklin, cédex 11, 92081 Paris - La Défense.

Société région Quest Paris rech. TECHNICIEN JESADAVE CHIMISTE

INGÉNIEUR D'AFFAIRES PARIS

Notre slège est situé aux U.S.A., mais notre marché s'étend, blen str. à toute l'Europe où notre filiale française joue un rdis important.

Notre activité concerne, comme vous la savez peut-être, les systèmes de tests pour composants et sous-ensembles électroniques.

De votre côté, votre formation d'Ingénieur et votre sarréfience vous ont certainement permis de bien De votre coté, votre formation d'ingenieur et votre expérience vous ont certainement permit de bien connaître le domaine des semi-conducteurs, télécomm. ou calculateurs.

Vous êtes en effet d'abord un excellent technicien mais votre finalité c'est la vente et la négociation de très grosses affaires (plusieurs milliers de dellers).

donars).

A noter que nous créons un nouveau poste. Il est évolutif. Nous sommes dans un contexte multi-nutional où parler anglais est évidemment très souhaitable.
Nous serions heureux de vous rencontrer très prochainement et de faire équipe avec vous. Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3,577 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS à qui nous avons confié cette recherche.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE ECHAFAUDAGE METALLIQUE ET ETAIEMENT

jeune ingénieur E.T.P. ou similaire

Après me période da formation, il devra être capable d'assorer un poste de Technico-Commercial sur la Région Paristeme.

vee expérience de 2 à 3 ms en cheatiers est suchaités pour cannaître le milieu Entreprenents, T.P., Architectes etc.,

poste isrpament évolutif pour tent élément dynamique. Jaconnaissance de l'anglais serait appréciée.

(Réf. 697-12/M)

technico-commercial export

a 30 and minis o formatica legisieur ETP cu similaire,

o esglais commt.

spelé à travailler sur l'Afrique et la Moyen-Orient, il éerra conterrer 60 % de sun temps en déplacements.

con rêle sera de prospecter, de vendre, de négocier des compete, d'éposier les ingénieurs résidant sur place et d'assurer que assistance technique. (Rét. 657-13/N)

oper lettre manuscrite. C.V. détaillé, photo et prétentions a référence correspondante. Réponse et discrétion assurées.

dans organisation professionnelle patronale : homme 33 ans envir., dégagé O.M. Niveau d'études : D.U.T. ou licence Sciencas Eco. Expérience profession, en entre prise 2 ans minim, demandée. Format, au poste proposé assuritée par l'employeur (trois mois en province, trois mois à Paris). Le poste a pourvoir nécessife tons contacts humains, déplacements fréquents. Adres. C.V., photo et prét. à LANCIONNE, 188, avenue Daumenni, 75012 PARIS, qui transmettra. Conditions fixées selon qualification acquise.

Important Cabinet d'expertise du Languedoc rech. Ingenieur A.M. ou INSA debutant pour poste technico-commercial. For mation assurée. Ecr. RALAS BEZIERS Nº 81.438. Importante Societe recharche
PROGRAMMEURS à 5 a. d'expér. Cotol. Ecrire à Asse Inform., 61, r. Blanche-7e ou téléphoner 235-17-45.

Ayant gout des contacts humains.

Importante société Industrielle

recherche
pour son siege social
PARIS (8")

EMPLOYÉ

DE SERVICE EXPORT

pour rédaction d'offres, suivi de commandes... Niveau B.T.S., connaissance de l'anglais souhaitée, allemand apprécié, Restaurant d'entreprise.

Ecrira sous référence 3.975 à . ORGANISAT. ET PUBLICITE. 2, rue Marengo, 75001 PARIS.

Recherchers sour

POSTE ASSISTANT TECHNIO.

dernier appel

Pour donner une suite pratique à la loi du 5 juillet 1977 les services commerciaux (Vente ou Management) du Groupe de Sociétés d'Assurances le plus important du secteur privé.

offrent 20.stages

actuel, du niveau baccalauréat au moins, dans les conditions prévues par les dé-crets et arrêtés d'application de la loi.

> Les stages de formation seront d'une durée de 6 mois et débuteront le 16 Janvier 1978

Ils comprendront une formation d'au moins 200 heures. A l'issue du stage les stagiaires pourront présenter leur candidature pour les postes correspondant à la qualification acquise.

Ces postes
font appel à un sens aigu des relations humaines et de la responsabilité personnelle dans l'évolution du plan de carrière en fonction exclusive de l'efficacité.

Ils bénéficient d'une rémunération moyenne parmi les plus élevées du monde industriel et commerçant. Toutes précisions sur les modalités de

fonctionnement des stages et sur les pos-tes et carrières auxquels ils préparent seront fournies aux candidats (tes) qui auront été convoqués individuelle

1re lettre manuscrite à PUBLI-BANS, réf. MA 1203 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappeler la référence)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

ADJOINT AU CHEF DU PERSONNEL

Débutant ou ayant deux à trois années d'expérience professionnelle. Formation juridique exclusivement. NIVEAU MAITRISE

Adr. C.V. et prétentions sous nº 42.121 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01.



propose postes

attachés commerciaux

pour affectations: • REGION PARISIENNE BASSE SEINE

Attributions impliquant une expérience récente de plusieurs années en :

prospection et vente de tous les produits pétroliers auprès de l'industrie, des négociants, et des autres consommateurs ; e prospection et vente lubrifiants moteurs

auprès notamment patentés de l'automobile ; connaissance domaine Stations Service appréciée.

Profil:

• age minimum : 28 ans, e formation supérieure commerciale

Ces postes nécessitent la volonté d'atteindre des objectifs fixés. Ce travail impose des déplacen programmés fréquents chaque semaine et 'acceptation de mobilité future.

Ecrire avec CV, photo ET PRETENTIONS ANNUELLES à AGIP Française S.A., Service Personnel-Juridique - 4, Quai des Etroits -69321 LYON Cédex 1.

Réponse et discrétion assurées.

La direction financière

d'une très importante Société ayant son Siège Social à Paris et de mul-tiples Etablissements en province (surtout dans le Nord), recherche

adjoint au chef de service contrôle comptable interne

27,45 5,72 22,88

24,00 5,00

20,00

ayant de très bonnes connaissances en comptabilité analytique et générale et des connaissances générales en informatique, plusieurs années d'expérience professionnelle en usine, et une expérience de l'Audit. Ce collaborateur participera à l'évolution des méthodes de

attaché informatique

Ref. 41350 B

INGENIEUR ayant complété, si possible, sa formation par IAE ou ICG, possédant au minimum 5 ans d'expérience de l'Informatique, ayant assumé la fonction de chef de projet.

Il interviendra au titre de formateur, conseil, chef de projet dans les domaines informatiques intéressant la Direction Financière.

Ces deux fonctions nécessiterant des déplacements en Province 2 jours

Adresser lettre manuscrite + CV + photo + rémunération actuelle sous réf. correspondante CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Ingénierie Nucléaire Calculs de Structures

En Ingénierle nucléaire, les colculs de structures sont une phase essentielle à la démonstration de la fiabilité des équipements. Outre l'exploitation de programmes informatiques, destinés à établir les rapports de contraintes thermiques ou mécaniques, les "équipes colculs "réalisent les essais (expérimentaux ou en situation réelle de fonctionnement), et conduisent les actions de développement de nouvelles méthodes d'analyse. Cherchont à affier responsabilité individuelle et créativité collective, elles doivent danc être pluridisaplinaires et de taille humaine.

C'est dans cet esprit que, Société en forte expansion, nous créans plusieurs

Colculs de tuyouteries (Réf. 1110)

Enceintes sous pression (Réf. 1111)

Ces postes conviennent à des ingénieurs ECP, EMP, ENSAE ou équivalent possédont une expérience d'environ deux années en calculs dynamiques et statiques par la méthode des éléments finis.

POUR POSTES IMMÉDIATS

A.I. Z AUTUMATISME POUR BANLIEUE OUEST

CIRCUITS_NUMÉRIQUES A.T. 3 ÉLECTRONIC.

A.T.P. CIRCUITS LOGICUES

OPTION ÉLECTRONIQUE **EMZITAMOTIJA 110**

A.T. 3 TECHNOLOGIE LABORATOIRE COMPOSANTS

MAINTENANCE APPAREILS DE MESURE Se présenter 74-76, rue M.-Ange PARIS (XVIr) — 743-14-40. Mª EXELMANS.

International Company Requires
PLANT MANAGER for new
neari pecensker lactory at
FOURMIES. Proven ability,
commercial instincts and good
English essential. Salary 120,000
+ with many Fringe benefits.
Send application with C.V. to:
HOWARD ORGANISATION, 3, r.
Cardinal - Mercler, 73009 Paris.

ORGANISME SYNDICAL
PATRONAL, recherche
STENDDACTYLO AIDEJCOMPTABLE 2 échel.
Ecrire avec C.V. détallié, à
Boite Postale M. du MAZET
186-7506 PARIS, CEDEX EZ
(service nº 32), qui transm.

 Comportement vibrotoire de structures méconiques (Réf. 1112) • Tenue au seisme (Réf. 1113)

Envoyer dassier de candidature en prédisant la référence choisie à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CÉDEX 09 qui transmettra.

banque

BANQUE INTERNATIONALE recherche pour SON DEPARTEMENT INTERNATIONAL

CADRE Classe V ou VI

Adjoint au responsable du secteur **Crédits** Internationaux.

Ce poste comporte :

des négociations,
le montage et le suivi des opérations,
des études économiques,
le contrôle du service gestion des crédits

en euro-devises.

Anglais courant.

Le candidat devra avoir :

• une expérience de plusieurs années dans ce secteur, • des connaissances juridiques, économiques et comptables.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 2200-M à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

UNIVERSITE PARIS I



vous propose du 13 au 16 juin 1978

UNE FORMATION GRATUITE ST REMUNEREE (90 % du S.M.C.) PREPARANT AUX FONCTIONS

D'ASSISTANT DE GESTION. Conditions : être âgé de moins de 25 ans. Niv. d'études : Bac + 3 ou Bac + 4.

IFAPE: 162, rue Saint-Charles

75015 PARIS 578-61-30 578-91-16

postes: 325 et 327

Ingénieurs Grandes Ecoles secteur informatique

Pour réaliser d'importants projets informatiques dans le secteur bancaire, le CAM, filiale informatique d'un des plus puissants groupes financiers mondiaux recherche des ingénieurs grandes écoles débutants et des ingénieurs ayant quelques années d'expé-rience en Informatique de Gestion. Ces postes sont destinés à des candidats de valeur qui participeront au développement d'un



Les dessiers de candidatures (C.V., photo et @ prétentions) sont à adresser à : Robert ENSCH Service du Personnel - CAM - 113, rue Jean-Marin Naudin - 92220 BAGNEUX

offres d'emploi

chefs de produits

90 000 F+

Un leune laboratoire pharmaceutique en rapide expansion recherche de Jeunes hommes ou femmes capables de prendre en charge l'un une ligne de spécialités éthiques, l'autre - une ligne de produits agrand publics à orientation cosmétologie.

ligna de produits agrand publico a orientation cosmétologia. Responsable de son budget, le chef de produit aura pour mission de définir la stratégie marketing et publicitaire, fixer les objectifs, superviser les ventes pour sa ligna de produits, assurer le lancement dés produits nouveaux.

Les candidats doivent posséder 3 à 5 ans d'expérience marketing acquise au sein d'un laboratoire pharmaceutique ou en cosmétologie. Ils doivent être désireux de s'impliquer personnellement au sain d'une équipe dynamique et fortement motivée.

Envoyer C.V., photo recente et rémunération actuelle sous la réf. 71.274/M (pour Chef de Produit éthique) 71.275/M (Chef de Produit grand public) (à mentionner sur l'enveloppe) à Christiane MONTEIL. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06



Nº 1 du travail temporaire

Dans le cadre de son expansion recherche pour compléter ses équipes sur PARIS et RÉGION PARISIENNE dont MANTES LA JOLIE

chefs d'agence

ils seront responsables à part entière de le gestion d'une petite unité d'exploitation et devront

assurer:
- la promotion de nos services auprès d'une clien-tèle d'entreprises industrielles et commerciales.
- le recrutement et l'affectation d'un personnel ouvrier, technicien d'atelier et de chamier.

Ces postes conviendraient à des hommes de 28 ans minimum, possédant une solide formation technique et ayant exercé des fonctions technique commerciales dans des entreprises industrielles.

Larges perspectives d'évolution assurées pour candidats de valeur grace au développement permanent du Groupe, première centrale de services nationale. Formation rémunérée assurée

- Volture nécessaire. - Salaire fixe + remboursement frais de déplacement.

Adresser lettre manuscrite C.V., photo et prétantions s/réf.6005 au Service Recrutement 7, avenue George V - 75008 PARIS



chef des services financiers et comptables

Ce poste en création, aécessité par la rapide progression de la Société, sera placé directement sons la responsa-

Mission : Dirigar les sarvicus du compunhilité générale et amplytique, superviser la repering comptable et pré-parer la mise en place de l'ordinateur.

Il sera capable de : • simplifier et d'unéauger les pro-cédures de gorden camme d'exercer la déraction et l'au-matien d'une équipe de 15 personnes, • résundre les publières juridiques et lisceux, • élaburer les bodgets et plans, • superviser la trésonarie de la société et de ref littles.

Le titulaire, de formation supérieure jurisique et compta-ble (type DECS), sora une expérieure professionnelle en rapport avec les responsabilités.

Parier Augleis servit un atout.

Adresser lettre sumuscrite et C.V. en indiquent nivesu attach de résponération, sans rélérence 4983-M à

CONSEIL EN RECRUTEMENT

CNPG 105, av. Victor Hugo - 75116 Paris



INGENIEUR ELECTRONICIEN **Grandes Ecoles**

(E.S.E. - ENSERG - ENSEEIHT. ..] Il a une responsabilité d'étude et de développement réalisé en laboratoire de systèmes avec micro-

Il a une responsantaire de systemme processeur.
Ce poste concerne un ingénieur ayant une expérience de 2 à 3 ans des micro-processeurs.
Connaissances en calculateur temps réel souhaitées.

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 241

å Monsieur KORFAN BP N°-1 - 78140 VELIZY

offres d'emploi

benson

Machines à dessiner automatiques, périphériques d'ordinateurs,

France - Export

Ils seront charges de promouvoir la vente, soit en France – Paris ou Province –, soit à l'Etranger, d'une gamme originale d'équipements périphériques pour

Ces postes s'adressent à des femmes ou à des hommes, possédant une expérience réussie dans la vente de biens industriels, connaissant les systèmes informatiques. Pour les postes parisiens, formation appréciée dans le domaine de la écanique, de l'électronique ou du

Pour les postes de province, lieu de résidence souhaité : LYON ou RENNES. Pour l'exportation, grande disponibilité nécessaire pour de nombreux déplacements à l'étranger (connaissance de l'Anglais courant exigée).

Adresser CV détaillé à la Direction du Personnel - Z.I. des Petites Haies -1, rue Jean-Lemoine 94015 CRÉTEIL

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF

91.000/104.900 F

Nous sommes une société multinationale améri-caine. Sur la Prance, nous avons un certain nombre d'unités de la taille d'une P.M.E., et c'est pour assister le Directeur de l'une d'elles que nous recherchons un joune ESC, ESSEC ou équivalent.

Votre rôle peut se définir comme suit : vous contribueres par le support de votre sarvice (une quinzaine de personnes) au bon fonctionnement de cette entité et à l'atteinte des objectifs

Au départ, nous vous formerons à notre siège parisien. Par la suite, suivant votre disponibilité et vos goîts, nous vous confierons l'antière res-ponsabilité d'un service administratif en province. La Société évoluant rapidement, une bonne pra-tique de l'angiais et la capacité de pouvoir conver-ser avec la Direction informatique de l'entreprise sont des atouts supplémentaires.

Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3573 à : INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75098 PARIS



Groupe C.G.E.

vous propose à l'agence de **PARIS**

un poste d'

ingénieur commercial

Dans votre domaine de YOUS SUITEZ À : - prospecter et suivre la clientèle,

- assurer la promotion des produits,
- établir les devis et suivre les affaires,
- évaluer la potentialité du marché.

Pour réussir il vous faut : - une formation d'ingénieur électricien-

electronicien, une première expérience de vente de produits techniques,
- une attirance vers la fonction commerciale,

 la connaissance de l'anglais sera appréciée. Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre

candidatura en mentionnant la rémunération souhaitée sous référence A9-45. DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Prot Wilson
\$2300 LEVALLOIS-PERRET.

INDUSTRIE ELECTRONIQUE **ASSISTANTES**

avec diplôme d'Etat INFIRMIERE

Écrire avec C.V. sous référence 3844 à

organisation et publicité

offres d'emploi

GERER, PROSPECTER, NEGOCIER, CONCLURE

constituent l'essentiel de la fonction de no INGENIEURS COMMERCIAUX

SYSTEMES DE GESTION

Votre mission, si vous choisissez de rejoindre l'équipe OLIVETTI à PARIS on en PROVINCE, sera double :

gérer un portefeuille clients intéresser de nouvelles entreprises pour lesquelles vous établirez un diagnostic complet des besoins en matière de traitement de l'information, prévoirez et proposerez des solutions adaptées, la finalité de la négociation étant la vente des matériels correspondants.

Si vous aimez gérer, prospecter, négocier et ichere des affaires, Si vous êtes diplômé d'une ESC.

Adressez votre candidature sous référence Ga OLIVETTI-France - DPRH - 91 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.

Une première expérience con indispensable, serait très appréciée.

olivetti

Filiale d'un Groupe Pharmaceutique International recherche

MEDECIN PHARMACIEN

Il est responsable:

de la création publicitaire.
des relations médicales.

Cette mission exige une solide experience dans les domaines considérés et une très bonne connaissance de l'anglais. Ecrire avec CV détaillé sous réf. 12.977 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann - 75008 PARIS.

JEUNE X, CENTRALE.

Un important groupe pétroller français aux activités diversitées, propose à un JEUNE INGENIEUR GRAN-DE ECOLE X, Centrale, A et M de commencer sa carrière en raffinerie dans un poste d'Exploitation.

li poerra ensuite évolver vera d'autres fonctions an sein de Groupe en France ou à l'Etranger. Envoyer C.V., photo et prélactions sons rél, 2155-M à L.C.A. qui transmittra.

GRANDE BANQUE PRIVEE

futurs cadres

ayant que vocation commerciale affirmée et une formation supérieure

 une préférence sera accordée aux diplômée des Ecoles Supérieures de Commerce, par-lent anglais et âgés de 24 ans environ, à l'isaue d'une année de formation, les stegiaires pourront être affectés dans n'im-porte quelle grande ville trançaise.

Adresser C.V., lettre manuscrite et photo sous référence M 813 à

11, rue Troyon - 75017 Paris. Toute candidature à laquelle aucune réponse n'aura été donnée dans un délai de 3 semai neure deure des comme non retenue

ÉDITEUR PHONOGRAPHIOUE INTERNATIONAL

CHEF DE VENTE

Paris et Région Parisienne

Sounaitons J.H passinnné par estre branche, mais également spécialiste du contact et excellent gestionnaire. Il devre s'intégrer rapidement à une équipe très compétente qu'il devre snimer et assister dans la réalisation de ses objectifs.

Auglais souhaité. Possibilité d'évolution Discrétion assurée

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo à : THIVILLIER DARRAS (350), Mme LAMY 164, r du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8°), qui tr.

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

ingénieur grande école

(X - MINES - CENTRALE - HEC) avec formation solide en économie de l'entreprise syant une expérience de 2 è 3 ans dans ce domaine. Le candidat animera des études, liées à la planification et participera à des analyses d'impacts économiques. Lieu de travail : Paris

Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6356 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

INGENIEUR D'AFFAIRES

Filiale d'un Groupe international, nous avons acquis une grande notoriété-dans le domaine des TECHNIQUES DU VIDE.

Nous cherchons un Ingénieur âgé de 28 ans minimum. Outre de solldes connaissances en Physique, il aura deux ou trois ans d'expérience technico-commerciale ou scientifique, une bonne maîtrise de l'allemand ou de l'anglais.

Il sera responsable du développement des ventes d'une gamme de matériels concernant la cryogénie, l'uitra-vide, l'analyse de gaz. L'activité, basée à Paris, impliquera des déplacements de courte durée dans toute la France. Un stage de formation est assuré Ecrivez sous réf. M 3895 à Hélène REFREGIER, qui étudiera confidentielle-

ment votre candidature. CISERT I 49, avenes de l'Opére

SELECTION

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE PARIS

RECRUTE
pour son département chargé des domaines de
g e s t i o n. toudget, planning), d'organisation et
d'administration des contrais liés à la réalisation
d'importants investissements industriels

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE DÉBUTANT

Possèdant une formation complémentaire juridique ou de gestion.

Langue anglaise (lue, écrite, parlée) indispensable. Ce poste implique des déplacements de longue durée à l'étranger,

Adr. candidature. C V., photo, prétent. A n° 4.613, SPERAR PUBLICITE 12, rue Jean - Jaurès 92807 Putesux qui transm.

ITT.OCEANIC recherche

un analyste

pour son service budget et analyse financière. Formation :

romation: de Commerce, complétée d'un diplôme comptable DECS, certificat supérieur expertise comptable, très bonne connaissance de l'anglais, si possible.

1 à 2 ans d'expérience. Il sera chargé notamment de l'analyse des données d'exploitation et des données financières de la societé qu'il comparera avec les prévisions et par-ticipera à l'élaboration du budget et du plan de

Ce poste permet de connaître et de maîtriser les méthodes americaines modernes de gestion et ouvre pour une personne ambitieuse des perspectives d'avenir intéressantes, soit dans la société, soit dans le groupe.

OCEANIC

Ecrire avec C.V. et prétentions à Madame Le May Sarvice du Recrutement 97, avenue de Verdun 93230 ROMAINVILLE

RECHERCHONS AU 1º PEVRIER UN VENDEUR

Minimum 28 ans, experimente en expor-tation de produits siderurgiques et negoce international.

— parlant parfaitement anglais.

— connaissance en allemand appreciee. — prevoie deplacement a l'etranger. Siège Paris

Envoyer C.V. et prétentions a SEREX FRANCE. 40, rue des Mathurins, — 73008 PARIS.

Mile l'étranger

ELS

A STORY

24,00

5.00

20.00

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

T.C. 27,45

5,72

22,88

22,88

22,88

and the state of t

HE SHAFTE FRANCE PARIS

-

MINE MANS AL IN THE IN VINDEUR AND REPORTED ! THE W AT WELL

MARKET PARTS

offres d'emploi LA DIRECTION GENERALE DES

OFFRES D'EMPLOI

MMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

TELECOMMUNICATIONS ingénieur grande école

La ligne 43,00

10.00

30.00

30,00

30,00

11,44 34,32 34,32

ayant nécessairement 2 à 3 ans d'expérience dans les 2 domaines sulvants : INFORMATIQUE : traitement de base de données
STATISTIQUE : plans de sondage, organisation et dépouillement d'enquêtes, modélisa-

li lui sera conflé la conduite des études sta-tistiques nécessaires à l'axploitation et au développement d'un important système

Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6355 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

DIVISION STOCKAGE IMPTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE Lieu de travall : AUBERVILLIERS (93)

1) ATTACHÉS

TECHNICO-COMMERCIAUX formation technique de base indispensable Quelques années d'expérience de vents de blens d'équipement.

2) CONDUCTEUR de TRAVAUX formation B.T.S., E.N.P., ... donner et suivre approviate chantiers.

3) DESSINATEUR

formation B.T.S. pour devis clients Pour tous ces postes, l'anglais et/ou l'allemand sont souhaités.

Ecrire avec C.V. et photo, nº 41.965, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1ºº), qui tr. Il sera répondu à toutes candidatures correspon-dant aux exigences ci-dessus.

ADJOINT au CHEF du DÉPARTEMENT REPRÉSENTATIONS INDUSTRIELLES Proche baziliene Nord-Ouest

> Un groupe international diffusant des véhi-cules et des blens d'équipaments en Afrique francophone recherche un Adjoint au Chef cuies et ues bians a equipaments en Arique francophone recherche un Adjoint au Chef de son Département Représentations Industrielles (matériels agricoles, forestiera mines. T.P.). Il sera chargé de tenir à jour une documentation commerciale et tarifaire et de préparer des remises d'offres. Il suivra sa clientèle afin d'accroître auprès d'elle la pénétration des matériels représentés par son groupe. Il assistara les responsables commerciaux des filiales africaines : études de marchés, de la concurrence, recherche de nouveaux débouchés... Le candidat retenu, âgé d'au moina 27 ans, de formation technique, ingénieur, BTS ou IUT option mécanique, possédera au moins 3 ans d'expérience professionnelle acquise dans la vente de ces types de matérials. Ce poste implique 30 % du temps en déplacements, avec des possibilités de développement de carrière en Afrique francophone, Ecrire s/réf. 146/M à :

GRH Conseils 3, avenue de Ségur 75007 PARIS Toutes les candidatures seront traitées

G. I. S.

GESTION INFORMATIQUE SYSTEME erche pour ses propres be et ceux de ses clients

1) ANALYSTES-PROGRAMMEURS

confirmés (Réf. AP 49) CII HB 64 ou 66 2) ANALYSTES-PROGRAMMEURS

expérimentés ou débutants (Béf. AP 50) pour déve-loppement d'applications en GAP, RPG ou COBOL. Envoyer C.V., 48, rue du Ranelagh, 75016 Paris

BANQUE PRIVÉE - rattachée à un groupe très important -

responsable commercial des relations avec l'étranger

Ce poste, d'un niveau minimum CLASSE V, ne peut convenir qu'à un diplômé de l'Enseignement Supérieur, 32 ans minimum, ayant une solide expérience bancaire, de préférence dans un Département Étranger, parlant couramment ANGLAIS et ALLEMAND ou ESPAGNOL, et désireux de s'intégrer dans une banque de taille moyenne développant vigoureusement ses opérations avec l'étranger. opérations avec l'étranger.

Déplacements à prévoir : 2/3 du temps environ. Veuillez écrire sous référence M 378M, à

INTERCARRIÈRES

offres d'emploi

MARKETING RESEARCH

UN (E) CHARGÉ (E) D'ÉTUDES JUNIOR

UN (E) CHARGÉ (E) D'ÉTUDES JUNIOR

à dominante qualitative

Rémunération annuelle : 55.000 france.

Si vous avez :

• Une première expérience des études de marché;

• Une facilité certaine de rédaction;

• Le goût des contacts;

• La pratique de l'anglais (souhaitée).

Adresser votre candidature avec C.V. et photo à BURKE MARKETING RESEARCH, 159, rue Nationale, 75013 PARIS.

Importante Société

de régulation industrielle

PARIS BANLIEUE SUD INGÉNIEUR

POSITION II CHEF DE PROJET SYSTÈME TEMPS RÉEL

Solides connaissances logiciel et matériel T 1600 SOLAR ANALYSTE-

PROGRAMMEUR EXPÉRIMENTÉ SOLAR

(Assembleur - FORTRAN) Expérience matériel appréciée Ecrire avec C.V. et prétentions n° 42.359 CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra. Paris (1°°), qui trans

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MATERIELS THERMIQUES ET NUCLEARRES DONT LES BUREAUX SONT SITUES A PROXIMITE DE PARIS recherche

CHEF DE SERVICE MONTAGE

— Ingénieur dipiómé A.M. ou similaire ; 35 aus minimum ;
 Langue anglaise pariée et étrite ;
 Possédant expérience dans ce domaine.

Le candidat choisi devra animer : - D'importants chantiers en FRANCE et dans le

Des déplacements de courte durée sont à effectuer assez fréquemment. Adr. C.V., prétent., sous réf. 1.128 M à SWEERTS,



RECHERCHE POUR EMBAUCHE

SYSTEMES DES SPÉCIALISTES

EN INFORMATIQUE Jeunes Ingénieurs formés aux méthodes d'accès et procédures de transmission.

Spécialistes des réseaux d'ordinateurs et des

Ingénieurs instillant d'une expérience dans la programmation des terminaux e intelligents » Envoyer C.V. et prétentions sous référ. S. 500 à F. BEHR - CAP SOGETI SYSTEMES 5. rue des Morillons - 15738 PARIS GEDEX 15

IMPORTANT GROUPE DE SERVICES PARIS-Se recherche

ADJOINT SERVICE DU PERSONNEL

Une expérience de queiques années dans un service de personnel et plus particulièrement des pro-blèmes de gestion séministrative et sociale du

Des commaissances dans le domaine de la compta-bilité-salaires seront appréciees.

Adresser lettre manuscrite. C.V. détaillé et prét. sous référence 5010 à P. LICHAU S.A., B.P. 220 75063 Paris Cédex & qui transmetura.

GROUPE ANGLAIS D'ASSURANCES

recherche

ANALYSTES

qui seront charges de l'innigse fonctionnelle et organique de nouveaux traitements. Les candidais devront possedet une expérience de 3 aux minimum de cette fonction ainsi qu'une bonne connaissance du télétraitement.

Faire acts de candidature sous refén 5.069 M à : Jean PORRACCHIA



offres d'emploi

المكذاب الاجل

ANNONCES CLASSEES

Importante société d'Engineering

implantée à Paris, recherche spécialiste recrutement

de formation supérieure avec une expérience de 2 à 3 années du recrutement de techniciens, dessinateurs, administratifs et ouvriers qualifiés acquise soit en milieu industriel soit en cabinet

L'expansion de notre société autorise de très grandes possibilités d'évolution. Ecrire à No 42.158 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01

qui transmettra

SOPAD (NESTLÉ)

pour son Service Informatique

INGÉNIEUR ANALYSTE Grande Ecole Scientifique ou Commerciale

ayant quelques années d'expérience dans la fonc-tion, pour lui confier des travaux d'informatique de gestion.

Materiel IBM 370/158; système OS/VSI; Envi-ronnement IMS

- Langage COBOL ANS.

Ecrire avec C.V. détaillé à Direction du Personnel, 17-19, quai Paul-Doumer, 92401 COURREVOIE.

TECHNIP – GEOPRODUCTION

INGÉNIEURS DE PROJETS

INGÉNIEURS DE STRUCTURE

Expérience minimum 5 ans acquise dans l'ingénierie des : PLATES-FORMES PÉTROLIÈRES EN MER

Adresser curr. vitae et niveau de rémunération à : TECHNIP-GEOPRODUCTION, 147. av. Paul-Doumer, 92500 RUEIL-MALMAISON - Tél : 977-92-54

directeur administratif et financier

recherché par P.M.E. Paris Secteur Tertiaire.

il a un charge les comptabilités, les budgets, la tréso-rerie et l'ensemble de la gestion. Expérience confirmée ris courant mécessa

Errue avec prétentions et photo sous réf. BVK à LCA.

ORGANISME PUBLIC CHERCHE POUR PARIS COLLABORATEUR

POUR CONSEIL-ASSISTANCE P.M.I.-CREATION DENTREPRISE

PROFIL:
2 diplômes d'études supérieures du 2º cycle (for-mation d'ingénieur souhaitée), expér, profession-nelle d'au moins 1 an dans entreprise industrielle.

75 000 à 90.000 F annuel. Brut + avantages sociaux Env. lettre man.+ C.V.+ photo se le nº T 2098 M : REGIR-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur. 75002 Paris

IMPORTANT ORGANISME A CARACTÈRE SOCIAL

recherche pour son bureau.régional de ROUEN **UNE ASSISTANTE**

UN ASSISTANT DE SERVICE SOCIAL Les candidats titulaires du diplôme d'Est auront l'expérience et la maîtrise du service social et devront avoir le goût et les aptitudes aux relations

Envoyer C.V. manuscrit at photo sous nº 4705 PARFRANCE. 4. rue Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra.

STE DYNAMIQUE DE MOYENNE IMPORTANCE recherche pour son laboratoire de développement

INGÉNIEUR EN TÈLÉPHONIE 5 ans minimum d'expérience en conception de systèmes logiques, pour diriger équipe de concep-tion de nouveaux produits. Lieu de travail : BOULOGNE-SUR-SEINE

Adresser C.V. + lettre man, à JEP CONTINENTALE sous ref. M/3 - 173, av. Victor-Hugo, 75116 PARIS, qui transmetira.

ANNONCES ENCADREES

IMMORILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOIS

Nous sommes associés à l'un des plus importants groupes d'assurances en risques industriels du monde Dans le cadre de notre programme de dévelop-pement continu, nous recrutons pour notre bureau Ingénierie de Paris

offres d'emploi

JEUNES INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

L'anglais courant est indispensable, les autres langues sont appréciées. Les postes impliquent des contacts humains à tous les niveaux hérarchiques de l'industrie et des dépiacements en France et pays limitrophes pour environ 40 % du temps.

écrivez en joignant un curriculum vitae à M. A.J. Hemond
FACTORY MUTUAL INTERNATIONAL Avenue Charles-de-Gaulle 78150 Le Chesnay, France.

TECHNICIEN **DU CUIR**

> Nous sommes une chaîne de grands magasins.

Nous recherchons pour notre siège à Paris UN TECHNICIEN SUPERIEUR

EXPERIMENTE
pour effectuer tests et essais en laboratoire.

Le candidat devra

e candidat devia :
- avoir au moins 27 ans
- avoir suivi les cours du centre
technique du cuir à Lyon
- avoir 4 ans d'expérience professionnelle dans le secteur de la chaussure avoir de bonnes qualités de négocia-

teur et de bonnes capacités rédactionnelles. Envoyer votre C.V. manuscrit, prétentions à No 42272 Contesse Publicité, 20 av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

Une société industrielle de fabrication mécanique (CA 80 millions) implantée dans la proche harlieue Ouest de Paris, filiale d'un important groupe international recherche un jeune cadre capable d'assurer ce poste. Dépendant directement du directeur financier et pouvant être appelé à collaborer avec lui dans tous les domaines financiers, il sers plus particulièrement chargé du reporting de la comptabilité analytique, de l'établissement et du contrôle des hudgets.

Ce poste conviendrait à une personne diplômée de l'enseignement supérieur et du niveau DECS ayant déjà acquis l'expérience de plusieurs années d'un poste similaire dans une société anglo-saxonne ou dans un cabinet d'audit international.

Le candidat retenu devra avoir une excellente connaissance écrite et parlée de la langue angisise. Il devra faire preuve des qualités intellectuelles et humaines qui lui permetiront de faire abouitir les idées et les innovations que l'on attend de lui. La rémunération sera fonction de l'expérience déjà

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae et prétentions à Christian Nguyen, 2, venue Montaigne, 75008 Paris, sous référ, 711218. Discrétion assurée.

sommes une Société de Distribution de GROS ÉLECTROMÉNAGER de tout premier plan et recrutons

INSPECTEUR COMMERCIAL

NOUS OFFRONS : Position cadre. Rémunération moyenne 80.000 P/an. Indemnités de déplacements Possibilité de promotion ultérieure.

NOUS DEMANDONS: Age minimum 25 ans. Formation niveau SUP, de CO. ou équivalent. Goût du commerce, de la négociation et des responsabilités. Dynamisme et mobilité. Volture personnells en bon état. Envoyer C.V et photo sous référence 3.888 à ORGANISATION ET PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra.

recharche pour son Département **COMPOSANTS ELECTRONIQUES** à (92) CLICHY (Métro Porte de St-Ouen)

un ingénieur technico-commercial

Agé de 28 ans minimum. Connaissance souhaitée de l'allemand. Expérience vente composants electroniques industrie ou grand public exigée. Travail à PARIS avec de fréquents deplacements à envisager en province. Salaire fixe + intéressement sur objectifs. Adresser C.V., photo et prétentions à Direction du Personnel AEG TELEFUNKEN FRANCE S.A. 6, bid du Général-Leclerc 92115 CLICHY.

· 545- - - -

Alexagen Nav. Santa Agent Langue de la companya de

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 Le m/m col. 24,00 20.00 22.88 22,88 20,00 20,00 22,88

— J'al « iancé » un centre de vacances, en assurant sa gestion et son animation.
— J'al pratiqué, plusieurs années, la direction commerciale d'une P.M.E.
J'al 53 ans, suis disponible et cherche une situation dans le domaine des loisirs, du tourisme sur le terrain, ou, au siège de votre urganisme.
Ecrire n° 8.217, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-Pe, Propent L. Si-Yogaux, 2550

Prigent J., St-Ygeaux, 22570 Gouarec, 24 a., Ing. agro., fils agr., ch. erapl. règ. OUEST, sect. p. animales

CADRE SUPERIEUR DE DIRECTION

SPECIALISTE DE L'EXPORTATION

Grande expérience des marchés agro-allmentaires tous pays - Langues : ALLEMAND - ANGLAIS

étudierait toutes propositions cr. à 50.085 CONTESSE P. D, avenue Opéra, PARIS-1=

litique, 25 a n s., recherche
uation stable, quotiden ou
hebdo PARISr. à 42.309 CONTESSE P,
avenue Opèra, Paris-1*

Mécanicien P. L. ch. emploi table. Tel. apr. 19 h 783-25-57 su écr. M. COUDRE, 76, rus Sartoris, La Garenne 92250.

JEUNE DIRECTEUR

Ecr. nº T 2.086 M, Régle-Pres

'aris i 85 bis, r. Réaumur, 7900Z Paris

Important Groupe Industriel Région Parisienne recharche pour son DEPARTEMENT AUTOMOBILE

offres d'emploi

INGÉNIEUR **ÉLECTRO-MÉCANICIEN**

SUPELEC, A. et M., etc ... oins 5 ans d'expérience : Service Méthodes rvices Etudes pour fabrication produits très 9 séria. Habitude métaux non ferreux et Adresser C.V., photo et prétentions à nº 42,375, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1=), qui transmettra,

IMPORTANTE SOCIETE PARIS (8º) équipée d'un IBM 370/138 DOS/V3 temps réel base de données recherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Expérience pratique du PL1 d'un à danz ans Formation D.U.T. ou équivalent Connaissances WARNIER appréciées Salaire 4.600 F x 13

Adr. C.V. détaillé sous réf. 5.003 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris cedex 02, qui transmettra.

COMPAGNIE D'ASSURANCES Matériel IBM 370 - VM/CMS - OS/VS 1 CICS/VS - DL/1 - VTAM/NCP - 37.90 recherche

HOMME SYSTÈME

maissant tout ou partie des logiciels précités

PROGRAMMEURS COBOL confirmés

spécialistes du recouvrement de créances commerciales

(Hommes ou Femmes) retherchés par entreprises secteur financier. Postes sedentaires et mobiles.

Adresser c.v. et prétentions sous référence 9630 à Axial Publ., 91. Fbg St-Honoré 75008 Paris, qui tr.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

DIRECTION INFORMATIQUE SERVICE DES APPLICATIONS DE GESTION

2 INGÉMIEURS

• 3 ANALYSTES - PROGRAMMEURS

r participer à la conception et à la réalisation plications de gestion et à la maintenance sur matériels et mini-ordinateurs en batch et

Env. C.V. sous référ. 484 à Créations Dauphine. 41, sv. Friedland, 75008 Paris, qui transmettra.

Société ANGLO-SAXONNÉ Implantée région MELUN (77) recherche 1 ASSISTANT

Il devra si possible comprendre et parier anglais, être rompu aux méthodes de gestion anglo-saxonnes.

Diplôme requis : D.E.C.S. Ce poste est à pourvoir pour le mois d'avril au plus tard. Env. C.V.+photo (non retourn.) et prétent. ss n° 22.165 B BLEU 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transm.

Périodique Gente Climatique ch. journaliste technique piein temps, anglats/alternand us apprécies. Ecr. C.V., S y.N., 51, rue Vivienne, Paris-2°.

SERVICE SOCIAL PRIVE, bank Quest Paris, rach, URGENT **ASSISTANTE SOCIALE** Tél., pour rendez-vous : 204-98-76

Centre hospitaller Courbevok 30, rue Kilford (92), recrut INFIRMIERS(RES) D.E. de jour et de nuit. Tél. : 788-82-55.

ABIKIÁN recherche DEUX COLLABORATEURS niveau CERTIFICAT SUPERIEUR HAUTEMENT QUALIFIES Entreuen a PANIST PARIST C.V., photo et prétent. réf. 1.866, à INTER P.A., 508, 75066 Paris Cedex 02,

Importante Société recherche FUNE F.S.C.
pour ses SERV. COMPTABLES
Ecr. av. C.V. et prétent sous
rét. 464, SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92897 PUTEAUX, qui tr.

Société de Documentation Technique recherche AT.P.

ef INGENITUR
EN ELECTRONIQUE
pour rédaction notices
techniques. Ecrire à S.E.D.,
6, rue du Docteur-Gassella,
94230 CACHAN.

APSIDE
40, rue de Ponthieu
7500 PARIS, recherche
disponibles rapidement
D.U.T. + 2 ans. - ANALYSTES

PROGRAMMEURS PL1 DOS/OS, DL1 appreciés. COBOL DOS/OS, CICS appr. ASM + Cobol OS. Assembleur mini temps réel.

Tel. : 225-12-46/359-27-80 ou envoyer C.V. IMPORTANTE SOCIETE

JEUNE CADRE

Travall dans Parls
avac déplacements à l'étranger.

offres d'emploi LE DEPARTEMENT BIOLOGIE
DES LABORATOIRES
BIOTROL
dans le cadre
de son expansion
recherche

PHARMACIEN Adjoint au responsable des Contrôles Diplômé option « biologi Industrie » 27-30 ans.

BIOCHIMISTE DE RECHERCHE Niveau maîtrise ou ! U.T. Connaissant proteines et macromolécules.

Ces activités s'exerceront dans le cadre de son centre le recherche et de productic à CHENNEVIERES-LES-LOUVRES (Val-d'Olse, proximilé Roissy-en-France). est demandé de solides compétences techniques pour s'intégrer dans une équipe jeune et dynamique.

Adresser C.V. au
Directeur de la Rachercha
des Controles.
Laboratolres BIOTROL.
Boite Postale nº 5
95380 LOUVRES.

SIEGE PARISIEM d'un groupe international recherche

STANDARDISTE GROUPRUISIL
(HOTESSE)
BILINGUE ANGLAIS
Tratique de la dactylogni hie souhaitable, ome présentation exigée.

Adresser C.V. et prétentions à : MINET Publicité, nº 4,112/J, 40, rue Olivier-de-Serrés, 79015 PARIS, qui transmettra. STEIN SURFACE

TRADUCTRICE TRILINGUE FRANÇAIS - ALLEMAND ANGLAIS

Sachant dactylographier et ayt popérience termes techniques.

— PRIME
— RETRAITE
— CANTINE
— AVANTAGES SOCIAUX. Tél à Mme FERON, 077-72-10, posie 511, ou écrire SERVICE DU PERSONNEL, Z.A.J. du Bols de l'Epine. Courrier d'entreprise 1107. 91015 EVRY CEDEX.

Marque connue HABILLEMENT MASCULIN DIRECTEUR DES VENTES

enfirme pour réorganiser encadrer et animer su VRP monocartes. Ecrire réseau VRP monocartes. Ecrire à BLEU, sous le n° 22.504 B, 17, rue Lebel, 94-VINCENNES.

société trançaise recherche DÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL pour vente dans secteurs indu triel et scientifique, matérie

formation technique. 1.U.T. ou feutvalente et première expérience de la vente. Activités: 50 % reg. paris. 50 % province. SCOP, tél. 687-35-72, poste 268.

IMPORTANTE SOCIETE proche Basilere Nord-Ouest réalisant pour l'exportation des systèmes de télécommu-nications clefs en main recherche-

UN COLLABORATEUR chargé de la gestion d'affaires, au sein d'une équipe, sous la

responsabilité d'un CHEF D'AFFAIRES. Les principales activités seront :

- l'ordonancement et le suivi des affaires ;

- l'approvisionnement des matériels ;

- le suivi des dépenses et l'analyse des résultats ;

- les relations avec les chantiers.

Qualités requises : asprit d'équ., intilatives, polyvalence.

Intilatives, polyvalence.

Ce poste conviendralt à un titulaire d'un D.U.T. (option gastion) ayant qualques années d'expérience de ces activités dans l'industrié.

professionnel quartier Opéra recherche une SECRETAIRE STENDDACTYL. O qualifiée pour emploi de longue durée. S'aci, à M. LEBAS, 8, Chaussée d'Antin, 3° étage, PARIS-9.

Ecr. evec C.V., photo et prétent. sous référ. 485 à CREATIONS DAUPHINE, 41, ev. Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

Société de services et conseils en informatique fitiale d'un grand groupe industriel trançais recherche

Des Ingénieurs débutants

empérience minimum deux aris, titul, d'un dipiène d'implaieur (gles écoles, universités), interpretate par les problèmes techniques, ils travaillement principalisment au niveau des systèmes d'exploitation, intégrés dans des équipes existantes, ils seront responsables de sous-etsembles compléts,

()emande avec déplacements à l'étranger.

Envoyer lettre manuscrite, C.V.

Ecrire avec C.V. sous référ. 483 et prétentions sous référence à Criations Damphine, d', avenue de Friedland, français, étud. tes prop. emploi salarié ou ind. EMPLOIS ET CARRIERES, Expres emploi salarié ou ind. 75008 Paris, qui transmettra.

30, rue Vernet, 75008 PARIS.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pt.

AGENCE DE PUBLICITE CHEF de GROUPE CHEF de PUBLICITE CONFERMÉ (E)

APABLE DE:

- concavoir en équipe
- ass campagnes compilètes,
- les mener à leur terme de
toutes leurs réalisations,
- être convaincant meis aussi
de commerce agréable
dans ses relations
avec clients et co-équipiers,
- gèrer ses budgets.

Ecrire avec C.V. photo et pré entions, sous le n° 4.609, à : SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 12807 Puteaux, qui transmettra,

ous sommes une société francise de première importança Nous recharchons

PERSONNES DE CARACTÈRE

Nous leur offrons : Une formation complète ; Une activité prenante ; Un plan de carrière précis

vous pensez pouvoir fain Tél. 268-31-35 pour fixer

DIA-PROSIM, importante Sté produits chimiques rech. pour son slègie social situé à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne)

RESPONSABLE de l'ADMIN DU PERSONNEL Calcul paye Tenue à lour des dossiers, enquêtes, statis-tiques, etc. Une expérience de 5 ans est indispensable. Ecrire sous référence 1/78.

SECRÉTAIRE billingue angl. Shinod. confirm. pour assister Directeur vantes. Ecrire sous référence 2/78.

Régime prévoyance. 17 mois. Perticipation. Possib. d'obtenir 27 jrs congés après 1 an de présence. Hor. person. Moyens d'accès aises per train et bus. Adr. C.V. man. et prétent. Dia-Prusim. BP 8, Vitry-s-5 94400.

recrétaire,

EUROMAIL rue Frédéric-Joliot, 13290 LES MILLES. SOCIETE D'INGENIERIE PORTE DE COURCELLES) recherche

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO bilingue anglais-français. sieurs années d'expérien ur secrétariat commerci et technique. Horaire 42 heures. Restaurant entreprise.

Adr. C.V., photo, pretentions a WEIRITAM 13-14, rue d'Alsace, 92532 Levaliois-Parret Cedex.

SECRETAIRES
STENODACTYLOS, DACTYLOS
Nombx postes dispon. longue
durée, français et billingués

***ELLY GIRI
Travall Temporaire
87, bd Haussmann, Peris-8*.
83-85, bd Vincent-Auriol, 13*.
Tour Maine-Montparmasse, 15*.
130, rts Reine, 92-80ULOGNE

représent. offre

Pour prospection clientèle exis tante et à développer PARIS e BANLIEUE - LYON-GRENOBLE BANLIEUE - LYON-GRENOBLE recherchons agents excusifis digages obligations militaires, ayant comaissances comptabilità et informatique, stage de formation rémunéré de six mois, Env. curriculum vitae manuscrit et prétentions à : Société ROBERT RENAULT, S7, r. Carnot, 97100 BOULOGNE.

capitaux ou proposit, com. COMMERCANTS AVISES VENDEZ votre CLIENTELE 293-50-00 - 636-97-40.

traductions

formation profession.

formation profession.

JEUNES de moins de 25 ans

POUR FACILITER VOTRE ACCÈS A LA VIE INDUSTRIELLE

LOUVIGNE-DU-DÉSERT rue Monseigneur-Gry - 35420 **UN STAGE DE**

Organise

dans son Etablissement de

RESPONSABLE DE SERVICE D'ENTRETIEN D'une durée de 6 mois (1.040 heures) Rémunéré par l'État

candidats possesseurs

d'un B.E.P. de mécanique d'un C.A.P. de mécanique avec Justification de 4 ans d'exercice dans la profession

Accès du stage ouvert à tous

RENSEIGNEMENTS : 134, avenue de Villiers. 75017 PARIS-* 18, avenue du Sergent-Maginot 35100 RENNES. Tél.: 79.16.16

Vous propose des stages de

SPÉCIALISTE **DU TRAITEMENT DES SOLS** A L'EXPLOSIF

Travail en carrières ou sur chantiers en France ou à l'Étranger. Pendant la durée des stages, les candidats sélectionnés recevront une formation professionnelle gratuite et une rémunération s'élevant à 90 % du S.M.I.C.

Stage cadre (960 h) - Bac + 2 Stage maîtrise (1.020 h). Fin du 1er cycle secondaire.

INSCRIPTIONS:

134, avenue de Villiers. 75017 PARIS

demandes d'emploi demandes d'emploi

DÉCLARANT EN DOUANE trafic administrator (grade 21) 38 ans, 1 an d'expérience Aigè-re, cherche travall sur chan-tiers en ALGERIE. Ecrire à : n° T 02.087 M, REGIÉ-PRESS, 85 bis, rue Réaumur. - Paris-2s. **CADRE ADMINISTRATIF**

JEUNE HOMME - 25 ANS 2 ANNES DE DROIT PLUSIEURS ANNEES D'EXPE-RIENCE DANS L'IMMOBILIER

ATTACHÉ COMMERCIAL cr. nº T 02.033 M, Régie-Pr. bls, r. Reaumur, 75002 Paris J. F. - 30 ans - BILINGUE AMERICAIN - FRANÇAIS Cherche place

Archiviste-Documentaliste dans Presse, Publicité, Spectacle, etc. Ecr. n° 40.530, Confasse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr. COMPOSITEUR
ARCHITECTURE
30 a., célib., ch. empl. Paris,
France ou étranger. Ecrire à :
J.-M. Delaroche, 144, rue du
Point-du-Jour - 72100 Boulogne.

HOMME DE CONFIANCE Four personnalité, sociétés, perétariat privé, déplacements liaisons.

AIX - EN - PROVENCE, SECRE. Tel.: (15-91) 73-59-13, pour R.-V. TAIRE triling, anglets alternand. Stemler couled a pour R.-V.

rue Resumur, 75002 Paris, QUI Ir.

18GENIEUR CENTRAL

36 ans, expérience ingénierie,
chargé d'affairas; conseil en
organisation et gestion industrieile; anglais et allemand,
racherche
PONCTION SIMILAIRE

ou autre en Entreprise ou
Cabinet, éventuellement
association.
Déplacement admis.
Disponible rapidement.
ECT. no 7 2.054, Régio-Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Empfoi vous propose une sélection de collaborateurs :

CADRE 45 ans. — Rompu contacts à tous niveaux Expérience relations commerciales et ventes.

RECHERCHE: poste à responsabilités en Prance (Section BCO).

JEUNE FEMME 28 ans. — Maîtrise d'écono-mie appliquée. Maîtrise gestion en cours, Bilingue anglais-espagnol, Nombreux stages. Début expérience bancaire services finan-ciers.

RECHERCHE: posts do vente ou export sur la région parisienne (Section BCO).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CABRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 161.: 280.61.46 poste 71.

ET FINANCIER

H., 35 ans, formation expert-comptable. Comptabilité, budget, fiscalité, droit des affaires.
Expér. Audit, organisation administrative.

Rech. fonctions administratives et financières de gestion ou d'analyse laissant une place à l'inno-vation.

Thème: allemand, espagnol, anglas. Version: Italien, néerlandais, russe, capacitaire en landais, russe, capacitaire en driel, 20 ans d'expérience différents socteurs chimia/pharmacie, étudierait toute propositions. Ecr. nº 6.531, « le Monde » Pub.; rue des Italiens, 75427 Paris.

ECONOMISTE. ²⁵ ans

Tél.: (15-91) 73-59-13, pour R.-V. ARCHITECTE D.P.L.G., 15 ans Sa., B.P. comptable régime 49, premier contact à Paris out à Marsellie, ou écrire sous le nº 718-97 M. Régie-Pr., 85 bls. 100 Revuelle 100 Paris Ecr. 100

F., 45 a. exp. tr. sér. ch. Repas-sage, Contara, Retauches (acces-entretien ménager). T. 989-55-27.

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RECHERCHE: poste avec responsabilités -toutes missions (Section B).

CADRE SUPERIEUR 39 ans. — Docteur en Sciences naturelles. Di plòmé en droit. Connaissance parfaits en arabe, allemand, anglas, français Expérience professionneile de direction générals de P.M.E. Direction commerciale, marketing, contrôle gestion et exportation.

RECHERCHE: posts stable, preference finances, études économiques (Section D).

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL 55 ans. — 25 ans expérience vente Etudes de marché lancements et promotions de produits. Spécialiste export Bilingue anglais, bonnes notions allemand et espagnol.

Je suis PROF. DE LETTRES S ans de l'Education nationale

Ecrire nº 2101 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°

mon expér. pédagoglque dan le cadre d'un Exselgnement de Recterche plus souple et conve nant à ma réflexion personnelle Ecr. nº 007 M, REGIE-PRESSE 85 bis, r Réaumur, 75002 Paris.

icence Eco., 10 ans exp. Coopé., nin. trav., études flanclères, h. poste chargé d'études dans inction petilique, secteur public au para-public. Province ou DOM-TOM. Libre de suite. Ecr. nº 8.279, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9.

p. rue de Cnoiseul, 75002 Paris, J.H., 26 ans, Lic. Droht Privé, Maîtr. Droit Privé, ch. 1st empl. Etudierait toutes propositions. BENAZECH, 9 bis, rue du Cdt. Pilot, 92200 NEUILLY.

Femme, 30 ans. bilingue anglais férences, cherche emploi COLLABORATRICE Sté DISTRIB. FILMS ou PUBL. Ecrire Mine BERAT, 5, rue Hautefeuille, 79006 Parls.

CADRES AYANT UN PEU SERVI...

... Vous qui avez dans les 30. 40 ou 50 ans, on a toujours besoin de vous dans l'Industrie ou les Affaires. Les clients de CHUSID prouvent, constamment, que ce sont là les années de travail les plus riches et les misux rémunérées de leur carrière. Pour savoir comment les Cadres « ayant un peu servi » ont abordé le tournant de leur vie professionneile (et personnelle), vous étes invités à rencontrer l'un de nos Consells en carrière, sans engagement ni aucuns frais. Téléphonez ou écrivez pour prendre un rendez-vous personnel et confidentiel

propositions diverses

frederick CHUSID et Co.

FRANCE

Consels internationaux en évaluation de Cadres et en avancement de Carrières 6, rus de Berri - 75068 PARIS - Tél : 225-31-80 3S-J7, Fitzroy Street, LONDON W I P 5 AF 580-78-61 Sociétés assiliées à l'étranger Nous ne faisons pas de recrutement.

autos-vente divers

SELECTION B.M.W. 316, 320, 525, 538, 738 modeles 77, peu roulé, garanties AUTO-PARIS XV, 533 - 69 - 95, 63, rue Desnouettes. Paris-19.

locat -autos EXPRESS - ASSISTANCE LOCATION VOITURES Parlir de 46 F t.Lc. per jou 65. RUE LAURISTON PARIS (160)

moto/ Urgent, particulier vend Honda CB 125, état impeccable, 1.400 km, 3.500 F à débattre Téléphone : 430-19-00.

504-01-50

occasions

Ach. compt. bijoux, or. brili., etc., argenterie - 770-17-25. OPERA, 4. Chaussée - d'Antin ETOILE, 37, avenue Victor-Hugo PERRONO, vente et occasion. EN SOLDE - Moquette et revè-lements muraux ter et 2º choix. 100.000 m2 sur stack. Téléphone : 355-66-50.

> **YOUR NOTRE** IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

To define

MOTS CROISES

A. 44.480

-...-. ALW

44. F.

Constitution region Paris
ou Rhône-Alpes ou Sud-Est,
Ecrire ne 8.265, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Ex-Huissier de justice
COMMISSAIRE - PRISEUR
46 ans, disponible, étudierait toutes propositions. Discretion paris de conduire. Le genre de travail et le selletre in esont pas importants.

150 S, f. Réaumur, 75002 Paris,
I Hollandars, 21 a., ch.
I travail en France, voulant apprendre langue couramm. Parie angl. holland et allemand, posède permis de conduire. Le genre de travail et le selletre in esont pas importants.

150 Disponible paris prendre langue couramm. Parie angl. holland et allemand, posède permis de conduire. Le genre de travail et le selletre in esont pas importants.

150 Disponible paris prendre langue couramm. Parie angl. holland et allemand, posède permis de conduire. Le genre de travail et le selletre in esont pas importants.

150 Disponible paris prendre langue couramm. Parie prendre langue couramm. Parie parie la genre de travail et le selletre in esont pas importants.

150 Disponible paris prendre langue couramm. Parie parie langue coura

Peris

Rife Gouthe

The state of

California de la Califo

٠.

PRÉVISIONS POUR LE4-J-78 DÉBUT DE MATINÉE

MOTS CROISÉS, Journal officiel

malgré elle par sainte Blandine. — 8. Cela fait toujours plaisir; Source de bruits divera. — 9. Sans

Solution du problème n° 1960 Horizontalement

I. Métromane. — II. Rai ; Gel. — III. Saignée. — IV. Sétiers. — V. Art ; Ed. — VI. Blesseras. — VII. Si; Rade. — VIII. As; Osier. — IX. Riens; Est. — X. Id; Nets. — XI. Sèmera ; Ré

Verticalement

· 1. Mastaba; Ris. — 2. RL Aidé. — 3. Tristesse. — 4. Rage; Si: NNE. — 5. Ointes; Oser. — 6. Eiders; Ta. — 7. Agee; Raies. — 8. Ne; Ruades. — 9. Elus;

Sont parues au Journal officier du 2-3 janvier 1978 :

DES LOIS

 Relative à l'indemnisation des Français rapatriés d'outre-mer dépossédés de leurs biens. • Relative à la généralisation

de la sécurité sociale. • Portant dispositions particulières applicables aux salariés candidats ou élus à l'Assemblée nationale ou au Sénat.

● Tendant au développement de la concertation dans les entre-prises avec le personnel d'encadrement

● Modifiant la compétence d'attribution des juridictions en matière de réglement judiciaire et de liquidation des biens dans les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

HORIZONTALEMENT I. Ne fait pas du tout commune. II. Monte au front au cours d'une violente attaque; Terme de jeu. — III. Inflammation locale. — IV. N'ont done pas grandi; Symbole. — V. L'accord L'un titi; Ne s'arrête pas à Millau. — VI. Génie; Toujours trop longue quand elle est noire. — VII. I avait de bonnes raisons d'être morose; Pas fictif. — VIII. Toujours solide au pôle; D'aucuns ont, eu peut-être envie de lui tirer la barbichette. — IX. Soupiré par maints avares. — X Éducation

LES DEMANDES DE BOURSES DU SECOND DEGRÉ DOIVENT ÊTRE DÉPOSÉES AVANT LE 31 JANVIER

Les familles qui sollicitent une bourse d'études du second degré pour l'année 1978-1979 doivent pour l'année 1978-1979 doivent retirer un dossier, puis le re-tourner rempli anprès du secré-tariat de leur établissement sco-laire avant le 31 janvier 1978. Les ressources prises en consi-dération pour l'attribution des bourses sont celles de l'année 1976, déclarées en 1977. Les ressources de 1977 pourront être prises en de 1977 pourront être prises en compte si les familles peuvent justifier d'une diminution « sen-

sible et durable » de leurs re-venus depuis 1976.

Les élèves étrangers peuvent bénéficier de bourses nationales si leur famille réside en France. D'autre part, un crédit complé-mentaire spécial sera mis à la disposition des recteurs et des inspecteurs d'académie pour tenir compte de situations particulières plémentaires doit être faite au près du chef d'établissement.

Invalides du travail Débats

VALIDATION DES CARTES DE PRIORITÉ

La préfecture de police fait savoir que la validation des car-tes nationales de priorité des in valides du travail habitant Paris aura lieu jusqu'au 31 jan-

Les personnes intéressées sont Les personnes intéressées sont priées de se présenter place Louis-Lepine, Paris (4°), police générale, 2° bureau, voûte Nord. r-2-de-chaussée, salle Nord-Ouest, guichet n° 10 et métro Cité. Les bureaux sont ouverts de 3 h 30 à 17 heures sans interruption, du lundi-au vendredi. Pièces exigées: ancienne carte et justification de domicile (quittance de gaz, électricité ou loyer, évent une lement une photographie si la lement une photographie si la carte a été validée pendant trois années consécutives).

« Autrement ». — Les animateurs de la revue Autrement organisent, tous les mercredis, de 12 h. 30 à 14 heures, un débat autour d'une expérimentation culturelle ou sociale, dont le thème général est : « un homme une équipe, une expérience novatrice ». Mercredi 11 janvier : e Marginaux, toxicoss : le Pont une équipe de quartier»;
 18 janvier : « Contre-pouvoirs dans la rille : un collectif d'aménagement (rerue Place et GIAM)»; 25 janvier : « Une expérience d'autogestion : le Moulin de Manas. La clef sous le portes.

Les débats ont en lieu au
Lucernaire : 53, rue Notre-Dame-

■ Les débats de la revue

des-Champs (Paris-6°); l'entrée est libre.

★ 4utrement, 73, rue de Turbigo. 750t3 Paris. Tél.: 278-72-25 et 272-57-46.

MÉTÉOROLOGIE



France entre le mardi 3 japvier à 0 heurs et le mercredi 4 janvier à

Un courant perturbé continuera à direuler de l'océan Atlantique au sud de l'Islande à l'Europe centrale. Dans ce courant, la perturbation qui traversait les lles Britanniques mardi matin pénétrers sur la France, plus rapidement dans sa partie orientale que près de l'Atlantique.

Metroredi, en liaison avec cette perturbation, on observers une zone très nuageuse, qui sera attués le matin du Jura et du nord des Alpes au nord du Massif Central, à la Vendés et aux Charentes (neige vera

115 F

205 F

143 F

9 mote

305 F

575 F

388 F

500 F

- TUNISIE

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (par messageries

L - BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE

Par voie sérienne, tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chéque à leur demande.

Veutilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns isine au moins avant leur départ.

6 mots

210 F

390 P

265 F

340 F

I 200 - I 500 mètres). Dans la journée, cette 20ne pluvisuse achèvera de traverser le sud du pays et se situera de la Corse aux Pyrénées, tandis que des nuages abondants apparaîtront de nouveau sur l'extrême Ouest. Au sud de ce type de temps, le ciel sera assez nuageux, parfois brumeux. Après son passage, le temps deviendra plus frais et plus variable par le nord, avec des averses surtout localisées de la Manche orientale et de l'Aisace au nord du Massif Central et des Alpes (2018 forms de naige vera 600 mètres à 1 000 mètres), tandis que des éclaircles se développeront près du golfe du Lion.

Cette perturbation sera accompa-

Cette perturbation sera accompa-gnée par un renforcement temporaire

12 mois

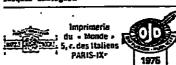
760 F

pourtour méditerranéen, où ils se-ront passagèrement forts.

Mardi 3 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1023,6 millibars, soit 767.8 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au rours de la journée du 2 janvier; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajaccio, 15 et 9 degrés; second le minimum de la nuit du 2 au 3): Ajaccio, 15 et 9 degrés; Biarritz, 13 et 8; Bordeaux, 11 et 2; Brest, 9 et 4: Caen, 9 et 2; Cherbourg, 8 et 4; Ciermont-Ferrand, 11 et 3; Dijon, 3 et 3; Grenobla, 13 et 4; Lille, 6 et 1; Lyon, 6 et 1; Marselle, 14 et 7; Nancy, 7 et 3; Nantes, 8 et 0; Nice, 9 et 7; Paris-Le Bourget, 7 et 1; Pau, 13 et 7; Perpignan, 13 et 5; Rennes, 9 et 2; Strasbourg, 6 et 2; Tours, 4 (max.); Toulouse, 13 et 7; Pointe-à-Pitre, 28 et 12.

et 18.
Températures relevées à l'étranger:
Alger, 18 et 5 degrés; Amsterdam, 7
et 4; Athènes, 7 et 2; Berlin, 8
et 2; Bonn, 7 et 1; Bruxelles, 7
et 3; iles Canaries, 21 et 15; Copenhague, 6 et 2; Genèva, 7 et 4;
Lisbonne, 15 et 12; Londres, 8 et 2;
Madrid, 9 et 6; Moscou, — 3 et — 3;
New-York, 0 et — 4; Palma - deMajorque, 16 et 2; Rome, 15 et 4;
Stockholm, 5 et — 2; Téhéran, 10
et 1.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication. lacques Sanyageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sou/ accord arec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

2007 - **47**

PROBLEME Nº 1961

HORIZONTALEMENT

piré par maints avares. — X. Orientées : Constituent l'héritage

VERTICALEMENT

1. Nous prouve que la nature a horreur du vide; Article. — 2. Ont bon appétit. — 3. Vériffé; Voyage beaucoup entre ciel et terre; Conjunction. — 4. Puits; Exerce une action régénératrice sur des attadies effectives.

citadins affaiblis. — 5. Commence à parattre; En Italie. — 6. Ten-fonceras dans un épais maquis. — 7. Réponse à une question posée par une sentineile; Fréquentée

● Les Parisiens âgés seront le thème de deux journées d'études organisées les 31 janvier et 1° février prochains par le centre

pluridisciplinaire de gérontologie de l'université des sciences so-

ciales de Grenoble au 34, avenue Reille, à Paris-14, avec la parti-cipation de Mmes Françoise Cri-hier et Marie-Louise Duffau, du C.N.R.S., Claudette Collot et Claudine Don Tout; sociologues.

Yveline Diallo, docteur en géo-graphie. Pour inscription (50 F

préalable, ou 300 F pour l'ensemble de la session), s'adresser au C.P.D.G., 5, rue de la Liberté, 38000-Grenoble.

Colloques

de quelques générations. XI. Lutterent en 1351.

5.00

-20,00

ಿಕsion.

MAN INTERDITE

Mers en France

des stages, es remuneration

50 10 M

ADMINISTRATION.

digers diverses

TANT UN PEL SERVI...

occasion

整理 紅門

WY ...

PAGE SENIOR

100 M

Fe 13.

átisa. Néberik

A Street of Street

5,72

22.53 **22**.83 **2**2 88

> La ligne T.Q 49,19 30.00 34,32

IONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m ccl. T.C. 5,72 22,88 22,88 20,00 20,00 22,88 20,00

L'immobilier

appartements vente

Rive droite MAISON DE LA RADIO Part. vend appart. 80 m2, 4 P. + balcons, 6° etg., asc., tt cfl. Prix 500,000 F. Tél. : 530-61-64. MALESHERBES, Vrai 3 P., 70 M2, TRES CONFORTABLE, Prix 315,000 F. Tel. : 329-73-37.

VOLTAIRE

— 1 Prece abre : 20,000 F.

— 2 Pièces, occupées : 30,000 F.
747-75-12.

PRÈS MONTMARTRE
PROPRIET. VEND 2 PIECES
dans immerble moderne récent.
Asc.-descens. Chauffage central.
V.O. Sur rue et jardin.
Box possible. Prix intéressant.
SUR PLACE MERCREDI ET
JEUDI de 14 heures à 17 heures
82, RUE DOUDEAUVILLE,
72-38-48

VRAI MARAIS SJ-9, not des Tournelles Rénovation de grande qualité de STUDIO au 2-3-4-6 P. en DUPLEX. Visite ts les jours de 14 h à 17 h, même dimanche. heures bureau 359-30-85 MARAIS - TURENNE 65 cm2 à moderniser, 5° étage. Tél. 266-67-86

Sur esplanade **BEAUBOURG** DIPLEX 90 M2+ TERRASSE CLAIR, SOLEIL JOUBERT et ANDRE - 266-67-06

EXHANS Imm. recent
Terrasse
Etage etevé, soleil, 45 phéces,
possib chambre service.
MARTIN Dr Droit - 742-97-09.

ZOG APPARTEMENTS
DANS LE 16°
2.500 a Paris et autour
L'ordinateur de 18

MAESON DE L'EMPHOBILIER SE, 1 STEPUDILLEX

sélectionne gratuitement
raffaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
til, questionnaire sur envoi
de voire carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
Impobbliers F.N.A.L.M.
27 Bis, avenue de Villiers,
JONT PARIS. T.: 757-62-02.

Paris

Rive gauchê Sel. + chore, cuis. équip., bas, ETAT NEUF, 195.000. 522-62-14. MONTPARNASSE. Charmant DUPLEX, séjour, grande cuis, equipée, ETAT NEUF, soleil, imm. rénové, 190.000. 293-62-16.

ASSAS - LUXEMBOURG Grand séjour + chambre 65 m2, soleli, charme. Tél. ODE. 42-70. 3 PIECES, VAVIN, 58 M2 aime, soleil, confort, 320,030 PROMOTIC : 322-15-89.

Sur Jardin à la Française MMEUBLE entièrement reno 2 PIÈCES - DUPLEX estations de grande qualite, eseignem., vente : 293-58-66.

PROPRIET. VEND DIRECT
dans immerble en rénovation
2 PIECES et STUDIOS
salle de bains, w.-c., cuisine
équipée. S/PLACE MERCREDI,
JEUDI de 14 beares à 17 beures.
7, RUE ROYER-COLLARD.
723-88-48. DENFERT - Bel umm. ancien A D asc., v.o., chauti. central, 400.090 F. - 322-73-46.

TPLACIDE. Liv. dbie, 3 chb.
3 bains, etat neut, dernier
etage, piem solell. — 757-15-57.
GOBELINS 3-4 PIECES.
11 cft, gar 2 voit, cuits. equipee.
BALCON. TEL. PARFAIT ETAT
560.000 F. 325-89-90. DENTRY Atelier d'artiste, de bains. 300.030 F \$37467-52 2 P BAC - VERNEUIL TRES CHARMANT Parfait état, cuisine équipée, très cloir. calme. - 633-29-17. PANTHEON - CARACTERE EJOUR + CHBRE, cuis., bains, pourres. TEL 295.000 F

BIR-HAKEIM 4 P. 85 M2 RECENT BALCON BU SUD Tel. 633-29-17

VAVIN STUDIOS
VAVIN SUR VERDURE
tout confort, bel imm., ascens.
PROMOTIC - 322-10-74

Région parisienne

Living double ÷ 3 chbr., 2 P., tout contor!. = Tél. : 757-15-57.

M* issy. Particulier vend soulio, 1 emrée, 1 cuisine aménagée, cebarras, chauff. centr., w-C., cave, tél., 29 m2, impecable : 85,000 F. Teléphone : 645-18-94. URGENT CAUSE DEPART PARTICULIER VEND F4

LIVRY-GARGAN Pelit immeuble de trois etages

Pelit immeuble de trois étages imme pavilinnaire PARFAIT ETAT TOUT CONFORT (chauflage central gaz individuel par radial). Très grande turis, agencem, moderne, toute équip PARKING 200.000 F à débatire.

LIBRE A LA VENTE. (383-56-35, après 19 heures)

ROLAND-GARROS

dun parking es Scissol.
Sur PLACE
nercr., vendr., Jamed 14-17 n.
7, BD ANATOLE-FRANCE,
BOULOGNE ou 256-13-72. MEUILLY SUR VERDURE

Let It contant, caime, Scient
MICHEL & REYL - 186-90-96 BOULOGNE (rue Silly)

Z chares, it conft, acx, impecc. MARTIN, DE DROIT Me 154y Particulier de Studio, 1 entres, 1 cusine aménagée, 1 debarras, craunt centr, «.c. cave, téléph., 3° 3, impocable 35 COD F — Télephone 645-18-94

Province

PENTHOUSE cans immauble ce pen, House dans intribute of panel live, point carrier of antibes, vide paneramitue : mer. part, cap d'Antibes et baie.

215 m2 terrasses-jarains, garage dans imm, neut, tres bon standoms Ambles, 12 abount FF. Cans imm, neut, tres bon standoms Ambles, 14-16, evenue drug, appartements ce 2 et 4 Ple Robert-Soleau, Tél. (33) 34-65-57, ces : 1.545 F et 2.225 F, charges (3405 ANTIBES. — FRANCE. Comprises, Téléphone : 874-77-01.

achat

URGENT - RECHERCHE
4 à 7 Pieces, tout confort, 16e,
8°, rive gauche, Neully.
MICHEL & REYL, 265 - 93 - 05. Achete directement COMPTANT 2 à 4 Pieces, Paris, préférence près Faculté, avec ou sans tra-vaux. — Téléphone : 873-20-67.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. Chez notaire, achete, urgent, cirectement : a 2 Pieces. Paris, preference 5», 6», 7», 14«, 15», 16», 17». Tétéphone : 873-23-55.

L'AGENCE LAGRANGE fondee en 1876, Tél.: 245-57-94, recherche pour clientéle Pro-vince, etzanger : studios, appar-tements a PARIS ou NEUILLY.

locations non meublées Offre

Paris

Face au BOIS de SOULOSNE Gai LECLERC, mm. neut, gd Restauration d'un hôtel parti-culier. Prestations de luxe, balc, terrasse, 350 F charges 3-5 pièces, 2 bains. Création comprises. PROMOTIC 322-10-74. P A muer studio, a d'eau, wc, cons cussine agu-se, ch. centr... caic. 5' etage, acc. 750 Fc. compr. Lip ler lanvier Punhede, 52 rue Slanche, Pans-9- metro. Trante Après 18 neures. PARIS-16" 10, av. P. Courner, grad studio, vraie cuis., s. da baurs, tel imm neuf. 1230 F. T.T.C. VIS. S/DL Ce 14 à 18 h. 275-66-64 et 251-64-32

50. AVENUE FOCH OU, AVENUE FULTI
IMME ST LUXE, LOVER IMMESSE
Chie Hyg. parking compris 3,000 F
2 P., parking compris 3,000 F
2 bieces avec grance terrasse
parking compris, 8,000 F
4 pieces en DUPLEX, 6,000 r.
Gd e P., park, compr., 5,500 F.
Six piace, 14 heures a 18 n :
entree : 124, AV. MALAKOFF

Rėgion

locations non meublées

Demande paris

RECHERCHE pour pour localaires érieuses références, STUDIOS PIECES, Paris, Quest et Suédimo, 9, rue Quentin-Bauchar Tél. 723-50-21 - 723-73-73

Région parisienne

Pour societé européenne rech : VILLAS, PAVILL pr CADRES. Durée 2 à 6 ans. Tél. : 223-57-02. bureaux

Domiciliation R.C. - R.M. Secrétariat télephonique, reaux, telex. Tél. : 355-70-8 a 20 BUREAUX. Ts quartiers. Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT: 293-45-55.

locations meublées

Cherchons appartements de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus Sérieuses rétérences offertes. PARIS PROMO - 325-28-77 INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 à 6 PIECES 556-17-49 poer DIPLOMATES et Cadres etrangers Banque.

Demande

Paris

viagers

Vendez rapidement en viager Consell, Expertise, Indexation gratuit. Discret. Etude LODEL, 35, bd Vottaire - Tét 700-00-99. 17°, Appl 4 pces + ch. service occupé. 15.000 + 1.650 rente. ETUDE LODEL - Tél 700-00-99. Potatre realiser mileux cotre viager indexations garanties F CRUZ 8, rue La Boetle 26-19-00 Estimation gratuite Discreta.

7 KM ST-GERMAIN, RE.R : viita neuva, stdg, 8 P., vaste S. 501, lard. 700 m2, 680.000 F. T T.C., 160.000 F cpt. 027-57-40.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

propriétés

Tei - 65-30-09

35 KM. OUEST. Propr 7 Pces
princip. depend, s/3.000 m2. Le
matir ou 20 neures: 975-81-22.
PONT de SURESNES - Superbo
MAISON de maîtres
3 niveaux, pl. sud, triple living,
6 chòres, depend. Gd jardin.
2.500.000 F. a TAC > 127-33-38.

BÉDARIEUX

reg., au pd montagne, mais, bler.
habit, suite, gd sejour, 2 chbres,
poutres appar., cuis., cheminee,
2 caves voirtes, w.-c., terrasse
200 m2, terrain, riviere, chassa
sangiler. 128,000 evec 25,600 F.
AVIS 5. place Garibaldi,
BZTIERS (67) 28-23-44
PARIS 887-43-40

REPRODUCTION INTERDITE

locaux 5 KM SENS MAISON RUSTIQUE
tiving, 2 chambres, s.d.b., W.-C.,
cuisine amenagee, gar. 2 voif.,
buanderie, grenier amenageable,
cave voitee, chauft centr., tel.,
+ 2 ch. amis. Ser terr. 4000 m2
ctos en dur, arbr fr, barbecue.
Px : 550 000 F Agences s'abst.
Tel : 55-30-09 commerciaux S.G J.A. M° Nationale, Paris-13*, à locer local professionnel, fini de 50 m2, pouvant convenir à profession libérale. T. 585-12-55.

terrains

880 m2 : 155.000 F, 2.000 m2 : 240.000 F. CHEVREUSE (78) 630 m2 viabilisės, 17 m. façade. 219.000 F. — T.S.M. : 584-00-24.

villas

LE PECO COMAINE de CGRANDCHAMP > VILLA REZ-da-Ch. + 1 ETAGE Récept, 45 m2, 1 ch. + lingerie, bains, ti cft, garage, maz. beau jardin boisé 1.300 m2, 630,000 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

hôtels-partic.

PRES AV. MOTADE Tr. bei Hötel part. 9 p. s/3 nlv. tt cft. Jard. 100 m2 PARF. pr prof. liber. 2 600 000 325-89-90.

villégiatures SUPER GRAND BORNAND

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoiyent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Un constat avant le grand rendez-vous du POS TOULOUSE MALADE DE L'AUTOMOBILE

De notre envoyée spéciale

est tombé. Les autres sont sauvés. Les engins de travaux sont restés au garage. On ne construira pas - en tout cas pas maintenant - le passage sous le pont qui aurait évité les emboutellisces aux heures de pointe. « Pour une pincée de voix écologietes au second tour des législatives, le maire a reculé », dit un des anitorieux après une nult d'occupation sur les berges du canal. Et les ingénieurs de l'équipement, déjà traumatisés par les refus successifs de l'autoroute dans le canal et des voles derrière les « décisions des élus ».

sode, mais elle tradult l'atmosphère passionnée dans laquelle on discute miestione d'urbanisme la ville a été soudain saisie par la fièvre du POS. mois et même des années et qui n'a fait sa sortie publique et politique

qui dénonce les aspects fallacieux de la consultation : vague et tardif

oipal, communication aux élus des gouttes pour la périphérie et blackout pour les quartiers centraux. De son côté, M. Hersant affirme que les dans chaque mairle annexe et .u'ils ont été envoyés aux comités de Pourtant les études sont en cours

depuis longtemps. Elles ont été conflées à deux organismes distincts, ce qui ne facilite peut-être pas les choses : l'atelier municipal d'urbala mairie a été chargé des quartiers ques ont été confiés à l'Agence d'urbanisme de l'augiomération toulousaine (A.U.A.T.). Celle-ci est financée à la fois par l'Etat et les collectivités locales, mais elle ne dépend d'aucun organe d'aggloméche du Mirail qui servent de réserve foncière fourre-tout et on y installe automatiquement tout nouvel arrivant, emplois dans les quartiers, mais on envisage sérieusement de concend'administrations publiques sur les relii qui seront libérées par l'armée pour la modique somme de 60 millions de france en 1980. Sur les de la formidable spéculation qui risque de se propager aux alentours

Enfin. le POS soulève la grande

re par familia. Les Toulousains habitant moins le centre (sa population est tombée de cinquante à trente mille habitants en vingt-six ans), mais ils continuent d'y venir chaque jour : environ 40 % des emplois, souvent tertiaires, se trouvent entre le canal et la Garonne. Le celul des tramways d'avant guerre 5 kilomètres de couloirs ont été tracés. Pourtant les bus circulent mai ville s'est laissé enfermer dans un magma urbain de pavillons et de grands ensembles, avant que solant tracées les grandes voles d'accès. Aujourd'hui, chaque fois qu'on yeur onner un coup de ploche, les expropriés et les futurs riverains protes-

Trois cercles concentriques autour du centre

« Toulouse est un gros villege. Depuis longtemps, ces messieurs de nt nourrissent une grande idée : faire de ce village une ville. lis ont dessiné trois cercles concentriques : les boulevards, le canal et la rocade extérieure. En retusant, en 1972. l'autoroute dans le lit du canal. le maire a cassé ce joil schéma Depuis d'est la confusion et l'épreur de force. » Cette analyse est falte taire du comité Cadre de vie de la saction socialiste de Toulouse. « On ne peut tout de même pas s les chantiers », rétor quent les Ingénieurs de l'équipa qui revendiquent la possibilité d'inscrire les tracés sur les plans pour réserver l'avenir. « Si l'on voit qu'on s'est trompés, on pourra toujours abandonner les projets. . En attendant, la situation est bloquée. Après avoir refusé l'autoroute dans le canal et les voies sur les berges de la Garonne, M. Pierre Baudis (apparenté P.R.) vient de renoncer aux travaux du pont des Demoiselles

sous la pression des écologistes et des socialistes, qui voyalent une

ges. Enfin, personne na paut dire si l'on construira le troisième troncon de la rocade sud, contesté par les riverains, tandis que le second est en vole d'achèvement et débou-

- Ce qu'il faudrait faire avant tout, I'Hers -, estime M. Guy Hersant, qui a même affiché ce mot d'ordre au-Mais elle est évaluée à 400 millions de francs alors que la rocade sud coûte 80 millions. « Vous comprenez que le choix est simple pour les

Alors que l'autoroute Bordeaux-Narbonne (A 61) butera aux portes de l'agglomération d'ici deux ans, la rocade de la vallée de l'Hers, qui devrait logiquement permettre de contourner la ville, n'est même pas programmée vers 1983. Pendant ce temps, les Ingénieurs s'efforcent de terminer le contournement par l'ouest, assuré pour l'instant par une simple voie rapide. Ce qui est, selon M. Amairic, « un défi à la géographie et à la

Le tramway hors des dossiers?

le papler. Plusieurs lignes d'un Mals II y a l'exemple de Bologne « transport en commun en site pro- qui est au moins aussi méridionale pre », qui pourrait être un tramway pre », qui pourrait être un tramway que Toulouse. Il laut Informer le sinon un métro souterrain, figurent public. A Bologne, la municipelité encore », estime M. Alain Decasniste, m e m b r e de la commission d'urbanisma qui étudie le POS. « !! faut donner une véritable priorité aux transports en commun, reporter les parkings à le périphèrie et arrêter les grands travaux de voirie à l'intérieur de la ville », proclament les élus socialistes et communistes et l'Union des comités de quartier (U. C. Q.). Avec des nuances. Les communistes soutienment ainsi qu'il faudra « terminer la rocade » alors que les socialistes sont farouchement opposés au troisième troncon. Tous sont d'accord pour réclamer en priorité la rocade de la vallée de l'Hers. « Il ne faut pas interdire la volture, mais dissuader les usagers grâce à une véritable politique de transports en commun », explique M. Jean-

D'autres choix sont-îl possibles? sains sont indisciplinés, proteste es projets existent en tout cas sur M. Miguet, le président de l'U.C.Q.

Il est certain qu'une véritable orlorité aux transports en commun dans une ville comme Toulouse serait une petite révolution. Il faut voir les voltures pare-chocs contre parechocs dans l'étroite rue Pargaminières qui mène au Capitole - et à son parking - pour admettre que les Toulousains ont une bonne dose de patience ou de résignation. Et on ne résoudra pas je problème à coup d'autoponts comme ceux qui enisi-dissent déjà plusieurs carrefours ou en bourrant toutes les places du centre ancien avec d'affreux silos à voitures comme cela a été fait en

Quelques rues plétonnes, 5 kilomètres de couloirs réservés aux bus, c'est une politique timide, tandis que le nombre des voltures ne cesse

- Même en resent la moitié de la ville, on n'arriverait pas à teire circuler toutes ces voltures -, s'exclamait un habitant lors d'une réunior lique à propos du POS... « Arrétez la massacre. » Une partie de moins en moins négligeable de l'opinion locale est aujourd'hui sensibilisée. N'est-li pas temps de pousse à fond le dossier du tramway?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur Début des travaux en 1978 ? LE LONG CHEMIN DE LA STATION

D'ÉPURATION DE MARSEILLE De notre correspondant régional

Marseille -

« Nous alions construire une station d'épuration simple, bon marché et qui sera mise en service rapidement », a affirmé il y a quelques jours, au conseil municipal, M. Gaston Defferre, maire (socialiste) de Marselle. Et d'ajouter à l'adresse du ports-parole des élus communistes qui avaient taxé de « budget d'anstèrité et de résignation » le budget primitif de la ville pour 1978 : « Je vous donne rendez-vous pour l'inauguration ; les pro-messes que nous avons faites nous les avons toujours tenues, et celle-là nous la tiendrons encore.

Antès avoir été la première ville de France à construire entre 1891 et 1896 un réseau d'égouts en système unitaire, Marseille ne veut pas rester la seule grande ville d'Europe à rejeter ses eaux nsées directement à la mer. C'est dans sa séance du 14 novembre 1975 que le conseil municipal a décidé d'engager des études pour la construction d'une station d'épuration permettant de traiter tous les effluents domestiques et industriels de l'agglomération.

Cette réalisation était devenue, au fil des années, d'une absolue nécessité. Ainsi que l'ont montré, en effet, des études effectuées notamment par la station marine d'Endoume et le centre d'études et de recherche biologique et d'océanographie (CERBOM), la zone maritime poliuée par les égouts de Marseille au débouché du grand collecteur actuel dans la calanque de Cortiou s'est étendue depuis 1967 de façon exponentielle.

En 1974, la ville avait fatt étudier la possibilité d'un rejet éloigné en mer, mais cette solution n'aurait pas évité le retour de la pollution vers le rivage.

Les études qui viennent de commencer s'élèvent à 10 millions de francs, et 5 millions seront consacrés à la réalisation d'une station pilote. Il est prévu d'installer un dispositif d'essai de décantation dans une très grande chambre de dégrillage et de dessablement qui a été construite en 1967 en dérivation sur le premier émissaire au niveau du stadeseront transportées par une canalisation suivant la voûte du premier émissaire dans une carrière de 3 hectares que vient d'acheter la ville à La Cayolle, au pied du massif de Marseille veyre, où elles seront traitées.

La station pilote ainsi conçue pourrait recevoir au mieux 10 % des effluents passant par le prebut de tester les procédés actuels d'épuration, préférence étant donnée sans doute au procédé physico-chimique qui a pourtant deux inconvénients majeurs : un coût de fonctionnement des installations deux fols plus élevé que celui d'une station biologique, et une production très importante de boue.

La construction de la station elle-même pose une série de problèmes complexes dont certains de caractère inédit en France Le massif des Calanques étant classé depuis août 1975, certains éléments de l'ouvrage devront être enterrés, ce out nécessiters le creusement de cavités souterraines représentant un volume de plusieurs dizaines de milliers de mètres cubes de roche. (Une étude géotechnique préliminaire a été confiée à la société du canal de Provence.) Une attention particulière devra également être apportée à la réalisation des voies d'accès et au réseau de transport d'énergie.

Les installations permettront de traiter les effluents de 1500 000 équivalent - habitant (1 million d'habitants pour la pollution domestique et 500 000 équivalent - habitant pour la pollution industrielle). Or il

n'existe pas pour le moment de normes définies pour les rejets en mer, et d'une manière générale les connaissances scientifiques et techniques touchant au milieu marin sont encore très fragmentaires et très controversées. Le problème de l'élimination des bones n'est pas non plus

Une partie des études rendues problèmes pourrait, estime la ville de Marseille, être prise en d'intervention pour l'aménagea délà été demandée, ainsi qu'une participation aux frais de la station pilote. Mals sa pre-mière réponse a été dilatoire.

Le montant des travaux de la station d'épuration, selon une serait de l'ordre de 500 millions de francs ; l'exploitation coûtant, elle, selon le procédé retenu, de 20 millions à 60 millions de francs. La ville de Marseille ne peut pas se lancer dans une telle opération sans avoir reçu l'assurance de l'Etat que la totalité du financement sera obtenue dans des délais normaux. L'Agence de bassin Rhône-Méditerranée-Corse a prévu, au titre du VIII Plan, une enveloppe de 115 millions de francs, dont 15 millions de francs pour étude. L'Etat, pour sa part, n'a pas encore donné d'indication à la

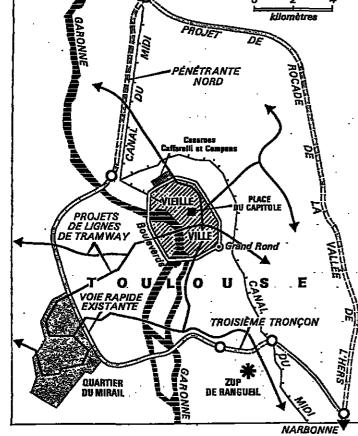
GUY PORTE.

MARSEILLE ET LES TRÉSORS DE L' « AUTRE CULTURE »

pour y installer une antenne régionale du Centre d'ethnologie française et du Musée national de la Vieille-Charité, monument an cœur du vieux Marseille, et

C'est à Marseille aussi que va être organisée une étude sur les Relations intertechniques et a keiations intertechniques et interculturelles dans l'espace urbain s, qui permettra d'obser-ver a à chaud s, dans des lieux d'échanges sociaux (cafés, marchés, places), comment cohabitent les différentes cultures et

Autre projet qui pourrait à l'occasion revêtir, dans un deuxième temps, une ampleur nationale : le recueil — de la bouche-même d'une espèce en voie de disparition, celle des conteurs — des trésors des contes et légendes qui constituent un er regenoes qui constituent un patrimolne culturel spécifique régional, « Nous voulons, expli-que M. Jacques Lacroix, ethno-loque et sociologue de trente-trois ans, devenir les conservateurs et les diffuseurs de ce patrimoine ethnique occitan et provençal, auprès du public, qui doit prendre conscience qu'il s'agit là de ses propres racines ancrées dans une « culture alternative a qui n'a rien d'infé-



plient. Dans un certain désordre. Presque chaque soir, l'adjoint au maire, chargé de l'urbanisme, M. Guv Hersant, va avec d'autres élus de salle des fêtes en maison de jeunes répondre aux questions et aux cri-

années de préparatifs plus que discrets la ville de Toulouse s'était apercue qu'elle devait « sortir son POS » avant la fin de l'année 1977. Le sursis de elx mois décidé par le Parlement (le Monde du 14 décembre) a été accueill avec un grand gement par les responsables. Ils vensient de lancer in extremis une vote du conseil municipal le 22 décembre... et à une publication du POS par le préfet, ce qui l'aurait rendu applicable en attendant mise au point et approbation définitives. de repousser au mois d'avril ou de mai les véritables engagements.

consultations et débats se multi- urbaine. En fait, la ville qui dispose d'un territoire très vaste (12 000 ha), autant que Paris intra-muros, a pu pendant très longtemps es développer sans avoir besoin de ses voisins... et en gaspillant l'espace. Aujourd'hui, Toulouse offre le spectacle d'un grand désordre.

> Les difficultés de circulation, l'absence d'équipements dans les banlieues invertébrées, ajoutent à ce sentiment de désordre urbain. Dans le POS, on a voulu « rééquilibrer » les quartiers périphériques en y permettant la création d'emplois, tout en confirmant le centre dans son rôle, réorganiser les voies de liaison, réglementer aussi les hauteurs des

- On - gèlera - tous les terrains disponibles pour les espaces verts et les éculoements de quartier =. affirme M. Hersant, et l'A.U.A.T. a reques quelque 150 hectares de terrains qui pourraient être acquis pour 70 millions de trancs environ. Mais vivement critiquée par l'opposition en même temps, ce sont les terrains de gauche du conseil (dix-neuf élus). disponibles dans la deudème tran-

« Dans vingt ans, on en parlera nions avant de lancer sa politique de transports en commun. »

Pour M. Hersant, « le problème n'est pes la circulation dans le centre, mais l'accès au centre, il taut au maire, qui se montre très sceptique sur l'usage que les Toulousains

du centre. « On nous dit tonjours, les Toulou

pour ceux qui savent choisir

CHEMISE polyester et viscose, 500 raies.

52_F

CHEMISE polyester et coton. Ciel ou blanc.

CHEMISE coton, milleraies

ou fil à fil. **75**_F

> **PYJAMA** coton fantaisie.

coton blanc, initiale brodée main. les 6 **34** F

MOUCHOIR

MOUCHOIR coton couleur, initiale brodée main,

les 6 **42** F

Spécialité de mouchoirs en fil de lin. chiffrés ou non chiffrés.

SEUX STAGES REMUNICA D NEED ON DANS LA PEOFESSIONMILLE

The state of the s

Mad'Azur 1978 > E TA STATION

Miles

MRSEILLF majanal that ion d'épisato vice rapidement :

supporter à l'acres
taré de l'acres

taxé de a bades de la ville pour de la ville pour de la ville pour ton toniones territor e pour le moment de pour les rejer de fine manière 3mi A STATE OF SCIENCES the lines touchers a Sont encare the controls of the set this controls.

trat parte des études rendus par ces sombres pourrait es ma pour landage

Value et de l'ente

Value et de l'ente

pour landage

Value et de l'ente General de West in de 27

amodule module wal part of the Mark is as 940 enverter . **4**

HANDE II ID TRUCK THE BUILDING

BUY POIN

\$40 m.c.

ALTERNATION OF THE PERSON NAMED IN Printer an Ang

THE TOTAL

qui n'ont rien à voir avec une méde-

Feu vert pour les contrôles médicaux patronaux?

APRÈS L'ACCORD SUR LA MENSUALISATION

L'accord interprofessionnel du 14 dé-cembre 1977 élargissant le champ de la mensua-lisation et la loi votée le 21 décembre qui en a étendu la portée avalisent le principe des contrôles médicaux patronaux (1). Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a saisi, le 28 décembre, le Conseil constitutionnel, estimant non conformes à la Constitution les contre-visites médicales - organisées par les

La position des défenseurs de cette médecine un peu particulière est elmpie, claire, irréfutable. Si une mere de familie est tenue de rester auprès de ses enfants malades, si un O.S. entend se dérober de temps à autre à des conditions de travail însupportables (ce sont les deux causes essentielles d'absentélame) ou si, de façon plus générale, un salarié préfère aller pêcher à la ligne piutôt que de respecter ses obli-gations, il leur suffit de demander un « arrêt de travail » à un médecin complaisant : Il n'en manque pas. Au moins l'intéressé est-il pénailsé si, durant cet amet de travall, il se de percevoir son plein salaire pour ne bénéficier que des indemnités (moitié moindres) de la Sécu-

Mais si l'entreprise complète ces indemnités de façon à maintenir le revenu de l'absent à son niveau antérieur, tous les abus sont non seulement permis mais encouragés. Il est donc parfaitement normal qu'un employeur subordonne expressement les versaments complémentaires qui annihilent toute penalisation à la vérification, par un médecin de son propre choix, de la réalité de l'incapacité de travail invoquée : puisqu'il n'est pas légalement tenu d'assurer cette garantie du salaire, comment lui interdirait-on de la subordonner à telle ou telle condi-

Le seul problème serait donc celui de l'étendue de l'indemnisation. De sorte que, sauf à renoncer aux indemnités complémentaires, un saiarié mis au repos par son médecin traiporte au médecin patronal? On attend naïvement un « oui » franc et massif... oui tarde à venir.

Des pratiques expéditives

Que se passe-t-li en réalité lorsque le médecin patronal a fait savoir à l'employeur qu'à son avis le salario contrôle est bien en état de travailler ? L'employeur se borne-t-il à préventr ce salarié qu'il ne lui reconnaît plus vocation aux indemnités complémentaires ? Parfois... Mais, dans la plupart des entreprises qu'il pratiquent ces contrôles, il est d'usage d'enjoindre à l'intéressé

quel qu'il soit. Soyons réaliste : comment pourrait-il en aller autrement? Si réellement le chef d'entreprise est habilité à faire davantage confiance à un autre médecin que le médecin traitant, taxé de complaisance ou de fraude, comment ne seralt-il pas naturellement conduit à tirer toutes les conséquences d'un verdict négatif du premier ? On lui affirme que tel absent n'est pas ou n'est plus maiade, et il faudrait qu'il admette sans mot dire l'absence de ce tire au-flanc? Ce seralt vraiment lui

Mais que peut faire l'intéressé ainsi sommé da reprendre le chemin de l'entreprise sous menace, tacite ou expressa, de sanctions, voire de licenclement ? - Si vous êtes licencié. fui diront les docteurs de la loi, ce licenciement a de bonnes chances d'être considéré comme abusif par les tribunaux... Bien sûr, vous aurez perdu yotre emploi : mais tout de même, après quelques années de procès, votre employeur sera sans doute condamné à vous indemniser. - La belle consolation, pour celui qu'un accident de voiture laisse définitivement handicapé, que de savoir qu'il avait la priorité, et donc

le droit, pour lui l Bref, el le verdict du médecin patronal est négatif et si le salarié ne souhaite pas se retrouver au chômage (ou même être expulsé s'il s'agit d'un immigré), il a tout intérêt, malade ou pas, à se hâter de remonter sur son échafaudage : toute autre conclusion ne relèverait que de l'inconscience ou de l'hypocrisie. Là réside la cié véritable de l'affaire ces contrôles concernent moins l'étendue de l'indemnisation que le congé tul-même. Les employeurs qui

les utilisent le reconnaissent d'ailleure volontiers, en privé. La question fondamentale est alors celle de savoir qui sont les méde cins ainsi appelés, en fait, à décider de la reprise du travail ? Quelles nties présentent-ils ? On a tout dit et tout écrit eur le scandale constitué par les contrôles organisés per certaines officines. La Confédération des syndicats médicaux du docteur Monier, les organisations nationales des praticiens salariés. per suspectes de vouloir défendre leur clientèle, l'ordre lui-même, qui ne passe pas pour gauchista, se son: fierés avec véhémence contre des prefigues expéditives et dangereuses

patrons ». De leur côté, des médecins ont lancé une pétition nationale « contre l'instauration par le patronat d'organismes privés de contrôle des arrêts de travail - des salariés.

Ces contrôles soulèvent en effet un très grave problème qui a déjà fait couler beaucoup d'encre mais qui reste très mal compris : comme l'iceberg, il comporte une partie cachée infiniment plus importante que sa partie visible.

expertise technique?

par J.-J. DUPEYROUX

caux du salarié contrôlé ni de ses conditions de travail, pas le moindre contact avec le médecin traitant qui, pourtant, devreit bien être le

Rien n'y fait. Les pouvoirs publics s'inclinant, le acandale continue. Et il risque fort de s'aggraver, compte tenu de l'évolution démographique galopante du corps médical dans les prochaines années : dans la marée montante des nouveaux praticiens sans travail, combien seront contraints, pour vivre, de renoncer à soigner et de vendre leur titre à bas

Est-ce à dire qu'il faut éliminer tout contrôle ? Nullement ! !! est évident que des contrôles sont nécessaires, mais il est non moins évident que cette mission extrêmement délicate ne doit être remplie que par des médecins donnant toutes garanties d'objectivité et de compétence. Pourquol ne pas prévoir que ces praticiens seront désignés d'un commun accord par les partenaires sociaux? Pourquol, voie tout à fait différente, ne pas réformer profondément la médecine du travail : n'a-t-elle pas justement pour vocation essen-tielle de vérifier l'état de santé des calariés et leur aptitude à occuper ou à reprendre tel emploi ? Pourquoi encore ne pas instituer une = expertise technique » comparable à celle à laquelle on fait appel lorsque le praticien - conseil de la Sécurité sociale est en désaccord avec le médecin traitant : cette expertise technique donne-t-elle de si mauvais résultats? Pourquoi ne pas confier de nouveaux rôles aux comités d'entreprise, les salaries eux-mêmes étant généralement, on le sait, fort peu indulgents à l'endroit des vrais frau-

Bien d'autres solutions sont concevables I La pire, en tout cas, est bien de laisser n'importe qui décider n'importe quoi et n'importe comment, s'agissant de la santé, voire de la vie - nous pensons aux accidents dont une reprise précipitée du travali peut être génératrice, — de caté-gories déjà très vulnérables : faut-il rappeler à ceux qui se complaisent — généralement par télégramme — dans le rabachage de l'anecdote ce nés ? Qu'en pensent-ils ?

Un baroud d'honneur?

Ainsi un vrai débat eût été particulièrement opportun, surtout à un moment où le C.N.P.F. donne l'impression d'être plus sensibilisé qu'en d'autres temps aux problèmes des conditions de travail et de vie des salariés, et notamment des ouvriers : n'étalt-ce pas l'occasion ou jamais s'agit-il vraiment de prédiction lorsde confirmer cette évolution, de prendre les devants? Malheureusement. ce vrai débat n'a été tenté ni à l'occasion de l'accord du 14 décembre ni à l'occasion du débat au Parle-

Lorsque le gouvernement a demandé à ce demier une loi élareb noitsoligge'b emeno el trassin l'accord, dont certaines branches sont exclues, le Sénat, lui, s'est ému et a fait introduire dans le texte légal un amendement aux termes duquel - un décret en Conseil d'Etat détermine... les formes et les conditions de la contre-visite mentionnée à l'article 7 de l'accord ».

L'Intention est fort louable : mais s'agit-il d'autre chose que d'un baroud d'honneur ? Le gouvernement, qui n'a Jamais, à notre connaissance. manifesté le moindre intérêt pour la question, voudra-t-li réellement s'y attaquer? A supposer qu'il en alt l'Intention, pourra-t-il faire œuvre sérieuse par voie reglementaire? !! est au moins permis d'en douter. D'ailleura, l'expression = les formes et les conditions » est déjà blen contestable : n'élimine-t-eile pas à l'avance l'éventualité d'un arbitrage, d'une

D'autre part, quelles contre-visites seront régles par les futures dispositions réglementaires? La loi est quelque peu embrouillée... Elle étend, à compter du 1^{er} janvier 1978, le bénéfice des droits nouveaux définie par l'accord aux salariés (autres qu'agricoles) non encore mensualisés d'une facon ou d'une autre : on en déduira volontiers que la réglementation des contre-visites ne vise alors que ces salariés, avec une belle question : quid en attendant la publication du décret d'application, qui risque fort de se faire attendre ' Mais la loi décide ensuite de faco beaucoup plus générale que, à compter du 1er janvier 1980 cette fois, ces droits nouveaux seront acquis à tous les travailleurs (autres qu'agricoles), qu'ils scient déjà mensua conclure que c'est leur donner auto matiquement vocation à bénéficier du décret réglementant les contre

Querelles juridiques

Encore n'est-ce pas certain, ca une nouvelle question se posera quid dans l'hypothèse où les accords particuliers, par branches par exempie, prévoient une indemnisation plus large que celle aménagée par l'accord elle donne plus que ce plancher au ras du so! l'entreprise ne retrouvet-elle pas toute liberté pour renouer avec Sécurex ? Nouvelle matière à dispute i Au lieu des coups de balai qui s'imposaient, l'horizon se couvre de querelles juridiques i Que sortirat-il en définitive de ce texte bâcle, rédigé au petit malheur la chance f Personne ne le sait vraiment.

Le problème étant ainsi traité à de voir se précipiter le dérapage en cours vers une autre conception de la sécurité sociale, une sécurité sociale dans laquelle les vrais « décideurs = ne seront plus les médecins des malades mais des contrôleurs recrutés par des officines spécialisées dans la médecine policière Certes, le métier de Cassandre es toulours ingrat voice suspect mais qu'on peut apercevoir à l'œil nu l'issue désastreuse d'un toboggan?

(1) L'article 7 de l'accord fixe les indemnités complémentaires (mini-males) dues aux salariés au cas d'inmaies dues aux salariés au cas d'in-capacité de travail d'iment consta-tée par certificat médical « et contre-risite r'il y e lieu ». Or. pour le partonat, cette formule, déjà uti-lisée dans d'autres socords, vise et autorise les contrôles médicaux organisés par les employeurs : les centrales syndicales signataires — la C.F.T.C., F.O. et la C.G.C., cette der nière pen concernée il est vrai — se nière peu concernée il est vini — se sont donc engagées en connaissance de cause. La C.G.T. et la C.F.D.T. infiniment plus représentatives en milien ouvrier, ont refusé de s'asso rincipe de tels contrôle

(PUBLICITE)

Dans le codre de notre programm GESTION ET ANIMATION COMMERCIALE NOUS OFFRONS AUX ÉTUDIANTS ET JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI DE 18 A 25 ANS

DEUX STAGES RÉMUNÉRÉS D'INSERTION DANS LA VIE

PROFESSIONNELLE Ucnvier-Juillet 1973)

 CONTROLEURS BUDGÉTAIRES Niveau requis : diplôme LU.T. on bandalauréat + deux ou trois ans d'enseignement supérieur

• INSPECTEURS COMMERCIAUX ET ANIMATEURS

Niveau requis : baccalaurést, de préférence suivi d'un au d'enseignement autémeur Ces stages sont conçus et se déronieront en étroite liaison avec

Les candidats sélectionnés recevrent une indemnité mensuelle, équitalant à 90 % du SMIC.

Renseignements et candidatures INSTITUT DE GESTION SOCIALE 2, rue de la Paix - 75002 Paris tél 261-72-02

La loi accordant des garanties de procédure aux contribuables est publiée au « Journal officiel »

nant son mot à dire au sujet des sanctions pénales qui seront infligées pour infractions fiscales en matière d'impôts sur le revenu, de T.V.A. et autres taxes sur le chiffre d'affaires, le « Journal officiel » du 30 décembre a publié le texte de loi - accordant des garanties de procédure aux contribuables en matière fiscale et douanière » qui a v a i t été définitivement votée le 29 par le Parle-

Jusqu'à présent — et aussi exorbitant du droit commun que cela puisse paraître — l'admi-nistration détenait le monopole absolu du dépôt des plaintes en matière fiscale. Cette pratique, qui remonte à Napoléon — fort méfiant vis-à-vis des juges — allait très loin : la justice était complètement liée dans l'énoncé des peines aux prescriptions du code général des impôts. Ainsi, par exemple, le juge ne pouvait pas apprécier les circonstances tténuantes. La loi du 29 décembre ouvre

une sérieuse brèche dans ce monopole : désormais, les plaintes déposées par l'administration e tendant à l'application de sanctions pénales en matière d'impôts directs, de taxe à la valeur ajou-tée et autres taxes sur le chiffre

La justice aura mainte- d'affaires, de droits d'enregistre- modifiera les conditions de ant son mot à dire au ment, de ture de publicité foncière retrait du permis de conduire uiet des sanctions pénales et de droit de timbre » devront (article 13). Jusqu'à présent, le recevoir l'avis favorable d'une Cour des comptes et du Conseil d'Etat, Fait importent : le ministre plaignant sera lié par les avis de la commission qui, en prin-cipe, concerneront les cas graves de fraude (article 1 de la loi). Pour les affaires les plus banales, la commission exercera son contrôle par sondage.

Les articles 7, 8 et 9 de la loi prévolent, en matière de contributions indirectes et de dousnes, de limiter le pouvoir de transac-tion et de remise qu'avait jusqu'à présent l'administration. L'article 15 prévoit qu'à partir du moment où le jugement sera rendu aucune transaction ne sera plus possible. Le droit de remise dépendra d'un avis du président

de la juridiction qui aura pro-noncé la condamnation.

A l'inverse, le pouvoir d'appré-ciation des juges est nettement renforcé : possibilité de recon-natire les circonstances atténuantes, éventail de peines très ouvert (de 1 à 9, la somme servant ouvert (de là 9, la somme servant de base au calcul de la pénalité). En d'autres termes, les barèmes rigides des peines du code des impôts qui limitaient le pouvoir d'appréciation des juges sont remplacés par des barèmes très ouverts à l'intérieur desquels la justice pourrait apprécier. Ce même pouvoir d'apprécia-tion donné à la magistrature

retrait était automatique si la justice vous reconnaissait con-pable d'un délit en matière d'impots directs, de T.V.A. et de droits d'enregistrement. Désormais, le tribunal appréciera s'il suspend le permis de conduire en plus de peines prévues.

Les articles 2 et 3 curieusement insérés au début de la loi dont

ils rompent la logique, prévoient notamment qu'en cas de poursuites l'administration devra faire la preuve de la volonté de fraude. De même devra être démontrée la mauvaise foi du contribushie alors guigners par contribuable alors qu'auparavant la bonne foi ne pouvait être admise. L'article 3 concerne les impositions d'office.

Pas de « super-vignette » pour les autos à moteur Diesel.

— La Rue de Rivoli a publié lundi 2 janvier le communiqué suivant : « Certaines rumeurs reprises par la presse laissent entendre que la ministère de l'économie et des finances envi-sagerait la création d'une « supersagerati la creation d'une « super-vignette » pour les automobiles utilisant un moteur Diesel. Il est rappelé que seule la loi pourrait établir une telle innovation, qui ne figure pas dans la loi de finances pour 1978 et ne fait d'ailleurs l'objet d'aucune étude, » Voir à ce mich l'attelle dans (Voir à ce sujet l'article dans le Monde daté 1-2 janvier.)

TRANSPORTS

Les chemins de fer américains gagnent du terrain et perdent de l'argent

De notre correspondant

New-York. — La société cette année, voisin de dix-neuf amtrak, qui, aux Etats-Unis, gère les services ferroviaires de passa-blir l'équilibre de ses comptes. gers, a élaboré un plan de cinq ans pour améliorer son trafic sur ans pour ameiorer son traile sur les lignes rapides, telles que Los Angeles - San-Diego, C hica go-Detrol, Boston-Washington, et y faire circuler ses trains à 170 klo-mètres à l'heure. Elle se propose également de moderniser des gares (celles de New-York et de Washington, notamment), de rénover 40 000 kilomètres de voies, et de porter son effort sur les liaisons rentables.

Au total, cette société prévoit somme qu'elle a demandée au gou-vernement fédéral. Ce dernier ne peut la lui.accorder qu'avec l'approbation du Congrès. Or ceiul-ci, jugeant qu'Amtrak est trop dépensière, a réduit son bud-get pour 1978 de 534,1 millions de dollars à 488,5 millions, ce qui a abouti à la suspension immédiate de certaines liaisons.

La qualité des services offerts par Amtrak, dans l'ensemble, n's cessé de s'améliorer, mais on ne toit pas comment, à moyen terme, il pourrait éviter d'être déficitaire n pourrait eviter d'entre de l'Estat. Depuis sa création en 1971, elle a reçu 1,58 million de dollars de subsides fédéraux. Même si le nombre de passagers payants est,

Pour que son budget puisse être équilibré, il faudra attendre 1982 : cette année - là, Amtrak espère pouvoir transporter 26,4 millions pouvoir transporter 20,4 millions de passagers. Les nouveaux wagons climatisés, les voitures-restaurants, les voitures-salons à deux étages qu'elle projette d'ac-quérir seront mis en service entre New-York et Miami et entre New-York et Chicago. D'autre part, cinquante nouvelles voltures seront mises en service entre Bos-ton, New-York et Washington. La fréquence des liaisons entre Chi-cago et Detroit sera doublée, et cago et Derroit sera coublec, et la durée de l'aller et retour réduite de cinquante-quatre minutes. Les liaisons Los Angeles - San-Fran-cisco, Detroit - Pittsburg, Pitts-burg - Philadeiphie, Cleveland -Cicinatti, seront également amé-liores. Des efforts seront faits

norea. Des eriors seront fans enfin pour quelques convois longs-conriers potentiellement intra-tifs: Kansas-City - Denver, New-York - Kansas-City, Atlanta-New-

Tout cela, bien sûr, à condition que le Congrès accepte de délier les cordons de la bourse fédérale.

Traditionnellement, les vœux de la route sont plus facilement exaucés au Capitole que ceux

LOUIS WIZNITZER.

CONJONCTURE

M. CEYRAC : le premier semestre devrait être un peu moins difficile.

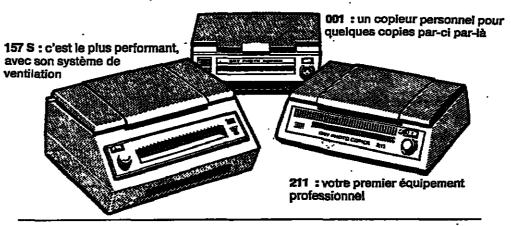
« Je pense que nous avons des chances d'avoir un premier se-mestre un peu moins difficile que la fin de l'année 1977, qui a été rude», a déclaré, le 2 janvier, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., au micro de France-Inter. Interrogé sur la politique économique qu'il souhaitait voir mettre en œuvre dans les mois à venir, M. Ceyrac a répondu : « Il n'y aura pas deux politiques économiques roceibles dans les anyées nomiques possibles dans les années qui viennent. Il y aura une politique économique efficace et rea-liste, qui est, en gros, celle que M. Raymond Barre a eu le mérite énorme d'engager, de maintenir et de développer. Puis il y a des politiques qui s'éloigneraient de cette ligne, et qui, à mon avis, nous feraient courir de grands

risques."

Evoquant, enfin, la situation sociale, qu'il trouve « relativement calme », le président du C.N.P.F. a poursuivi: «Il y a quelques consitis un peu durs: il y en a toujours eu. Mais ces consitis ne témoignent pas, pour l'instant, du tout, de la remise en cause genérale de notre situation sociale.»

■ ERRATUM — C'est évidemment e plusieurs centaines de milliers d'électeurs » et non amilions >, comme une erreur typographique nous l'a fait écrire dans le Monde du 3 janvier, qu'entend représenter la nouvelle Association bénévole pour les cadres demandeurs d'emploi.

Même en choisissant le 157S le plus puissant des petits copieurs 3M, vous ne dépenserez pas plus de 1758.12 FT.T.C.



BON A DECOUPER A retourner à 3M France	:BP 300 - 95006	Cergy Cedex - Tél. : (1) 031	.63.68
v		Profession :	
Adresse :			

Les déclarations de M. Albin Chalandon

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui produire du pétrole même en dehors de nos frontières présente des avantages certains : en cas de pénurie mondiale, nous serons sans doute mieux traités que de simples acheteurs. Mais l'intérêt essentiel d'une politique d'exploration est d'ordre finand'exploration est d'ordre iman-cier : loraque nous incorporons 3 ou 4 dollars de travall ou d'équi-pements français dans le prix d'un baril de pétrole, nos sorties de devises sont diminuées d'au-tant et allègent le paiement de la facture pétrolière.

> Paradoxalement, nous avons donc intérêt, du point de vue national, à produire un pétrole dont le prix de revient est élevé, et sur lequel l'impôt payable en devises est d'autant plus réduit. Cela nous conduit à aller dans des zones dont le potentiel pétrolier est difficile à mettre en valeur, ou est modeste par rapport aux grandes régions productrices clasvons ainsi dégager les ressources nécessaires à notre développe-ment et réadiser plus facilement les objectifs que je viens de définir.

inin.

— Tout se passe comme si, aux côtés des pass traditionnel-lement exportateurs de « brut » et des « majors », apparaissait un nouveau bloc formé de nouveaux venus, aussi bien pays que compagnies, dont les intérêts sont convergents.

En quelque sorte.

rêts sont convergents.

— En quelque sorte.

— Pour justifier votre politique d'exploration, vous évoquez l'intérêt financier. Est-ce suffisant ? La Grande-Bretagne, par exemple, se réserve entièrement le gaz de Frigg et en interdit l'exportation.

— La stratègle pétrolière ou gazière doit être examinée dans son ensemble et ne doit pas se limiter à une zone géographique. En disposant de ses propres res-

En disposant de ses propres res-sources, la Grande-Bretagne en libère d'autres. Lorsqu'elle aura siques. Ces difficultés sont corri-gées par une fiscalité plus favo-rable. En choisissant l'aventure plutôt que la facilité, nous pou-déjà en France.

Une stratégie tournée aussi vers l'Est

— Notre stratégie est guidée par la combinaison de trois cri-tères: la possibilité d'incorporer du travail français dans le coût de production, les chances de découvertes, les risques politiques notamment sur le plan de la sta-

notamment sur le plan de la sta-bilité fiscale.

> En vertu de ces critères, nous sommes présents aujourd'hui, outre la France, où nous mainte-nons un effort de prospection im-portant, maigré des probabilités de découvertes plus faibles qu'ail-leurs, en Envroc de l'Ouert an leurs, en Europe de l'Ouest, en Afrique noire, su Maghreb et sur le continent américain.

se consinent américain.

> Les pays de l'Est pourraient être un cinquième pôle d'intérêt. Ils nous ouvrent des zones nouvelles dans lesquelles les « majors » angio-saxons n'ont pas pris les medileures places comme ils l'ont fait ailleurs.

» Nous avons engagé des négo-ciations avec le Vietnam. Nous poursuivons avec l'U.R.S.S. une discussion pour coopérer dans le domaine de l'exploration-production pétrolière.

- Souhaitez-vous une con-centration de l'effort public ? Les deux sociétés françaises, Les deux societes françaises, la SNEA et la C.F.P., associent dans certains cas leurs efforts dans l'exploration pétrollère et la recherche scientifique. On pour-

-- L'un de vos premiers à une véritable fusion, elle pose voyages en tant que président de la SNEA et de l'ERAP a été pour FU.R.S.S. Pourquoi ? juridique et social.

— N'est-il pas paradoxal de — N'est-a: pas partacoal de réclamer un effort des pouvoirs publics agrès avoir privatisé le capital de la SNEA?

La jusion S.N.P.A.-ELF-ERAP s'imposait-elle?

— Sur le plan industriel, abso-lument ; surtout si l'on voulait tirer le meilleur rendement d'équi-pes d'origines diverses et les fondre dans une même stratégie.

Mais la dualité SNRA - ERAP
demeure. Elle correspond à deux
vocations distinctes. La SNEA
agit dans le cadre d'objectifs assignés par les pouvoirs publics, mais elle est soumise à la loi de la rentabilité. Elle tire de ses profits l'essentiel des ressources nécessaires à la poursuite de son necessaires a la poursuite de son activité. A cet égard, la présence de 100 000 petits actionnaires privés (30 % du capital) est en quelque sorte un garde-fou contre une gestion hasardeuse ou sans rigueur. I/ERAP, sorte de bras séculier de l'Etat, est plus libre de ses mouvements.

de ses mouvements.

» De même que le C.E.A. 2. permis la mise au point des surgénérateurs en se lancant dans une voie qu'aucune entreprise une voie qu'aucune entreprise privée n'aurait couru le risque de suivre, de même l'ERAP pour-rait participer aux recherches technologiques et prendre une part active à la mise au point des procédés nouveaux pour la production du pétrole de demain. Il peut aussi bénéficier d'un sou-tien à l'avaloration nétrolière de rait imaginer une coordination des procédés nouveaux pour la plus complète de leurs activités dont l'ERAP pourrait être l'instrument. Ce n'est pas la tendance tien à l'exploration pétrolière de actuelle du gouvernement. Quant

L'Etat est paralysé par les campagnes menées contre les compagnies

- Parce que cette industrie, qui est l'une des plus efficientes du pays, était hâtie en fonction d'une croissance rapide et régu-lière. Depuis la récession de 1974 nere. Depuis la recession de 1974 et la stagnation qui s'ensuivit, il y a surcapacité d'équipements de la flotte, ces investissements lourds étant programmés plusieurs années à l'avance. Il en résulte une concurrence telle que les entreprises sont amenées à vendre au-dessons de leur prix de revient, situation d'autant plus regrettable qu'en France, où les prix des carburants et du fuel domestique sont taxés, les rabais consentis (1 à 2 milliards de francs) sont empochés par les intermédiaires sans que les consommateurs en profitent.

» Une telle situation est le fait de la seule Europe. Aux Etats-Unis et au Japon, le marché est organisé pour permettre au raf-

retirer les dossiers auprès de :

Bâtiment E à Constantine.

Ody - Angleterre.

le 31 janvier 1978.

- Votre stratégie exige des finage de vivre. Pour le moment fonds considérables, mais vous perdez de l'argent au raffinage. Pourquot? finage de vivre. Pour le moment la Commission européenne de Bruxelles n'a pris aucune mesure pour rétablir la situation. En France, le gouvernement n'en a pas fait davantage. Certes, la loi de 1928 lui donne tous les moyens d'intervenir. Mais, il est gené par les clauses du traité de Rome; il est paralysé par l'effet psychologique des campagnes menées contre les compagnies

— Est-ce à dire que le libé-ralisme est impossible en ma-tière pétrolière?

- Les premières victimes du libéralisme seraient les compa-gnies nationales, qui ne penvent, comme les « majors », se rattraper, ailleurs, de leurs pertes en Europe. Comme elles sont, de surcroft, plus petites. la loi de la jungle les éliminerait du marché. La liberté ne serait donc marche. La liberte ne serait donc tolérable que si elle était assortie d'une aide spécifique aux com-pagnies nationales. Cette action discriminatoire en leur faveur

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

et de systèmes de régulation du trafic de la Ville de

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture et l'installation de feux de circulation

Les entreprises intéressées peuvent consulter ou

1) La Société d'Etudes d'Architecture et d'Urbanisme de la Wilaya de Constantine — Cité Daksi -

2) La Société FREEMAN FOX AND ASSO-CIATES - 28-30 Grosvenor Gardens London Swiw

Les offres doivent être adressées sous double pli cacheté avec la mention extérieure précisant l'objet

de la soumission à la Wilaya de Constantine - Secré-

tariat Général — Bureau des Marchés Publics, avant

serait la conséquence logique des positions des compagnies inter-nationales qui s'opposent à la mise sur pied d'une politique commune en Europe.

» Il y a cependant deux obstacles au choix d'une politique libérale. Notre industrie du raf-finage est, soumise à des obli-gations particulières (stocks de le cas en Allemagne.

Un plan de redressement

- En Allemagne, justement. vous perdez de l'argent. Sans attendre une aide publique, ne pouvez-vous agir?

 Nous perdons de l'argent bien qu'ayant la raffinerie la plus moderne d'Allemagne. En attendant un raffermissement du marché, cette raffinerie sera parmarche, cette raffinerie sera par-tiellement fermée pour limiter les pertes au maximum. En France où une telle solution n'est pas envisageable, nous étudions un plan qui devrait permettre, si les pouvoirs publics nous aident, de redresser la situation en quelques années.

— Par la fermeture de cer-taines unités?

 Non, par des investissements — Non, par des investissements de modernisation. Mais notre compagnie ne peut faire face à la fois aux investissements nécessités par la recherche d'un pétrole de plus en plus cofiteux et à ceux qu'entraîne la maîtrise du quart du marché français du raffinage et de la distribution. Cels suppose des moyens qu'aujourd'hui elle n'a pas.

 Pourquoi alore votre diversification?

 Face au pétrole, dévoreur de capitaux mais nécessitant peu d'hommes, il peut être utile de créer des secteurs qui procurent des emplois, comme la pharmacie. De plus, nous sommes amenés à prendre des initiatives s'inscrivant dans le cadre de la politique industrielle de l'Estat sans qu'il s'agisse à l'évidence d'assurer la survie artificielle d'entreprises condamnées. C'est ainsi que nous avons été amenés à financer avec Total le rachat de Rousseldt pour Total le rachat de Rousselot pour éviter une prise de contrôle étrangère. De même avons-nous déve-loppé une activité minière (ura-nium, cuivre, nickel, etc.) pour pallier l'insuffisance des moyens du secteur privé.

— Votre participation dans le nickel vous satisfait-elle? Il s'agit, non pas d'une opé-ration d'exploration mais d'une participation à la production de nickel calédonien, financièrement lourde pour nous et dont le renlourde pour nous et dont le ren-dement, pour l'instant, est négatif. Pour en revenir à la diversifi-cation, j'indique que, devant nos difficultés actuelles, j'ai éliminé toute action de ce genre du bud-get 1978, sauf si elle concerne le développement régional. Nous avons en effet des devoirs vis-à-vis des régions comme l'Aqui-taine, d'où nous tirons d'impor-tantes ressources du sous-sol. tantes ressources du sous-sol.

Notre budget prévoit une provision pour participer au financement de toute opération sérieuse
et saine susceptible d'aider au prement de ces régions.

Dans la confoncture actuelle, quelle serait à vos yeux une bonne politique pour la France?

En attendant que la CEE. - En attendant que la C.E.E. se donne une politique pétrolière capable de faire vivre normalement l'industrie du raffinage, la France devrait utiliser les instruments de la loi de 1928 pour sauvegarder son industrie pétrolière et, dans ce cadre, soutenir les compagnies nationales afin qu'elles puissent développer leur exploration et améliorer leur outil de raffinage.

> Par ses techniques, ses inves-tissements, ses effets d'entraîne-ment, par la valeur ajoutée qu'elle apporte, l'industrie pétrolière est une industrie fortement exporta-

● L'Algérie et la Libye vont baisser de 20 cents par baril le prix de leur pétrole brut, rap-porte, le 2 janvier, la Middle East Economic Hervey. Cette baisse des prix serait applicable au 1er janvier pour six mois en ce qui concerne la Libye et pour trois mois pour l'Algérie.

sécurité et obligation de pavillon pour la flotte) qui sont coûteu-ses. Mais surtout, tant que la France aura une politique de prix administrés, le libéralisme ne jouera qu'à la baisse : jamais les pouvoirs publics ne laisseront par exemple le prix du fuel domestique augmenter de 30 % d'un mois sur l'autre comme c'est

trice. La compagnie que je dirige fait de gros efforts d'exploration et nous devritors bientôt en récol-ter les fruits. Il faut simplement nous aider à sortir de cette mau-vaise passe.

 — Vous êtes arrivé seul dans une entreprise qui ne vous souhaitait pas. Envisagez-vous des réformes? des réformes?

— Les contacts directs que j'al eus tant avec les cadres qu'avec les syndicats et le personnel (je me suis adressé en cinq mois à quelque dix mille personnes du groupe) m'ont danne l'impression contraire. Ils m'ont permis également de percevoir un profond besoin de réformes. Toute l'organisation du groupe est trop centralisée, trop administrative. Je vais done procéder à une modi-

vais done procéder à une modi-fication assez radicale des struc-tures qui fasse da vantage conflance aux hommes. — Qu'aimeriez - vous avoir réalisé si vous quittez votre poste dans dix ans?

- Assurer une large partie de l'approvisionnement pétrolier et gazier de la France et laisser une entreprise où le personnel se sentira à l'aise et pleinement motivé dans son travail.

Vous venez de publier une Vous venez de publier une critique du programme commun. Ne vous seniez-vous pas tenu, là où vous êtes, à un certain devoir de réserve ou envisagez-vous de poursuivre votre carrière politique?

— Je ne fais plus de politique, je consacre tout mon temps à cette entreprise et cela me passionne. Je ne renie pas pour autant mes engagements passés, et vouloir les faire oublier serait de l'Inversiée de l'acceptant de l'acceptan de l'hypocrisie. Au reste je ne suis pas fonctionnaire. J'ai publié un livre que favais écrit avant de prendre mon poste. J'en publierai d'autres.»

> Propos recueillis par BRUNO DETHOMAS.

AFFAIRES

 La Société des garde-temps se retire du marché américain. La firme horiogère suise a en effet décidé de revendre à un groupe américain les deux filiales qu'elle possédait aux Etals-Unis, Waltham Watch et Elgin Watch. Motifs de ce retrait : la forte concurrence des firmes locales, mais aussi le renchérissement du franc suisse. Elgin, cependant, continuera d'utiliser des mécanismes suisses, mais Waltham créera ses protres ateliers aux iles Vierges

tion ni le nom du groupe améri-cain n'ont été révélés. Au siège de la S.G.T., l'on se borne à préciser que ce gronpe est dirigé par M. Haroid Danzig. La Société des garde-temps est le quatrième groupe honloger suisse, derrière l'ASVAG, la SSIH. et Rolex. Son chiffre d'affaires est de l'or-dre de 175 millions de francs ses (80 milijions pour les so-les suisses).

● Accord PLM.-Etap Hotels International. — La chaîne PLM... qui compte quarante hôtels (6 000 chambres) implantés en France, dans le Bassin méditer-ranéen et les Antilles, a décide d'étendre l'accord de représentad'étendre l'accord de représenta-tion commerciale existant entre P.L.M. et Etap à l'ensemble des hôtels. C'est donc cent quarante hôtels totalisant 17 000 chambres répartis dans vingt et un pays que commercialise Etap Rotels International depuis le 1º jan-vler 1978, dont plus du tiers est constitué par les hôtels P.L.M.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

١		COURS	DU JOUR	UM MÓIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
l		+ Bas	+ Haut	Rep. +	on Dép. —	Rep. +	Où Dép. —	Rep. +	ои Обр. —
	\$ E.U \$ CAU Yen. (100).	4,6350 4,2620 1,9500	4,6609 4,2700 1,9600	+ 106 + 80 + 136	i ∔ 130	+ 190 + 165 + 250	+ 215	+ 568 + 520 + 680	+ 640 + 570 + 750
	D. M Florin F. B. (100) F. S. L. (1000).	2,2270 2,9620 14,2480 2,3719 5,3550 9,9500	2,2339 2,0880 14,2798 2,3780 5,3700 2,0700	+ 121 + 63 306 + 155 606 + 226	+ 95 0 + 185 - 406	+ 250 + 130 - 326 + 314 1050 + 456	+ 160 - 20 + 340 - 850	+ 770 + 410 450 + 950 2250 +1300	+ 480 + 460 + 150 + 1600 1950 + 1400

TAUX DES EURO-MONNAIES

	\$ E.O Florin F. B L. (1.906) - 12	55/8 61/8 71/2 9 1/2 5 29	63/4 51/2 11 1 18 63/8	3 25/8 71/8 67/8 6 51/2 12 10 11/2 1 18 61/4 13 1/2	3 2 7/8 7 1/4 7 3/8 6 5 3/4 11 9 3/4 1 1/2 1 3/8 20 1 6 7/8 14 13 3/4	3 3/8 7 3/4 6 1/4 19 3/4 1 7/8 19 7 3/8 14 1/4
--	---	------------------------------------	---------------------------------------	---	---	---

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INTERSÉLECTION

L'assemblée générale ordinaire s'est réunis le 29 décembre 1977, sous la présidence de M. François Tabard, pour approuver les comptes de l'exer-cics 1976-1977 clos le 30 septem-

liquidative de l'action est passés de 129,82 F à 133,69 F, soit une aug-mentation de 3,27 F. En y ajoutant le revenu giobal par action afférent à l'emroice 1975-1976, la progression pour l'actionnaire ressort à 7 % pour l'exercice au 30 septembre 1977. pour l'actionnaire ressort à 7 % pour l'actionnaire ressort à 7 % pour l'actionnaire ressort à 12 % pour l'actercies au 30 septembre 1977. Au cours de l'exercice écoulé, les modifications apportées à la structure du portefeuille ont eu pour objectif d'adapter la répartition géographique des investissements à l'évolution de la situation monétaire, d'accroître les placements en valeurs françaises, en particulier du 7 %, et de renforcer la part accordée aux valeurs à fort rendement aux dépens des valeurs à haut multiple. Dans cette optique, la place des obligations en dollars à été réduite et le poste d'actions étrangères a été sensiblement remanié. Le part réservée aux valeurs à revenu fixe a été privilégiée et de larges arbitrages sont intervenus.

Le compte de partes et profits fait apparaître un bénéfice distribuable de 5,71 MP permettant la mise en paiement d'un dividende net par action de 5,44 P assorti d'un crédit d'impôt de 0,86 P, soit un revenu global de 6,30 P (comtre 5,76 F pour l'exercice précédent), qui, sur la base de la valeur liquidative au 30 septembre 1977, assure un rendement de 4,94 %.

Le dividende sera mis en palement le 3 ianvier 1978 contre remise des

Le dividende sera mis en palement le 3 janvier 1978 contre remise des coupons nº 13 et 14 aux guichets des banques fondatrices : — Société générale ; — Société générale alsacianne de

banque ;

— Société séguanaise de banque. Les actionnaires d'intersélection pourront, jusqu'au 31 mars 1973 in-clus, réinvestir le dividende net en souscrivant des actions de la Sicav

SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET DE CRÉDIT INDUSTRIEL

 Approuvé l'absorption par fusion de la Société immobilière Dijon-Lyon-Marseille, dont la Société lyon-naise détenait 249 974 des 350 000 actions, l'opération faisant apparaître un boni de fusion de 83 508 247,32 F; — Elevé le capital à 205 004 000 F par incorporation directe de la prime d'émission et d'une fraction du boni de fusion. Le nominal de chacune des 2 050 040 actions étant porté de 75 à 100 F; trateurs : MM. Philippe Droulliard at Jean de Gaudemar.

BIS S.A.

jouissance le janvier 1977, pour une action ancisane ont débuté le 3 jan-vier 1978, contre remise du coupon n° 9 pour les actions au porteur ou

COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration réuni le 20 décembre a enregistré la démis-sion de M. Karel Pibbe de ses fonc-tions d'administrateur de la compa-gnie.

En remplacement, il a coopté, à titre provisoire, le docteur Berend Jan Udink, ancien ministre, qui suc-cède à la présidence du directoire de Ojem Holding N. V. à M. Karel Pibbe, qui a souhaité prendre sa retraite.

INTERCROISSANCE

L'assemblée générale ordinaire s'et réunis le 28 décembre 1977, aous 1 présidence de M. Claude Botvir Champeaux, pour approuver le comptes de l'escrice 1976-1977 ck le 30 septembre dernier. A cette date, la valeur liquidati, de l'action s'établit à 136,53 P app. le détachement d'un dividande (4,50 P début 1977, contre 141,37 fin septembre 1976.

Au cours de l'exercice le déplac-ment des intérêts d'Intercroissan-vers l'étranger s'est confirmé par-bials des obligations comme par cel-des actions. Au 30 septembre 19 l'étranger représents ainsi 62 % c total de l'actif net contre 50 en 1978.

Les compte de pertes et profi fait apparaître un bénéfice distr buable de 5,30 MF permettant mise en palement d'un dividende n. par action de 5,38 F, assorti d'u crédit d'impôt de 0,85 F, soit u revenu global de 6,23 F (cont 5,41 F pour l'exercice précédent), qu sur la base de la valeur liquidati ex-coupon au 30 septembre 197 assure un rendement de 4,75 ¢ Le dividende sera mis en palemer le 3 janvier 1978 contre remise d Le dividende sera mis en palemar le 3 janvier 1978 contre remise d coupons nº 13 et 14 aux guiche des bauques fondatrices; — Société générale; — Société générale;

banque ; — Société séquanaise de banque, Les actionnaires d'Intercroissan-pourront, jusqu'au 31 mars 197 réinvestir le dividende net en sou crivant des actions de la SICAV sau

> CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 7,80 % (ex-5 %) 19(

Les intérêts courus du 25 janvi
1977 au 24 janvier 1978 sur les objections Electricité de France 7,80
(cr.5 %) 1981 seront payables,
partir du 25 janvier 1978, à raisse
de 19,50 F par titre de 250 F nom
nal, contre détachement du coupno 17 ou estampillage du certific
nominatif, après une retenue à
source donnant droit à un ayr
fiscal de 2,34 F (montant global
21,34 F). En cas d'option pour
règime du praièvement d'impôt fo
faitaire, le complement ilbératoi
sera de 3,12 F, soit un net de 16,38

A compter de la même date. I

A compter de la même date, l
90 369 obligations appartenant à
série désignée par le nombre 6, sor
au tirage du 17 novembre 1977, cess
ront de porter intérêt et seroi
remboursables à 300 F, coupon n° 1
au 25 janvier 1979 attaché.
Ci-après aont rappelées les sert
sorties aux tirages antérieurs :

tues sans frais aux caisses des comp tables directs du Trésor (trèsoreri générales, recettes des finances perceptions), à la Caisse nations de l'énergie, à Paris, 17, rus Cauma tin, ainsi qu'aux guichets de Banque de France et des établiss ments bancaires désignés ci-après

Crédit lyonnals, Société général Banque nationale de Paris, Banqu.
de Paris et des Pays-Bas, Crédit d
Nord, Crédit commercial de Franc.
Crédit industriel et commercial i
banques affiliées, Société généra
alsacienne de banque, Société ma
seillaise de crédit, Banque (
l'mion européenne, Banque de l'Indr
chine et de Suez, Calssa centrale de
banques populaires, et toutes la
Banques populaires de France, Sociét
centrale de banque.

BONNE ANNEE 1978

BARITAULT S.A.

management consultants international specialists in executive search

> 12 rue de la Paix 75002 Paris Téléphone:(1) 261.57.74

S MASCHES FINA

	الم ال	مكذاماا	L	-····
			• • • 1	E MONDE — 4 janvier 1978 — Page 27
	S MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier précéd. cours		fer Cours Deraier Cours Deraier
EURO-ÉMISSIONS	LONDRES B. A. L. O.	III Priividence S.A 185 185	Forges Strashourg 55 70 65 (Li) F.B.M. ch. fer 101 181 Frankel 340 348	Roudière
La Deutsche Bank première en 1977 pour les placements	Le marché à rouvert ses portes mardi après trois jours de chômage. La tendance est demeurée assez lourde et peu avant midi l'indice des industrielles secussit une nou-malla holore de la marché à constant de la consta	Ravillon	Luckaire 180 18: Manurbin 155 154	Agail, Mavigation 115 48 129 Grace and Co. 126 122 58 M. Chamboo 118 120 Pizzer inc 124 127 128 129 Protein Garable 128 58 129 Protein Garable 128 58 129 Protein Garable 128 58 129
En 1977, trois cent seize émissions publiques ont été lancées sur le marché international pour un mon- tant global équivalent à 14 891,6 mil-	Repli des pétroles, mais fermété des fonds d'Etat et des mines d'or. OR (suverture) (dollars) 158 60 contre 184 95 1 000 france. Ces bons rapportement.	Glause 384 389 35 35 95	Métal Déployé, 225 220 Radella	
lions de dollars. La devise la plus utilisée reste le dollar américain, qui représente 6410 % du montant émis. Viennent ensuite le deutschemark (27,51 %), le dollar canadien	tuits, et seront remboursables au	(M.) Mimot 91 Padang 91 Salies du Midi 146 50 146 50	Resserts-Hard	(a.l) Baignol-Farj
de compte, le dollar anstralien, le de compte, le dollar anstralien, le dollar de Hongkong, le yan, ainsi que le dinar koweitien, le dinar behrein et le rial asondien gatiri-	Section 573 667 Dine-Equipement. Emission fritish Pstraleam 852 850 drun emprunt obligataire de 200 mil- De Beers 294 294 296 consiste drun emprunt obligataire de 200 mil- linos de francs représenté par 290 000 obligations de 1 000 francs	Banacio	SOUDER RUTOS 104 104 S.P.E.I.C.H.L.M 308 309	Bianzy-Oriest. 158 168 Ecco. 490 490 1.3 Eroste. 498 490 1.5 Eroste. 498 490
buant le reliquat. Les pays européens ont participé à plus de la motifé du total émis (la C.R.E. pour 25 % et la Scandinavie pour 14.50 %). Ils ont été suivie par le Canada (12.8 %), les Etats-Unis	Shell	(M.) Chambourty. 186 Compt. Maderaes 115 116 Docks France. 219 215 Economic Centr. 277 90 273 90	At. Ch. Loire 13 50 14 Ptance-Dunkarqua 52	Ferralities C.F.F. 169 162 Soffbus
tralie et la Nouvelle-Zélande ont représenté 5.8 %. Le classement des banques qui ont	(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement. INDICES QUOTIDIENS INDICES QUOTIDIENS INDICES QUOTIDIENS INDICES QUOTIDIENS	62myrain	Ent. Garres Frig	(Ly) Majorette
vante. La première a été la Deutsche Bank avec 113 émissions (7 188,3 mil- ilons de dollars). Viennent ensuits,	(INSEE Base 190: 31 dec 1978.) 29 déc. 30 déc. Valeurs françaises 88,8 88,8 Valeurs étrangères 98,5 98,8 Co DES AGENTS DE CHANGE Co DES AGENTS DE CHANGE	Fr. Med. Parls	Eater de Yichy 450 459 Soffitel 28 15 28	Sallier-Lebinac. 155 20*(55 20 155 20
avec 120 smissions (6 8322 millions de dellars), puis l'Union de banques suisses (106 et 6 078,7 millions de dollars), la Westdeutsche Landesbank (94 et 5 237 millions de dollars), la Société de banque suisse (111 et	(Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 59,6 59,9 NOUVELLES DES SOCIETES NOUVELLES DES SOCIETES 40 000 actions nouvelles de 100 F représentant l'augmentation de capital de 8 millions de francs à 12 millions de francs. Société abitraique authibre et dien	Requestert	Aussedat-Rey 32 32 Barblay S.A 27 78 28 Didot-Bottle 120 120 lusp. E. Lang 51 50	G.E.C.A. 5 1/2 %. 46800 Agrina
5 043,5 millions de dollars), la Dresd- ner Bank (68 et 4 040,5 millions de dollars), la 5.G. Warburg (66 et 3 701,4 millions de dollars), la Com- mersbank (60 et 3 512,7 millions de dollars), la Kredietbank (67 et 3 375,5	dende global de l'exercice clos le 30 septembre 1977 a été fixé à 9,80 F (contre 19,20 F) sur un capital sur- menté de 50 %, dont une moitié tibles en actions de 125 F, conver- tibles en actions de 50 F à tout mo-	8ênêdicties	A. Thiéry-Sigrand 117 118 Box Marché 187 58 107	Phomix Assurance. 24 50 C 24 79 Assurance Fract. 12 83 121 27 8 125 79 8 12
minions de dollars), l'AMRO Bank (49 et 2985,5 millions de dollars), la Banque de Paris (54 et 2840,5 mil- lions de dollars), la B.N.P. (47 et 2484,8 millions de dollars), la Sacisté	pair statibution gratuite d'une action pour cinq anciannes. CAVENHAM LTD. — Le chiffre d'affaires consolidé des huit pramiers mois de l'exercice a atteint 1020,8 millions de livres contre triel et Varin-Bernéer. — Attribution	Saint-Raphali 129 123 50 Soggial 248 252 50 Union Brasseries 23 24 Siamus 200 205	Damart-Servip	B. règi. lutura
générale de hanque (44 st 2 ±30,9 millions de dollars), la Orédit lyonnels (44 et 2 ±07,8 millions de dollars), et la Société générale (32 et 2 017,5 millions de dollars).	Pour la même période, le résultat pratuite en bourse des 151 083 actions per consolidé s'établit à 14 millions de livres contre 12,9 millions de livres (+ 8,5 %).	Sucr. Beathen	Prisanie	50 Cie Br. Lambert. 205 208 Epargon-Uoig.
DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS Berkers Babilità Berkers	IMPERIAL CHEMICAL INDUS- TRIES. — La filiale américaine de ce groupe britannique va émettre un emprunt obligataire de 150 mil- lions de dollars sur vingt-cinq ans. de 80 F (une pour quatre), jouis-	Equip. Véhicules. 49 79 49 80 78 90 78 90 5aylaw	Europ Accommi. 226 50 227 Ind. P.(C.I.P.E.L.) 76 78 Lampes 22 28 84 Meriin-Gorin 158 152 Meriin-Gorin 129 0129	Lyeas (J.) 9 . 8 9 France-Croissance 189 76 182 16 France-Engren (61 93 154 94 France-Engren (14 28 137 74 18 199 199 194 92 France-Invest (14 28 137 74 18 199 199 194 92 199 199 199 199 199 199 199 199 199
Arhel, c. 72	HUARD. — Le déficit de 3.30 mil—sance du 1º janviar 1977. Bris. — Atribution gratuite de 1977 ne sera probablement pas résorbé pour l'exercice entier. Ce déficit compromettra le versement d'un dividende (21,30 F global pour les 1977, représentant l'augmenta-	Borie	Paris-Rhöne 117 58 117 Piles Wander 195 198 Radi plogia 150 10 156 SAFT Acc. fixes 570 566 Schneider Paris 158 158	50 Olivetti
S.I.L.C. c. 13 1 p. 3 65 506frs, c. 25 1 p. 1 5 1 5 1 1 5 1 1 5 1 1	d'un dividende (21,30 F global pour 1978), qui « en toute état de cause, reste subordonné aux performances du premier quadrimestre 1978 », indique-t-on à la société. Les perspectives pour 1978 sont jouissance du 1* janvier 1977 (une	Cochary	SEB S.A. 129 128 S.L.K.T.B.A. 224 56 228 Carnaed S.A. 46 19 48 Barupa	Indo-Valeurs
Effets privés \$ 1/8 %	meilleures. pour dix).	Heriteq	Escaut-Meuse 125 30 130	39 3 32 Parities Easting. 164 65 fb 57 10 Honeywell inc 211 Pierre investes. 184 22 125 41 62 Marsushita 40 80 18 60 Rotischild-Exp 274 05 281 62 60 Sperry Rand 188 58 169 40 Sector. Mohilière. 278 97 285 32 60 Thorn Electrical. 34 34 Sélec Croissance 541 74 57 17
VALEURS % % dm YALE	S - 30 DÉCEMBRE - COMPTANT TURS Gours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Original Original	Perchet	Tissustal	Arbed. 257 20 S.F.I FR et ETR. 156 65 55 17 Cockerl-Ougres. 52 10 S.I.G. 256 41 243 55 Frostorers. 0 43 50 50 20 SUvam. 113 31 168 17
3 % 34 88 8 748 France LA 5 % 1520-1360 4 562 GAN (Std)		Schwartz-Hantin. 28 49 Spie Batignolles. 131 130	Amrep 6	Mannesurann
4 1/4 % 1953 192 20 2 629 2 6.A.P 4 1/4 4 3/4 % 62 21 20 1 124 Emp. R. Eq. 5165 107 1 180 Alsacian. E com. H. Eq. 5%66 104 10 496 Banque He	e A.L.R. 250 258 Marsell. Crédit. 232 232 U.S.L.M.O 59 99 99 Paris-Résaccupt. 189 56 195 Union Rabit. 139 (40 Septamaise Banqu. 154 155 Union Rabit. 139 (40 Sanque 255 255 SLIMINCO 195 195 Wret. 238 240 Sté Cert Banq. 71 71 50 Acier Investiss. 26 25 Sth. Eur 229 229 Sté Sauferair. 201 60 292 Gestion Sélect. 173 174 20	Supplieran Hans 74 74	Lille-Bonnières-C. 155 10 155 Sheil Française. 47	50 De Beers (purl.). 21 55 21 55 Uniformier. 20 35 277 14 10 General Mining. 98 98 Uniformier. 195 53 87 bz 10 Hartebeest. 55 55 Uniformier. 195 53 87 bz 10 Hartebeest. 55 55 Uniformier. 195 53 27 12 1425 12 13 Hartebeest. 55 50 Uniformier. 195 10 1472 21 15 Proprietation. 195 32 129 18
Emp. 7 % 1973 278 40 6 693 Brune Nat. Emp. 8,80 % 77. 189 40 5 304 [17] B. Sca E.D.F. 6 1 1950 4 807 Banque Wi 5 % 1980. 104 4 856 C.S.I.B Coffica	Paris. 370 SOFICIMAL 1/2 39 183 Surang 224 79 18 18 183 183 183 183 183 183 183 183 1	S.N.A.C. 35 40 85 40 California 428 429	Delalanda S.A	Stiffortnio
E.D.F. parts 1958 500 500 (Mr.) Crégit		Pathé-Marconi 110 114 Tenr Erffei 84 90 84 50	Grande-Parolsse. 95 95 Hulles G. at 141 50 42 Newscei	Asturieme Mines Goeince
Ch. France 3 %	102 195 Forc. Lymnaiss 497 505 (17) 04*0. R. Rerd. 133 20 Sofal. 248 251 Immob. Marselle 785 815 Electro-Financ. C240 217 3. (Cle) 42 70 44 Louvre 150 10 150 10 Fin. Bretagne 33 50 39 50 1. 198 197 Midi. 276 30 278 Eaz et Eaux 508 500 198 191 17 50 Rente foncière 290 293 124 More. 6 18 75 18 75	Appire. Mécas	Ripelin-Seorget. 44: Rousselet S.A. 538 538 Soufre Résules. 140 139 Synthelaho. 95 93 Tharm et Muhl. 32 18 31	Am. Petrofinz. 139 Springs 146 B4 133 2 Planinter 277 63 785 04 British Petrofum. 76 20 76 60 S. I. Est. 200 137 73 379 15
Concordo	3.T.P. 138 G140 40 SINVIM 146 146 Lebon et Cla 125 125	0s Districh	Agache-Willot	Shell Tr. (port.). 45 40 46 30 Seginter 424 54 405 29 60 Akzo. 46 46 54 405 29
Compte tenn de la britveté du délai qui no complète dans nos ternières tétitons, de dans les cours. Elles sont carrigées dès le	is erreits panyent parfois figurar IVI 🕰 🚾 🗀 🗀	TERME	çatation des valeur	tie a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la cibiture, la la ayant foit l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Punr la pouvens plus garantir l'exactinus des derniers cours de l'après-midi.
Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier cours	cours sation VALEURS cloture cours cours premier sation VALEURS cloture	Dermier Compt. Compt. Compense cours	VALEURS cloture cours	Dernier Compt. premier cours
575 4.5 % 1973 671 671 80 674 80 1927 50 1927 80 255 Afrique Occ 336 88 283 333 50 255 Afrique Occ 356 88 283 333 50	1929 80 60 Essa S.A.F. 56 65 50 ,64 55 91 Bpti-Paribas 91 9 157 Enzirance 153 50 163 161 150 525 Europe no 1 519 521 522 520 89 Paris-France 70 2 266 90 375 Farado 373 385 380 377 30 66 Pechelbrono 66	6 82 82 80 50 58 129 10 72 72 71 20 225 10 63 87 28 66 70 162	Terres Roug. 59 59 Thomson-Br. 133 137 (0) — (cbl.) 216 10 C220 B.I.S 223 50 H.C.B 153 155	59 63 . 14 50 Soldfields 15 15 16 30 14 80 14 60 130 130 22 . Harmony . 23 15 22 90 22 29 23 35 223 52 219 52 22 . Hyp. Chem 32 60 31 88 31 40 31 30 155 155 155 155 28 30 31 88 31 40 31 30 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15
58 Als. Part inti 55 50 50 10 134 134 141 141 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 4	(6122 58 122 59 122 81 B: 34 60 34 50 34 10 16 178 170 165 78 92 211 50 207 30 209 64	U.T.A 81 60 81 60 Usiner 18 40 17 50 (chi.) 100 6100 Vallourec 70 70 V. Cliemust-P 434 442	214 211 1296 LB.M. 1280 (1297 1296 1278 178 180 80 153 1.T.T. 151 90 (152 50 152 50 149 80 17 80 17 80 270 Merck 257 50;628 80 289 255 20 108 98 68 230 Minnesota M 228 223 90 228 90 229 30 70 58 89 303 300 Mebil Corp. 299 303 303 300 300 447 485 2418 Nestle 2720 8320 8320 8320 8320
38 Arjean Prion. 92 94 94 50 225 Aux. Enfrepr. 220 225 222	221 98 Fr. Pétroles 98 80 93 10 95 10 95 10 270 Pergeot-Citr 257 22 — (Certific.) 22 50 22 56 22 53 22 10 341 — (obl.) 341 54 Pierre-Ruby 55 574 58 8aieries Lat. 58 95 59 58 10 59 56 P.L.M. 52	0 58 90 58 90 57 80 310 272 272 267	Vinipriz 322 329 Amax [71 169 80 Amer-Tel 291 6290 58 Ang. Am. C 17 80 17 45	226 314 - 169 - Marsk Hydro 181 30 180 180 179 90 168 86 171 525 - Petrufika 514 512 515 511 286 48 291 58 305 - Philip Morris 295 295 40 298 40 291 40 291 40 292 40 292 40 292 40 293 40
185 Ball-luvest 198 78 204 201 57 20 74 98 74 98 53 Bazer H. V 69 90 69 05 66 54 35 Baglin-Say 54 10 54 20 54 80	200 79 Gle Fonderie 84 50 88 85 84 50 120 Polist 17 5 67 80 18 50	0 120 119 50 117 345 305 81 81 80 295 0 53 50 91 20 57	B. Ottomane . 358 363 8ASF (Akt.). 303 70 303 70 8ayer 295 50 294 Buffelstong	365 357 285 Randfarteld. 215 217 214 70 212 70 383 70 295 294 293 50 61 20 60 30 270 Raval Dutch. 262 60 263 10 263 259
385 - 8.5MC.D 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	387 70 155 Hachette 154 10 154 153 50 151 22 Présatal 27 8 270 10 55 Instal 59 10 59 59 59 65 260 Presses Cité 25 10 50 59 59 59 65 260 Presses Cité 25 10 50 25 10 5	5 27 80 27 50 27 10 11 259 258 80 254 30 139 315 315 315 91 10 10 50 10 50 310 120 50 120 50 120 19 50	C.F. FrCan. 312 389 De Beers (5.) 29 10 20 25	141 90 141 90 51 Sx-Helenn Co 52 90 52 52 10 52 9 90 50 52 10 52 9 90 50 8 18 345 Schlimmberg. 343 347 20 348 347 308 47 Shell Tr. (\$.) 46 80 45 50 46 50 46 19
1986	1030 - 39 . Kieher-Col. 35 80 35 80 35 50 35 10 325 . Rader S.A. 327 52 05 159 . Lab. Bellon 164 162 167 161 70 446	320 20 313 315 20 555 448 448 440 50 245 0 370 20 370 -365 50 20 65 50 65 30 64 50 130	Dome Mines. 380 295 50 Du Post Nem 559 569 East Kozad. 244 50 224 58 East Rand. 21 10 28 76 Ericason 225 128	295 58 296 50 72 Tanggaryika 12 15 11 95 11 78 17 78 15 78 15 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 17 78 18
28 - Chim. Rowl. 97 80 98 10 98 10 78 - Cim. Franc. 82 56 83 82 725 - (Obl.) 123 20 6125 125 126 - C.I.T. Akastal 838 915 800 185 - Chim Middler 345 13 345 346	32 50 1410 Legrand 380 1337 1337 1385 529 Republic 151 125 189 Locatrance 124 120 122 12: 169 Roussel-Ucia 174 534 125 Locatrance 124 120 122 12: 169 Roussel-Ucia 174 5345 280 Lecindus 282 90 283 90 293 10 293 10 246 Roche Picard 242	56 58 56 50 56 58 225 56 58 58 58 58 50 56 50 56 50 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Exten Corp 225 30 226 50 Ford Motar 215 216 Free State 78 30 77 70 Gen. Electric 235 50 238 88	226 68 222 42 Wast Deep 44 68 44 20 44 20 43 30 216 215 25 West Held 91 80 87 50 88 50 89 10 77 60 76 58 Xerom Corp 226 10 (222 80 228 90 228 90 238 00 23 50 8 81 Zembla Cop 0 85; 0 81 0 83; 0 81 MT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT
183	107 3055. — 091. conv. 3055 3055 3155 326 327 18 50 Saciler 29 1 18 50 Saciler 29 1 18 50 Saciler 29 1 270 24 March Bull 24 15 24 15 24 52 37 18 50 Sagen 425 29 30 18 50 Sagen 425 29 30 18 50 Sagen 425 29 30 24 March Bull 24 15 24 15 24 52 37 120 Saint-Gohaln 121 2	5 21 50 21 80 21 10 Lorsqui 430 423 421 40 5 121 80 121 20 113 40	e: offert; c: premier cours = n'est pas TE DES CHANG	coupon détaché; il : demandà; * druit détaché indiqué, il y a ex cotation portée dans la colonna « dernier cours ». SES COURS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
365 - (391) 367 G357 50 367 50 160 C Entrept 99 90 99 90 59 90 17 Cet Fencher 55 50 85 20 17 Crist Cam F 101 50 100 100 187 - 1881 12 20 G187 187	383 30 33 Mar. Wendel 38 37 56 37 56 36 80 440 440 480 89 90 50 Mar. Ch. Rén. 53 50 50 50 50 59 49 45 35 Saulnes 34 8 85 10 290 Marbell 253 285 2:5 279 50 63 Sannier-Owy 70 1:50 Mart. Téléph. 1125 1155 1137 103 Schneider 110 125 1155 1237 103 Schneider 110 125 125 123 1245 68 S.C.D.A 63 8 1245 1245 68 S.C.D.A 63 8 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245 1245	0 33 33 33 50 59 80 69 40 70 110 110 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	RCHE OFFICIEL COURS prée.	COURS de gré à gré MONRAIES ET DEVISES COURS prèc. 30-12
785 . Créd. Fenc. 280 291 291 291 291 27 C.F. Imms. 39 30 188 20 100 20 77 50 79 90	235 35 Mr. Horm 40 42 50 49 41 70 250 \$1.2.5 294 78 40 (163 Mr. Horm 40 42 50 49 41 70 250 \$1.2.5 294 165 Mr. Horm 40 42 50 49 41 70 250 \$1.2.5 294 165 \$1.5	231 283 261 Etats-U 193 153 190 10 Allema 176 176 174 58 Belgiou 19 119 116 60 Pays-Bi	HE (100 F.) 14 334 HS (100 FL) 206 080	4 705 4 726 223 850 21 505 0r fin (kilo en barre) 25900 25950 ; 223 850 14 296 14 675 0r fin (kilo en llagat) 25995 259.5 ; 247 480 205 Pièce française (20 fr.) 251 40 254 50 ; 21 400 48 500 Pièce française (10 fr.) 225 225 70
55 Create, Laire. 52 40 56 56 56 138 50 138 50 204 80 204 80 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418	134 20 550 Max. Leroy-S. 544 527 527 520 175 52 175	1762 1755 1735 Suada 63 20 63 80 63 20 Horreg 433 439 431 215 80 215 80 213 Sulssa	e (100 k.) 81 410 Brotzgne (£ 1) 8 975 (1 000 (irus) 5 384 (100 fr.) 233 880	91 258 91 250 Union tating (20 fr.) 220 222 40 8 975 9 9000 Souverain 242 20 241 50 5 403 5 500 212 40 1235 750 233 Pièce de 20 dellars 120 123 635 20 125 750 233 Pièce de 10 dellars 142 635 20 125 750 233
21 Densin-R.L. 31 32 31 85 22 31 85 22 31 85 37 50 37 50 37 50 37 50 37 50 37 50 37 50 37 50 37 50 37 50 475 475 475 475 475 475 475 475 475 475	31 50 215 Nat. Invest. 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	9 264 249 249 Astrict 338 409 402 Espagn 535 635 622 Portug 0.0119 50; 119 50; 117 20 Canada	e (100 set) 31 119 e (100 pes.) 5 882 e (100 pes.) 13 888 d (100 asc.) 13 888 (\$ csp. 1) 4 282	31 140 31 150 71656 45 50 8858 1055 1858 5 220 11 220 11 000 71658 de 10 flerius 240 50 239
·				

ANNEE

DES SOCIÉTES

MIERCROSSSANCE

NATIONALE L'ÉNERGIE

BLECTRICATE DE FRANCE Character 7,80 % cx-5 %: 19

Long antiques of the care of t

t consultants
al specialists
tive search

15002 Paris (1) 261 5774

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- SOPHES: « Pouvoir et puis-sance », point de vua da Bertrand Renouvin; « Jus-qu'où la droit à l'erreur? »,
- 3. DIPLOMATIE
- 4. EUROPE
- 4. PROCHE-GRIENT
- 5. AFRIQUE
- 6. ASIE - Le conflit indochinois.
- 7. POLITIQUE
- silence? », par Victor Leduc. 8. SOCIÉTÉ
- régimes de détention. · Les handicapés dans l'ensei-

LE MONDE DE LA MÉDECINE

- PAGES 9 ET 10 L'espérance de vie vers de nouvelles limites. POINT DR VUE: « La recherche française, un amer sujet de réflexion », par le professeur Gautray.
- 10. ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE Faute d'un financement suf fisant, la base antarctique française pourrait être aban-
- FOOTBALL : L'affaire du Paris-Saint-Germain
- 11. LEGIOR D'HONNEUR
- 11. DÉFENSE 13 à 15. CULTURE
- EXPOSITIONS : Peintures de cour dans le Japon du XVI° siècle; Le vitrail au
- microscope. VARIÉTÉS : Guy Bedos, pied-
- Toulouse malade de l'auto-
- 25-26. ECONOMIE
 - → Après l'accord sur la men sualisation : « Feu vert pou les contrôles médicaux patrongux ? », par J.-J. Dupeyroux

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classées (16 à 23); Aujourd'hui (23); Carnet (11); « Journal officiel » (23); Météo-rologie (23); Mots croisés (12); Bourse (27).

Le numéro du « Monde daté 3 janvier 1978 a été tiré à 499 994 exemplaires.



ABCDEFG

LA POLÉMIQUE SUR LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Je ne vois pas où est la fraude 🛭 répond M. Delmas (P.R.) à M. Frèche (P.S.)

De notre correspondant

Bertrand Renouvin; « Jusqu'où le droit à l'erreur? », par Juliette Minoes.

DIPLOMATIE

La crise du Saharo occidental.

LEUROPE

PROCHE-CRIENT

AFRIQUE

GUINÉE: M. Sekon Touré souhaite une « coopération sincère » avec le Sénégal et la Côte-d'Ivoire; Libération de détenus politiques?

AMERIQUES

CHILI: Un quotidien espagnal publie la lettre d'un membre de la Junte hostile au référendum du 4 janvier.

ASIE

Le conflit indochinois.

INDONÉSIE: « La révolte des Papous » (II), par Toni Mellive.

POLITIQUE

Le préparation des élections législatives.

Point de vue: « Pourquoi ce siènne? », par Victor Leduc.

Reneuere Montpellier. - Commentant la

listes électorales, M. François Del-mas a ajouté: « Quand cela serait je ne vois pas où est la fraude. La signature est-elle authentique. l'électeur a-t-ll, ce qui est son droit, fait confiance à celui à qui il remet la demande? C'est son affaire. » Pour l'ancien maire, refuser les inscriptions est une mesure « arbitraire et ülé-gale ». une mesure « arbitratre et alle gale ». M. François Delmas a conclu M. François Delmas a conciu :

« Qu'il me soit permis de rappeler que, avant les dernières
élections municipales, de très
nombreux étudiants (non originatres de Montpellier, mais y
résidant) se sont, sur les consells
de leurs professeurs inscrité sur residant/ se sont, sur les conseus de leurs professeurs, inscrits sur les listes électorales. Ces inscrip-tions ont pesé sur le scrutin. C'était leur droit, nous nous sommes inclinés.

p Mais il y a mieux: le comité pour le programme commun de Dakar a invité les Français habitant le Sénégal à s'inscrire à Montpellier. Seuls quarante d'entre eux ont suivi ce consell. On comprend la déception de M. Frèche (1). » M. PAUL D'ORNANO (rép. ind.) : nos ambassadeurs et nos consuls sont absolument

Interrogé lundi 2 janvier au Interrogé lundi 2 janvier au micro de France-Inter, M. Paul d'Ornano, sénateur (Union des républicains et des indépendants) représentant les Français résidant à l'étranger, a estimé que les accusations portées par l'opposition ne sont pas fondées. Il a déclaré : « J'ai suffisamment vécu à l'étranger pour savoir que nos declaré : « J'ai suffisamment vécu à l'étranger pour savoir que nos à l'étranger pour savoir que nos ambassadeurs, nos consuls, sont absolument neutres.»

absolument neutres. »
Evoquant les demandes d'inscription sur les listes électorales arrivant « par paquets dans les circonscriptions reputées difficiles pour la majorité », M. Paul d'Ornano a jugé que celles-ci sont « le jatt des Français de l'étranger qui veulent voier pour ou contre tel ou tel parti politique, un point c'est tout. L'administration n'a rien à voir là-dedans », a-t-il conclu

(1) M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, avait déciaré, jeudi soir 29 décembre, que « les partis du programme commun » avaient tenu à Dakar une réunion pour « recommander » aux Français du Sénégal de « roter dans telle ou telle circonscription nommément désignée ». En réponse, le parti communiste avait opposé, dans l'Humanité du samedi 31 décambre, « un démenti catégorique à cette information, dont le caractère fanteisste, ajoutait-il, devrait suffire à ridiouliser le ministre des affaires étrangères, et ce n'étatt déjà fait depuis un certain temps ».

Le conflit du Sahara occidental

L'ARRIVÉE DE RENFORTS PORTE LE NOMBRE DES MILITAIRES MAROCAINS A PLUS DE SIX MILLE HOMMES

Nouakchott (A.F.P.). - Un hataillon de l'armée marocaine, soit six cents hommes, vient d'arriver à Akjoujt (6 000 habitants), centre économique important de la Mauritanie, situé à 250 kilomères de la mauritanie de la mauritanie de la martine de la ma

tres au nord-est de Nouakchott, a-t-on appris lundi 2 janvier, de bonne source dans la capitale mauritanienne. C'est à Akjouit que se trouve le gisement de cuivre de la Mauritanie, qui constitue, avec le minerai de fer extrait à Zouérate, la principale exportation du pays.

L'arrivée d'un bataillon marocain à Akjouit porte à plus de six mille le nombre des soldats chérifiens en Mauritanie. En effet, deux mille huit cents Marocains stationnent actuellement dans l'extrême nord du pays, à Dakhla à Bir-Moghrein et à Ain-Ben-Tili, deux mille quatre cents sont installés à Zouérate ainsi que le long de la voie ferrée Nouadhiboude la voie ferrée Nouadhibou-Zonérate et six cents sont arrivés récemment à Atar.

D'antre part, un accrochage a opposé, le 27 décembre dernier, deux colonnes marocaines et sahraoules « en déplacement » près de la localité de Ain-Ben-Till.



LA CHUTE DU DOLLAR REPREND

La chute du dollar a repris et s'est même accélérée pour le deuxième jour ouvrable de l'année 1978. Sur tous les marchés des changes, le cours de la monnaie américaine a « plongé » à nouveau, battant tous ses records antérieurs de baisse : à Francfort, il est tombé à 2,0340 DM contre 2,1650 et à Zurich à 1,9550 F.S. contre 2. A Paris, le dollar s'est établi à 4,6558 F contre 4,78, le franc français se maintenant par rapport

au DM.

Le nouveau président désigné du

Système fédéral de réserve des États
Le court au déclaré, dimanche ler fanvier, que e le dollar, clef de voitte du système interna-tional, devait rester fort et être perçu comme un refuge stable et Le cours de l'once d'or, à Londres.

a bondi de 164 dollars à 168,59 doi-

Les incidents de la place Saint-Michel survenus dans la nuit de la Saint-Sylvestre ont entraîné la comparution en flagrant délit de six jeunes gans, iundi 2 janvier, à la 23° chambre correctionnelle de Parls. Le cas de M. Abdelkader Anani, dix-huit ans, d'origine algérienne, plombler en chômage, a été renvoyé au 20 février et le prévenu a été remis en liberté. Pour le vol d'une chemise dans une vitrine dont la glace avait été brisée, M. Philippe Mille, dix-neuf ans, a été condamné à cinq mois d'emprisonnement avec sursis.

condamné à cinq mois d'empri-sonnement avec sursis.

Pour violences à agents, ont été condamnés : MM. Philippe Pia-quevent, dix-neuf ans, deserteur tsix mois d'emprisonnement, dont c i n q avec sursis) ; Mohamed Chenaina, vingt et un ans, Tuni-sien, et Ramal a Kaddache, vingt-deux ans, Algèrien (quatre mois d'emprisonnement, dont dix-sept jours fermes) ; Jean-Michel Flio-que, dix-neuf ans, vendeur intéri-maire (vingt jours d'emprisonnemaire (vingt jours d'emprisonne-ment).

O Un jeune meurtrier âgé de dix-sept ans s'est sutcidé par pendalson, lundi 2 janvier, dans la cellule de la maison d'arrêt de N.mes, où il était détenu. Il avait assommé puls tué à coups de couteau, le 4 novembre 1977, à Alès une jeune fomme de vinut. Alès, une jeune femme de vingt-huit ans. En 1977, quarante déte-nus se sont suicidés.

ACTUALITE ECONOMIQUE **GESTION FINANCIERE**

1 soir par semaine pendant 3 mois 1 samedi tous les 15 jours Sans interrompre votre activité pre Attestation de fin d'études

AUTRES COURS : MARKETING, PRISE DE DÉCISIONS, FONCTION PERSONNEL, RELATIONS HUMAINES. Possibilité de prise en charge par l'employeur

14 rue Monsieur le Prince 75006 Paris (Métro Odéon) Tél : 329.78.50

un démenti du président DE LA CHAMBRE DE COMMERCE D'ABIDJAN

Suite à la « Libre opinion » exprimée en nos colonnes (le Monde du 23 décembre) par Monde du 23 décembre) par Mime Monique Vignal, déléguée nationale du parti socialiste aux Français de l'étranger, le président de la chambre de commerce d'Abidjan, M. Fadiga, nous a écrit pour opposer « le démenti le plus formel à l'assertion selon laquelle les Français de Côted'Ivoire ont été incités, par l'entremise de la chambre de commerce à porter leurs suffrages à Marseille ou à Montpellier, lors des prochaines élections législades prochaines élections législa-tives françaises ». Il a ajouté : « Nous attestons que notre Com-pagnie s'est toujours abstenue de pagnie s'est toujours abstenue de toute action politique quelle qu'elle soit et surtout qu'en sa qualité d'assemblée consulaire tooirienne elle ne saurait en aucun cas s'immiscer dans la politique d'un pays étranger. Au reste les Français résidant en Côte-d'Ivoire sont assez intelligents pour o pêrer des choix rationnels, en un mot, savoir où se trouve leur intérêt.»

IN. D. L. R. - Il n'en est nas moins viai que les Français résidant en Côte-d'Ivoire ont été invités par les représentants locaux de la majorité à participer à une rétulon le mer-credi 14 décembre à la chambre de commerce d'Abidjan, ainsi qu'en témoignent notamment les documents que le maire de Montpellier, M. Georges Frèche, a readus publics (« le Monde » du 38 décembre 1977).]

FUSION DE DEUX MOUVEMENTS DE GAULLISTES D'OPPOSITION

La Fédération des républicains de progrès, que préside M. Jean Charbonnel, et le groupe Initia-tive républicaine et socialiste, dont le président est M. Léo Hamon, ont annoncé, mardi 3 janvier, leur fusion. On lit notamment dans la décla-

ration publiée à cette occasion : a Dressant, comme tous les Fran-çais, le constat des très grandes cais, le constat des tres particu-difficultés du pays, et en particu-lier de la mésentente au sein de l'union de la gauche, la Fédéra-tion des républicains de progrès et Initiative républicaine et socialiste son convenues, pour rendre les gaullistes d'opposition plus les gaullistes d'opposition plus aptes à jaire face, de resserrer les liens qui les unissent, dans l'esprit de leur accord d'association et du texte commun de politique générale auxquelles elles étaient parvenues en juin dernier. » Dans cette perspective, l'IR.S. a constitué un club de « réflexion politique », dont M. Léo Hamon sera le président, et auquel adhérera M. Jean Charet auquel adhérera M. Jean Char-bonnel. Parallèlement, l'I.R.S. se fédère à la F.R.P., et plusieurs de ses reproposables entremt des les instances dirigeantes de la Fédération.

des producteurs », et de les mettre en demeure « de démanteler dans LE GÉNÉRAL HAIG PROPOSE DE CRÉER DES FORCES RÉGIONALES

DE L'OTAN FACE A DES MENACES DANS DES PAYS DU TIERS-MONDE grès qui sont logiques en matière Dans un entretien à l'hebdomadaire américain Neussueek, le général Alexander Haig, com-mandant suprème des forces alliées en Europe, estime que l'OTAN devrait avoir des moyens multaire et des éléments néces-saires pour influencer l'Union soviétique et l'amener à négocier n des limitations équilibrées. Le général Haig précise que, dans leur effort de modernisation, militaires régionaux capables d'etre utilisés de façon dissuasive pour empêcher que des querelles les Soviétiques ont réussi à cons-tituer quarante-cinq divisions sur dans les pays du tiers-monde ne dégénérent en conflit majeur. Le le front chinois sans retirer la moindre de leurs forces sur le théâtre européen.

général Haig considère que l'Eu-rope doit montrer sa détermina-tion face à des menaces sur ses-flancs ou à la périphèrie. Le déploiement de la bombe à neutrons en Europe occidentale doterait l'OTAN d'une capacité de défense plus souple et plus variée. « La crédibilité de la dissuasion, note le général Haig, s'en trouverait renforcée, car le seuil nucléaire serait relevé, et non abaissé, comme le prétendent certaines critiques. » Le comman-dant en chef de l'OTAN affirme que la bombe à neutrons n'en-traine aucune modification du processus par lequel est prise la décision politique d'employer l'arme le cas échéant. Il estime qu'il ne faut pas se priver « par une décision unilatérale des pro-

Souspulls à partir da . . . 27 F Cravates pure soie . . 29 F Pulls et écharpes cachemire Avec la garantie

d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 draparies à partir de 761 F

Prêt-à-porter homme Boutique Femme LEGRAND Tailleur

Divergences C.G.T.-C.F.D.T.

Clermont-Ferrand. — Si des divergences existaient entre la grève des quinze mille ouvriers des usines clermontoises de la manufacture Michelin, elles n'apparaissaient pas au grand dour le ferrand. — Si des divergences existaient entre la prève pour le mercredi 4 janvier par la C.G.T. Ce même jou. Mme Jeanine Marest, secrétaire confédéral de la C.G.T., doit présider un meeting à Clermont-Ferrand. paraissaient pas au grand jour.
Depuis lundi, tel n'est plus le cas.
Une réunion commune des deux
organisations n'a pas permis aux
syndicats de tomber d'accord sur
la forme des actions qui doivent
être menées cette semaine

être menées cette semaine.

Etre menees cette semaine.

Il est vrai qu'avant même cette réunion la C.G.T. avait rendu publique une série de propositions comme pour forcer la main à la C.F.D.T. Si ce syndicat a décidé de s'associer aux délégations qui devaient se rendre mardi auprès de la direction Michelin et de la direction régionale du travail et de la main-d'œuvre — comme il de la main-d'œuvre — comme il a donné son accord pour organi-ser samedi 7 janvier, premier sa-medi travaillé de l'année aux usines, un mouvement de protes-tation dont les formes restent à définir, — il n'a pas estimé utile de cosigner la lettre par laquelle la C.G.T. a demandé audience au la C.G.T. a demande audience au préfet du Puy-de-Dôme. « C'est trop faire d'honneur, a estimé la C.F.D.T., à celui qui a refusé de receroir une délégation au cœur du constit... » Autres réticences également sur

sider un meeting à Clermont-Ferrand.

CPourquot lancer un mot d'ordre de grève pour mercredi, alors que toutes les énergies doivent être utilisées le samedi 7 janvier si l'on considère cette journée comme primordiale », déclarent les res-ponsables de la CFD.T.

En fait, il semble bien que ces points de désaccord recouvrent points de desactoro l'ecouvent une divergence d'analyses fonda-mentale. La C.G.T., en mettant la barre très haute, entend poser des revendications sur les bases de son programme confédéral (les quarante heures dans l'immédiat avec remedi et diremphe non tra quarante neures cans l'immediat avec samedi et dimanche non tra-vaillés). La C.F.D.T., après avoir tiré les enseignements de ce mou-vement de grève (dont le départ fulgurant a échappé aux responsables syndicaux des deux orga-nisations), souhaite obtenir — dans un premier temps, bien sür — le maintien intégral de la for-mule actuelle, c'est-à-dire trente samedis chômés par an et l'abandon officie! de la semaine semi-continu.

JEAN-PIERRE ROUGER.

Des producteurs de lait de vingt départements manifesteront à Vannes contre la taxe de coresponsabilité

Les Fédérations d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) du Finistère, du Morbihan et de Loire-Atlantique, ainsi que les Centres des jeunes (C.D.J.A.) du Morbihan et de Mayenne, organisent, le mercredi 11 janvier, à Vannes (Morbihan), une manifestation a contre la taxe dite de coresponsabilité à sur le lait (le Monde propose par le syndicalisme de l'Ouest depuis des années, en rue d'obtenir la garantie de revenu pour tous les agriculteurs à lait (le Monde propose par le syndicalisme de l'Ouest depuis des années, en rue d'obtenir la garantie de revenu pour tous les agriculteurs à la compensatoires s. sabülte » sur le lait (le Monde du 29 décembre 1977), à laquelle participeront des délégations d'une vingtaine de départements.

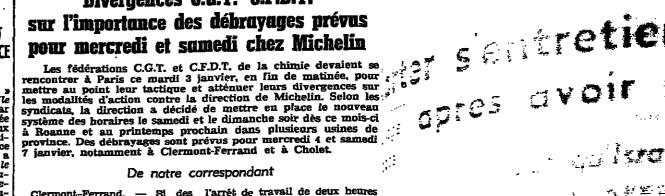
Selon les organisateurs, cette manifestation a pour objectifs essentiels de « faire reculer les pouvoirs publics, qui utilisent le chantage envers les entreprises lattières qui soutiennent l'action

entendent « réaffirmer les objec-tifs de la nouvelle politique agri-cole proposée par le syndicalisme de l'Ouest depuis des années, en rue d'obtenir la garantie de revenu pour tous les agriculteurs » Enfin, cette manifestation est « l'occasion, pour les producteurs de lait, de démontrer leur oppo-sition aux postitons prises à pro-pos de la taxe de coresponsabilité par les responsables nationaux de la Fédération na tionale des

la Fédération nationale des exploitants (F.N.S.E.A.) et de la Fédération nationale des produc-teurs de lait (FNPL.) ». [Cette manifestation consecre is

crise au sein du syndicalisme paysau entre, d'une part, les dirigeants nationaux et. d'autre part, les représentants de l'Ouest et du Sud-Ouest (« le Monde » du 9 avril 1977). Ce derniers reprochent à l'équipe de M. Michel Debatisse, président de principe d'une taxe sur la apaies des producteurs de lait a en échanges d'une participation à la gestion des fonds recucillis dans le cadre européen. Les collecteurs et coopératives - observent une attitude prudente afin d'éviter une nouvelle aguerre du lait », aussi la taxe n'est-elle pas perçue dans dixhuit départements en dépit des menaces de sanctions brandies par le ministère de l'agriculture.l





F A A A STATE AND A STATE

10-14-50 11

